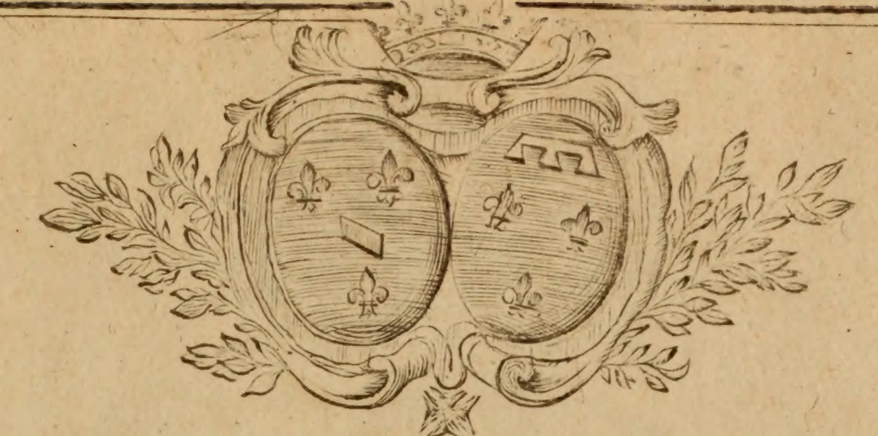
Partition.

Amoureux de 15 ans

Parties.

ESNAULT,
Papetier,
Rue de Richelieu, N.º 92
à Paris

1. Part
17 partie



L'AMOUREUX DE QUINZE ANS

Ou

LA DOUBLE FÊTE.

COMÉDIE

En trois Actes et en Prose mêlée d'Ariettes,

Représentée pour la première fois par les Comediens ordinaires du Roy Sur le Theatre Italien le 18. Avril 1771.

Dédiée A Son Altesse Sérénissime

MADAME,

LA DUCHESSE DE BOURBON.

Par

M.R MARTINI,

Officier à la suite du Régiment de Chamborant Hussards.

ŒUVRE VII.e

Les paroles sont de M.r Laujon Secrétaire des Commandemens de S. A. S. M.gr le Comte de Clermont

l'Ouverture avec les 2 Entr'actes et le Divertissement du Ballet se vendent séparément
La Partition de l'Ouvrage: avec les parties, du 2.d Violon, de l'Alto, des Hautbois et des Cors séparées

A PARIS
Au Bureau d'Abonnement Musical rue du Hazard Richelieu
et aux Adresses ordinaires de Musique

AVEC PRIVILEGE DU ROY. *De l'Imprimerie d.*

~~prix 27.#~~
prix 15.

117.

CATALOGUE.

De toutes sortes de Musique Vocale et Instrumentale qui se vendent au Bureau d'Abonnement Musical Rue du Hazard Richelieu

Sonates à Violon seul

	ll	s
Auberti Op. 1er	7	4
Burckhoffer Op. 1er	7	4
Franciscone Op. 1er		
Prover Op. 1er	6	
San Rafaele Op. 2e	7	4
Muller V. et B.	6	
Cas. Procksch Op 5	6	

Duo pour Violons ou Flutes

	ll	s
Burckhoffer Op. 3e	7	4
Idem Op 8e	6	
Cardona Op. 2e	6	
Delavaux Op 7e	6	
Fantini Op. 1er	6	
Fritz Op. 2e	6	
Helbert Op. 2e		
Kennis Op. 10e	6	
Mahoni Op 2e Recueil	6	
Idem Op. 3e Recueil	6	
[illegible] Op.		
Miroglio Op 4e	6	
L'Amusemens des Dames Suite 1re	3	12
Idem 2e	4	
Idem 3e	4	
Idem 4e	4	
Idem 5e	4	
Idem 6e	4	
Idem 7e	4	
Idem 8e	3	12
Idem 9e	3	12
Idem 10e	3	12
[illegible] Op.		
Stamitz pere	6	
Vigneti Op. 1er	7	4
[illegible] Op. 2e		
[illegible] Op.		
Wendling Op. 4e		
Celonietti Op I	6	
Schmid Op. 2	6	

Trio pr 2 Violons et Bsse ou Flutes

	ll	s
[illegible] Op.		
Andrea och Op. 2e	7	4
Barbicci Op. 2e		
Bezzossi Op. 7e	7	4
[illegible] Op.		
Boccherini Op. 7e	7	4
Gas Procksch Op. 4	7	4
Demachi Op. 1er	7	4
Diters Op. 1er	7	4
[illegible] Op.		
Franciscone Op. 1er	7	4
[illegible] Op.		
Helbert Op. 1er	7	4
Holtzbaur Op. 4e	7	4
Kennis Op. 8e	9	
Lidarti Op. 3e	7	4
Mahoni Op. 4e Serenade	6	
Raupach Op. 5e	6	
Faber Op.	8	
Stamitz fils Op. 2e	7	4
[illegible] Op.		
Wendling Op. 3e	7	4
Asplemayer Op. 7	7	4
Giardini Op. 17	9	

Trio a grand Orchestre

	ll	s
Andrea och Op. 1er	9	
Martini Op. 6e	9	
Miroglio Suite de Menuets	1	4
Polidori Op. 1er	7	4
Schmid Op. 3e	9	

Duo Pour 2 Clarinettes

	ll	s
Gas Procksch Rec. 2e	1	16
Idem Rec. 3e	1	16
Idem Rec. 4e	2	8

Simphonies, à 4 pties grand Orchestre

	ll	s
Bambini Op. 1er	9	
Bambini Op. 5e	7	4
Diters Op 3e	9	
Kennis Op 2e	9	
Lorenziti Op 2e	9	
Martini Op 5e	9	
Miroglio Op 10	12	
Stumpff Op.		
Bullant Op 6		

Simphonies a 8 parties

	ll	s
Alexandre Op. 6e	12	
1 L'Airs chantantes Suite 1	3	
Suite 2e	3	
Suite 3e	3	
Diters Op 7e	9	
Celonietto Op.		
Godecharle Op. 2	12	
Hayden Op 24	9	
[illegible]		
[illegible]		
Richter Op. 7e	12	
Schmid Op. 1er	12	
Toeschi Op.		
Vanhal Op 10	9	
Vanhal Op 16	6	
Vankal Op 17	9	
Bullant Op 5	9	
Vonhal Op 18	9	

Simphonies Pque a 8 parties

	ll	s
Diters les 5 Nations	3	
Frantzel	2	8
Jommelli	2	8
Martini	2	8
Martini Ouv. et Div.	6	
Moulinghen	2	8
Toeschi 1er	2	8
Toeschi 2e	2	8
Wagenseil	2	8
Witzthumb	2	8

Divertissements et Gassatione

	ll	s
Bach Quintetto	2	8
Diters Gassatione 1er	2	8
Idem 2e	2	8
Ordonnez Gassne 3e	2	8

Quatuors a 4 parties Oblige

	ll	s
Roeser Op. 1er	7	4
Barbicci Op 1er	9	
Celonietto Op. 2	9	
Capron Op. 2e	9	
Frantzel Op 3	7	4
Fritzeri Op. 1er	9	
Gossec Op. 14e	9	
Gasman quintetti Op 7	7	4
Martini Op. 1er	9	
Stamitz fils Op. 1er	9	
[illegible] Op.		
Vanhall Op. 9	9	
Kucheler Op 4	9	
Haiden Op 18	9	

Quatuor pr le Clavecin

	ll	s
Baur Op. 1er	7	4
Baur Op. 2e	7	4
Wagenseil Op X	6	
Martini Op. 3e	9	
Martini Op 4e	9	
Carlobony	9	

Trios pr le Clavecin avec accompagnement

	ll	s
Faber Op. 2e	8	
[illegible] Op. 1er		
Idem 2e		
Martini Op. 2e	9	
Richter		
Vogler Op 6-7	9	

Concerto pr le Clavecin

	ll	s
[illegible] Op.		
Eichner 1er	6	
Idem 2e	6	
[illegible]		
[illegible]		
[illegible]		
Schobert Op. 17e	6	
[illegible]		
Wagenseil 1er	3	12
Idem 2e		

Pieces pr le Cl. avec accompagnet de Violon

	ll	s
Bambini Op. 4e	9	
Pelegrino Op 10e	8	
Stamitz par Roeser	3	12
La Croix Op. I	7	4
Tischer Op. 1er	7	4
Faber Op 2	9	
Bambini Op 5	9	

Pieces de Clavecin

	ll	s
Duphly Op. 1er	6	
Idem 2e	6	
Idem 3e	6	
Idem 4e	4	4
[illegible]		
Juste Op. 5	3	12
Juste Op. I	7	4

Pieces pour Harpe

	ll	s
Burckhoffer Op. 7e	7	4
Idem 8e	7	4
Meyer Op. 2e	7	4
Idem 3e	7	4
Idem 6e	4	4
Idem op. 7e	6	
Seibold Op. 2e	7	4
Sibone Op. 1e	7	4

Recueil et Air detachee avec accompt de Harpe

	ll	s
Burckhoffer Op. 6e	6	
Leemans Songe de Voltaire	2	8
Meyer Recueil 1er	3	12
Idem 2e	3	12
Idem 3e	3	12
Idem 4e	3	12
Idem 5e	3	12
Idem 6e	3	12
Idem 7e	3	12
Idem 8e	3	12
Seibold Op. 1e	3	12

Recueil d'Ariettes avec paroles Francses et Italienes

	ll	s
Par Miroglio.		
Amareun Piacer	1	16
Par Majo.		
Come Potesti	1	16
Scielta prima	6	
Par Metastazio Jommelli Gluck & Meyer.		
Scielta Seconda		

Opera Francoise

	ll	s
Iphigénie en aulide		
Gd Opéra par Gluck	24	
Airs detachés dudit	2	8
Cythere Assiegée		
Gd Opera par Gluck	24	
airs detachés dudit	2	8
Alceste Tragedie	24	

Ariettes avec accompt de 2 Violons & Basse

	ll	s
Par Favier		
Aimable et cher Enfant	1	16
Dieu des amours	1	16
Non non je ne veux plus aimer	1	16
Par Greslet,		
L'Amant timide	1	4
Par Descombe		
l'Enfant reconnoissant	1	4
Par Ferray		
Le bon Conseil	1	4
Le retour de Themire	1	16
Par le Grand		
l'Invocation a l'Amour	1	16
Par Miroglio		
Vous qui cherchez à former	1	16
Par Majo		
Va porte ailleur ton hommage	1	16
Par Leemans		
La Constance	3	
Le vray bonheur	1	16
l'Heureuse Securite	1	16
Les conseils de l'amour	1	16
Le songe de Voltaire	2	8
un Recueil de Duo	3	
Par Helbert		
l'Offrande a l'Amour		
Le charme de la retraite		
Gluck		
Airs ajoutés a Iphigenie		

Rec. d'Airs avec accompt de Violon et Basse

	ll	s
Le Jay recueil 3e	7	4
Idem 4e	7	4
Idem 5e		
Idem 6e		
Leemans recueil 1er	6	
Idem 2e	6	
Recreations lyrique par Blainville rec 1er	7	4
Idem 2e	7	4

Opera Comique

	ll	s
L'Amoureux de 15 ans	24	
Nicaise	9	
La ressource comique	12	
Perrin et Lucette	12	
Le retour de la tendresse	12	

Airs detachés des Operas Comiques

	ll	s
L'Amoureux de 15 ans	1	16
Nicaise		12
La ressource comique	1	4
Perrin et Lucette	1	4
Le retour de la tendresse	1	4

Airs avec accompagnement de Guitarre

	ll	s
Le Boeuf 1er		
Favier 2e		
Le Jay recueil 1er	3	12
Idem 2e	3	12
Les apres Souper Joyeux	6	

Methodes Essais, et Principes

	ll	s
Par Mr le Boeuf traité d'harm.	12	
Ungelter pour le Cistre	6	
Du Val Mtre pr le Chant	16	

Concertos de Violon

	ll	s
Riepel Op. 1er	9	

Concerto pr le Violoncel

	ll	s
Boccherini 1er	3	12
Idem 2e	3	12
Idem 3e	3	12
Idem 4e	3	12
Galotti 1er		

Solos de Violoncelle ou Basson

	ll	s
Auberti Op. 1er	7	4
[illegible] Op. 2e		
[illegible] Op. 1er		
[illegible] Op. 1er		
Comi Op 5	6	
Chabrano		

Duos pr Violoncelle ou Basson

	ll	s
Auberti Op 2e	7	4
Avondano Op. 1er	7	4
Kennis Op. 9e	7	4
Schmid Op. 2e	6	
Stumpff Op VI	6	
Celonietti I	6	
12 Duos pr 2 Violoncelles par Mr * * Schwaghoffer Op. I.	3	12

Musique de Harpe

	ll	s
Baur Quatuor Op. 1er	7	4
Idem 2e	7	4
Burckhoffer Op. 7e	7	4
Idem 8e	7	4
Eichner Cto 1er	6	
Idem 2e	6	
Martini Op. 4e	9	
Meyer Op. 2e	7	4
Idem 3e	7	4
Idem 6e	4	4
Idem 7e	6	
Carlobony	9	
Richter		

Musique du Piano Forte

	ll	s
Meyer Rec 1er	3	12
Idem 2e	3	12
Idem 3e	3	12
Idem 4e	3	12
Idem 5e	3	12
Idem 6e	3	12
Idem 7e	3	12
Idem 8e	3	12

Musique pour le Cistre ou Guitarre allemande

	ll	s
Ungelter Op. 1er	6	
Idem 2e		

Divertissement De Lavaux

	ll	s
Recueil 1er	1	4
Idem 2e	1	4
Idem 3e	1	4
Idem 4e	2	8

Recueils de Menuets

	ll	s
Premier choix	1	4
Deuxieme choix	1	4
Ier Rec. de Menuets en Trios	3	12

Recueils de Duos De Cors de Chasse

	ll	s
Recueil 1er	1	16
Idem 2e	1	16
Idem 3e pour Guitarre	1	16

Le Sr MIROGLIO, Mtre de Musique, et Professeur de Violon demeurant au Bureau musical done avis a tous les Libraires et Mds de Musique demeurans en Province qu'il se charge de toutes les comissions concernant la Musique il fait de meme des envois dans les Cours etrangeres.

ACTE PRÉMIER.

Le Théâtre représente un Vestibule orné.

SCENE PREMIÈRE.
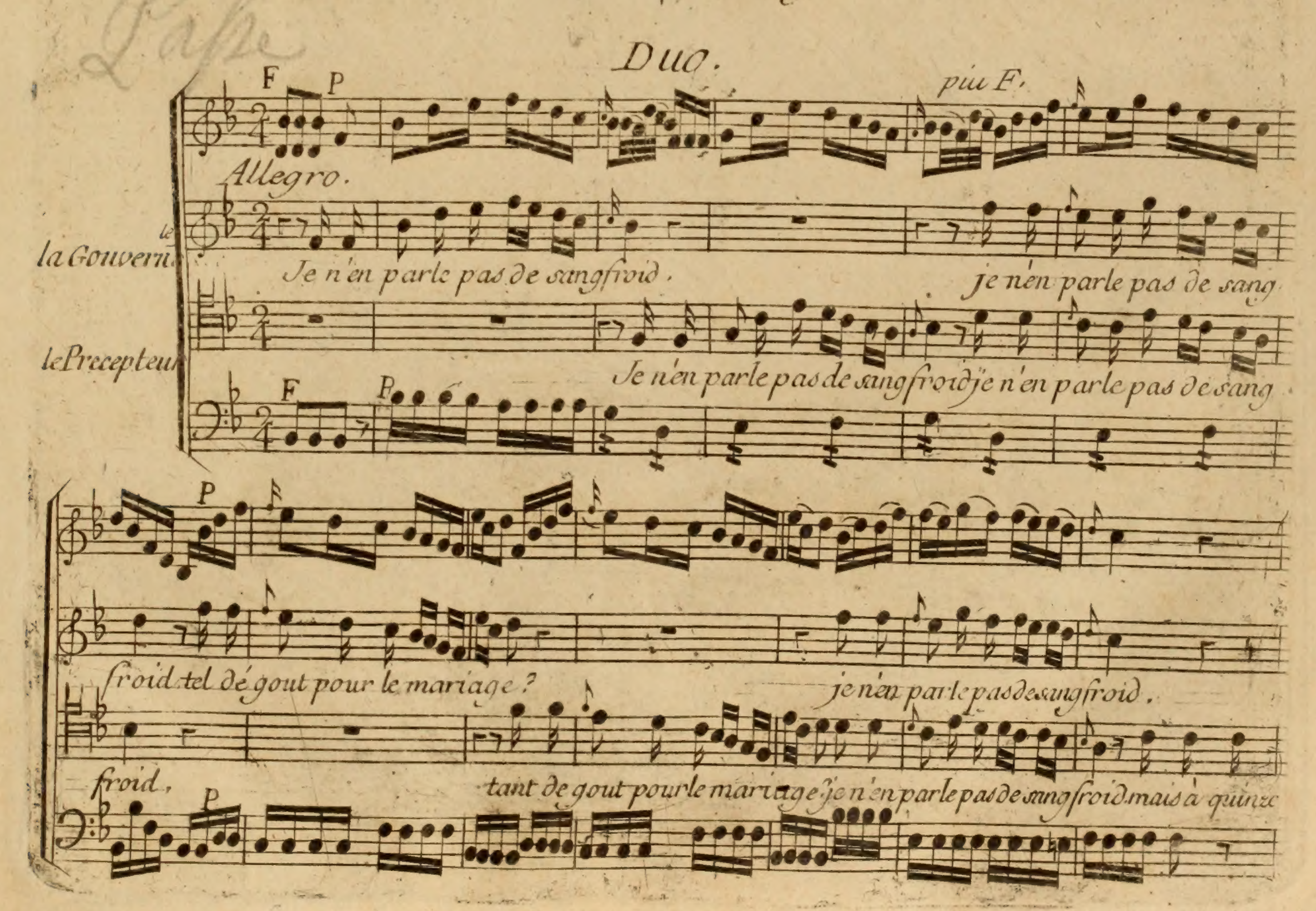
LE PRÉCEPTEUR, LA GOUVERNANTE.

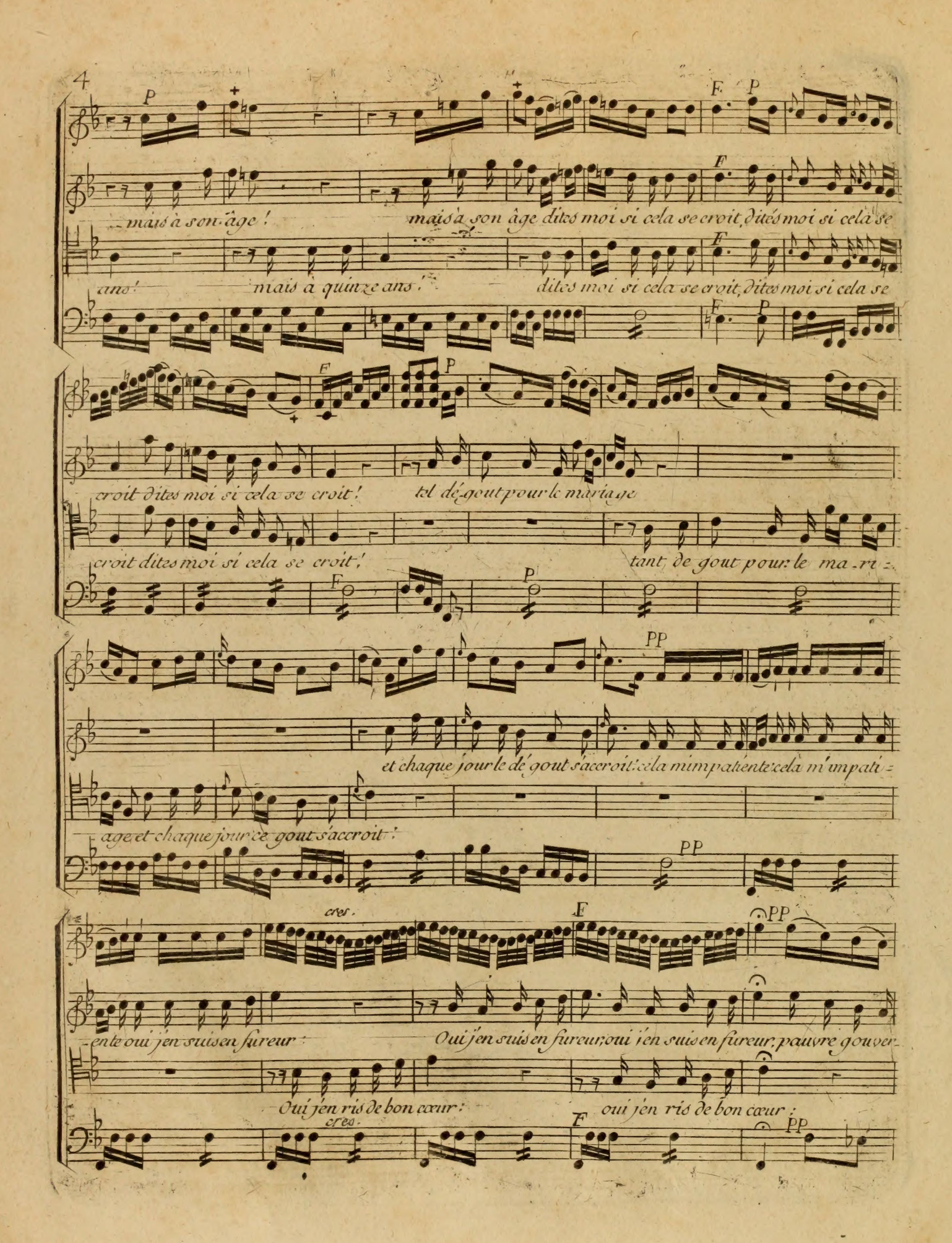
La Gouvernante.

Mais, dites moi donc, Monsieur, à l'âge de Mademoiselle Helene... A dixhuit ans... Ne s'occuper que du couvent!
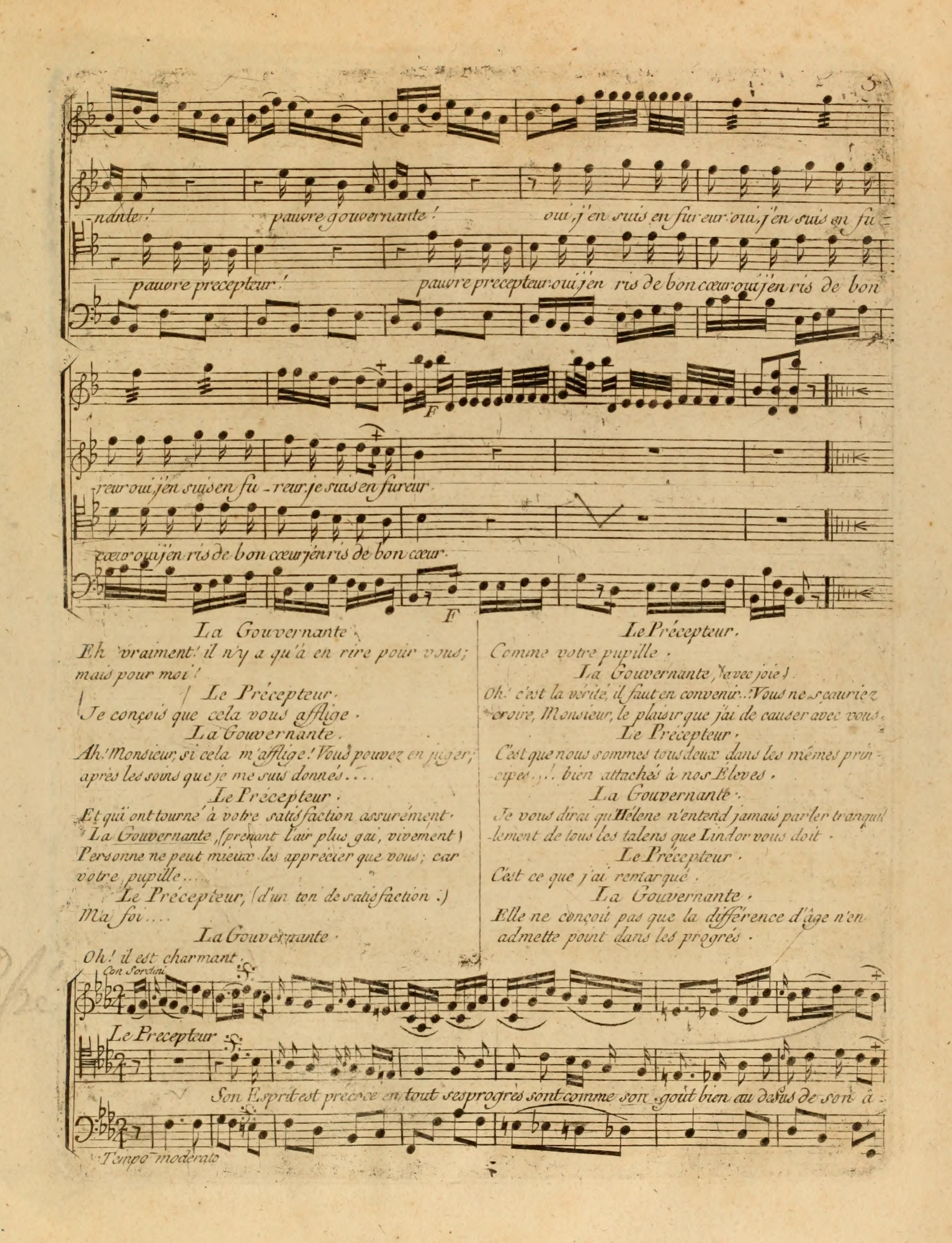
Le Précepteur.

Eh mais! à l'âge du jeune Lindor..... A quinze ans enfin ne rêver qu'au mariage.





mais à son âge ! maisà son âge dites moi si cela se croit, dités moi si cela se
ans! mais à quinze ans! dites moi si cela se croit, dites moi si cela se
croit dites moi si cela se croit! tel dégout pour le mariage
croit dites moi si cela se croit! tant de gout pour le ma-ri-
et chaque jour le dégout s'accroit: cela mimpatiente; cela m'impati-
age et chaque jour ce gout s'accroit!
ente oui jen suis en fureur: Oui jen suis en fureur, oui jen suis en fureur, pauvre gouver-
Oui jen ris de bon cœur: oui jen ris de bon cœur:
cres.



La Gouvernante.

Eh vraiment! il n'y a qu'à en rire pour vous; mais pour moi!

Le Précepteur.

Je conçois que cela vous afflige.

La Gouvernante.

Ah! Monsieur, si cela m'afflige! Vous pouvez en juger; après les soins que je me suis donnés....

Le Précepteur.

Et qui ont tourné à votre satisfaction assurément.

La Gouvernante, (prenant l'air plus gai, vivement)

Personne ne peut mieux les apprécier que vous; car votre pupille....

Le Précepteur, (d'un ton de satisfaction.)

Ma foi....

La Gouvernante.

Oh! il est charmant.

Le Précepteur.

Comme votre pupille.

La Gouvernante, (avec joie)

Oh! c'est la vérité, il faut en convenir..! Vous ne sçauriez croire, Monsieur, le plaisir que j'ai de causer avec vous.

Le Précepteur.

C'est que nous sommes tous deux dans les mêmes principes...! bien attachés à nos Elèves.

La Gouvernante.
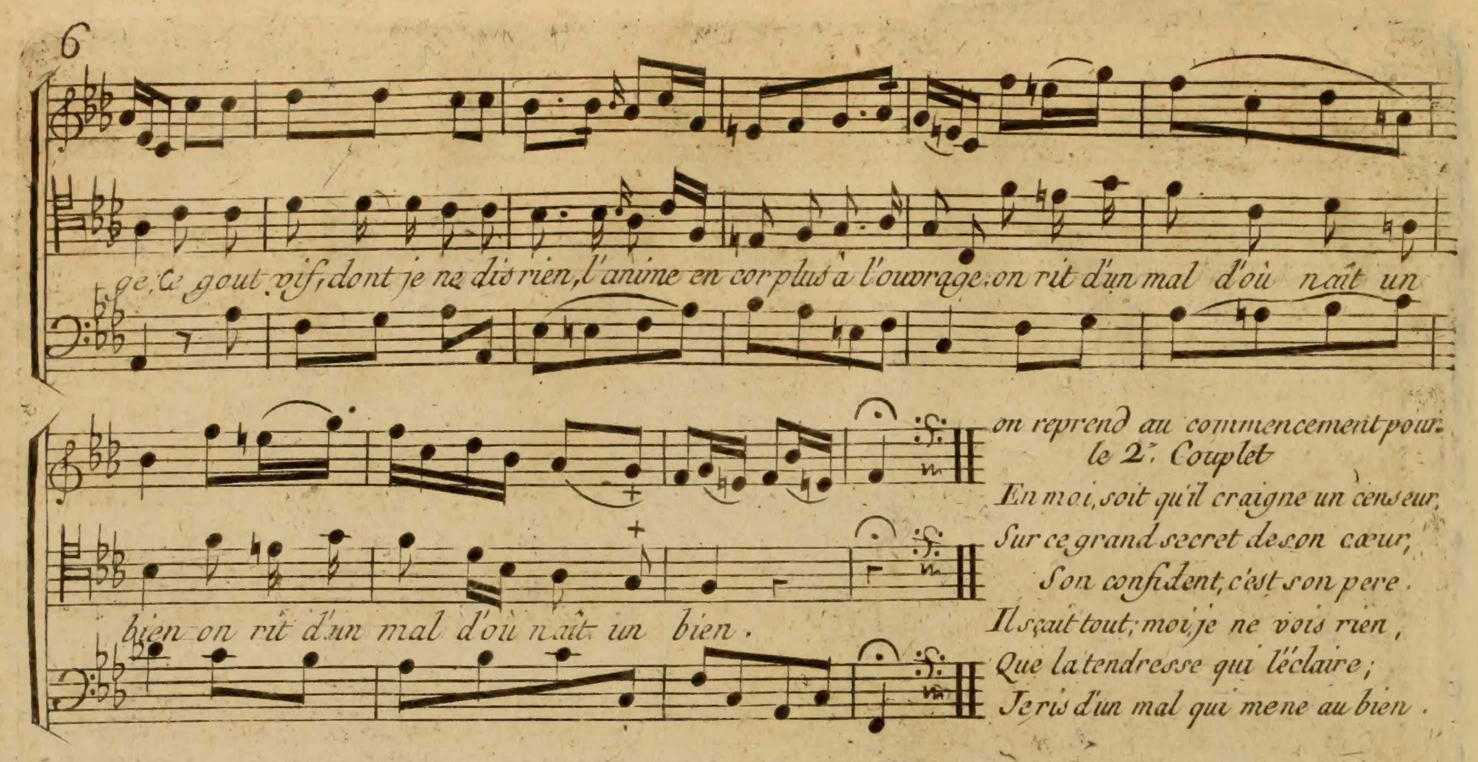
Je vous dirai qu'Hélene n'entend jamais parler tranquillement de tous les talens que Lindor vous doit.

Le Précepteur.

C'est ce que j'ai remarqué.

La Gouvernante.

Elle ne conçoit pas que la différence d'âge n'en admette point dans les progrés.



La Gouvernante.

D'ailleurs, Lindor n'a que quinze ans, au lieu qu'Hélene en a dix huit. Et quand une éducation vous fait honneur dans le monde .....

Le Précepteur.

Oh c'est cruel.

La Gouvernante, (abondant dans son sens.)

Ce n'est pas ma gloire personnelle que je regarde; mais la douleur que cela doit faire au pere, qui est le meilleur homme, le plus digne homme du monde, comme vous savez; la franchise même, et qui a besoin de toute sa gaieté naturelle, pour résister au chagrin que cela lui fait.

Le Précepteur.

Il est vrai que Monsieur Le Baron .....

La Gouvernante.

Comment, Monsieur! Seigneur de cette belle Terre, où nous nous sommes vus l'année passée, et qui n'est qu'à un pas de celle-ci; n'ayant d'enfant qu'une fille, qu'il couve des yeux, et qui refuse tous les partis qu'on lui présente: plus on s'obstine à lui en parler, plus elle tient pour le couvent.

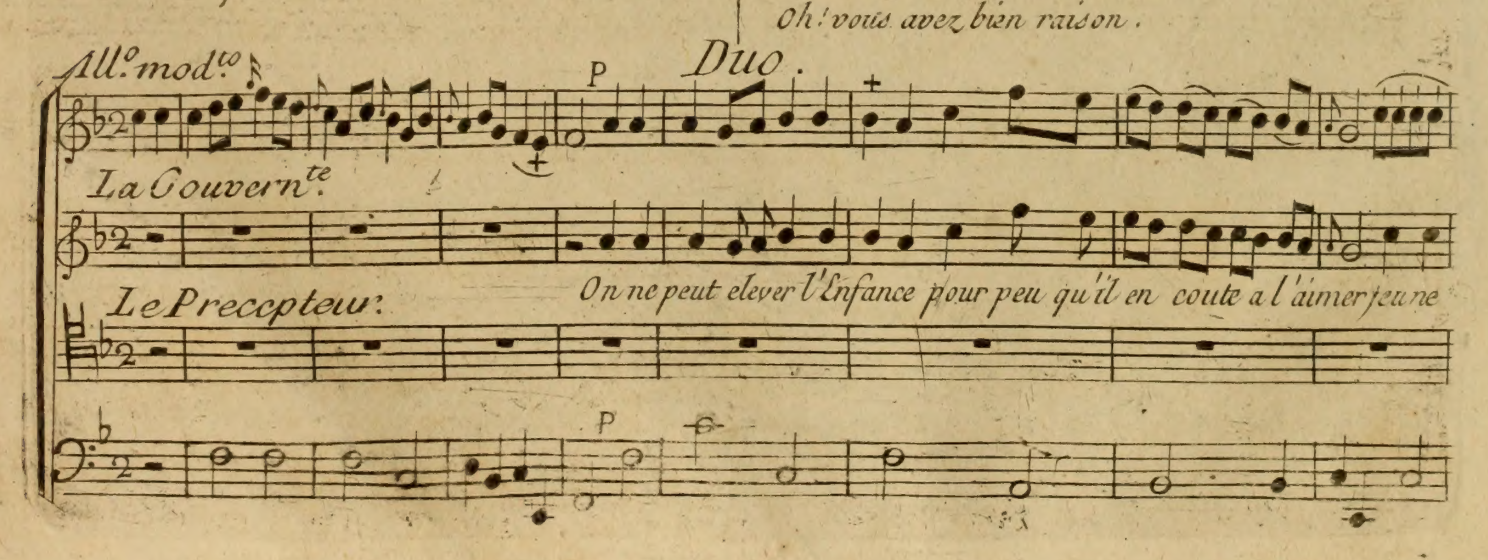
Pour moi, je sais bien que je n'ai pas de goût pour la retraite; mais en vérité ..... oui, Monsieur, je crois que je l'y suivrois ..... c'est que j'aime tant ma chere Hélene!

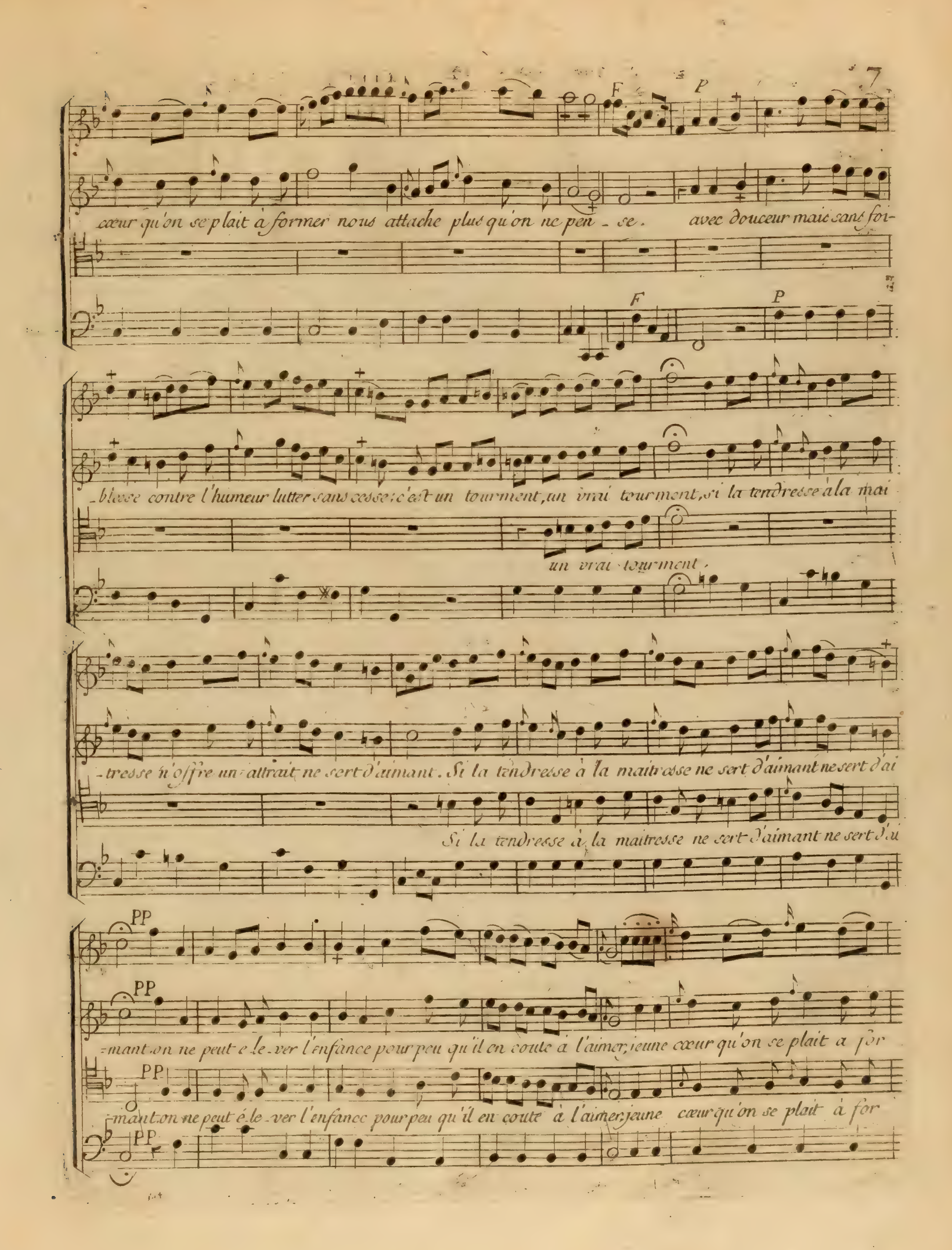
Le Précepteur.

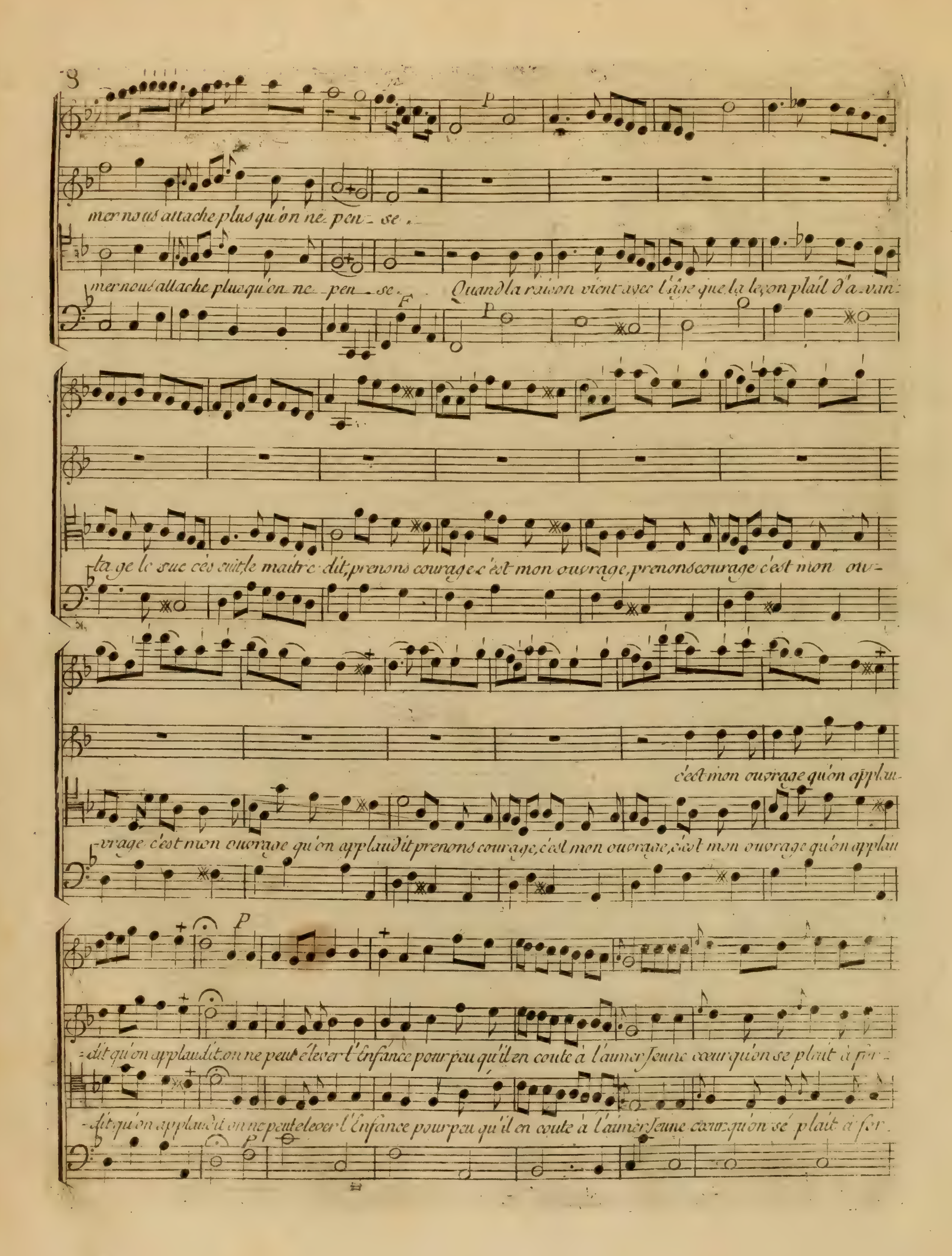
Eh! Madame, si vous ne l'aviez aimée, son éducation s'en ressentiroit.

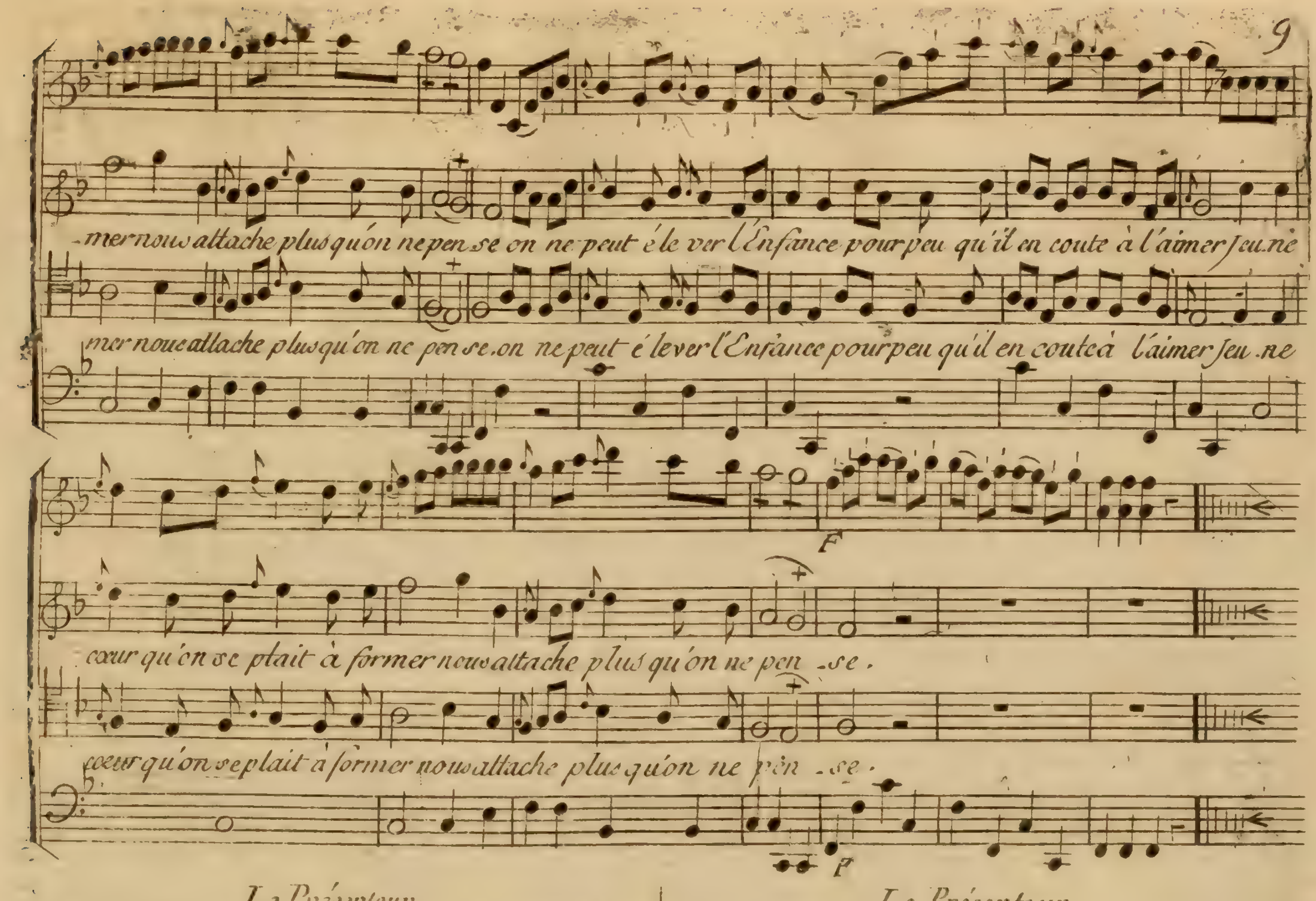
La Gouvernante.

Oh! vous avez bien raison.




F
P
cœur qu'on se plait à former nous attache plus qu'on ne pen - se. avec douceur mais sans foi-
-blesse contre l'humeur lutter sans cesse; c'est un tourment, un vrai tourment, si la tendresse à la mai
un vrai tourment.
-tresse n'offre un attrait ne sert d'aimant. Si la tendresse à la maitresse ne sert d'aimant ne sert d'ai
Si la tendresse à la maitresse ne sert d'aimant ne sert d'ai
PP
-mant on ne peut é-le-ver l'enfance pour peu qu'il en coute à l'aimer, jeune cœur qu'on se plait à for
-mant on ne peut é-le-ver l'enfance pour peu qu'il en coute à l'aimer, jeune cœur qu'on se plait à for


mer nous attache plus qu'on ne pen - se .
mer nous attache plus qu'on ne pen - se. Quand la raison vient avec l'âge que la leçon plaît d'a-van-
-ta ge le suc cès suit le maître dit, prenons courage c'est mon ouvrage, prenons courage c'est mon ou-
c'est mon ouvrage qu'on applau-
-vrage c'est mon ouvrage qu'on applaudit prenons courage, c'est mon ouvrage, c'est mon ouvrage qu'on applau
-dit qu'on applaudit on ne peut élever l'Enfance pour peu qu'il en coute à l'aimer Jeune cœur qu'on se plaît à for-
-dit qu'on applaudit on ne peut élever l'Enfance pour peu qu'il en coute à l'aimer Jeune cœur qu'on se plaît à for.



Le Précepteur.

Allez, allez, croyez que les plaisirs qu'on cherche ici à procurer à Hélene, la distrairont peu-à-peu de ces idées sombres.

La Gouvernante.

Il est vrai que je regarde comme un bonheur que Monsieur son pere l'ait amené chez Monsieur le Marquis; elle y paroit plus gaie; mais..... toujours un fond de rêverie.

Le Précepteur.

Qui se dissipera..... A propos, n'est-ce pas aujourd'hui la fête de Monsieur le Baron?

La Gouvernante (Souriant)

Oui; mais c'est aussi celle de Monsieur le Marquis. Pourquoi cette question?

Le Précepteur (Souriant)

C'est que j'imagine que cela répandra dans le château un peu plus de gaieté.

La Gouvernante.

Comment! est-ce que vous sauriez?.

Le Précepteur.

Est-ceque Lindor s'occupe d'autre chose depuis quelques jours!

La Gouvernante.

Je ne le croyois pas dans la confidence d'Hélene.

Le Précepteur.

C'est Hélene et son pere qui ne doivent pas être dans la sienne.

La Gouvernante.

Je ne vous entends pas.

Le Précepteur.

C'est une espèce de fête, un divertissement.

La Gouvernante.

Oui; mais il ne faut pas que Monsieur le Marquis ni son fils en sachent rien.... Attendez donc: je vois que vous cherchez à me faire jaser, et j'en dis trop; aussi-bien voici Hélene, laissez nous, je vous prie... (Il sort)

SCENE II.

HÉLENE, LA GOUVERNANTE.

Hélene.

Eh! ma Bonne, à quoi vous amusez-vous? je vous cherche par-tout.

La Gouvernante.

Ma foi, Mademoiselle, je crois notre secret découvert; on a parlé de fête.

Hélene.

Ah! ma Bonne! vous aurez jasé.

La Gouvernante

Moi jaser, Mademoiselle! Ah!.... Mais vous-même, ne vous serez-vous point trahie? Lindor....

Helene.

Lindor, ma Bonne!... Dans un petit divertissement du moment, que je prépare à Monsieur le Marquis, et que je dois bien à la manière honnête dont il nous reçoit, je me serois bien gardée de mettre son fils dans ma confidence.

La Gouvernante.

Cela étant, j'ai bien fait de ne rien dire à Monsieur Dupuis, qui, nous voyant l'air un peu occupé, cherchoit, en effet, à me faire jaser: mais votre secret etoit en bonnes mains.

Helene.

A la bonne heure: car le plaisir de ces petites fêtes n'est que dans la surprise; et vous savez que, pour la ménager, je n'ai pris pour Acteurs que les Paysans de la Terre de mon pere: mais voyez un peu s'ils arrivent et vous m'avertirez.

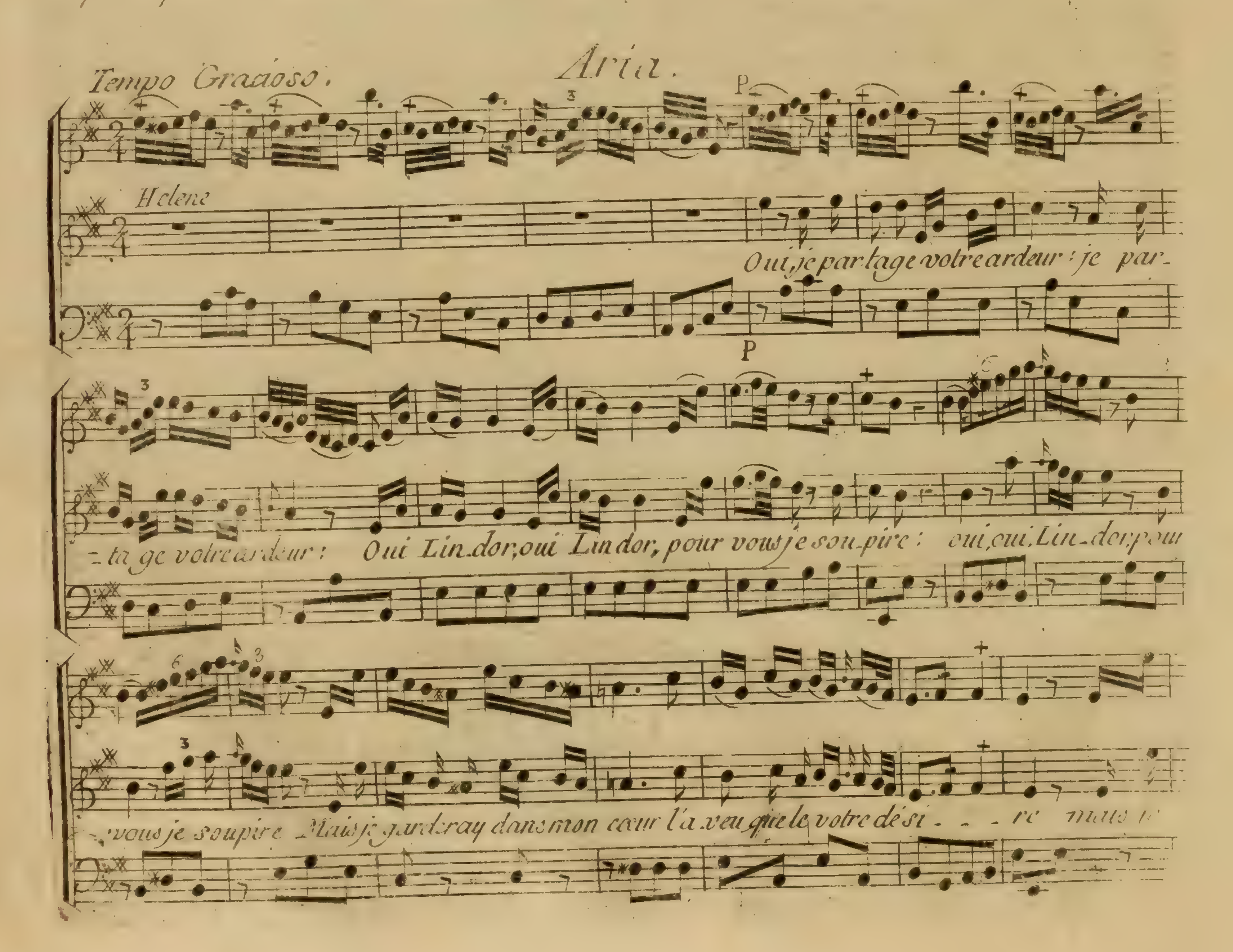
La Gouvernante

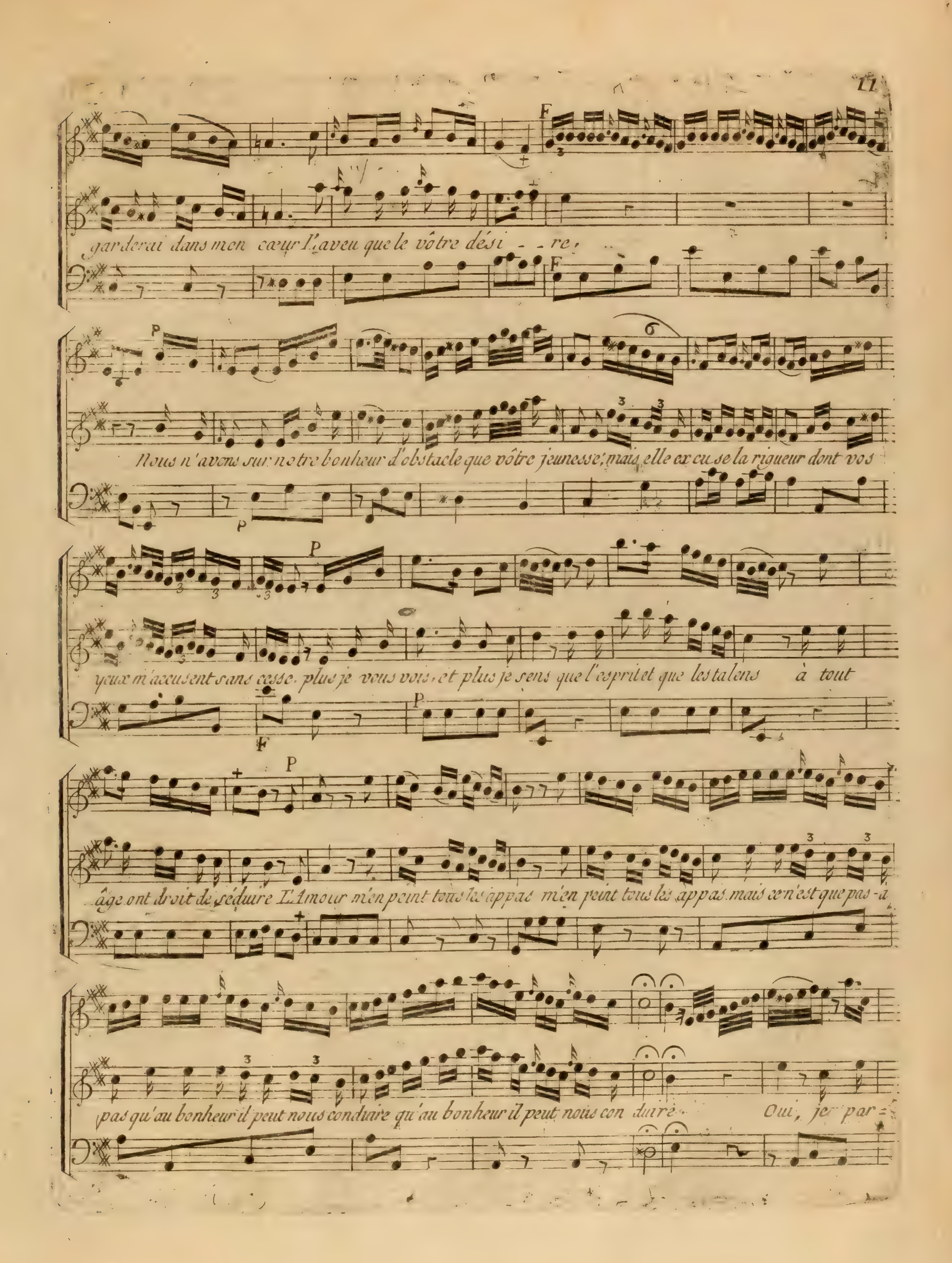
Ils arriveront, ils sauront leurs rôles; soyez tranquille .... Je suis si contente, quand je vous vois quelques momens de gaieté, que...... Enfin, ma chere Helene, j'y vais.

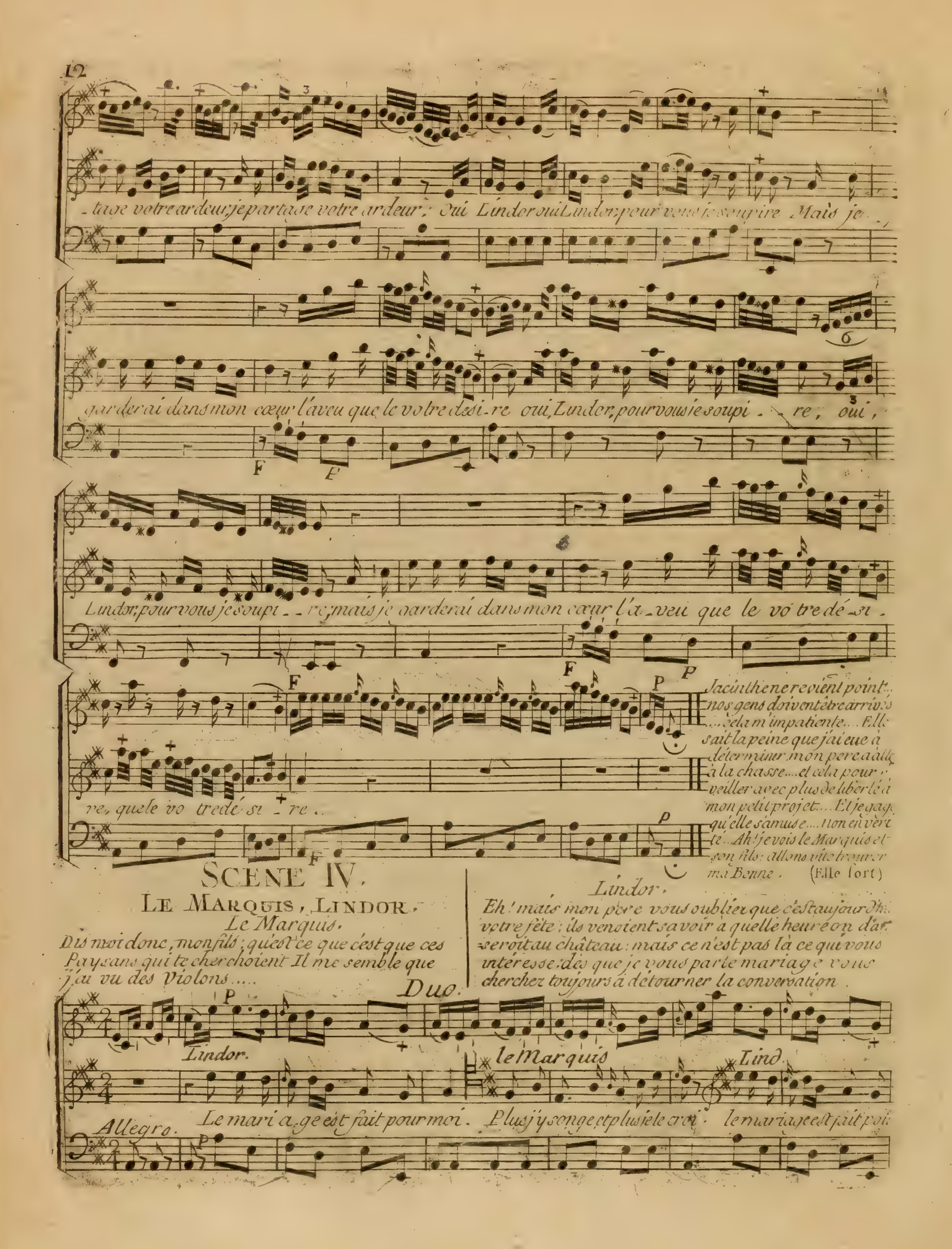
SCENE III.

Helene, Seule.

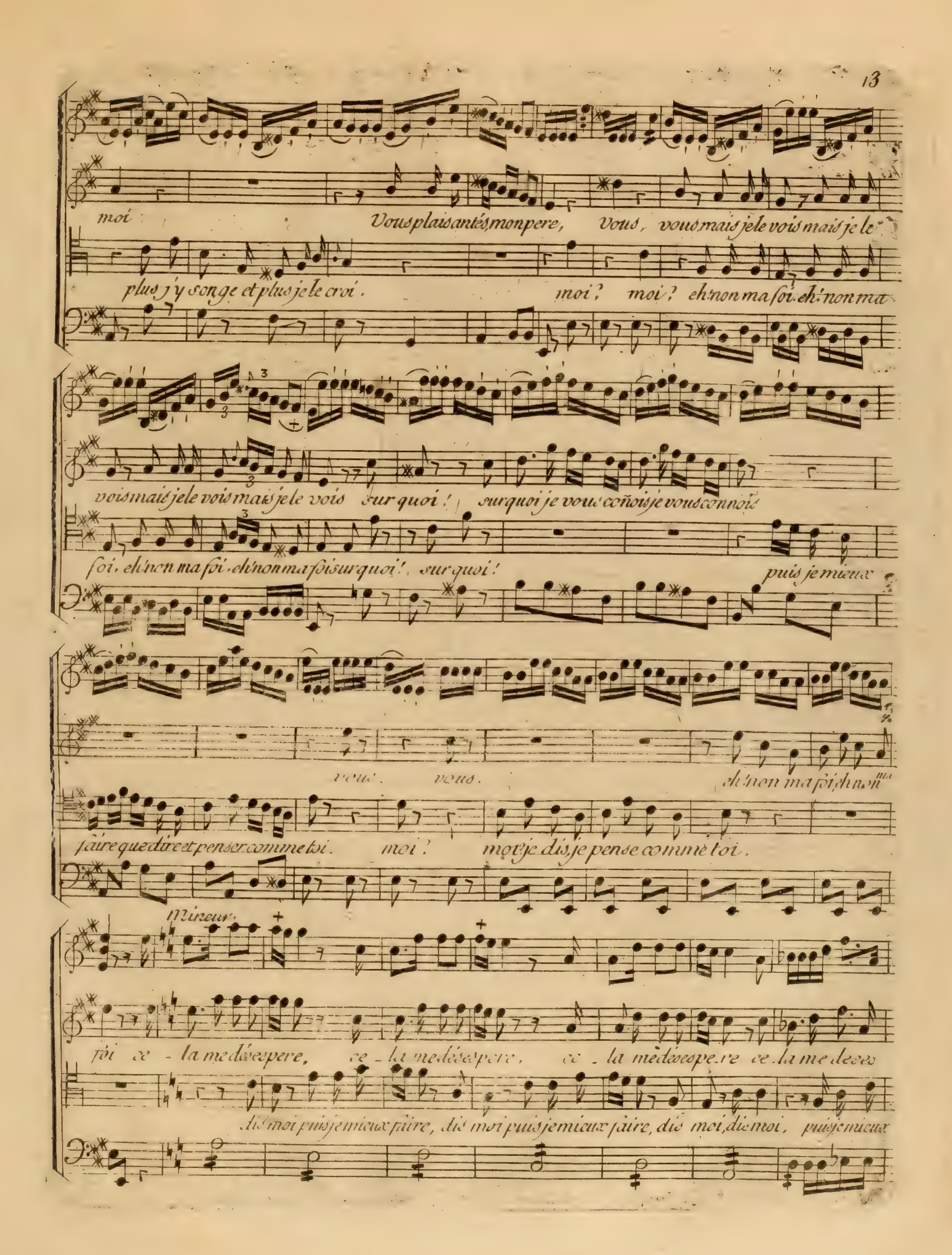
AH! qu'elle seroit rassurée, si elle pouvoit lire dans mon cœur! Le goût que j'affecte pour la retraite intimide et retient Lindor, sur l'aveu qu'il ne cherche qu'à me faire; il empêche mon pere de me parler de mariage je sens que je l'afflige; mais aussi que nous serions heureux!... Il n'a point de meilleur ami que le Marquis.... Voir l'hymen resserrer entr'eux les liens de l'amitié, quel bonheur! Ah Lindor, que n'avez-vous mon âge!



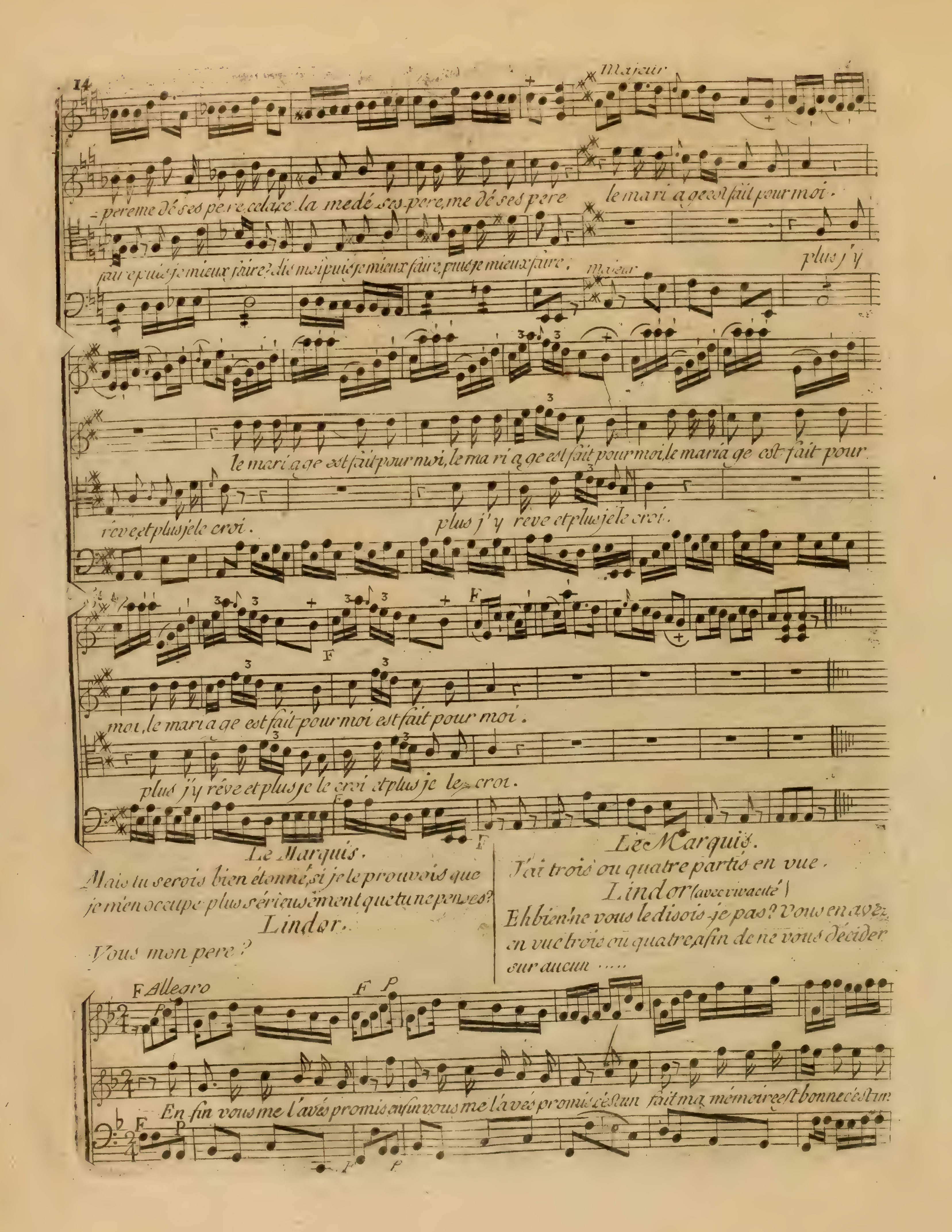

11
garderai dans mon cœur l'aveu que le vôtre dési - - re,
Nous n'avons sur notre bonheur d'obstacle que vôtre jeunesse; mais elle excuse la rigueur dont vos
yeux m'accusent sans cesse. plus je vous vois, et plus je sens que l'esprit et que les talens à tout
âge ont droit de séduire L'Amour m'en peint tous les appas m'en peint tous les appas mais ce n'est que pas-a
pas qu'au bonheur il peut nous conduire qu'au bonheur il peut nous con duire. Oui, je par-



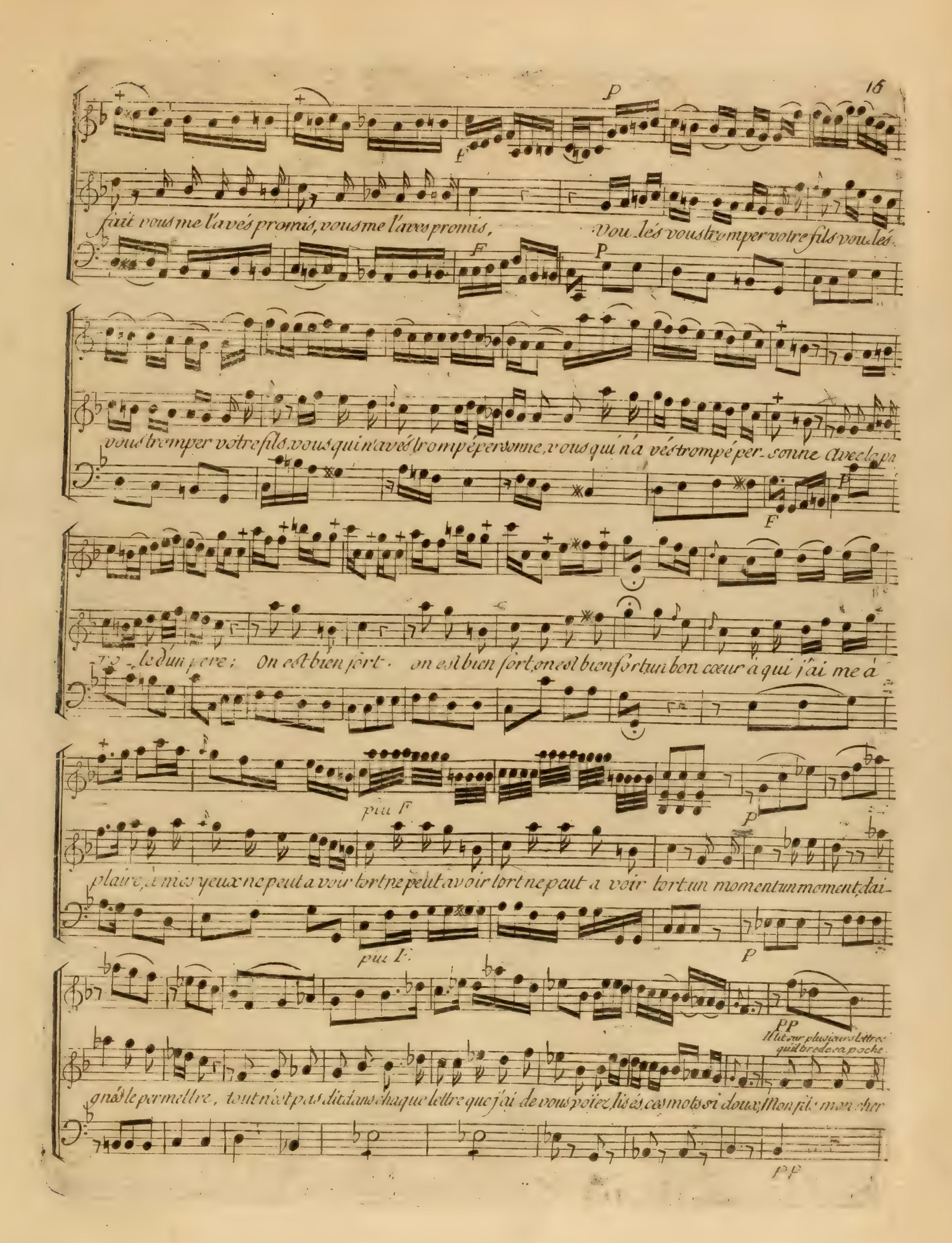
-tage votre ardeur, je partage votre ardeur ; oui Lindor oui Lindor, pour vous je soupire Mais je
garderai dans mon cœur l'aveu que le votre dési-re oui, Lindor, pour vous je soupi-re ; oui,
Lindor, pour vous je soupi-re ; mais je garderai dans mon cœur l'a-veu que le vo tre dé-si-
re, que le vo tre dé si-re..
Jacinthe ne revient point... nos gens doivent être arrivés ... cela m'impatiente... Elle sait la peine que j'ai eue à déterminer mon pere à aller à la chasse... et cela pour veiller avec plus de liberté à mon petit projet... Et je gage qu'elle s'amuse... non en vérité... Ah! je vois le Marquis et son fils : allons vite trouver ma Bonne. (Elle sort)
SCENE IV.
LE MARQUIS, LINDOR.
Le Marquis.
Dis moi donc, mon fils ; qu'est ce que c'est que ces Paysans qui te cherchoient Il me semble que j'ai vu des Violons....
Lindor.
Eh! mais mon pere vous oubliez que c'est aujourd'hui votre fête ; ils venoient savoir à quelle heure on d'arriveroit au château : mais ce n'est pas là ce qui vous intéresse : dès que je vous parle mariage vous cherchez toujours à détourner la conversation.
Duo.
Lindor.
le Marquis
Lind.
Le mari a-ge est fait pour moi. Plus j'y songe et plus je le croi. le mariage est fait pour
Allegro.

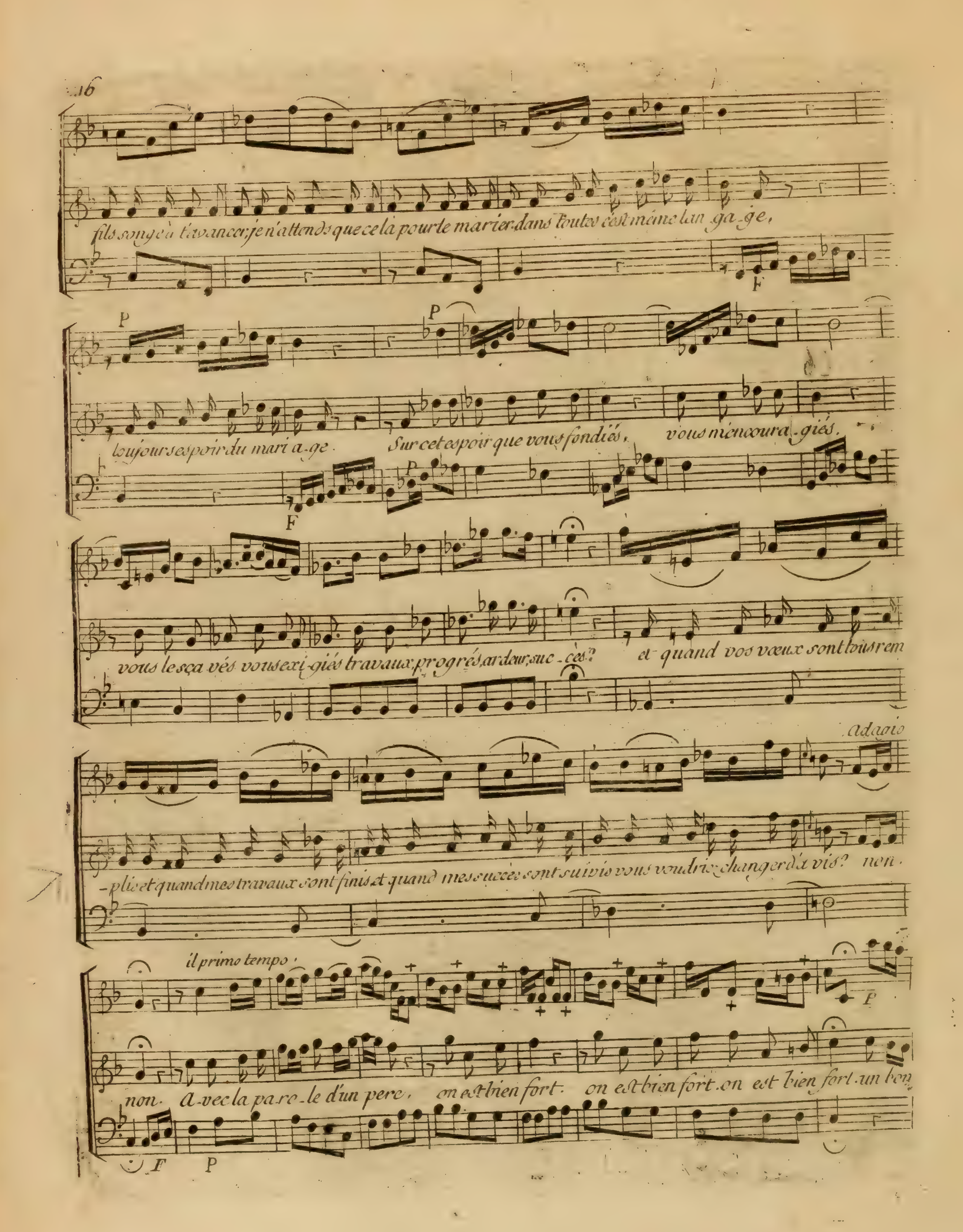


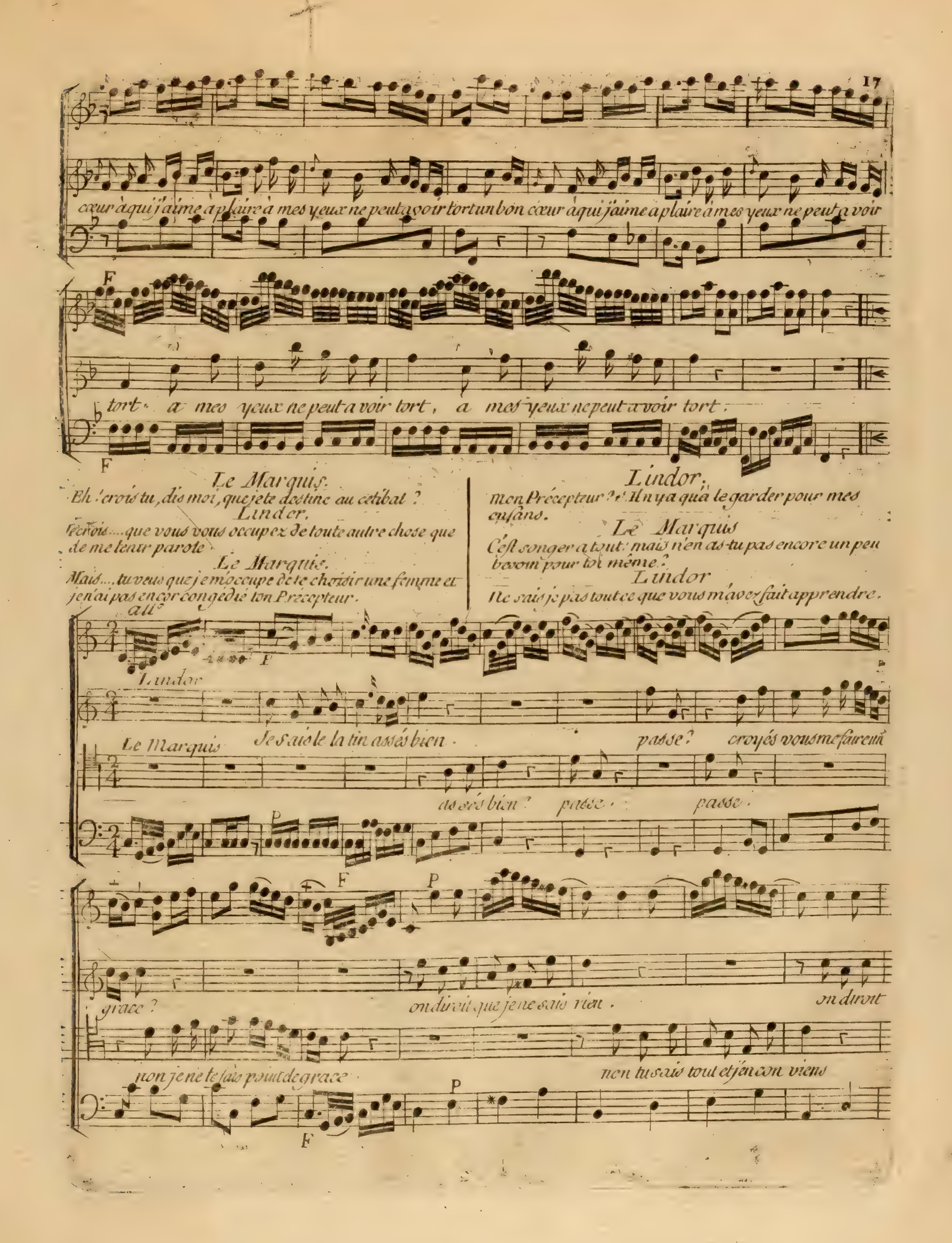
moi : Vous plaisantés, mon pere, Vous, vous, mais je le vois mais je le
plus j'y songe et plus je le croi. moi ? moi ? eh ! non ma foi. eh ! non ma
vois mais je le vois mais je le vois sur quoi ! sur quoi je vous coñois je vous connois
foi. eh ! non ma foi. eh ! non ma foi sur quoi ! sur quoi !
puis je mieux
vous. vous.
eh ! non ma foi, eh ! non ma
faire que dire et penser comme toi. moi ? moi ? je dis, je pense comme toi.
Mineur.
foi ce - la me désespere, ce - la me désespere, ce - la me désespe-re ce - la me déses
dis moi puis je mieux faire, dis moi puis je mieux faire, dis moi, dis moi, puis je mieux

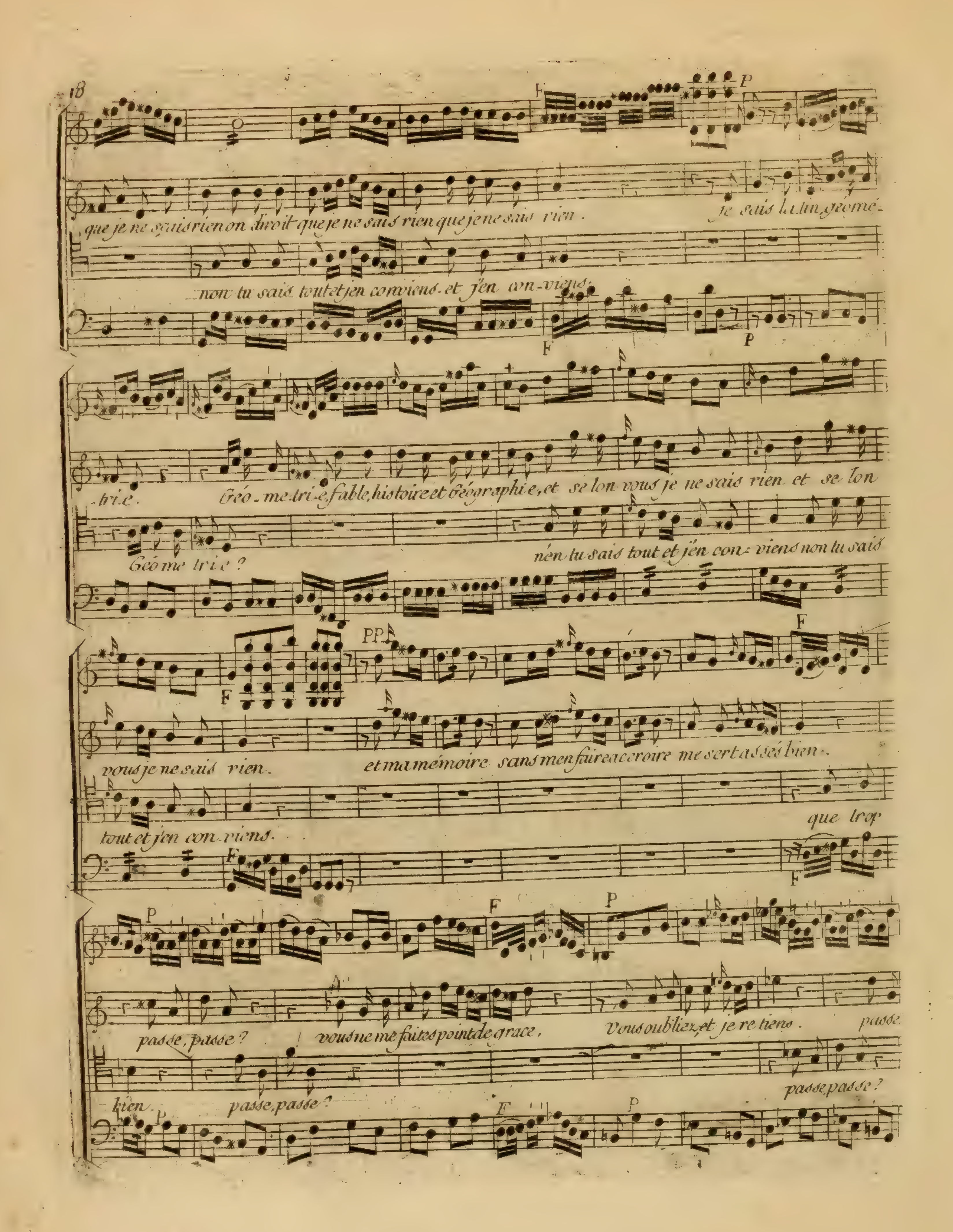


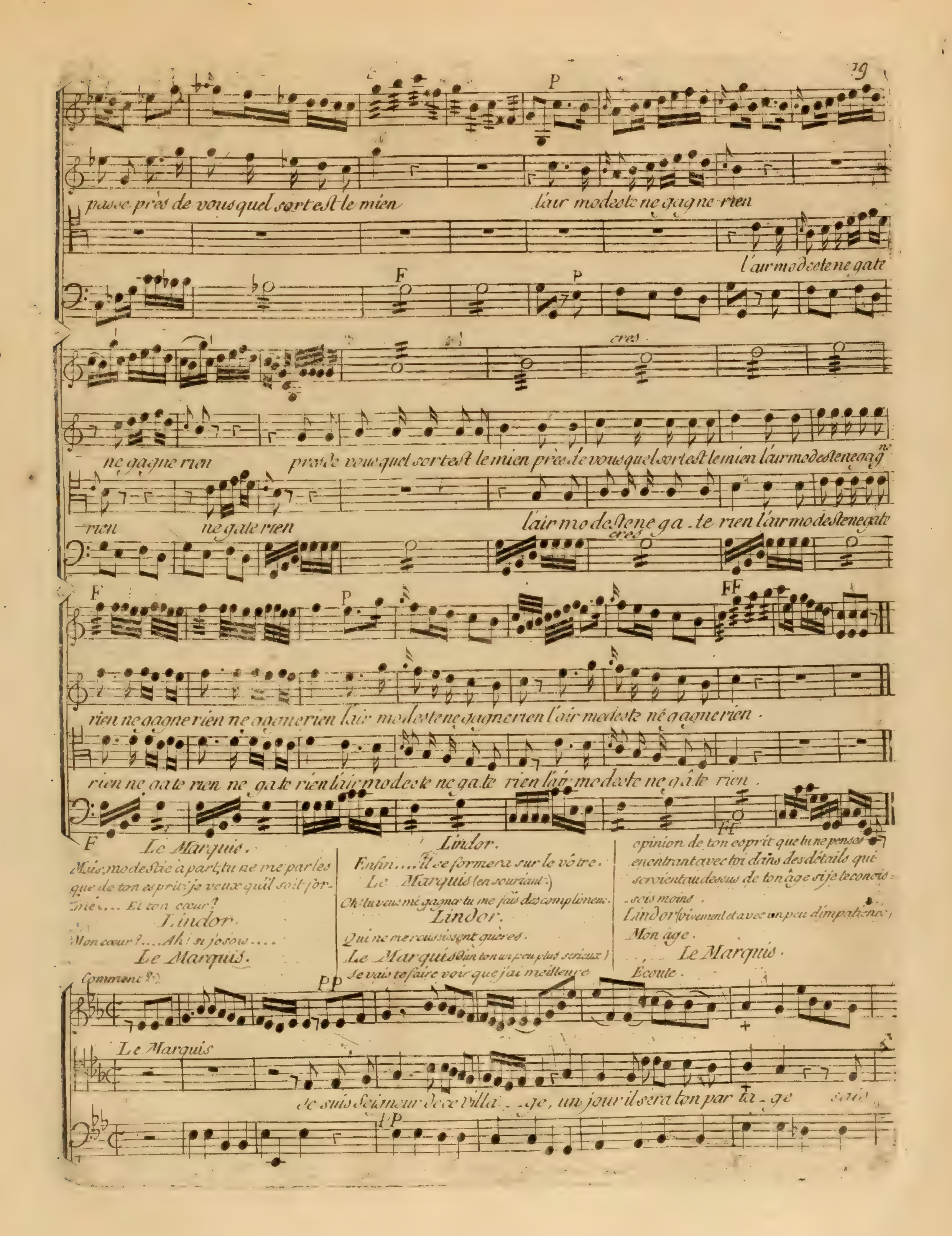
Majeur
pereme dé ses pe re cela ce la medé ses pere, me dé ses pere
le mari a ge est fait pour moi.
plus j'y
Majeur
le mari a ge est fait pour moi, le ma ri a ge est fait pour moi, le mari a ge est fait pour
rêve et plus je le croi.
plus j'y rêve et plus je le croi.
moi, le mari a ge est fait pour moi est fait pour moi.
plus j'y rêve et plus je le croi et plus je le croi.
Le Marquis.
Mais tu serois bien étonné, si je te prouvois que je m'en occupe plus sérieusement que tu ne penses?
Lindor.
Vous mon pere?
Le Marquis.
J'ai trois ou quatre partis en vue.
Lindor (avec vivacité)
Eh bien! ne vous le disois-je pas? Vous en avez en vue trois ou quatre, afin de ne vous décider sur aucun .....
Allegro
F
P
En fin vous me l'avés promis enfin vous me l'avés promis c'est un fait ma mémoire est bonne c'est un


fait vous me l'avés promis, vous me l'avés promis,
Vou lés vous tromper votre fils vou lés
vous tromper votre fils, vous qui n'avés trompé personne, vous qui n'a vés trompé per- sonne Avec la pa
le d'un pere; On est bien fort. on est bien fort, on est bien fort un bon cœur à qui j'ai me à
plaire, à mes yeux ne peut a voir tort ne peut avoir tort ne peut a voir tort un moment un moment, dai-
gnés le permettre, tout n'est pas dit dans chaque lettre que j'ai de vous voiez, lisés ces mots si doux; Mon fils mon cher
piu F
P
PP
Il tire plusieurs lettres qu'il brode sa poche.

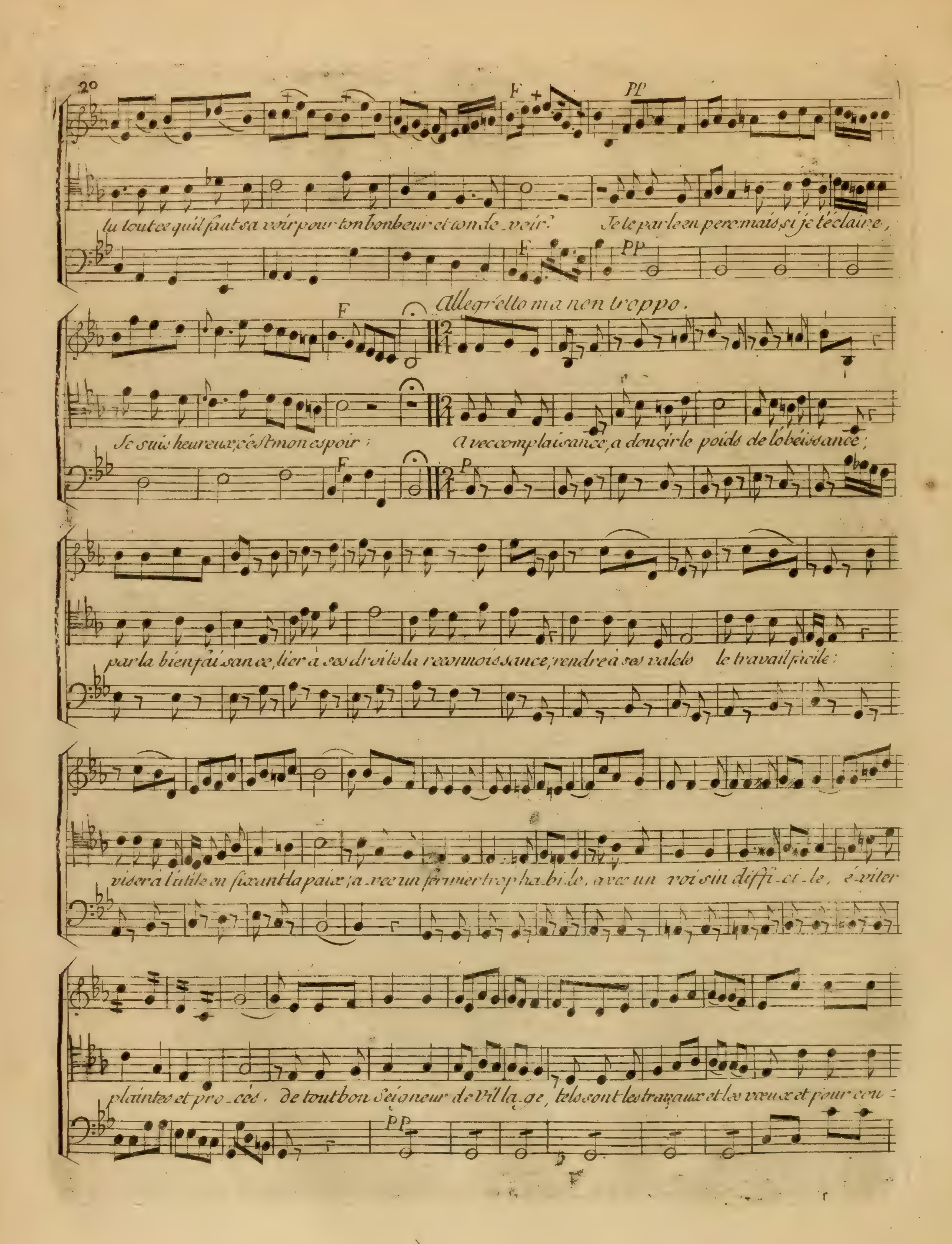

fils songe à t'avancer; je n'attends que cela pour te marier. dans toutes c'est même lan_ga_ge,
F
P
P
toujours espoir du mari_a_ge . Sur cet espoir que vous fondiés , vous m'encoura_giés .
F P
vous le sça_vés vous exi_giés travaux, progrés, ardeur, suc_cés? et quand vos vœux sont tous rem
Adagio
_plis et quand mes travaux sont finis et quand mes succés sont suivis vous voudriés changer d'a_vis? non .
il primo tempo
P
non . A_vec la pa_ro_le d'un pere , on est bien fort . on est bien fort . on est bien fort . un bon
F P

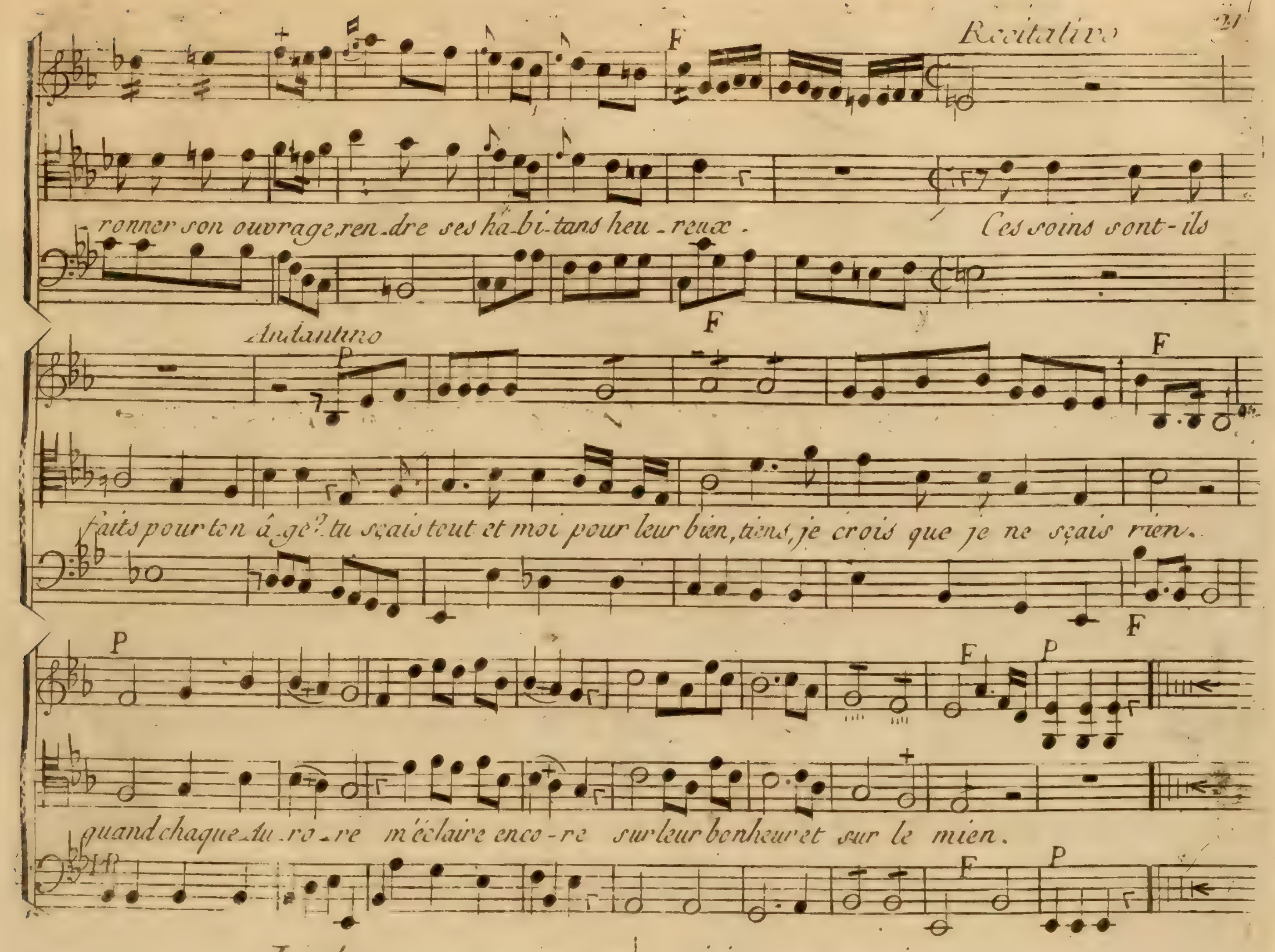

cœur à qui j'aime à plaire à mes yeux ne peut avoir tort un bon cœur à qui j'aime à plaire à mes yeux ne peut avoir
tort. à mes yeux ne peut avoir tort, à mes yeux ne peut avoir tort.
Le Marquis.
Eh! crois tu, dis moi, que je te destine au célibat?
Lindor.
Je crois....que vous vous occupez de toute autre chose que de me tenir parole.
Le Marquis.
Mais....tu veux que je m'occupe de te choisir une femme et je n'ai pas encor congédié ton Precepteur.
Lindor.
Mon Précepteur?.. Il n'y a qu'à le garder pour mes enfans.
Le Marquis
C'est songer à tout: mais n'en as-tu pas encore un peu besoin pour toi même?
Lindor
Ne sais je pas tout ce que vous m'avez fait apprendre.
All°
Lindor
Je sais le latin assés bien. passé? croyés vous me faire un
Le Marquis
assés bien? passé. passé.
grace?
on dirait que je ne sais rien.
on dirait
non je ne te fais point de grace
non tu sais tout et j'en conviens


que je ne sais rien on diroit que je ne sais rien que je ne sais rien.
je sais le latin, géomé-
non tu sais tout et j'en conviens. et j'en con-viens.
-trie. Géo-me-tri-e, fable, histoire et Géographie, et se-lon vous je ne sais rien et se-lon
Géo-me-tri-e?
n'en tu sais tout et j'en con-viens non tu sais
vous je ne sais rien. et ma mémoire sans m'en faire accroire me sert assés bien.
tout et j'en con-viens.
que trop
passe, passe? vous ne me faites point de grace, Vous oubliez, et je retiens. passe
bien. passe, passe? passe passe?



passe près de vous quel sort est le mien
l'air modeste ne gagne rien
l'air modeste ne gate
ne gagne rien
près de vous quel sort est le mien près de vous quel sort est le mien l'air modeste ne gagne
rien
ne gate rien
l'air modeste ne ga - te rien l'air modeste ne gate
rien ne gagne rien ne gagne rien l'air modeste ne gagne rien l'air modeste ne gagne rien .
rien ne gate rien ne gate rien l'air modeste ne gate rien l'air modeste ne gâte rien .
Le Marquis .
Mais, modestie à part, tu ne me parles que de ton esprit; je veux qu'il soit formé.... Et ton cœur?
Lindor .
Mon cœur? .... Ah! si j'osois ....
Le Marquis .
Comment ?
Lindor .
Enfin .... il se formera sur le vôtre .
Le Marquis (en souriant .)
Oh! tu veux me gagner tu me fais des complimens .
Lindor .
Qui ne me reüssissent guères .
Le Marquis (d'un ton un peu plus serieux .)
Je vais te faire voir que j'ai meilleure opinion de ton esprit que tu ne penses en entrant avec toi dans des détails qui seroient au dessus de ton âge si je te connois-sois moins .
Lindor (vivement et avec un peu d'impatience ,)
Mon âge .
Le Marquis .
Ecoute .
Le Marquis
Je suis Seigneur de ce villa - ge, un jour il sera ton par ta - ge


F
PP
lu tout ce qu'il faut savoir pour ton bonheur et ton de_voir. Je te parle en pere mais, si je t'éclaire,
F
PP
F
Allegretto ma non troppo.
Je suis heureux, c'est mon espoir; Avec complaisance, adoucir le poids de l'obéissance;
F
P
par la bienfaisance, lier à ses droits la reconnoissance, rendre à ses valets le travail facile:
viser à l'utile en fixant la paix; avec un fermier trop ha_bi_le, avec un voisin diffi_ci_le, é_viter
plaintes et pro_cès, de tout bon Seigneur de Vil_la_ge, tels sont les travaux et les voeux et pour cou_
PP



Lindor.

C'est-à-dire, qu'il faudroit que j'attendisse encore tranquillement quinze ou seize ans n'est-ce pas?

Le Marquis.

Oh! non, non; tu vas voir que je suis plus raisonnable. Je t'ai dit que j'avois plusieurs partis en vüe; il en est un sur lequel je me déciderois assez volontiers, en ce que l'âge, le caractère, la figure, tout semble s'y réunir... Tu connois la jeune Lise?

Lindor.

La jeune Lise?

Le Marquis.

Eh! oui, la fille du Marquis de Clainville, mon voisin et mon ami.

Lindor

La jeune Lise, qui n'a qu'onze ans?

Le Marquis, (vivement)

Tu n'en as que quinze; son caractère promet, sa figure est charmante; et en vous laissant, pour vous connoître et vous aimer, trois ou quatre ans.....

Lindor.

Trois ou quatre ans, mon pere?

Le Marquis, (vivement)

Tu l'aimes peut-être déja?

Lindor.

Ah! si j'osois vous parler de mon choix, vous le trouveriez bien plus raisonnable

Le Marquis, (Cherchant à pénétrer son secret.)
Ah, ah! tu as fait un choix? Eh bien! voyons.

Lindor.
Oui, j'irai vous dire mon secret, pour que vous en abusiez?

Le Marquis, (feignant de s'en aller.)
Eh bien! ne me le dis pas, je ne suis pas pressé.

Lindor, (l'arrêtant, et avec impatience)
Eh! mais, mon pere, vous ne me laissez pas seulement le tems de vous répondre.

Le Marquis.
Tu veux garder ton secret; je te le laisse.

Lindor, (Caressant son pere, vivement.)
Mais, non.... Tenez, mon pere, si l'objet de mon choix réunissoit tous les talens qu'on peut désirer, la figure la plus aimable, un caractere adorable.... aimant son pere, comme je vous aime?

Le Marquis, (avec finesse)
Je dirois que ce portrait ressemble fort à Hélene.

Lindor, (avec embarras.)
Je ne vous dis pas que ce soit elle.

Le Marquis.
Vraiment, je te crois trop raisonnable..... Tu te chercherois toi-même des obstacles; tu connois son éloignement pour le mariage.

Lindor, (embarassé.)
Mais avant de vous dire son nom, repondez moi, mon pere: si l'objet de mon choix, enfin, justifioit le portrait que je viens de vous en faire.... que diriez-vous?

Le Marquis, (cherchant à pénétrer son secret)
Je dirois qu'il faut comencer par savoir si tu lui plais.

Lindor, (avec embarras)
Mais..... si je parvenois à lui plaire?

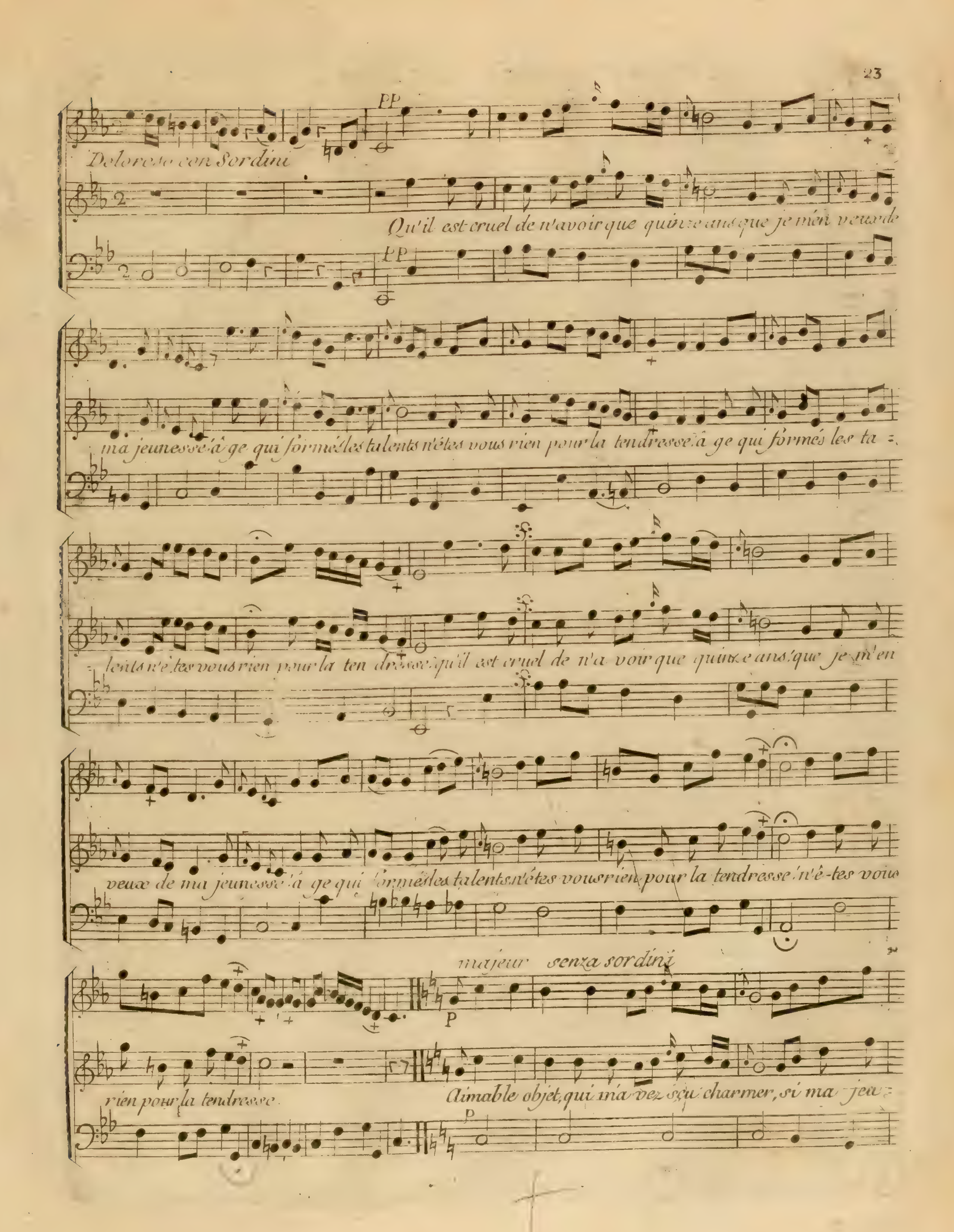
Le Marquis, (très-vivement)
Ecoute donc.... j'entens des chevaux dans la cour du château; c'est sûrement le Baron qui revient de la chasse. (Il sort.)

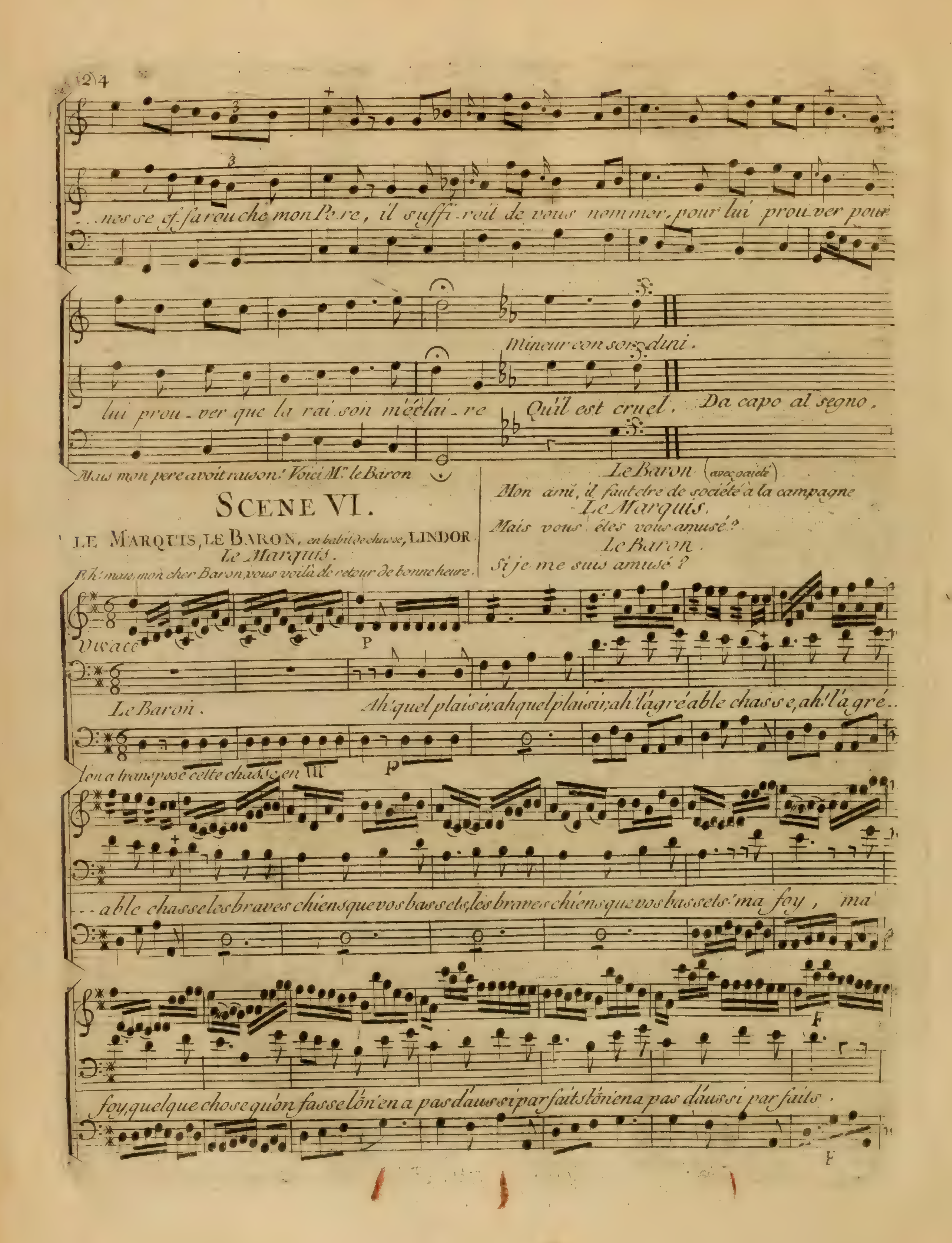
Lindor.
Eh! mon pere, vous ne m'en faites jamais d'autres.

SCENE V.

LINDOR, seul.

Monsieur le Baron!... Monsieur le Baron aime la chasse; le tems est beau, il n'est pas homme à revenir si-tôt (Avec impatience.) Oh!... mon pere ne veut pas me marier.... c'est singulier. il a une adresse pour savoir tout ce qu'il veut de moi.... J'ai pensé vingt fois lui nommer Hélene..... mais attendons pour lui en parler. (Avec satisfaction.) Oh! oui; si j'étois une fois sûr du cœur d'Hélene.... (Très-vivement.) C'est aujourd'hui la fête de son pere; elle ne se doute pas que je le sais. (Avec la plus grande joie.) Je suis sûr de mes acteurs.... Oh! cela ira bien. Hélene a tant d'esprit; elle se doutera bien qu'elle est le véritable objet de toutes les peines que je me suis données. Cela préparera mieux l'aveu que je veux lui faire..... (Avec dépit.) Ah! pourquoi ne suis-je timide que devant elle?


PP
Doloroso con Sordini
Qu'il est cruel de n'avoir que quinze ans que je m'en veux de
PP
ma jeunesse â ge qui formés les talents n'êtes vous rien pour la tendresse â ge qui formés les ta-
lents n'ê tes vous rien pour la ten dresse qu'il est cruel de n'a voir que quinze ans que je m'en
veux de ma jeunesse â ge qui formés les talents n'êtes vous rien pour la tendresse n'ê-tes vous
majeur senza sordini
P
rien pour la tendresse
Aimable objet, qui m'avez sçu charmer, si ma jeu-
P



...nes se ef-farouche mon Pere, il suffi-roit de vous nommer, pour lui prou-ver pour
lui prou-ver que la rai-son m'éclai-re
Mineur con sordini.
Qu'il est cruel.
Da capo al segno.
Mais mon pere avoit raison! Voici Mr. le Baron
SCENE VI.
LE MARQUIS, LE BARON, en habit de chasse, LINDOR.
Le Marquis.
Eh! mais, mon cher Baron, vous voilà de retour de bonne heure.
Le Baron (avec gaieté)
Mon ami, il faut etre de société à la campagne
Le Marquis.
Mais vous êtes vous amusé?
Le Baron.
Si je me suis amusé?
Vivace
Le Baron.
Ah! quel plaisir, ah quel plaisir, ah! l'agréable chasse, ah! l'a gré...
l'on a transposé cette chasse en
...able chasse les braves chiens que vos bassets, les braves chiens que vos bassets! ma foy, ma
foy, quelque chose qu'on fasse l'on n'en a pas d'aussi par faits l'on n'en a pas d'aussi par faits.



La bon ne voix qu'a Mustaraut

Et quelle quête a Janfaraut

oh! murmuraut oh murmuraut, oh murmuraut! bon

bon

mais vous avés un murmuraut

quel chien!

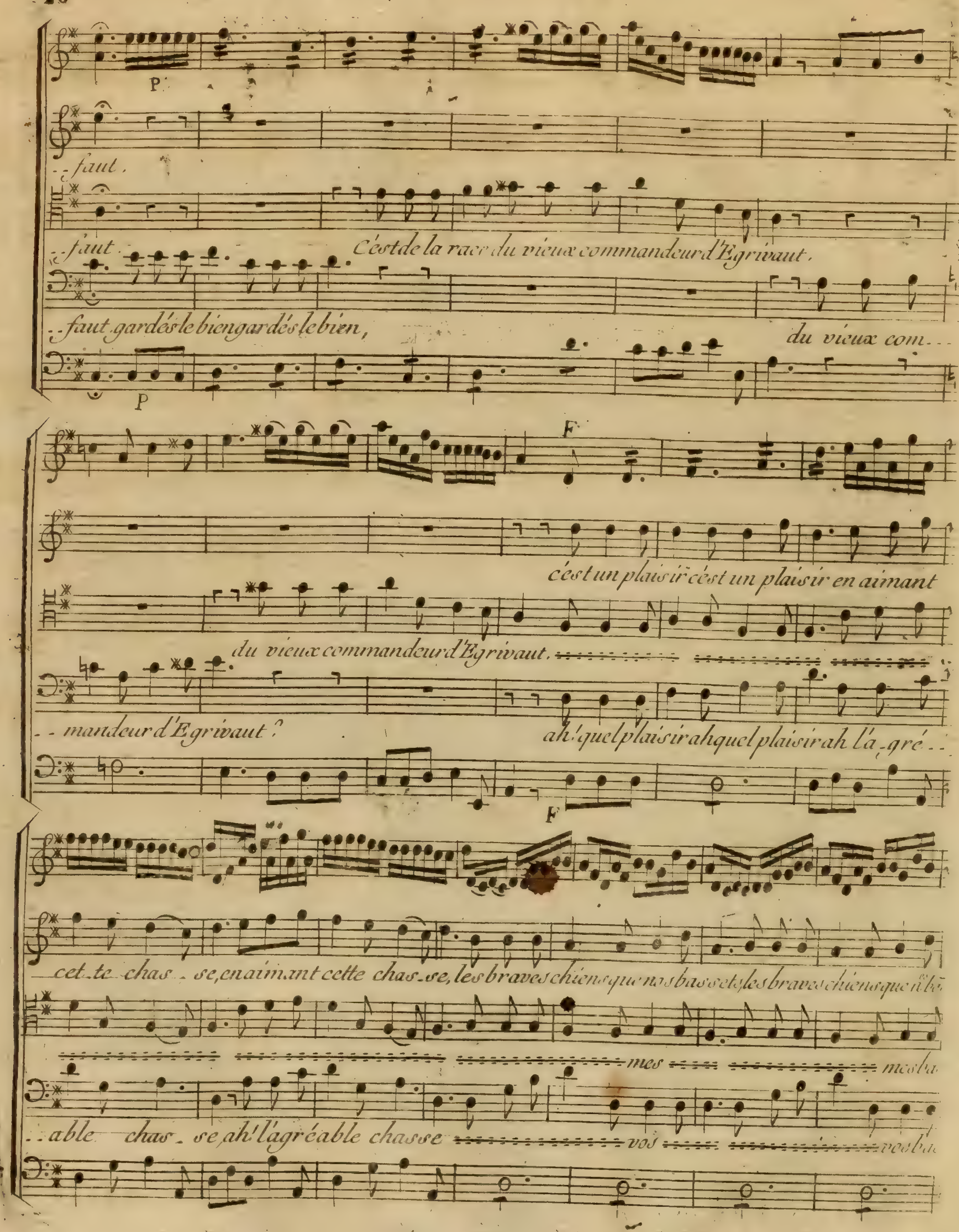
chien. bon chien.

jamais de dé-

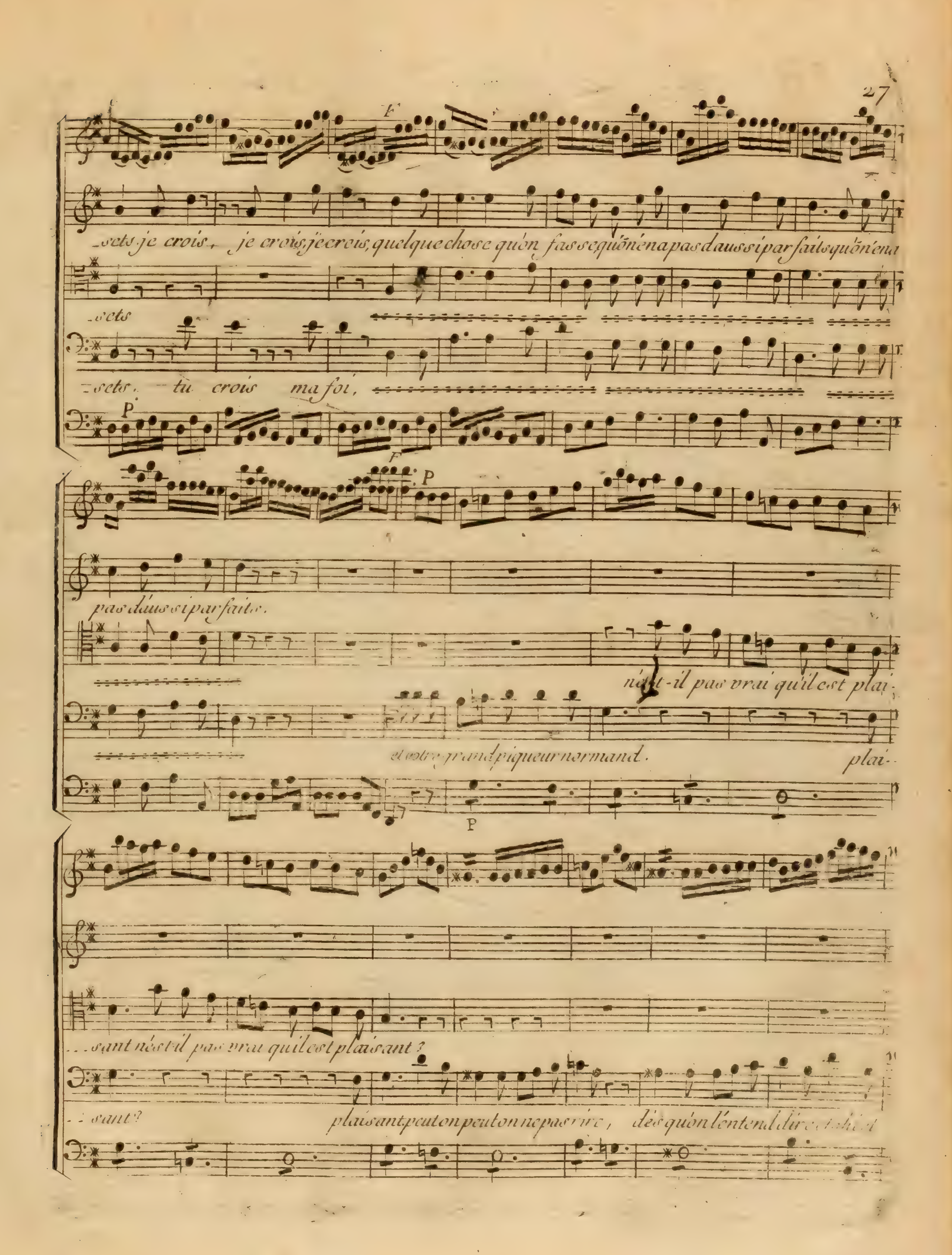
chien. bon chien.

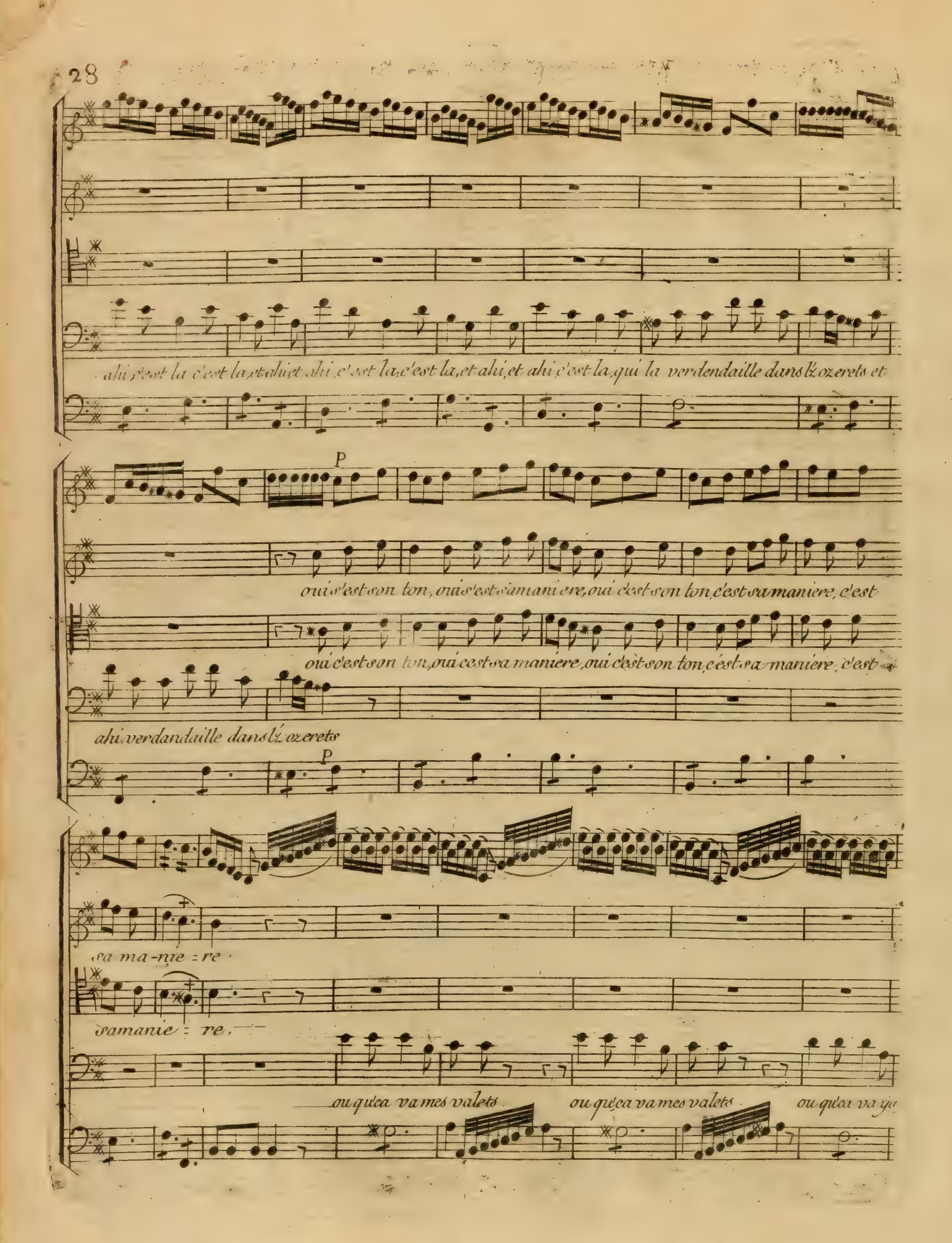
jamais de dé-

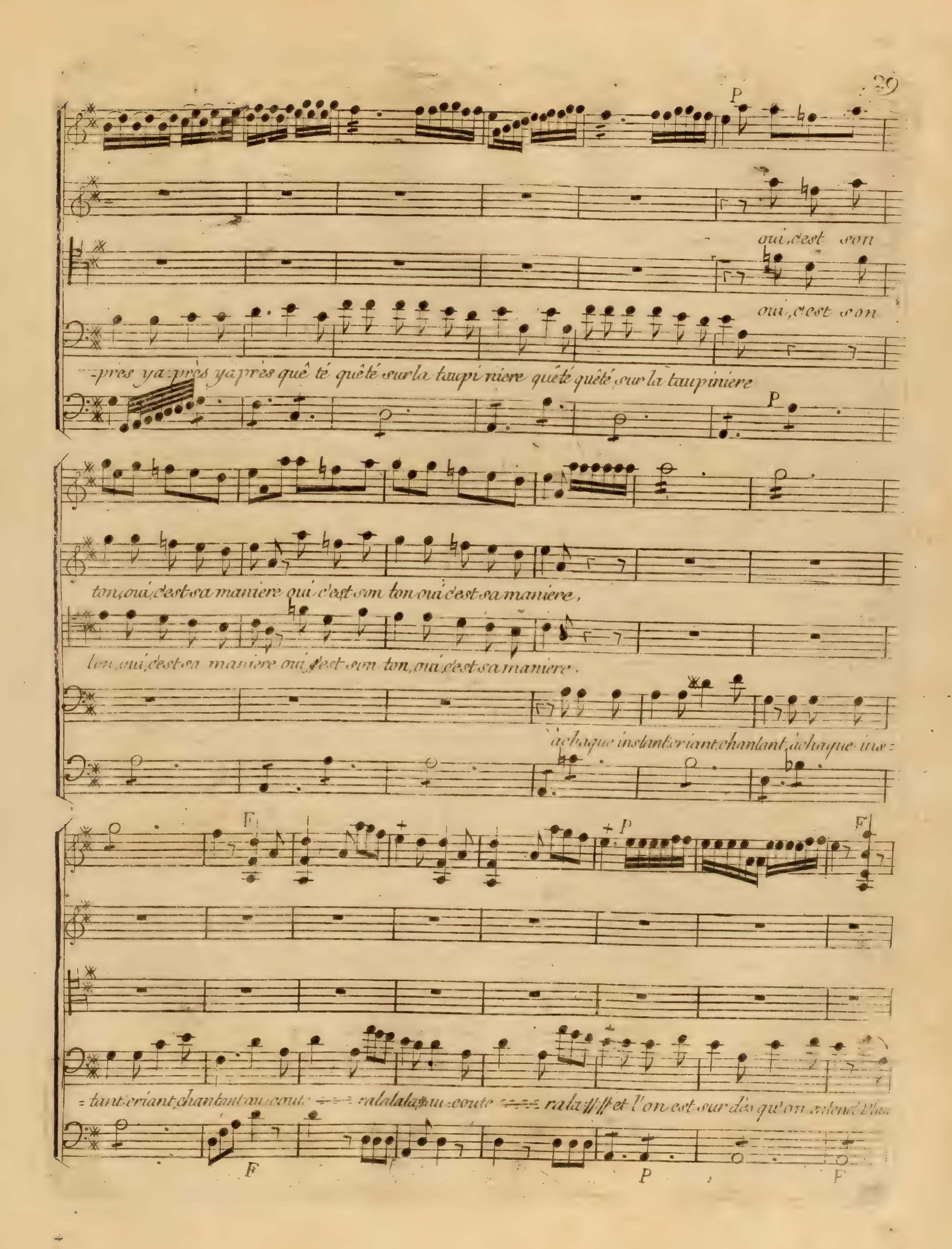
quel chien! quel chien! ah com̃e il chasse ah com̃e il chasse avec lui jamais de défaut jamais de dé-

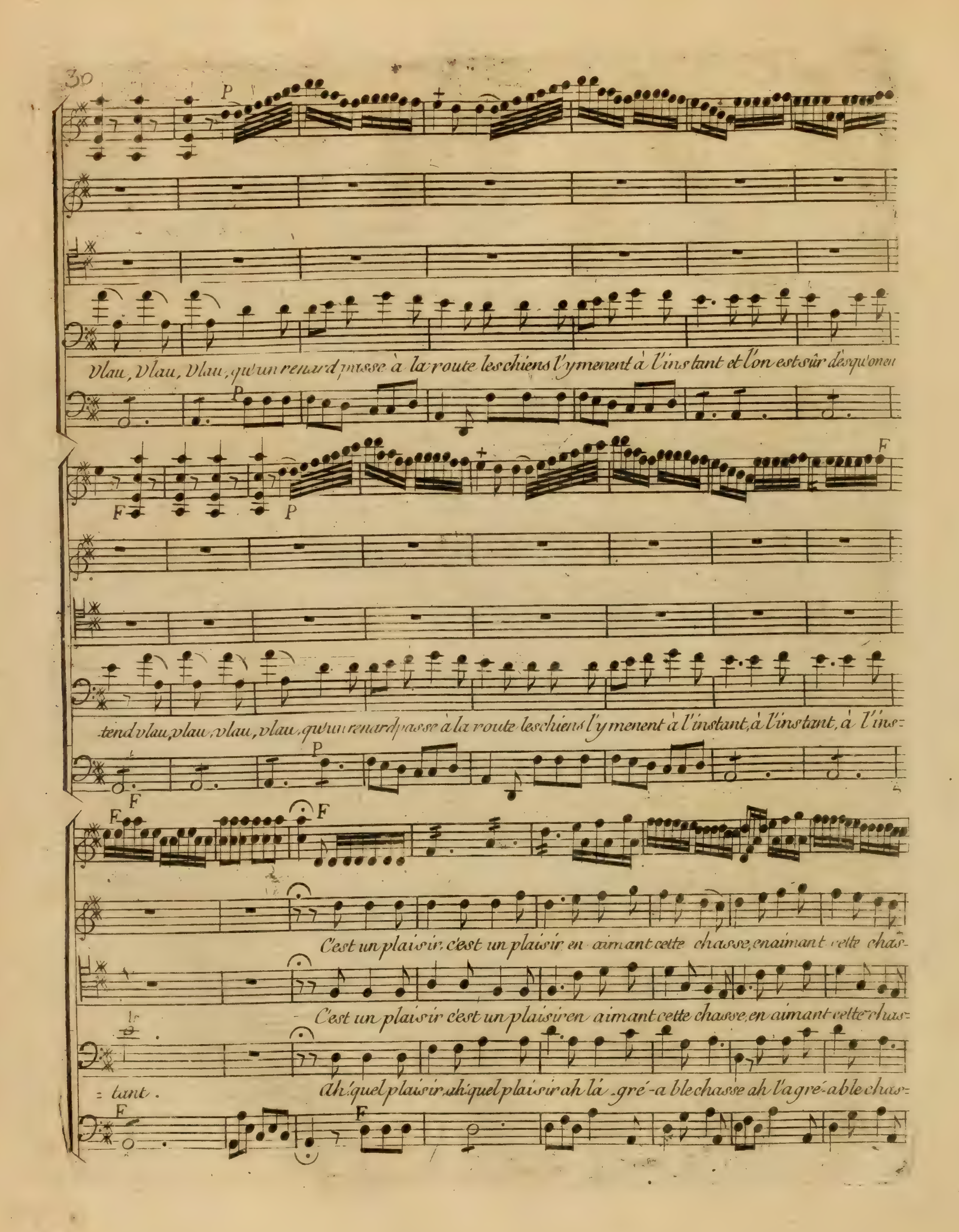


P
faut.
faut. C'est de la race du vieux commandeur d'Egrivaut.
faut gardés le bien gardés le bien, du vieux com...
P
F
c'est un plaisir c'est un plaisir en aimant
du vieux commandeur d'Egrivaut.
...mandeur d'Egrivaut? ah! quel plaisir ah quel plaisir ah l'a_gré...
F
cet_te chas_ se, en aimant cette chas_se, les braves chiens que nos bassets, les braves chiens que nos bas
mes mes ba
...able chas_ se ah! l'agréable chasse vos vos ba

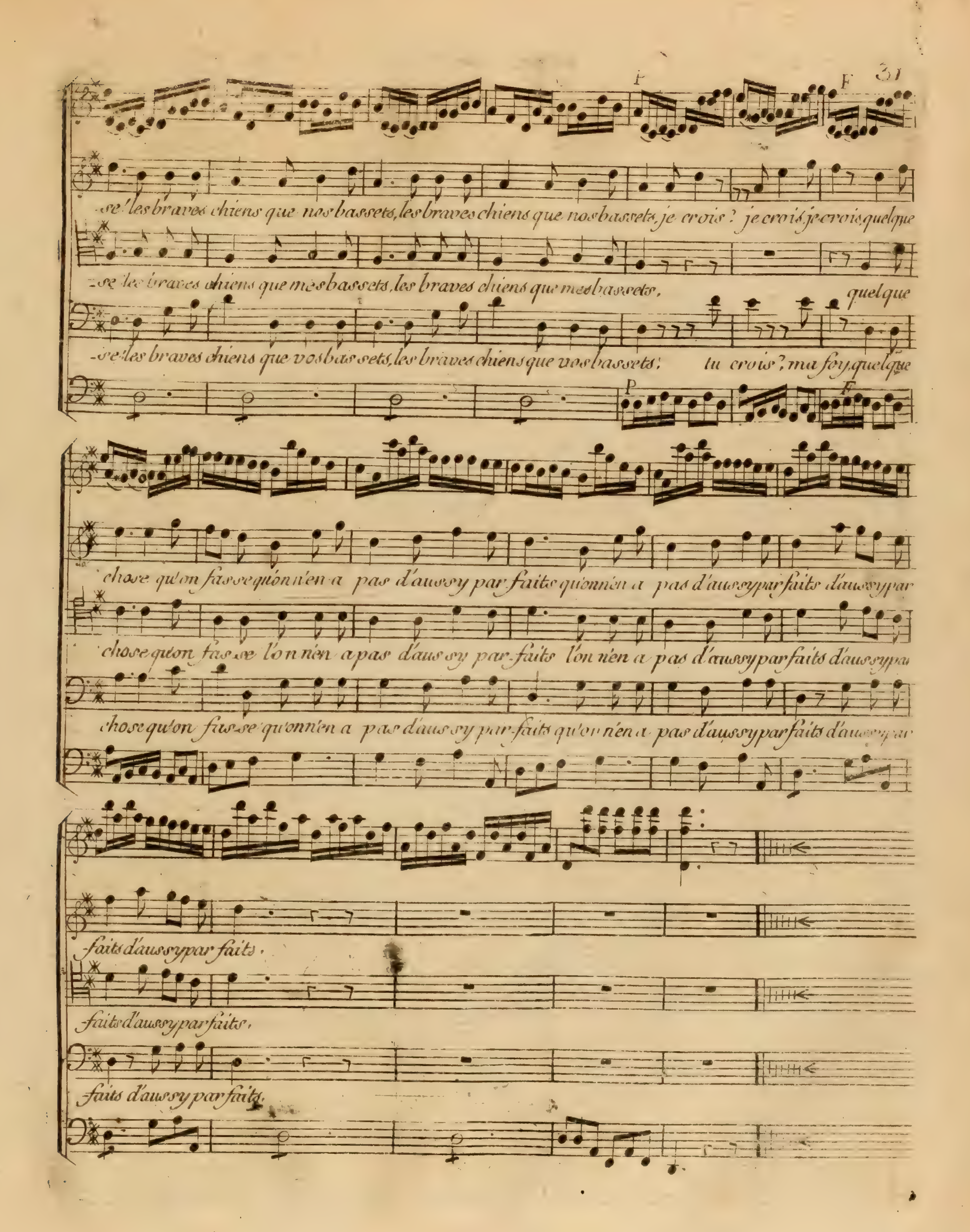

F
-sets je crois, je crois, je crois, quelque chose qu'on fasse qu'on n'en a pas d'aussi parfaits qu'on n'en a
-sets
-sets. tu crois ma foi,
P
F
P
pas d'aussi parfaits.
n'est-il pas vrai qu'il est plai-
et votre grand piqueur normand.
plai-
P
...sant n'est-il pas vrai qu'il est plaisant?
-sant?
plaisant peut on peut on ne pas rire, dès qu'on l'entend dire


ahi c'est la c'est la, et ahi et ahi, c'est la, c'est la, et ahi, et ahi c'est la, qui la verdendaille dans l'z ozerets et
P
oui s'est son ton, oui s'est sa maniere, oui c'est son ton, c'est sa maniere, c'est
oui c'est son ton, oui c'est sa maniere, oui c'est son ton, c'est sa maniere, c'est
ahi, verdandaille dans l'z ozerets
P
sa ma-nie = re
samanie = re.
ou qu'ca va mes valets
ou qu'ca va mes valets
ou qu'ca va ya


oui, c'est son
oui, c'est son
-pres ya:près yaprès quê té quêté sur la taupi niere quêté quêté, sur la taupiniere
P
ton, oui, c'est sa maniere oui c'est son ton oui c'est sa maniere,
ton, oui, c'est sa maniere oui c'est son ton, oui c'est sa maniere.
à chaque instant criant chantant, à chaque ins:
F
+ P
F
= tant criant, chantant au:coute ralalala, au:coute rala et l'on est sur dès qu'on entend
F
P
F



Vlau, Vlau, Vlau, qu'un renard passe à la route les chiens l'y menent à l'instant et l'on est sûr dès qu'on en-
-tend vlau, vlau, vlau, vlau, qu'un renard passe à la route les chiens l'y menent à l'instant, à l'instant, à l'ins-
C'est un plaisir, c'est un plaisir en aimant cette chasse, en aimant cette chas-
C'est un plaisir c'est un plaisir en aimant cette chasse, en aimant cette chas-
-tant.
Ah! quel plaisir, ah! quel plaisir ah l'a-gré-able chasse ah l'agré-able chas-


-se les braves chiens que nos bassets, les braves chiens que nos bassets, je crois ? je crois, je crois quelque
-se les braves chiens que mes bassets, les braves chiens que mes bassets, quelque
-se les braves chiens que vos bassets, les braves chiens que vos bassets; tu crois ? ma foy, quelque
chose qu'on fasse qu'on n'en a pas d'aussy par faits qu'on n'en a pas d'aussy par faits d'aussy par
chose qu'on fasse l'on n'en a pas d'aus sy par-faits l'on n'en a pas d'aussy par faits d'aussy par
chose qu'on fas-se qu'on n'en a pas d'aus sy par-faits qu'on n'en a pas d'aussy par faits d'aussy par
-faits d'aussy par faits.
-faits d'aussy par faits.
-faits d'aussy par faits.

Le Baron, (à Lindor)

Mais j'ai une petite querelle à te faire : pourquoi n'es-tu pas venu à la chasse? Tu m'avois dit que tu l'aimois à la fureur.

Le Marquis.

Il n'est pas fort constant dans ses goûts

Lindor, (avec impatience)

Courage, mon pere! comme si vous ne saviez pas le contraire.

Le Marquis, (d'un ton ironique.)

Je ne t'en fais pas de reproches; il y a nombre de petites inconséquences que je te passe, parce-qu'elles sont attachées à ton âge.

Lindor (avec impatience)

Mon âge! toujours mon âge! Eh! mais, mon pere, j'ai quinze ans..... Et quel âge, s'il vous plait, avoit le Cid?....

Le Marquis (en l'interrompant)

Oh!

Le Baron.

Défendez-vous, mon ami: (A part, & au Marquis) Il est charmant.

Le Marquis, (à son fils.)

Tu vas me chercher....

Lindor.

Eh bien! eh bien!.... dans un genre différent.... Tenez, vous me le disiez encore hier..... Cet Auteur Anglois... ah! Pope, n'avoit-il pas composé à seize ans ses Eglogues, qui le firent nommer le Virgile de l'Angleterre? Et à en juger par mon cœur, je parierois bien qu'Ovide n'avoit pas seize ans quand il composa son Art d'aimer.

Le Marquis.

Comment? vous avez lu.....

Le Baron, (au Marquis)

Eh! laissez-le donc dire. (A Lindor) Mon cher ami, je t'assure, moi, que je te trouve fort avancé.

Lindor, (avec humeur)

Eh! Monsieur, c'est ce que mon pere ne veut jamais croire

Le Baron.

Mais tu viens de citer si à propos l'Art d'aimer; (A demie confidence) est-ce que tu aurois quelqu'inclination?

Le Marquis (vivement)

Oh! Baron, brisons là-dessus.

Lindor, (avec impatience.)

Eh! mon Dieu, mon pere, n'ayez pas peur, je ne parlerai point; quoique, si j'étois moins discret, je défierois Monsieur le Baron de désapprouver mon choix!

Le Baron, (vivement)

Eh! mais, Marquis, vous le chagrinez (A Lindor) Je veux que tu me mettes dans ta confidence; et je te promets, moi, de faire entendre raison à ton pere.

Le Marquis.

Cela sera difficile.

Le Baron.

Mais, voici ma fille; (A Lindor.) changeons de conversation; celle-ci ne l'amuseroit pas.

SCENE VII.

Les Acteurs précédens. HÉLENE.

Le Baron.

Bon jour, ma fille.

Hélene.

Comment vous portez-vous, mon pere?

Le Baron.

Trés-bien, mon enfant.

Hélene.

Avez-vous eu bonne chasse?

Le Baron.

Très-bonne.

Hélene.

Je comptois que vous ne reviendriez que ce soir.

Le Baron.

Je te dirai tout franc que l'appétit m'a gagné.

Hélene.

Aussi, vient-on de me dire que l'on servoit.

Le Marquis.

Allons donc nous mettre à table.

Le Baron.

Vous me dispensez donc de faire toilette.

Lindor.

Eh! Monsieur, ne sera-t-il pas aßez tems après dîner?

Le Baron.

C'est que je vous vois plus parés qu'à votre ordinaire.

Le Marquis.

Je vous dirai que c'est aujourd'hui ma fête; et mes habitans viennent.... dansent....

Le Baron, (vivement)

Votre fête! Eh! mais, c'est la mienne aussi; vous m'y faites songer.

Le Marquis.

Double raison de gaieté.... Mais, tenez, on vient nous avertir qu'on a servi.

Le Baron.

Allons, ma fille, donne-moi le bras, mon enfant, plus de mélancolie! aujourd'hui, sur tout. Je t'ai promis (d'un ton de bonté) que je ne te parlerai plus de mariage; ne me parle plus de couvent.

Le Marquis.

Ne parlons que de dîner.

Le Baron.

Volontiers, car j'ai une faim de chaßeur; c'est tout dir

Fin du Premier Acte.

ACTE II.

Le Théâtre représente des Jardins agréables

SCENE PREMIERE

LE MARQUIS, LE PRECEPTEUR

Le Précepteur.

Oui, Monsieur, c'est la fête de Monsieur le Baron qui occupe si fort Monsieur votre fils: je suis dans sa confidence; enfin, mais ce qu'il ne m'a pas dit, et que vous devinez sûrement, comme moi, c'est que Mademoiselle Helene est le véritable objet de tous les soins qu'il rend à Monsieur son pere.

Le Marquis, rêveur.

Eh! je ne suis pas à m'en appercevoir...

Le Précepteur.

Monsieur, c'est une tête bien vive..... dans laquelle l'Amour fait bien des progrès.

Le Marquis, toujours rêveur.

Vous avez raison.

Le Précepteur, cherchant à lire dans les yeux du Marquis

Hum, hum, ce qui doit bien vous donner autant à rêver, c'est que je crois que ses soins ne déplaisent point du tout à Mademoiselle Helene.

Le Marquis, vivement

Bon!

Le Précepteur.

Bon! Je vous étonnerois donc bien si je vous disois que la surprise que Monsieur votre fils ménage à Monsieur le Baron ~~ne sera~~ peutêtre pas la seule dont vous jouirez.

Le Marquis

Comment?....

Le Précepteur.

Oh! c'est notre secret: il est, d'ailleurs, inutile de vous en prévenir, car vous le saurez dans un moment.

Le Marquis, le pressant

Mais enfin?....

Le Précepteur, interrompant vivement.

Enfin, Monsieur..... songez qu'il ne faut pas que Monsieur votre fils nous trouve ensemble: il est allé dans le village rassembler ses Acteurs.

Le Marquis.

Comment, ses Acteurs?

Le Précepteur

Eh! oui, vos Paysans qui lui en servent, sa bonne nourrice, entr'autres......

Le Marquis.

Elle joue un rôle?

Le Précepteur, avec impatience.

Oui, Monsieur.....mais je crains que Lindor n'arrive.

Le Marquis.

Un mot.... Ce qu'il a fait, est-il joli?

Le Précepteur, avec un peu d'impatience
Et en Souriant.

Vous le verrez.

Le Marquis, lui souriant

Vous n'y avez pas nui?

Le Précepteur.

Oh! l'idée est de lui..... J'ai bien usé un peu de mes droits de maître.

Le Marquis, Souriant

Ah! j'entens...

Le Précepteur.

Non, pour faire parler les Paysans leur langage, et voilà tout..... Mais par grace.....

(Le pressant de sortir.)

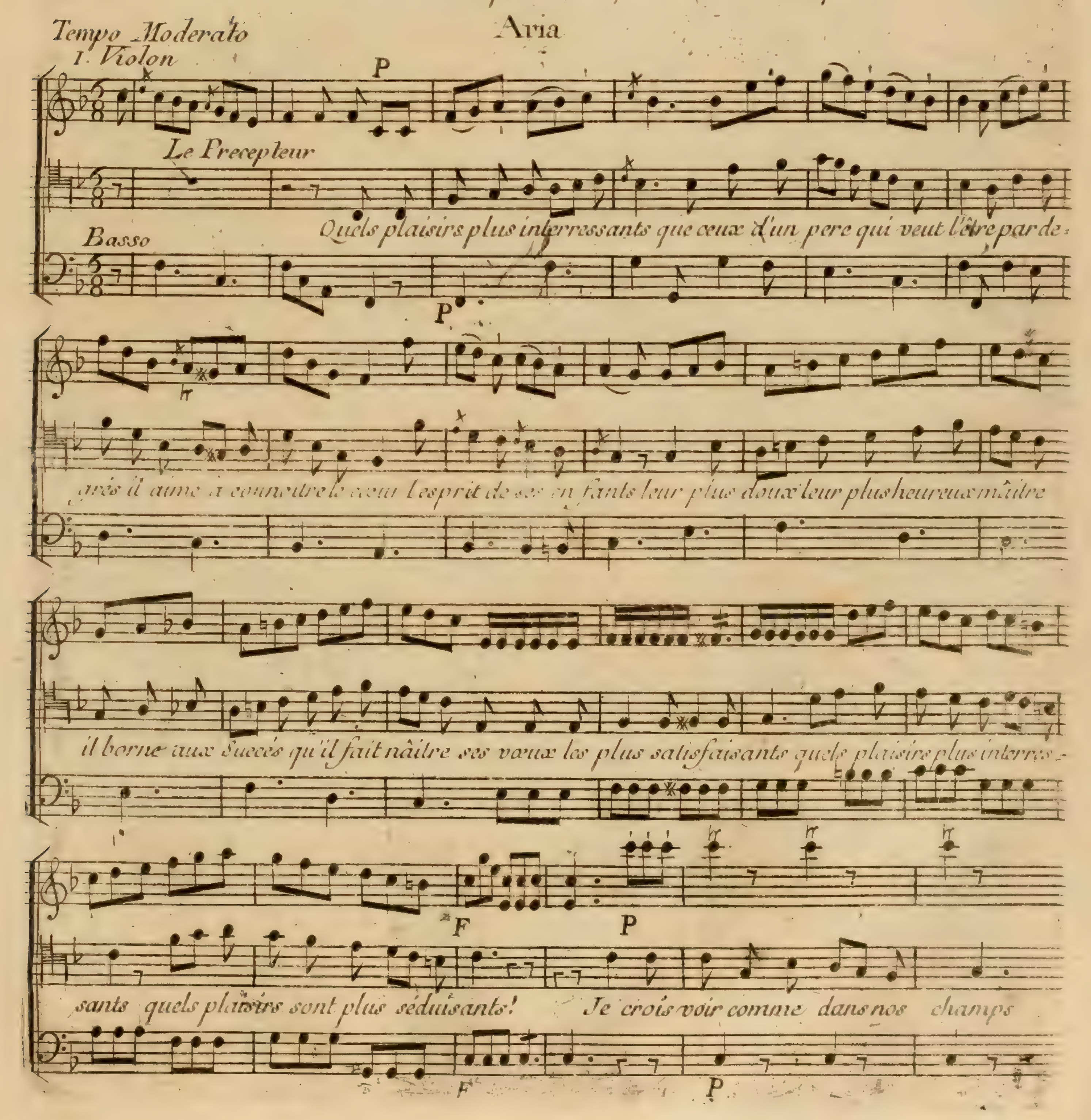
Le Marquis, avec une tendre inquiétude.
Enfin, ce qu'il a fait est joli?... vous êtes content de lui?...

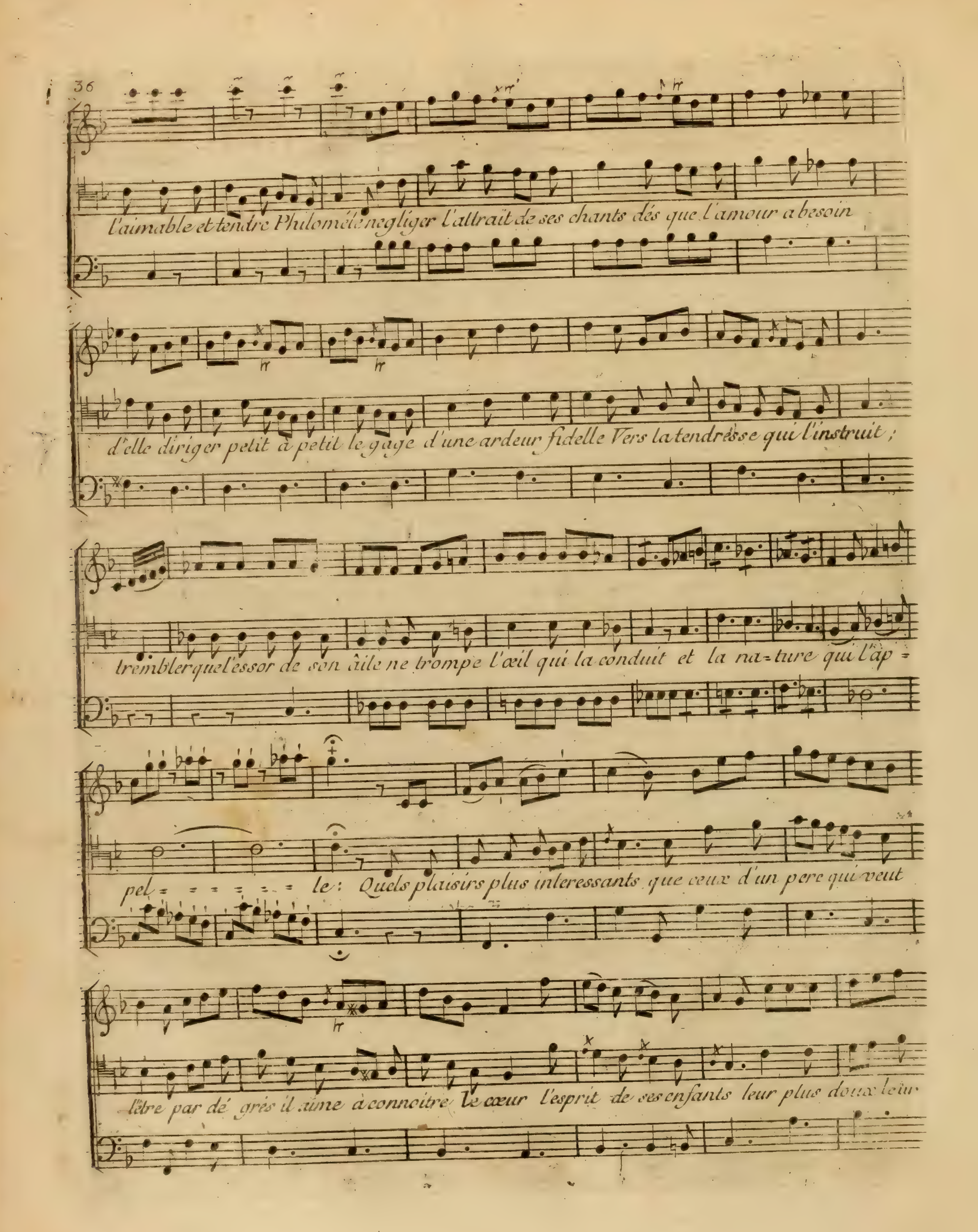
Le Précepteur, le reconduisant.
Eh! Monsieur, votre cœur ne se dément jamais.

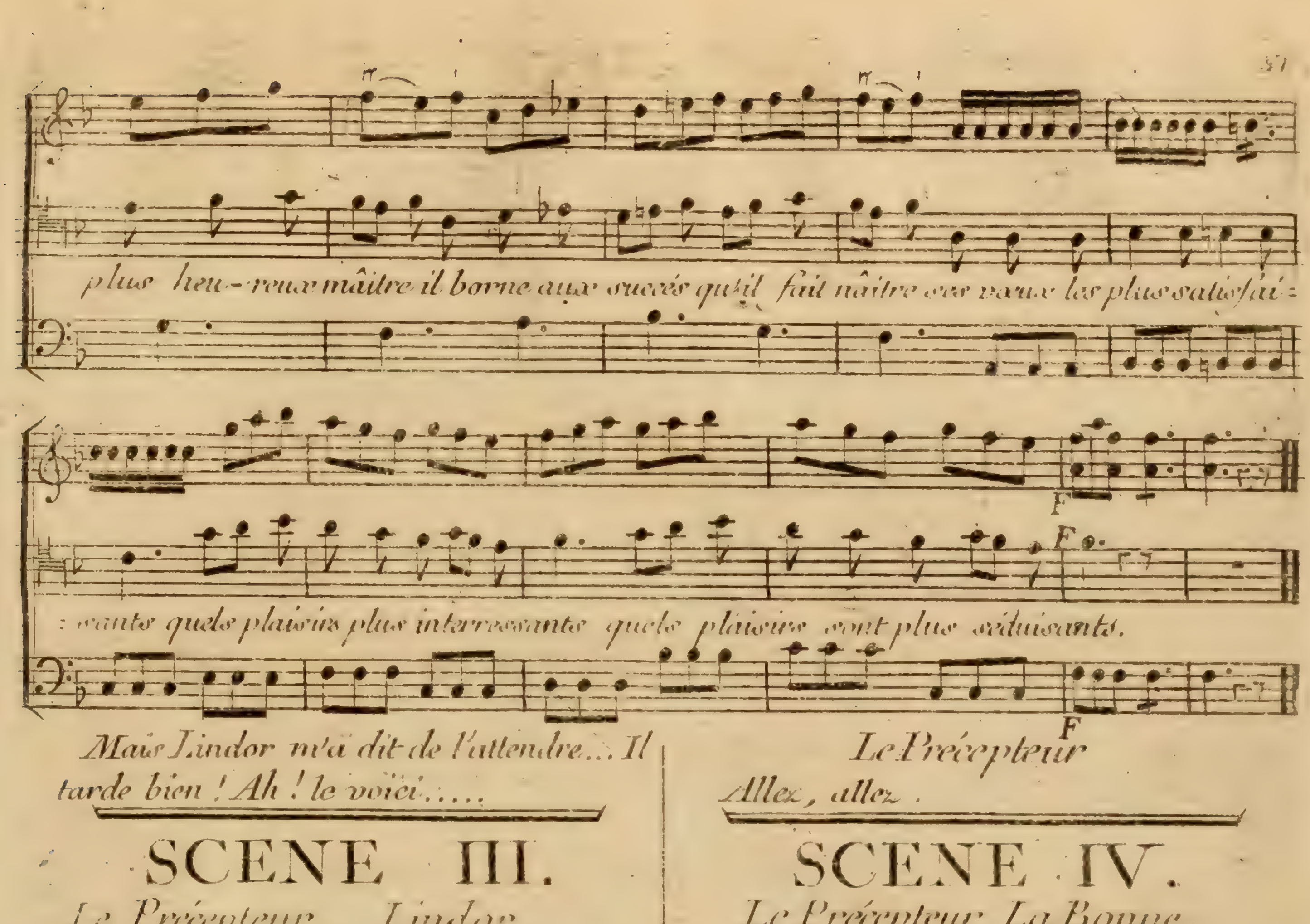
(*Le Marquis sort.*)

SCENE II.

Le Précepteur, voyant aller le Marquis.




l'aimable et tendre Philomêle negliger l'attrait de ses chants dés que l'amour a besoin
d'elle diriger petit à petit le gage d'une ardeur fidelle Vers la tendresse qui l'instruit ;
tremblerquel'essor de son âile ne trompe l'œil qui la conduit et la na= ture qui l'ap=
pel= = = = = = le: Quels plaisirs plus interessants que ceux d'un pere qui veut
l'être par dé grés il aime à connoitre le cœur l'esprit de ses enfants leur plus doux leur



Mais Lindor m'a dit de l'attendre... Il tarde bien! Ah! le voici.....

SCENE III.

Le Précepteur, Lindor.

Lindor *arrive en courant avec joie.*

Monsieur Dupuis.... Les voilà les voilà.... il me suivent.... ils savent leur rôle, mon cher Maître..... Ah! s'ils pouvoient le dire comme ils viennent de le répéter devant moi!..... Oh! ça, je leur ai recommandé de ne pas dire que c'étoit de moi.... gardez moi bien le secret.

Le Précepteur.

Eh votre joie vous décele déja.....

Lindor, *avec vivacité.*

Oh! je me contiendrai..... Je vais rejoindre la compagnie: le Baron est sûrement habillé... Les voilà. (Revenant sur ses pas.) La Musique sera notre signal.

Le Précepteur, *souriant.*

Oui.

Lindor.

Quand je l'entendrai, je ferai descendre tout le monde.

(*Il rentre.*)

Le Précepteur

Allez, allez.

SCENE IV.

Le Précepteur, La Bonne.

La Bonne *avec vitesse.*

Nos Acteurs sont arrivés.

Le Précepteur.

Allez promptement les joindre.... Voilà les nôtres qui arrivent

La Bonne.

J'y cours.

Le Précepteur

Songez que nous commençons

La Bonne.

Eh! vraiment oui, au grand regret d'Hélene, qui m'a grondée, mais qui a consenti à notre arrangement.

(*Elle s'en va.*)

Le Précepteur

Cela n'en fera que mieux: allez, cela fera deux surprises pour une

SCENE V.

LE PRECEPTEUR, LA NOURRICE,

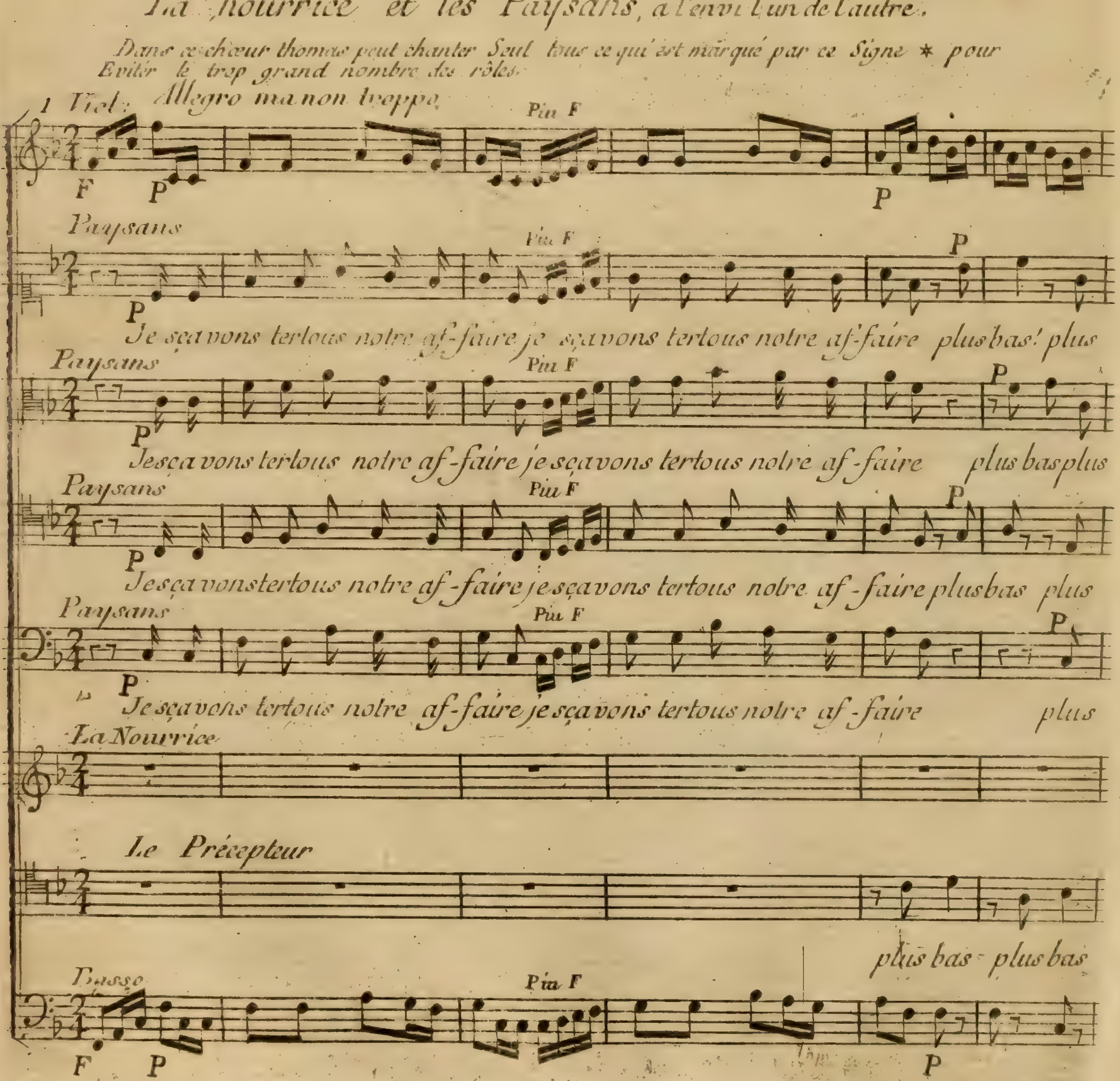
THOMAS, et autres Paysans, Acteurs de la Fête.

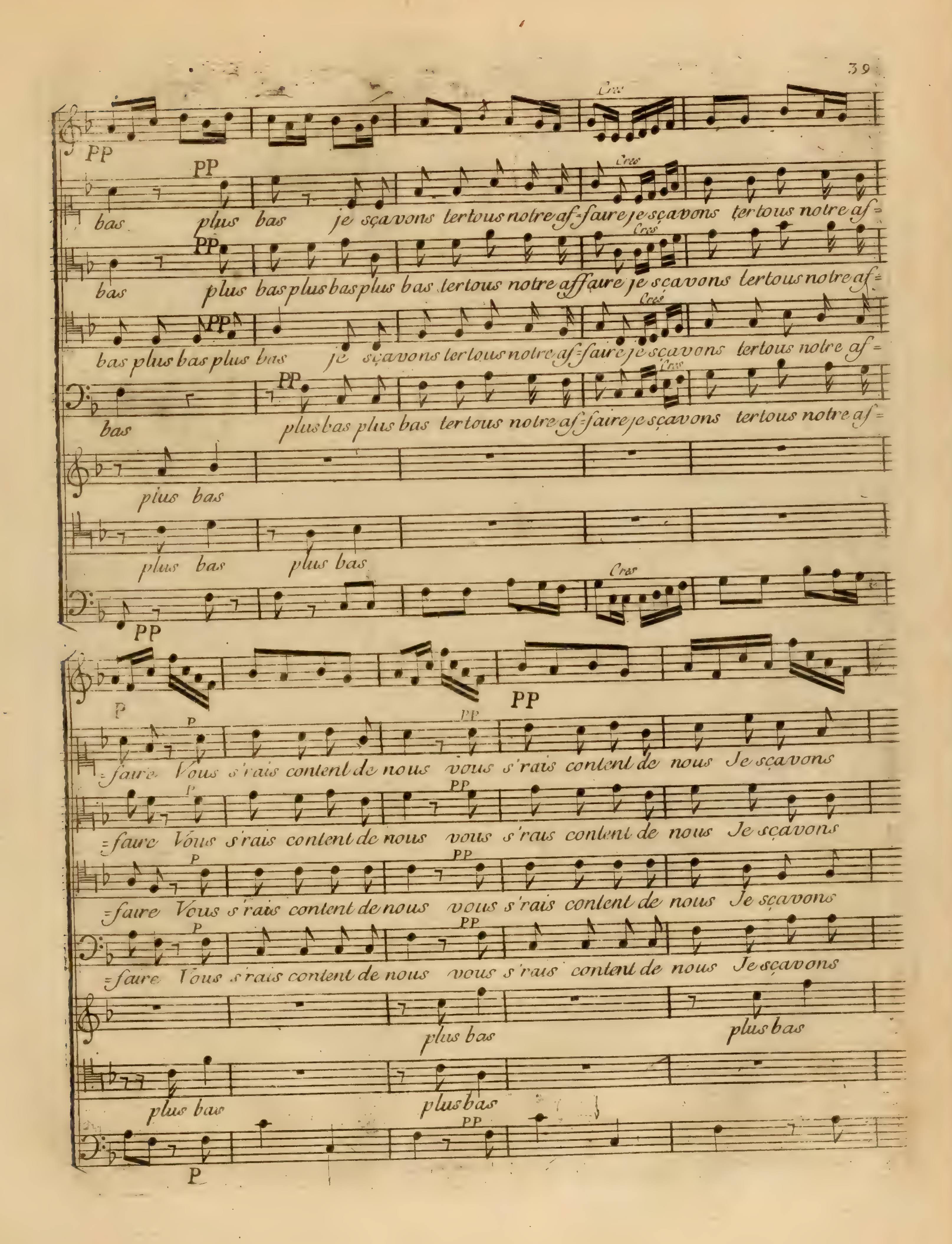
La Nourrice.

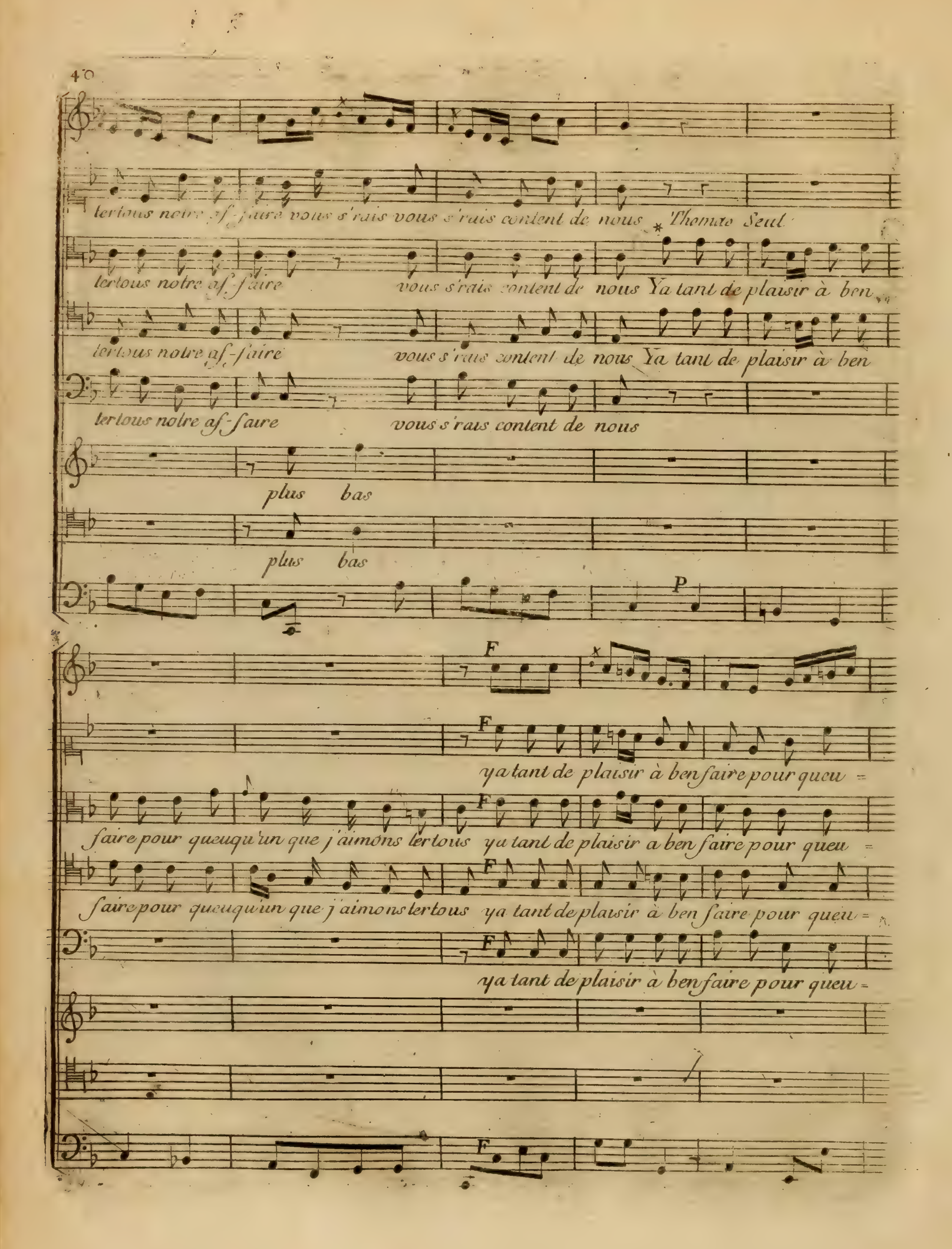
Nous voilà.... Oh! Monsieur Dupuis..... vous varrez oh! vous varrez

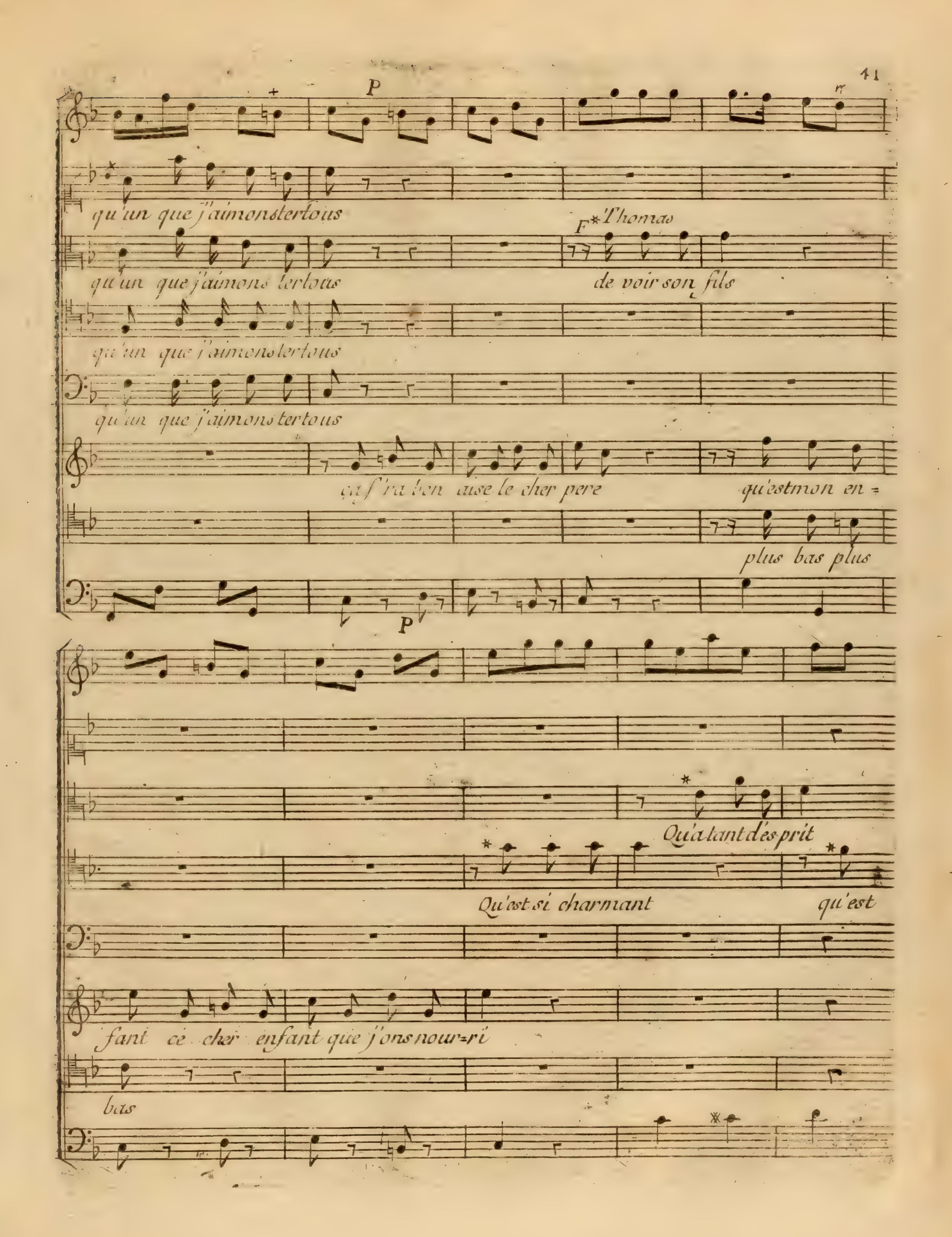
La nourrice et les Paysans, à l'envi l'un de l'autre.

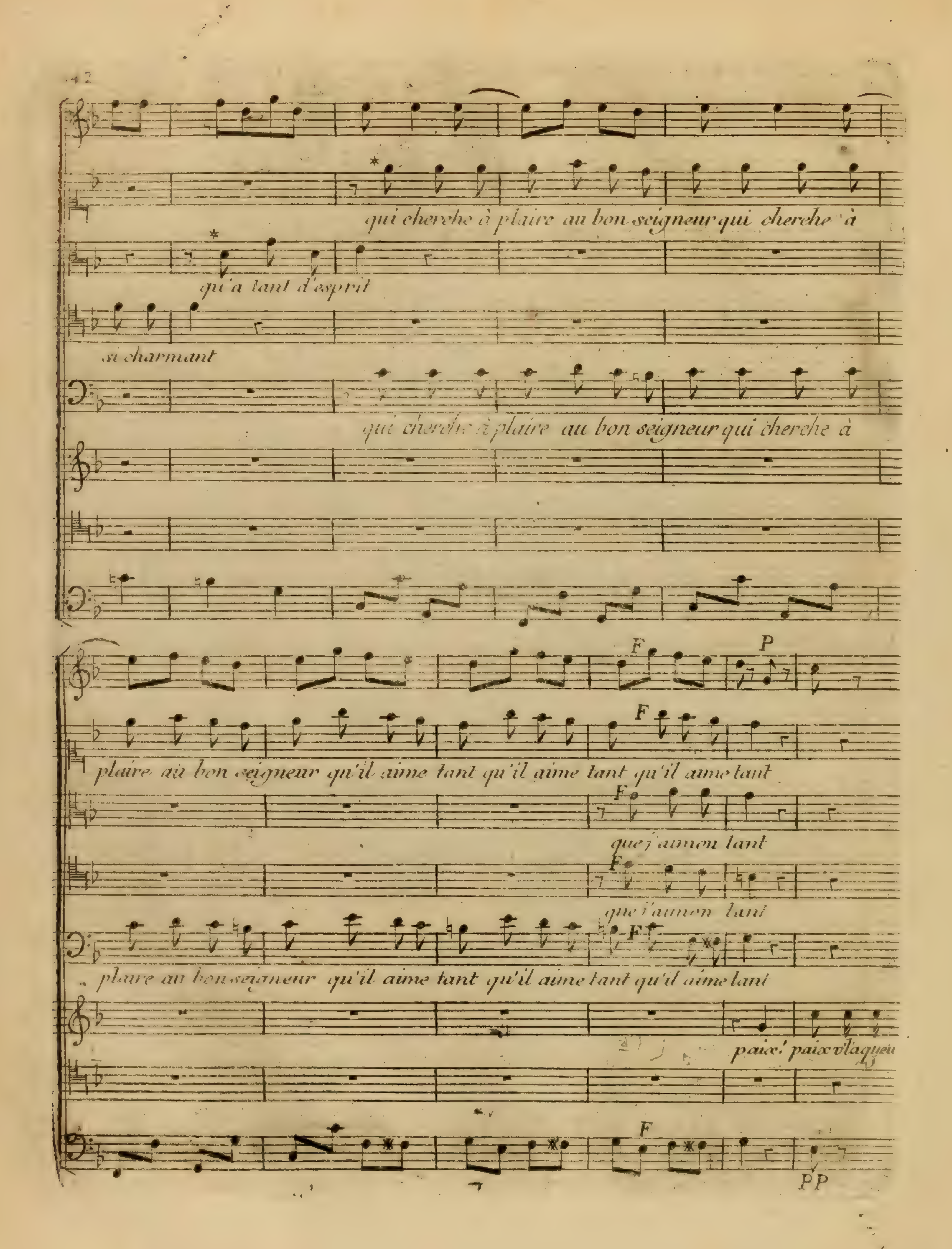
*Dans ce chœur thomas peut chanter Seul tous ce qu'est marqué par ce Signe * pour Eviter le trop grand nombre des rôles.*

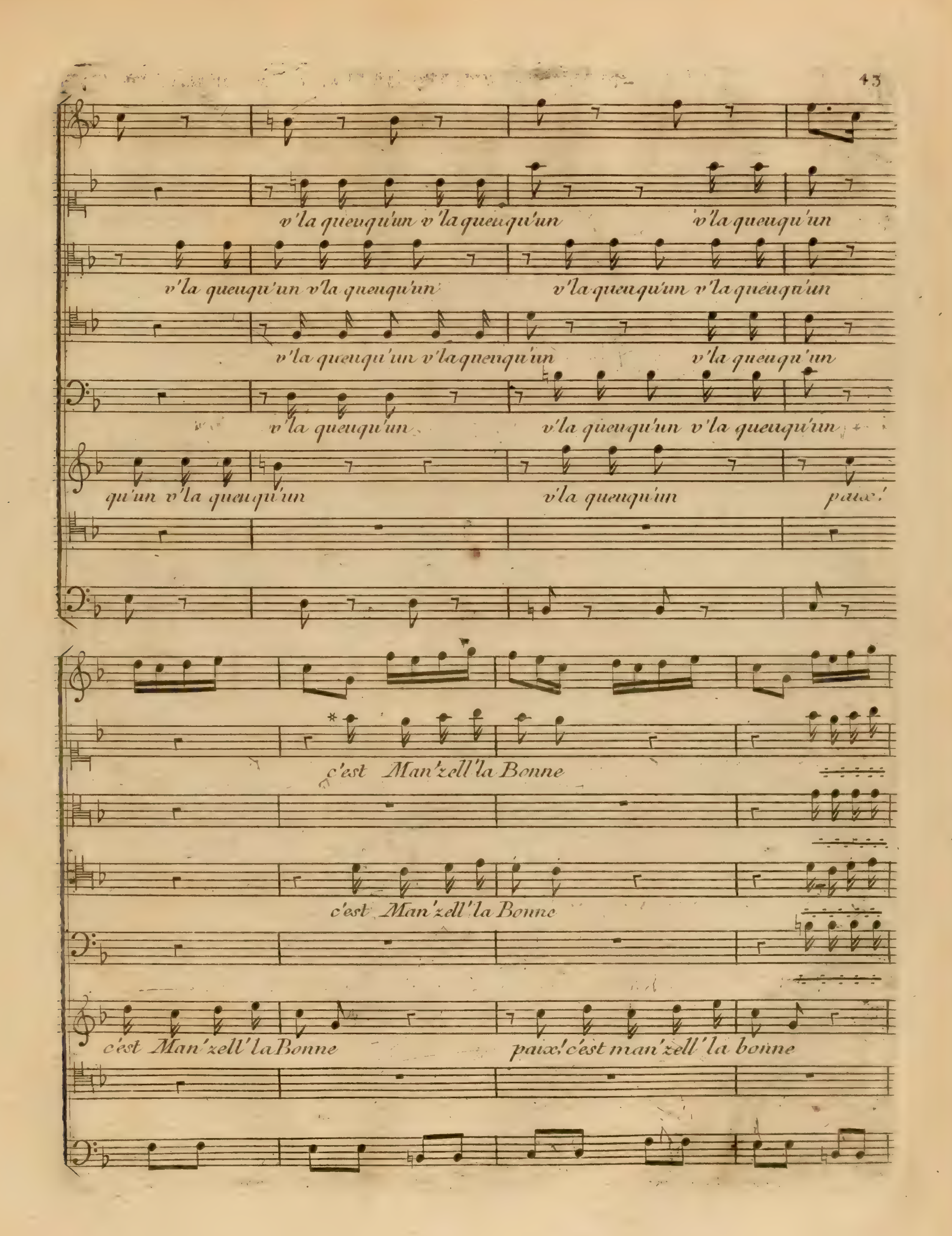


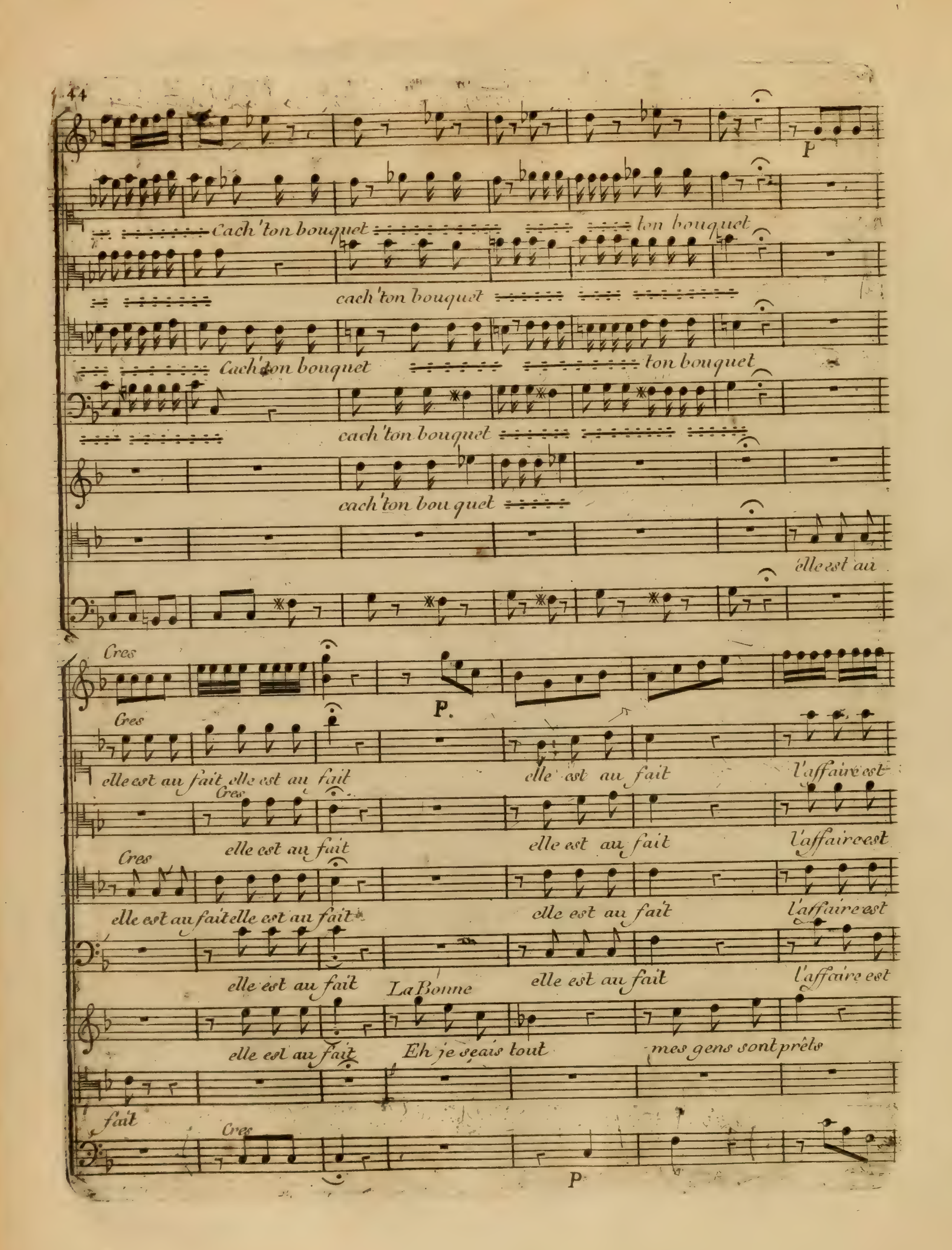

PP
Cres
bas plus bas je sçavons tertous notre af=faire je sçavons tertous notre af=
bas plus bas plus bas plus bas tertous notre affaire je sçavons tertous notre af=
bas plus bas plus bas je sçavons tertous notre af=faire je sçavons tertous notre af=
bas plus bas plus bas tertous notre af=faire je sçavons tertous notre af=
plus bas
plus bas plus bas
=faire Vous s'rais content de nous vous s'rais content de nous Je sçavons
=faire Vous s'rais content de nous vous s'rais content de nous Je sçavons
=faire Vous s'rais content de nous vous s'rais content de nous Je sçavons
=faire Vous s'rais content de nous vous s'rais content de nous Je sçavons
plus bas plus bas
plus bas plus bas
P
PP

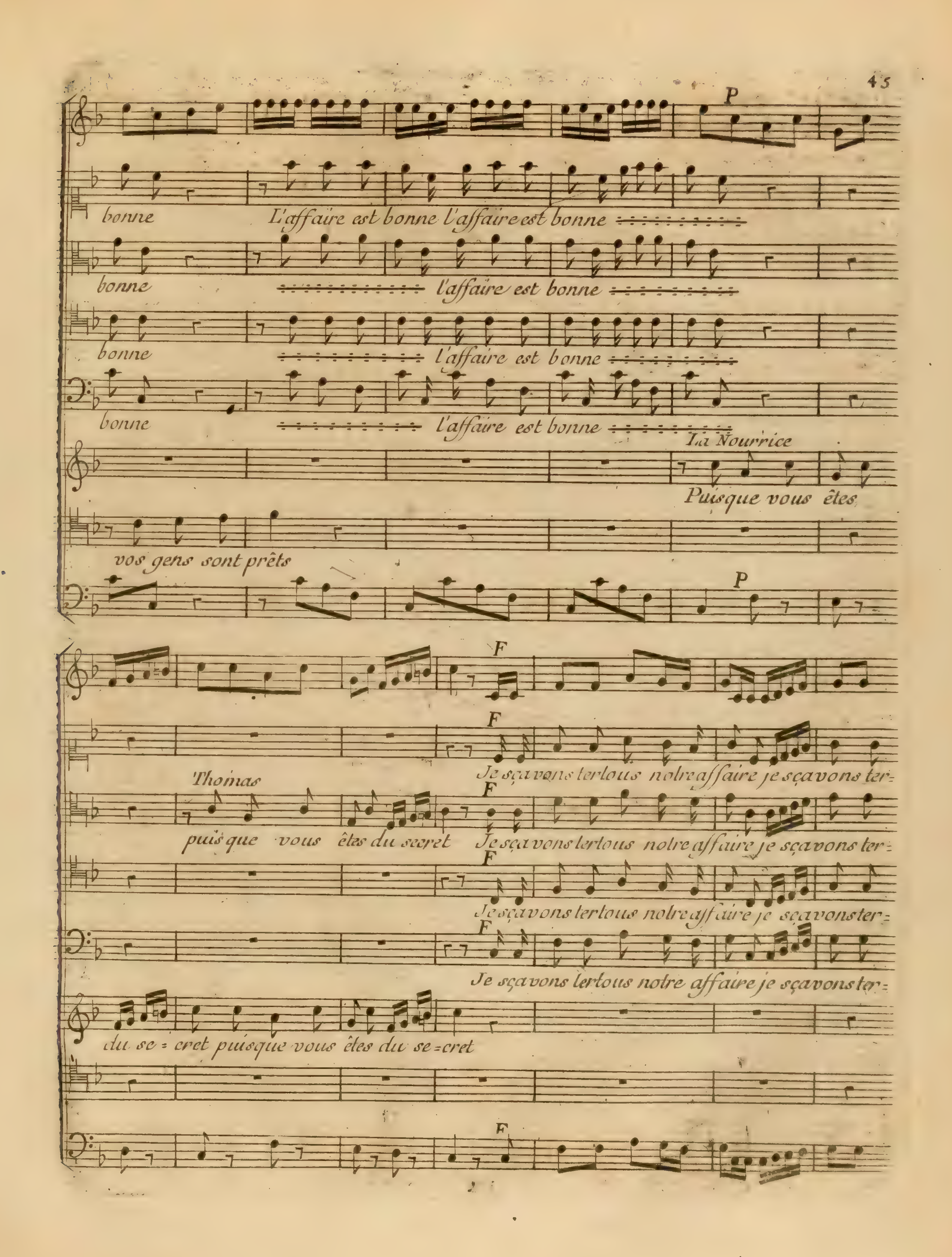

tertous notre af-faire vous s'rais vous s'rais content de nous
* Thomas Seul
tertous notre af-faire vous s'rais content de nous Ya tant de plaisir à ben
tertous notre af-faire vous s'rais content de nous Ya tant de plaisir à ben
tertous notre af-faire vous s'rais content de nous
plus bas
plus bas
P
F
ya tant de plaisir à ben faire pour queu =
faire pour queuqu'un que j'aimons tertous ya tant de plaisir a ben faire pour queu =
faire pour queuqu'un que j'aimons tertous ya tant de plaisir à ben faire pour queu =
ya tant de plaisir à ben faire pour queu =


P
qu'un que j'aimonstertous
F* Thomas
qu'un que j'aimons tertous
de voir son fils
qu'un que j'aimonstertous
qu'un que j'aimons tertous
ça s'ra bon aise le cher pere
qu'estmon en=
plus bas plus
P
Qu'a tant d'esprit
Qu'est si charmant
qu'est
fant ce cher enfant que j'ons nour=ri
bas

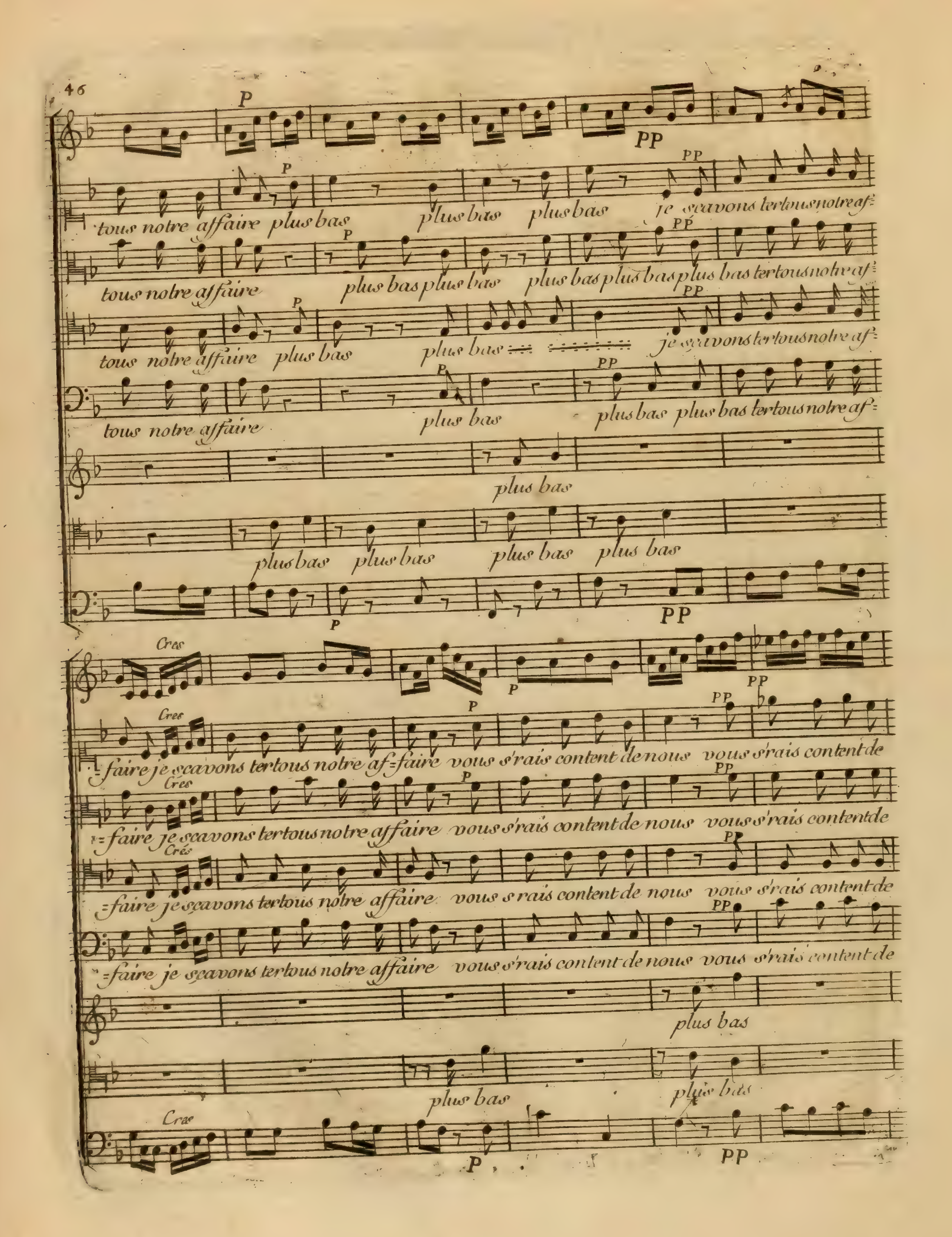

qui cherche à plaire au bon seigneur qui cherche à
qu'a tant d'esprit
si charmant
qui cherche à plaire au bon seigneur qui cherche à
plaire au bon seigneur qu'il aime tant qu'il aime tant qu'il aime tant
que j'aimon tant
que j'aimon tant
plaire au bon seigneur qu'il aime tant qu'il aime tant qu'il aime tant
paix! paix v'laqu'eu


v'la queuqu'un v'la queuqu'un
v'la queuqu'un
v'la queuqu'un v'la queuqu'un
v'la queuqu'un v'la queuqu'un
v'la queuqu'un v'la queuqu'un
v'la queuqu'un
v'la queuqu'un
v'la queuqu'un v'la queuqu'un
qu'un v'la queuqu'un
v'la queuqu'un
paix!
c'est Man'zell'la Bonne
c'est Man'zell'la Bonne
c'est Man'zell'la Bonne
paix! c'est man'zell'la bonne

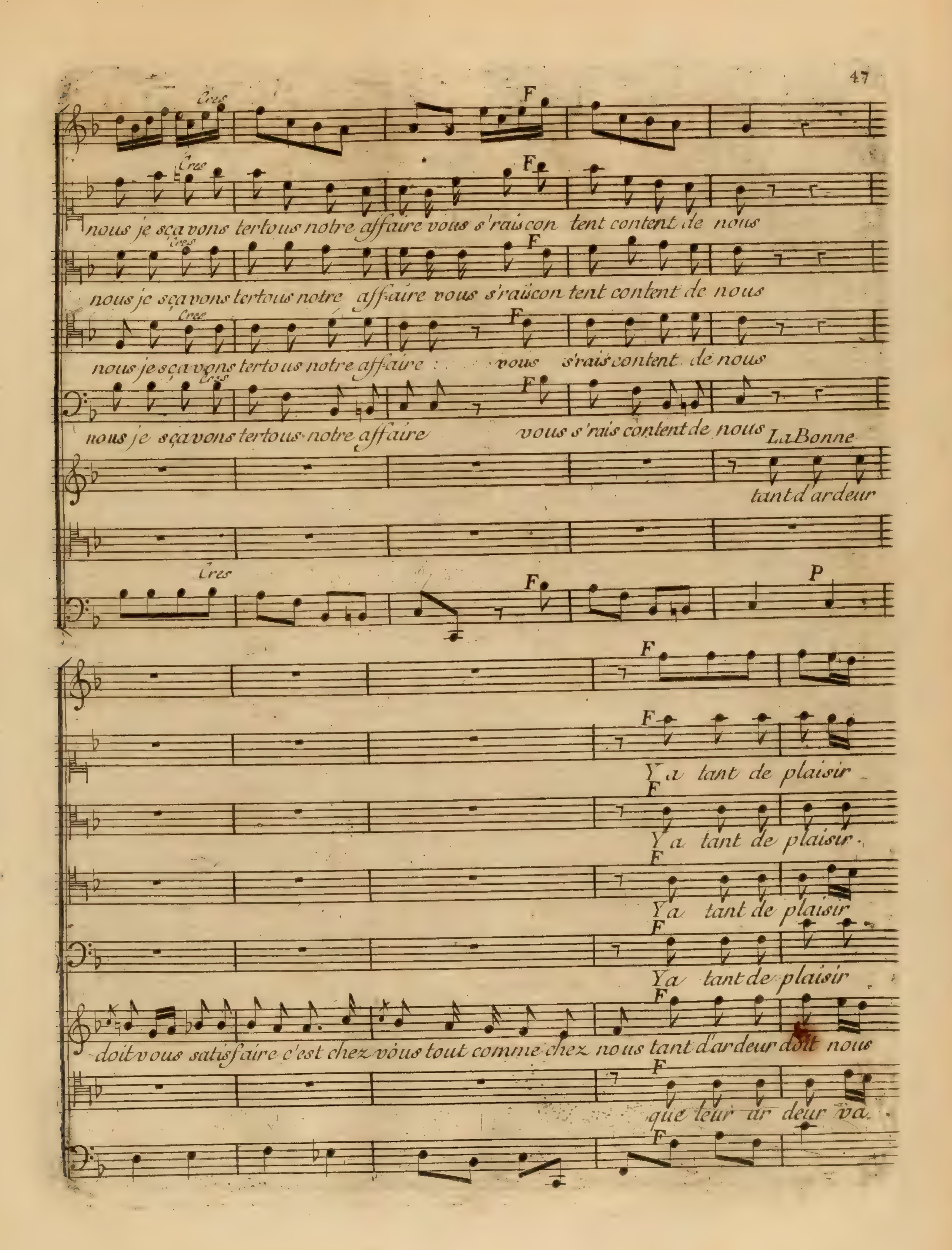

Cach'ton bouquet
ton bouquet
cach'ton bouquet
Cach'ton bouquet
ton bouquet
cach'ton bouquet
cach'ton bou quet
P
elle est au
Cres
P.
Cres
elle est au fait elle est au fait
elle est au fait
l'affaire est
Cres
elle est au fait
elle est au fait
l'affaire est
Cres
elle est au fait elle est au fait
elle est au fait
l'affaire est
elle est au fait
La Bonne
elle est au fait
l'affaire est
elle est au fait
Eh je scais tout
mes gens sont prêts
fait
Cres
P

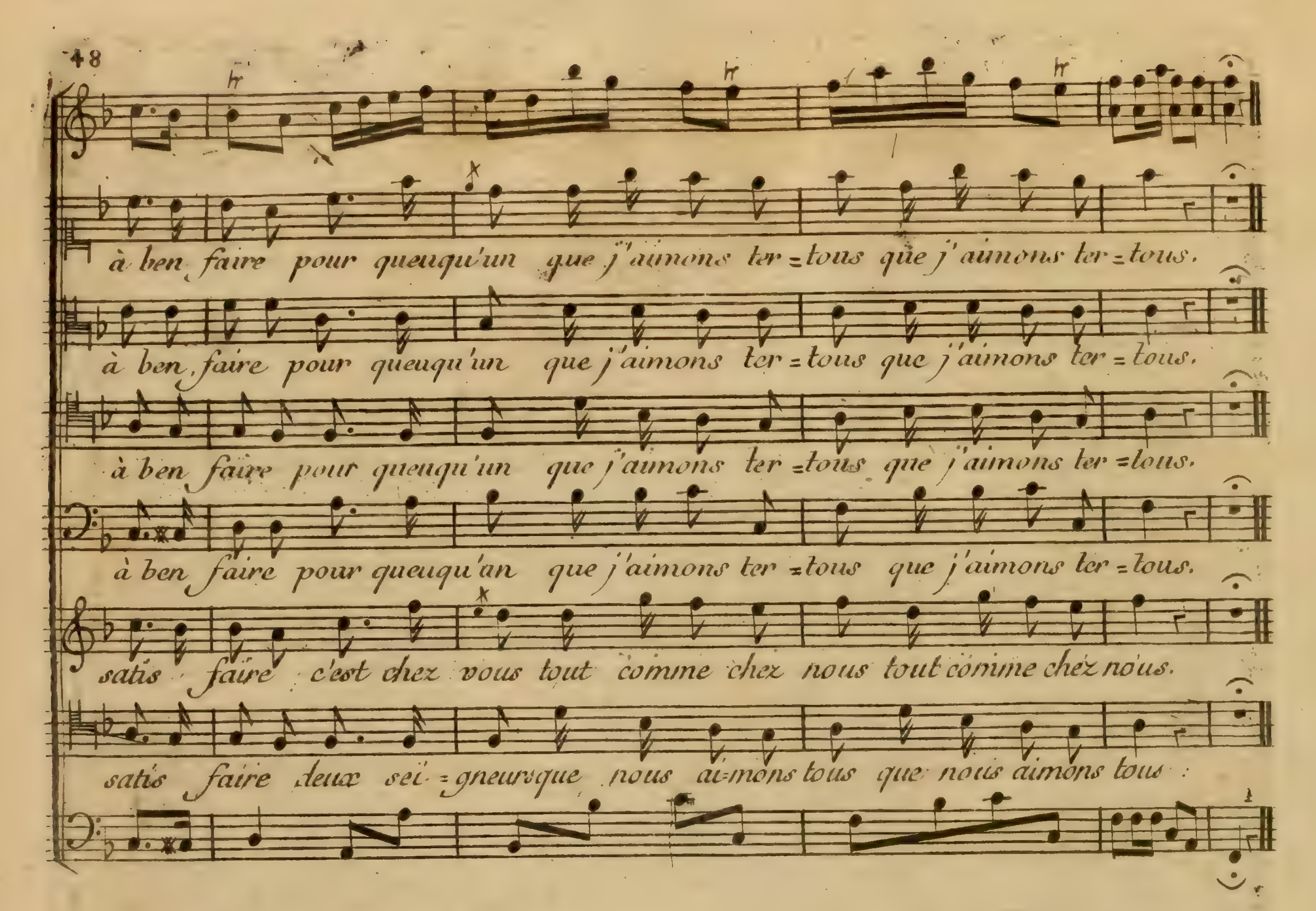


bonne
L'affaire est bonne l'affaire est bonne
bonne
l'affaire est bonne
bonne
l'affaire est bonne
bonne
l'affaire est bonne
La Nourrice
Puisque vous êtes
vos gens sont prêts
P
F
Thomas
puis que vous êtes du secret
Je sçavons tertous notre affaire je sçavons ter=
du se=cret puisque vous êtes du se=cret



tous notre affaire plus bas plus bas plus bas je sçavons tertous notre af=
tous notre affaire plus bas plus bas plus bas plus bas plus bas tertous notre af=
tous notre affaire plus bas plus bas je sçavons tertous notre af=
tous notre affaire plus bas plus bas plus bas tertous notre af=
plus bas
plus bas plus bas plus bas plus bas
=faire je sçavons tertous notre af=faire vous s'rais content de nous vous s'rais content de
=faire je sçavons tertous notre affaire vous s'rais content de nous vous s'rais content de
=faire je sçavons tertous notre affaire vous s'rais content de nous vous s'rais content de
=faire je sçavons tertous notre affaire vous s'rais content de nous vous s'rais content de
plus bas
plus bas plus bas


Cres
F
nous je sçavons tertous notre affaire vous s'raiscon tent content de nous
nous je sçavons tertous notre affaire vous s'raiscon tent content de nous
nous je sçavons tertous notre affaire : vous s'rais content de nous
nous je sçavons tertous notre affaire vous s'rais content de nous
La Bonne
tant d'ardeur
P
Y a tant de plaisir
Y a tant de plaisir
Y a tant de plaisir
Y a tant de plaisir
doit vous satisfaire c'est chez vous tout comme chez nous tant d'ardeur doit nous
que leur ar deur va



Le Precepteur.

Qu'attendez-vous, pour commencer?

Les Paysans.

Les Ménétriers, qui commencent..... Ah! bon..... tenez, je les vois qui s'avançont.

Le Precepteur.

Commencez quand il vous plaira.

SCENE VI.

Les Paysans, Les Ménétriers.

Les Paysans aux Ménétriers.

Arrivez donc, mettez-vous là: vous, là: moi, là: nous y voilà: oui, l'on nous a placés comme ça.....

La Nourrice, (indiquant la place que doit occuper le Baron.)

Songez que c'est-là qu'il sera.

Les Paysans

Nous savons ça, nous savons ça.

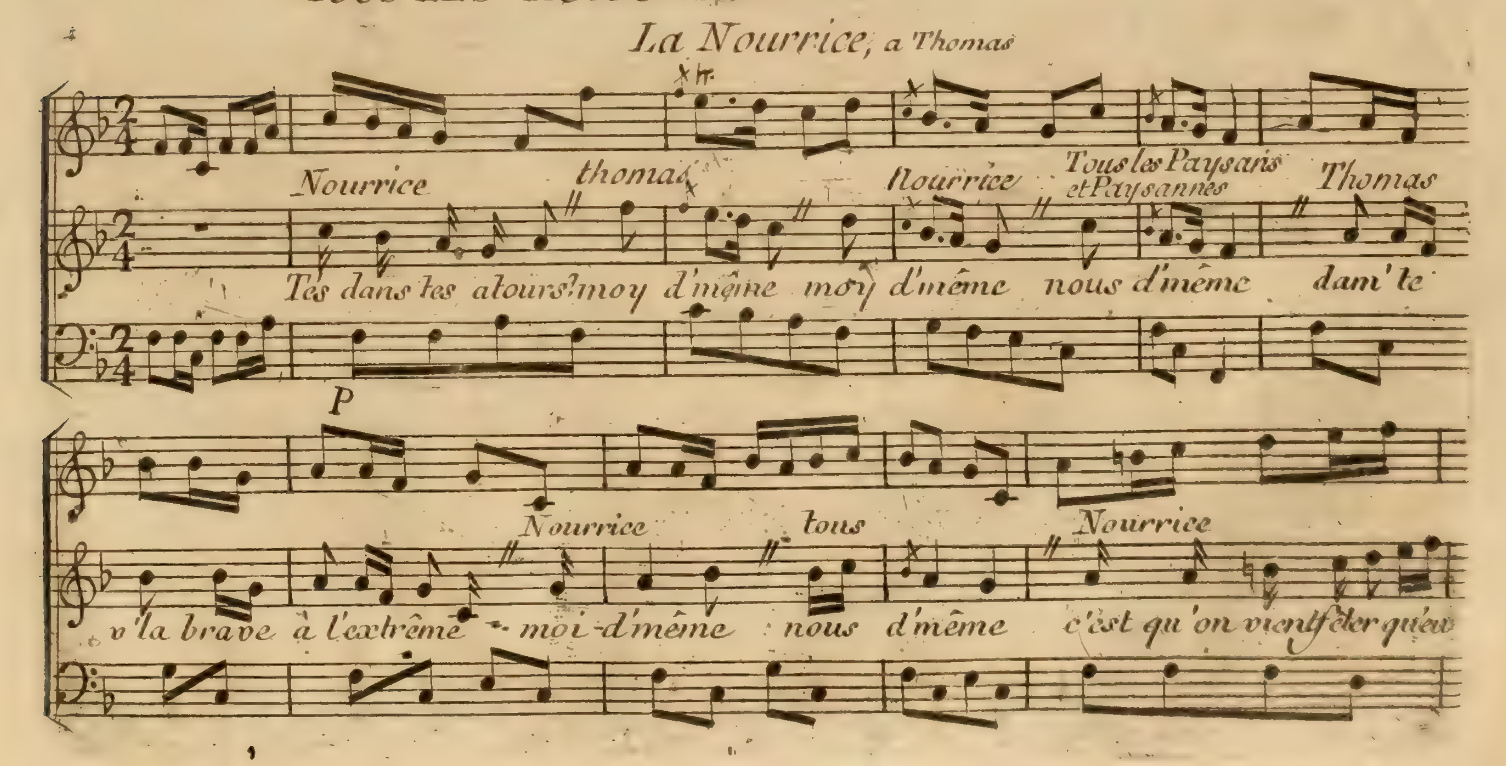
(Les Ménétriers jouent une marche, pendant laquelle le Sallon s'ouvre, alors, les Musiciens menent la marche: les Paysans vont prendre la Compagnie, pour la conduire et la placer, savoir, le Baron d'un côté, ayant sa fille auprès de lui et la Gouvernante de l'autre, le Marquis, son fils et Monsieur Dupuis.)

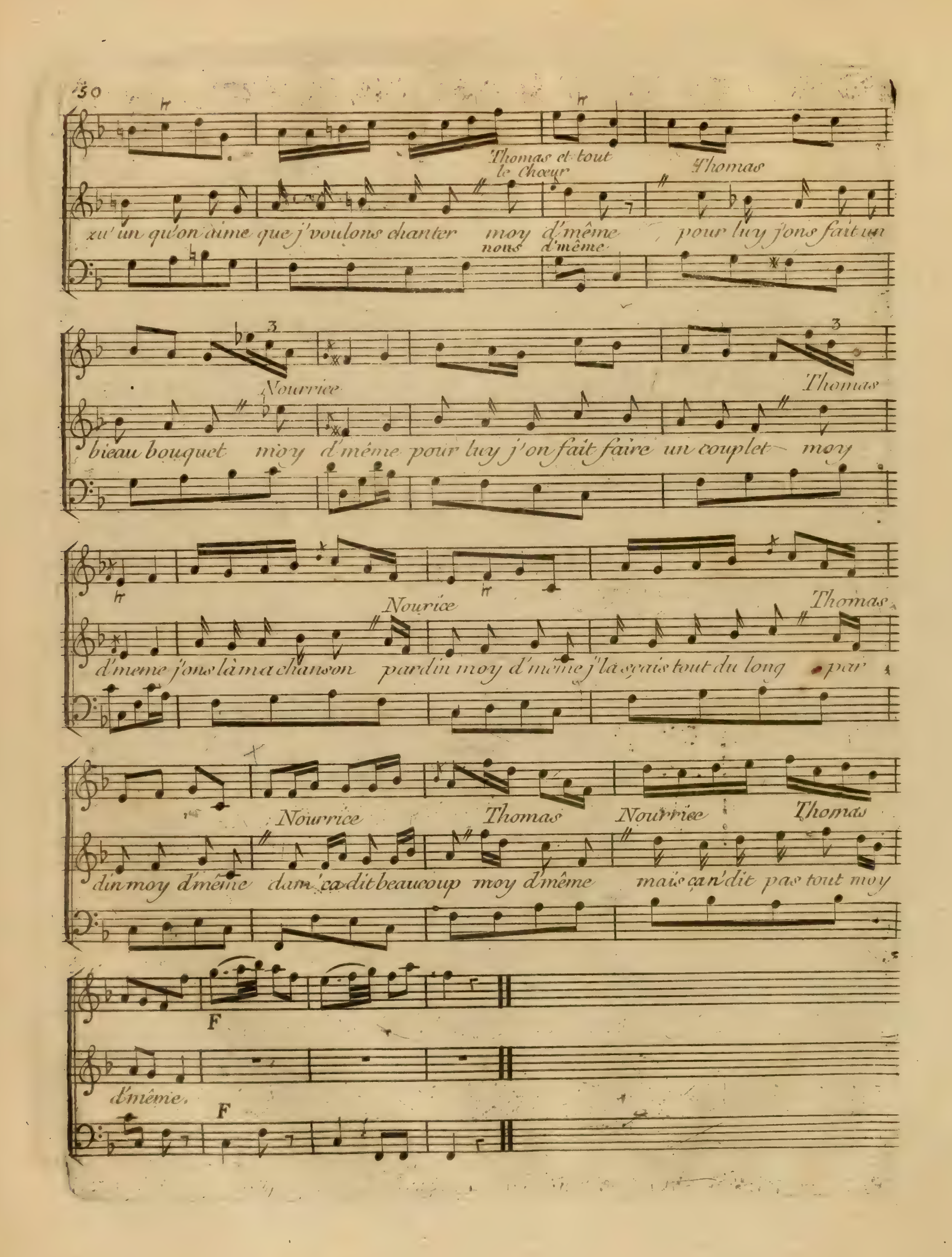
Marche

SCENE VII.

TOUS LES ACTEURS PAYSANS ET PAYSANNES

La Nourrice, a Thomas





Thomas et tout le Chœur
Thomas
zu'un qu'on aime que j'voulons chanter moy d'même pour luy j'ons fait un
nous d'même
Nourrice
Thomas
bieau bouquet moy d'même pour luy j'on fait faire un couplet moy
Nourice
Thomas
d'meme j'ons là ma chanson pardin moy d'même j'la sçais tout du long par
Nourrice
Thomas
Nourrice
Thomas
din moy d'même dam' ça dit beaucoup moy d'même mais ça n'dit pas tout moy
d'même.
F
F

Le Baron.

Très-bien Nourrice, et vous de même, Maître Thomas.

Thomas.

Oh! Monseigneur, je s'avons ben que .... Dam..... on a un petit brin.... vous entendez ben..... mais on n'est pas stilé à ça... ce qui fait qu'on n'est pas dans l'accoutumance de ces choses là: au demeurant, pour el cœur?.... oh! ça.....

Le Baron.

Tout y est.....comment! quand vous seriés des Acteurs de profession.....

Thomas.

Ah!

La Nourrice à part, à Lindor.

J'n'avons pas manqué, comme vous voyais.

Lindor, lui faisant signe de ne pas le regarder.

Eh bien!

Le Baron, riant.

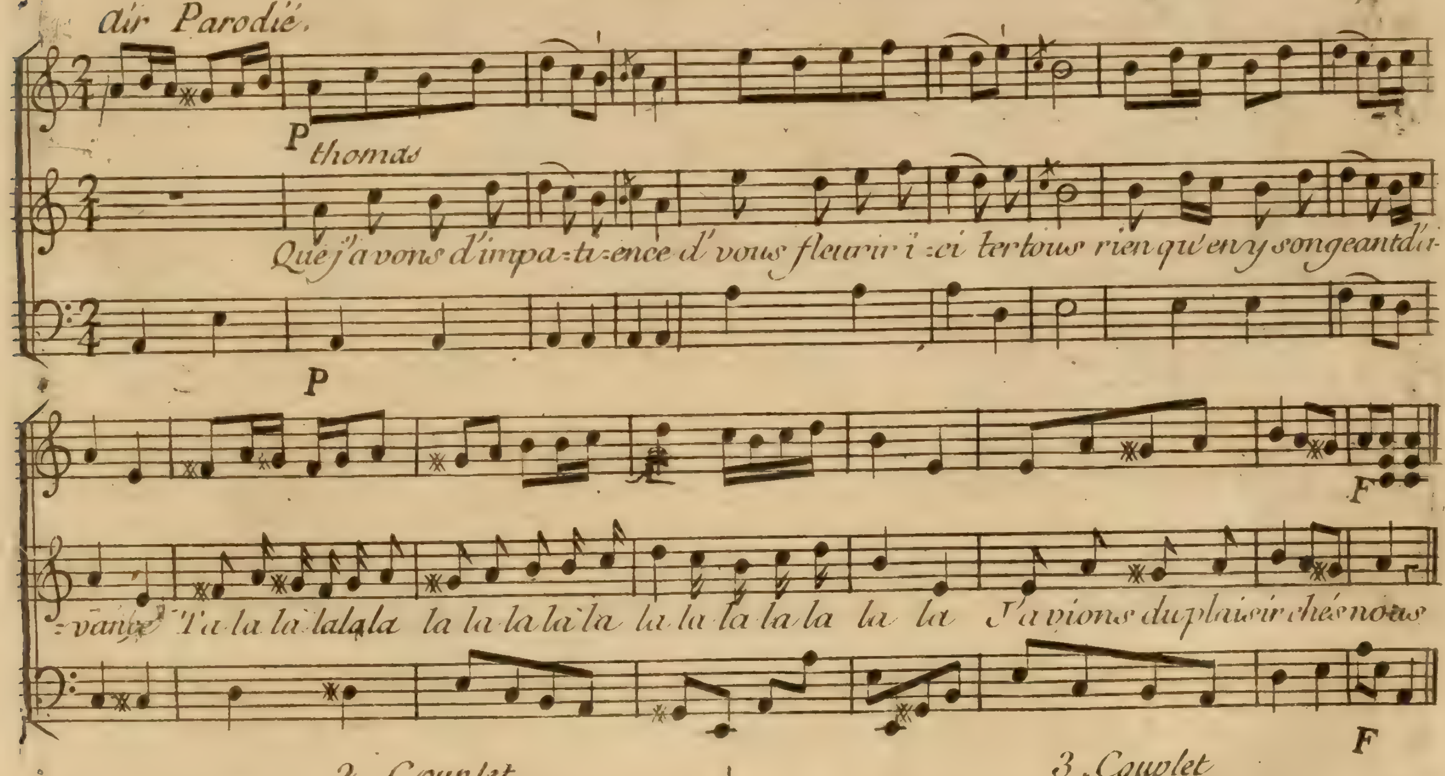
Ah! voilà l'Auteur,

Lindor, embarrassé.

Je ne dis pas cela .....mais ce n'est pas là tout, surement?

Thomas.

Je savons ben, mais v'la qu'j'y venons: est-ce qui gn'ia pas les bouquets, donc?



2. Couplet

La Nourrice.

J'voulions tous vous dir' queut'chose.
J'crois qu'l'ardeur de vous fleurir
Attachoit à chaque rose,
Ta la la la, &c.
Plus d'plaisir à la cueillir.

3. Couplet

Thomas.

Vous prouver comme on vous aime,
C'étoit ben aisé pour nous,
Quand not'jeun' Monsieur lui même
Ta la la la la, &c.
Nous en baill'l'exemple à tous.

La Nourrice, (montrant le Marquis)
C't amiquié lui vient d'famille.

Thomas
On verroit aussi clair, ça.....

La Nourrice
Qu'les graces d'Man'zell' vot' fille,
Ta la la la la, &c.

Tous Deux
Et la gaité d'son Papa.

Le Baron
De mieux en mieux, mes enfans.

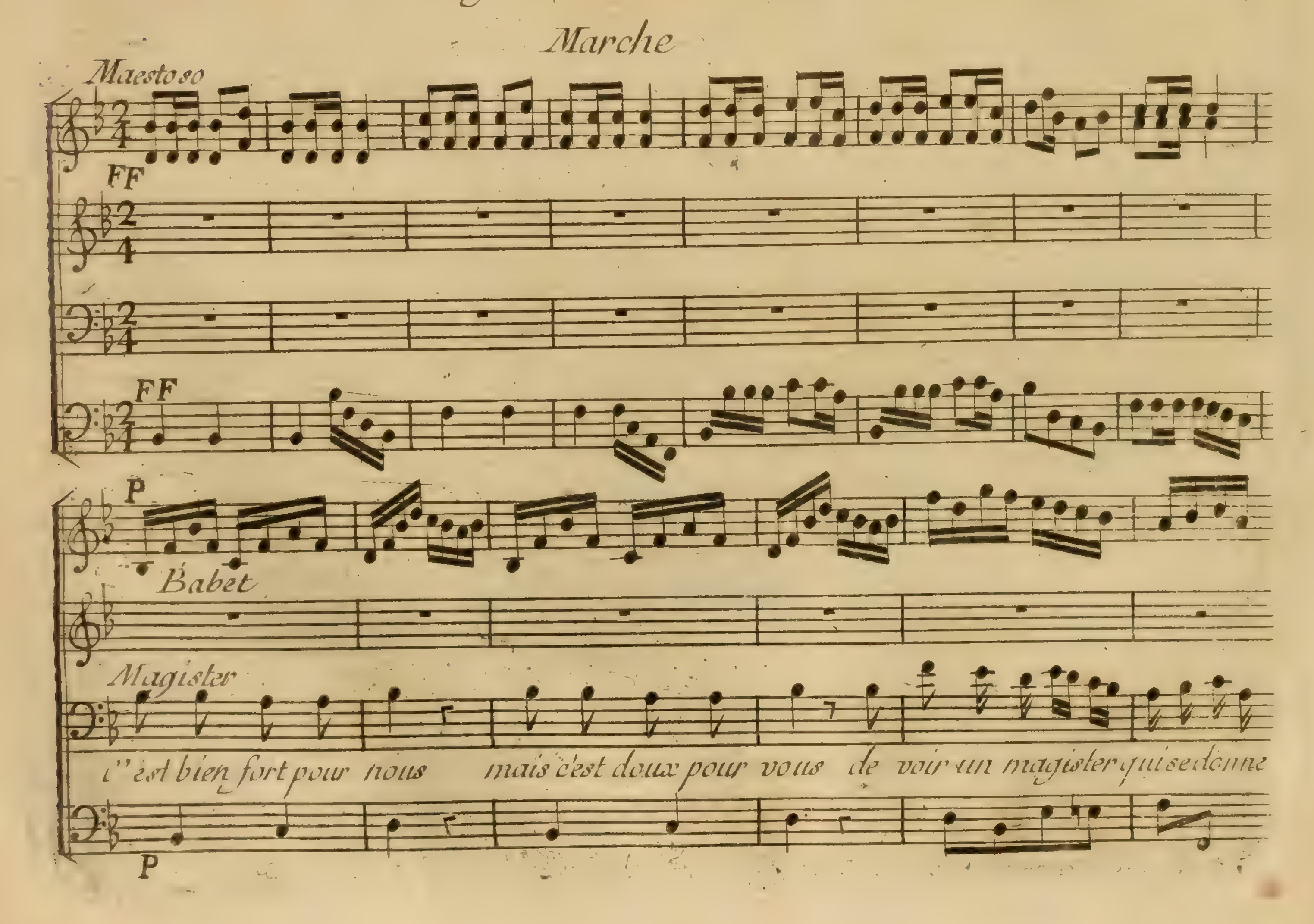
Hélene.
C'est charmant, de l'esprit, de la naïveté, de la gaieté.....

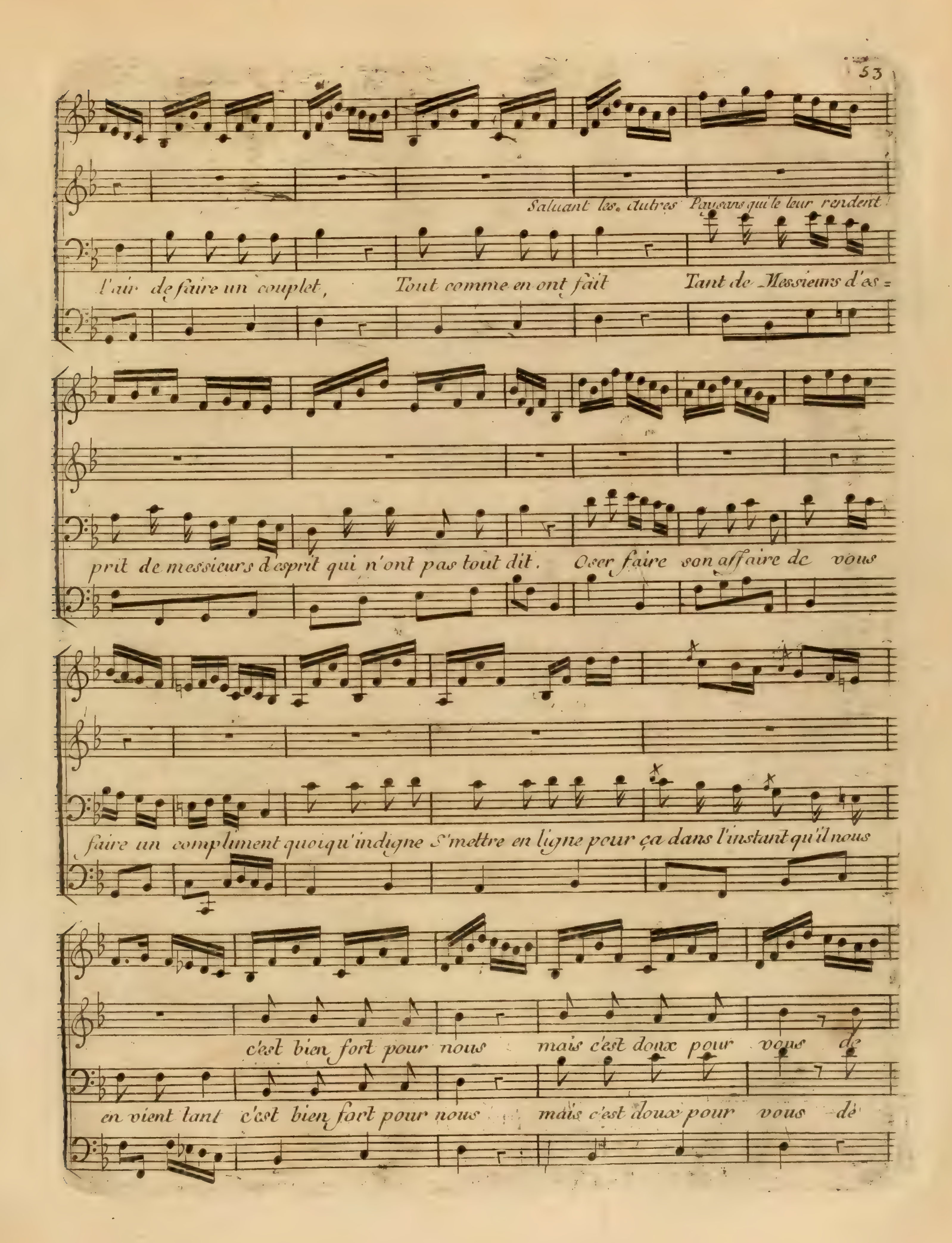
Le Baron, au Marquis.
Mon ami, si j'étois chez moi, mes habitans vous le rendroient.... (Les voyant arriver.) Les voila!... (A Hélene, avec joie et surprise) Ah! tiens.... Mais, voyons, voyons.....
(Les Paysans qu'Helene emploie comme Acteurs, entrent alors sur une marche, ayant le Magister à leur tête.)

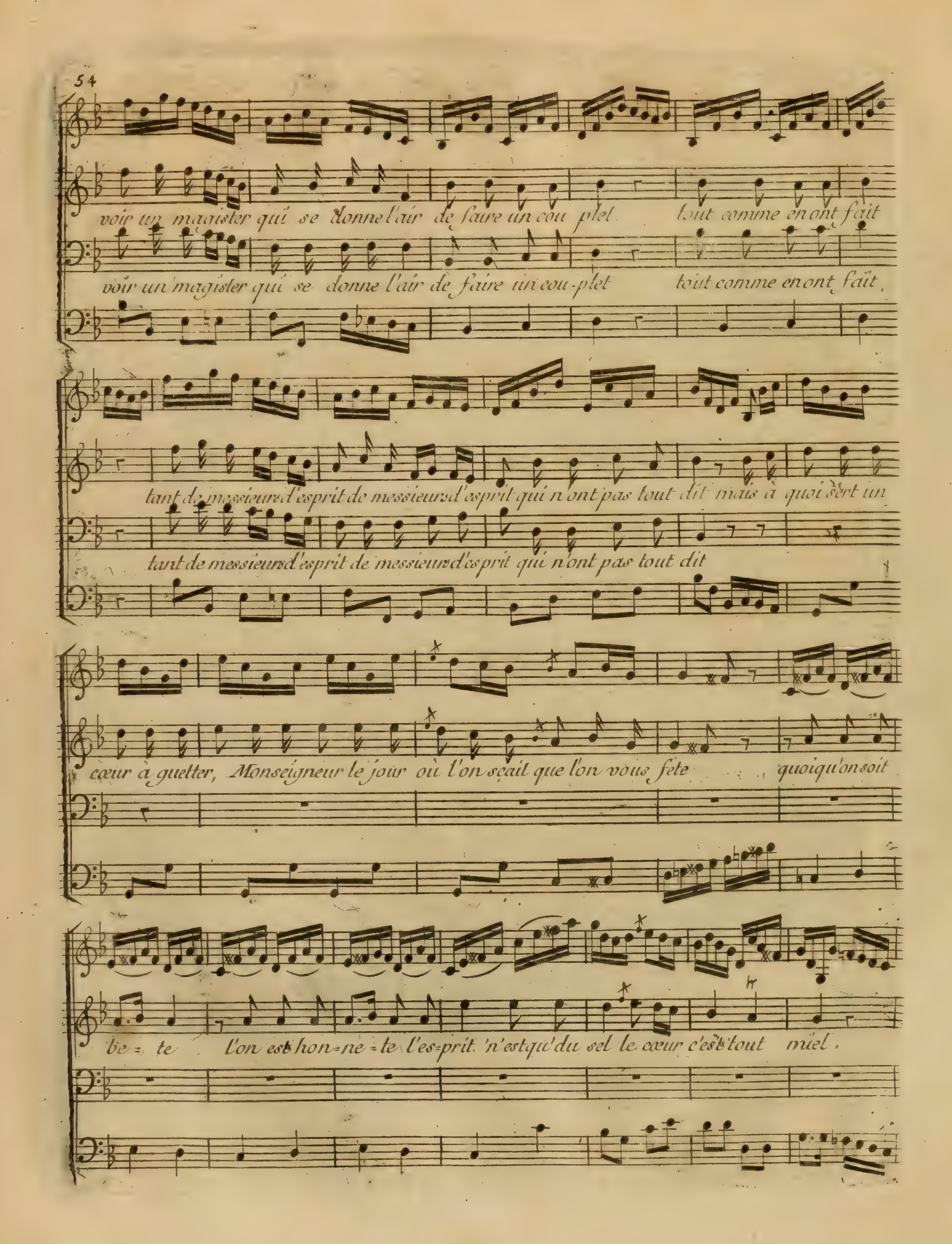
SCENE VIII.

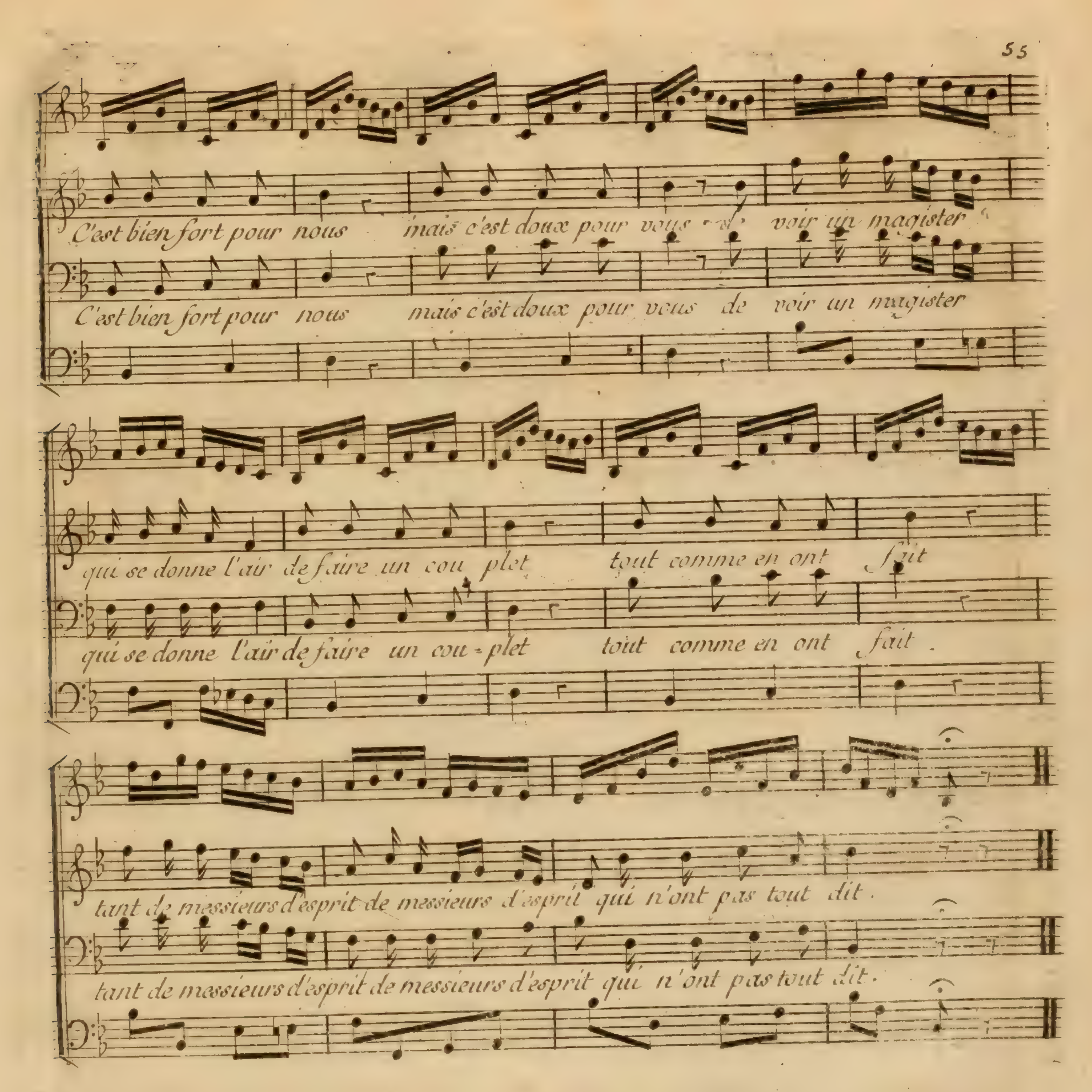
Les Acteurs préced. LE MAGISTER, BABET,
Paysans et Paysannes de la Terre du Baron
Le Magister et Babet, alternativement

Marche




Saluant les autres Paysans qui le leur rendent.
l'air de faire un couplet, Tout comme en ont fait Tant de Messieurs d'es=
prit de messieurs d'esprit qui n'ont pas tout dit. Oser faire son affaire de vous
faire un compliment quoiqu'indigne S'mettre en ligne pour ça dans l'instant qu'il nous
c'est bien fort pour nous mais c'est doux pour vous de
en vient tant c'est bien fort pour nous mais c'est doux pour vous de


voir un magister qui se donne l'air de faire un cou plet. tout comme en ont fait
voir un magister qui se donne l'air de faire un cou-plet tout comme en ont fait
tant de messieurs d'esprit de messieurs d'esprit qui n'ont pas tout dit mais à quoi sert un
tant de messieurs d'esprit de messieurs d'esprit qui n'ont pas tout dit
cœur à guetter, Monseigneur le jour où l'on sçait que l'on vous fete quoiqu'on soit
be = te l'on est hon = ne = te l'es-prit n'est qu'du sel le cœur c'est tout miel.



Le Baron, avec joie, au Marquis.

Bien attaqué, bien défendu, notre ami.

Le Marquis.

C'est la vérité, on ne peut pas mieux, Monsieur le Magister.

Lindor.

Et je ne vous conseille pas de quitter votre Muse.

Le Magister.

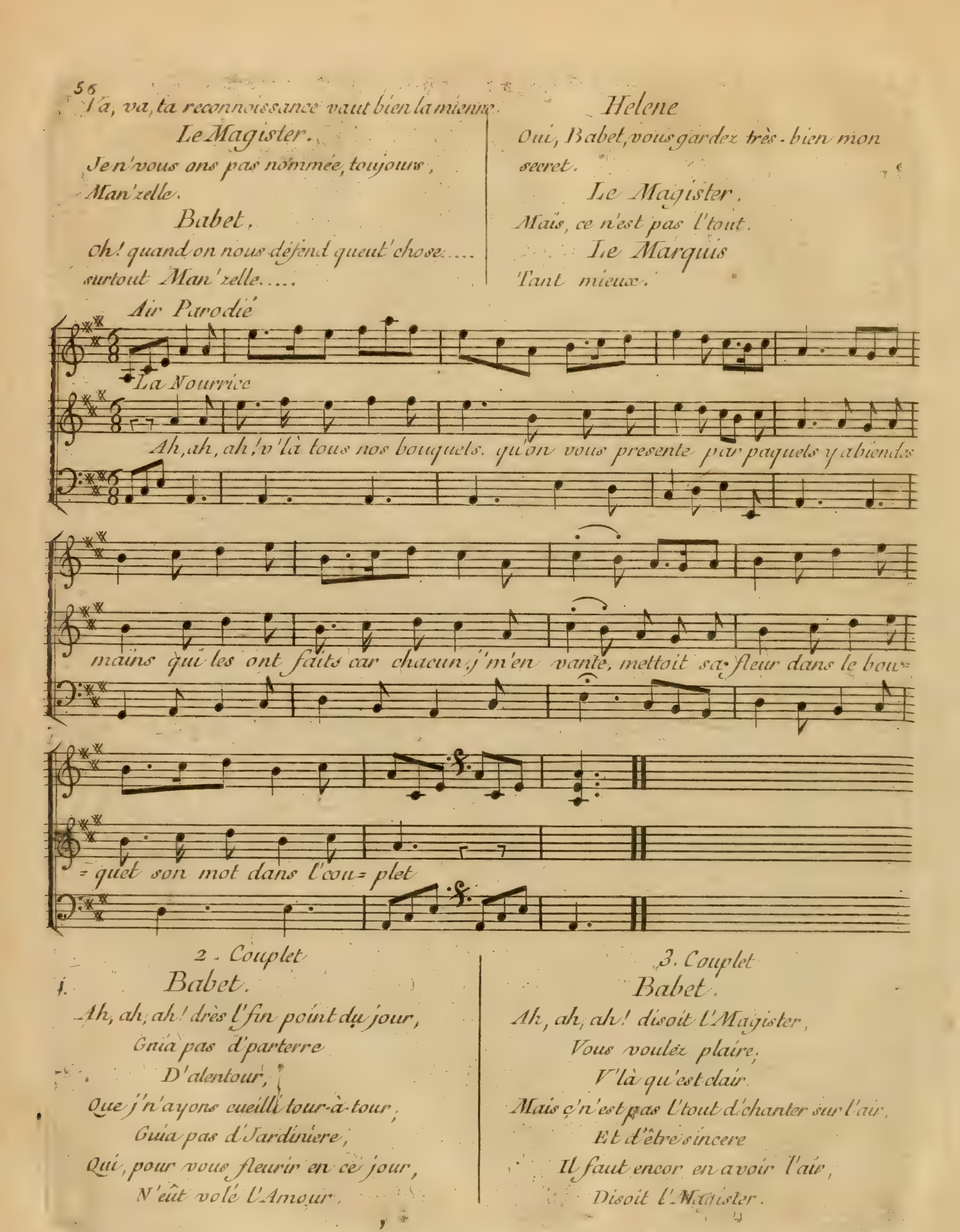
Muse! Je ne connois pas ça..... Non, non, vous n'y êtes pas.

Le Marquis.

Je ne demande pas de qui cela vient

Le Baron.

Du cœur de ma fille, qui a prevenu le mien. Tu payes mes dettes, ma chere enfant!


56
Va, va, ta reconnoissance vaut bien la mienne.
Le Magister.
Je n'vous ons pas nommée, toujours, Man'zelle.
Babet.
Oh! quand on nous défend queut' chose.... surtout Man'zelle.....
Helene
Oui, Babet, vous gardez très-bien mon secret.
Le Magister.
Mais, ce n'est pas l'tout.
Le Marquis
Tant mieux.
Air Parodié
La Nourrice
Ah, ah, ah! v'là tous nos bouquets. qu'on vous presente par paquets y a biendes mains qui les ont faits car chacun, j'm'en vante, mettoit sa fleur dans le bou=quet son mot dans l'cou=plet
2. Couplet
Babet.
Ah, ah, ah! drès l'fin point du jour,
Gnia pas d'parterre
D'alentour,
Que j'n'ayons cueilli tour-à-tour,
Guia pas d'Jardiniere,
Qui, pour vous fleurir en ce jour,
N'eût volé l'Amour.
3. Couplet
Babet.
Ah, ah, ah! disoit l'Magister,
Vous voulez plaire,
V'là qu'est clair.
Mais c'n'est pas l'tout d'chanter sur l'air,
Et d'être sincere
Il faut encor en avoir l'air,
Disoit l'Magister.

Le Marquis, *aux Acteurs.*

Tout au mieux en vérité..... (*A Helene.*) et d'un esprit, d'une gaieté qui m'enchantent.

Le Baron, *avec joie.*

Ma foi, très bien.

La Bonne, *pleurant.*

Oh! très-bien....

Le Baron.

Qu'est-ce que vous avez donc?

La Bonne.

Ma foi, Monsieur, je pleure de joie.

Le Baron

Je conçois cela....(*A Hélene.*) Tiens, tu ne saurois croire le plaisir que tu me fais.... et notre petite Babet?

Le Marquis

Une grace charmante à ce qu'elle dit.

Babet.

Ah! Monseigneur est bien bon.... cela alloit bien mieux ce matin... Je recommencrois bien mais c'est que j'avons encor queut'chose à dire.

(*Des Paysans apportent des berceaux sur lesquels sont des devises.*)

Le Marquis.

Oui! remettons nous donc à nos places.

Lindor, *appercevant les berceaux.*

Ah mon pere, regardez donc.... c'est charmant!

Helene

Il vous sied bien de me faire des complimens!

Le Marquis, *voyant changer les fleurs en devises*

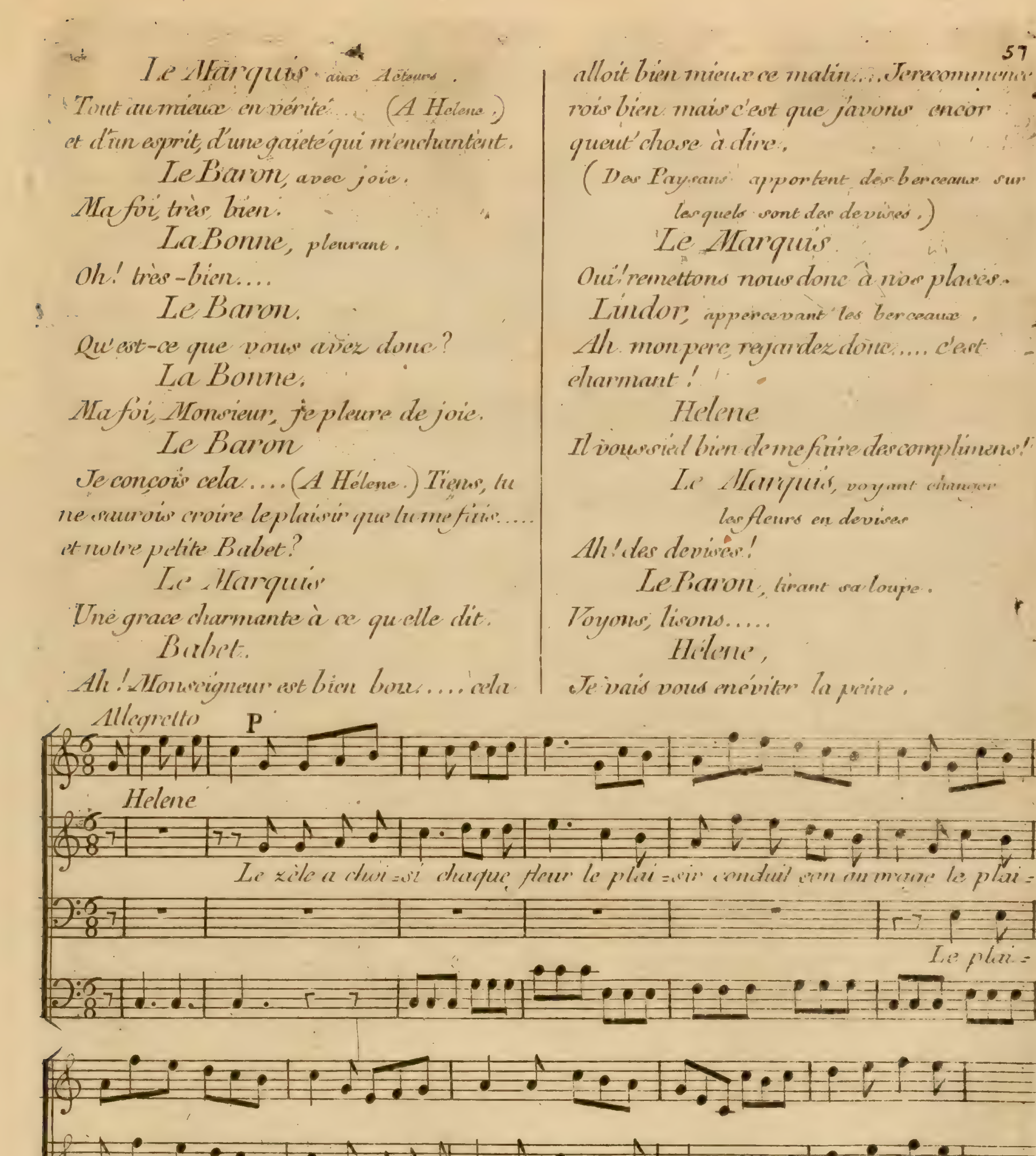
Ah! des devises!

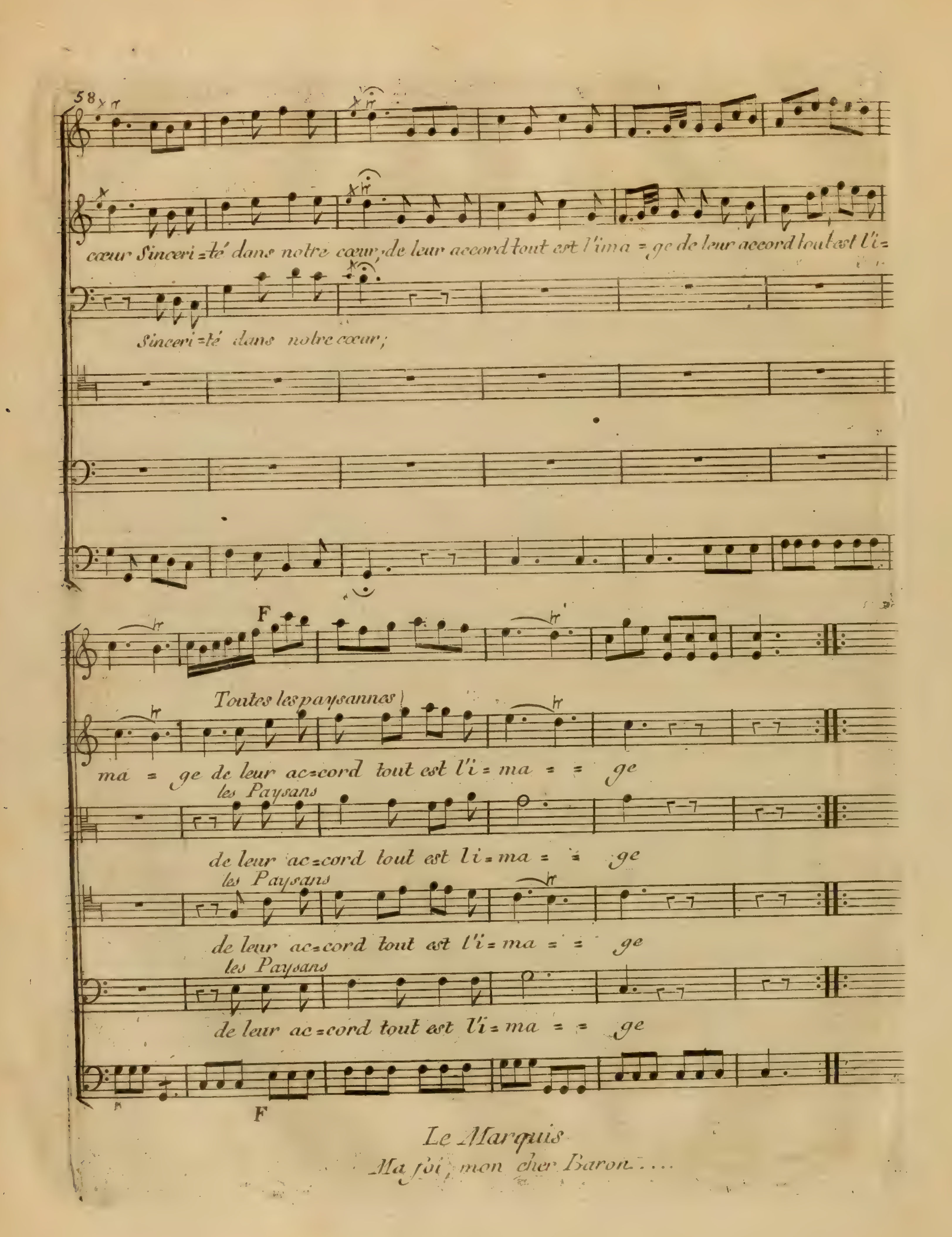
Le Baron, *tirant sa loupe.*

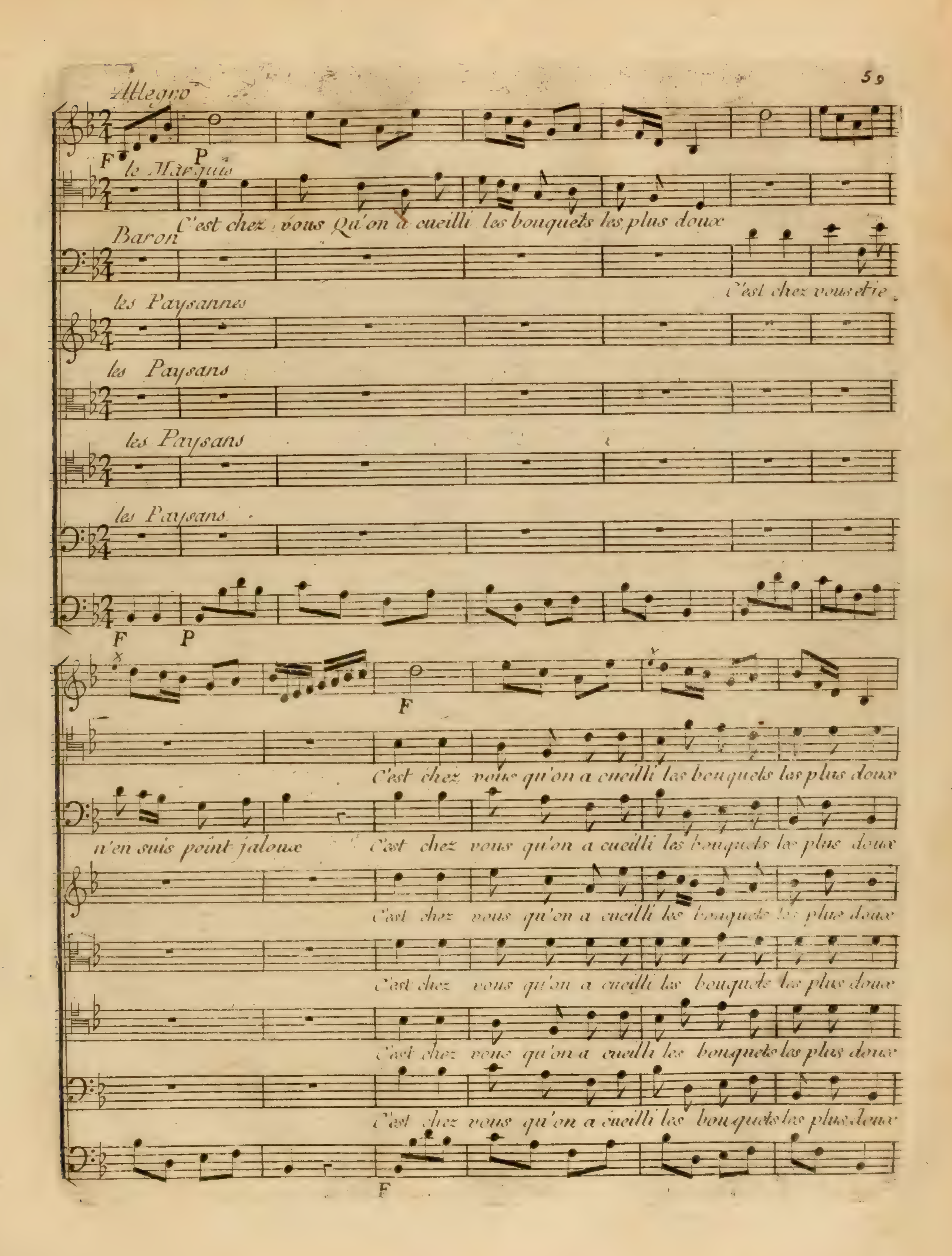
Voyons, lisons....

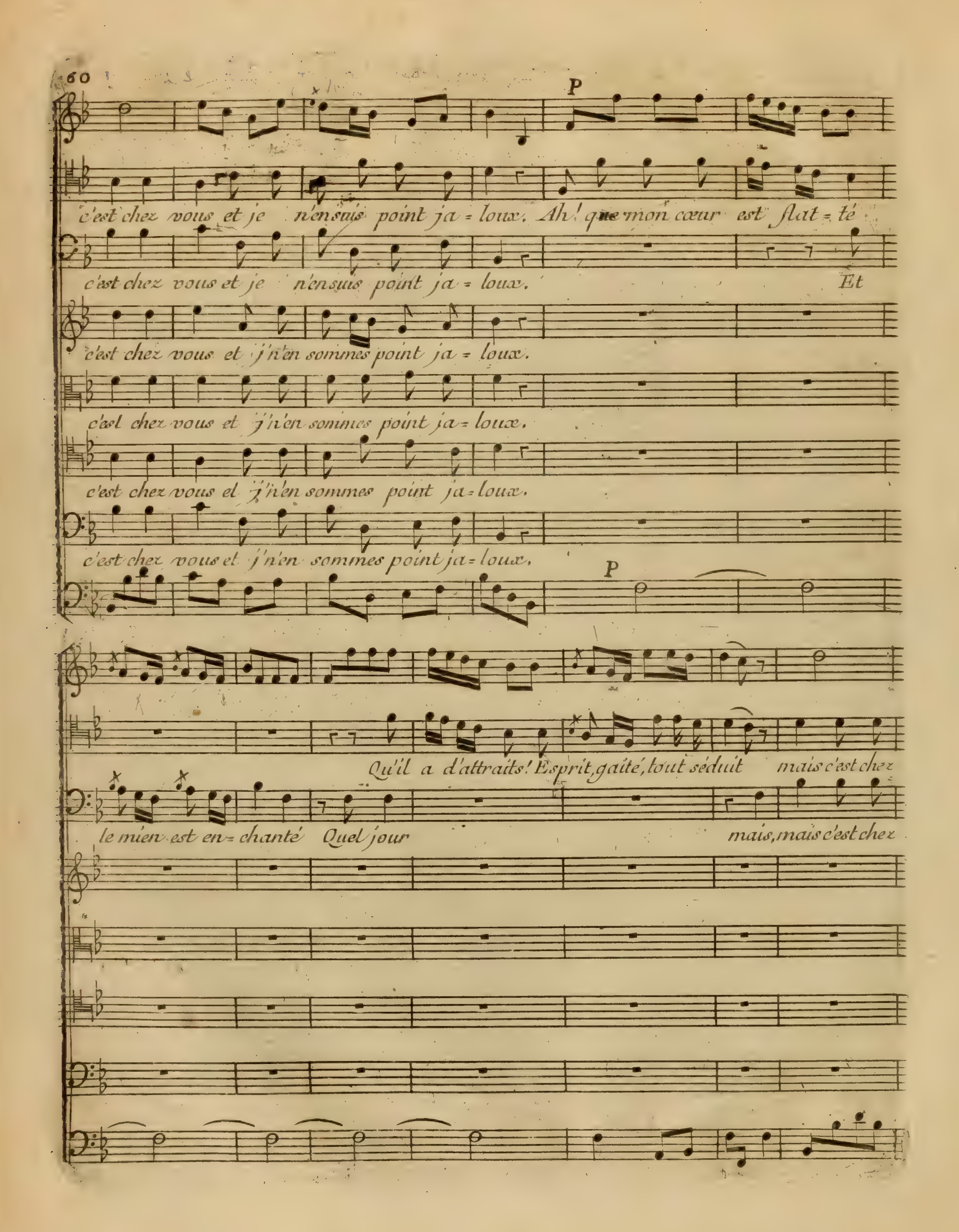
Helene,

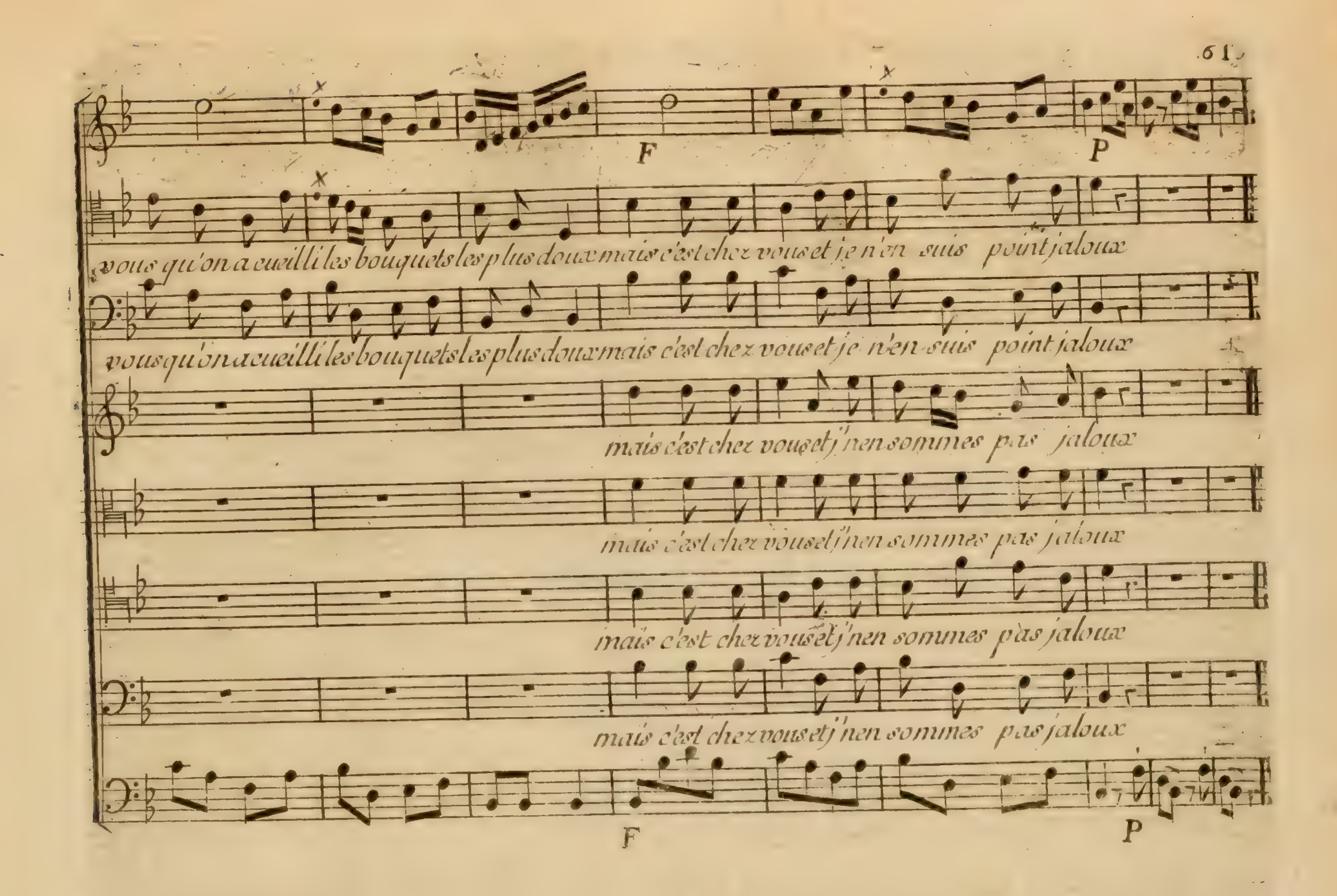
Je vais vous en éviter la peine.




58
cœur Sinceri=té dans notre cœur, de leur accord tout est l'ima = ge de leur accord tout est l'i=
Sinceri=té dans notre cœur;
F
Toutes les paysannes
ma = ge de leur ac=cord tout est l'i = ma = = ge
les Paysans
de leur ac=cord tout est l'i=ma = = ge
les Paysans
de leur ac=cord tout est l'i=ma = = ge
les Paysans
de leur ac=cord tout est l'i=ma = = ge
F
Le Marquis
Ma foi, mon cher Baron....


Allegro
F
P
le Marquis
C'est chez vous Qu'on a cueilli les bouquets les plus doux
Baron
C'est chez vous et je n'en suis point jaloux
les Paysannes
les Paysans
les Paysans
les Paysans
F
P
F
C'est chez vous qu'on a cueilli les bouquets les plus doux
C'est chez vous qu'on a cueilli les bouquets les plus doux
C'est chez vous qu'on a cueilli les bouquets les plus doux
C'est chez vous qu'on a cueilli les bouquets les plus doux
C'est chez vous qu'on a cueilli les bouquets les plus doux
C'est chez vous qu'on a cueilli les bouquets les plus doux
F


P
c'est chez vous et je n'en suis point ja = loux. Ah! que mon cœur est flat = té
c'est chez vous et je n'en suis point ja = loux. Et
c'est chez vous et j'n'en sommes point ja = loux.
c'est chez vous et j'n'en sommes point ja = loux.
c'est chez vous el j'n'en sommes point ja = loux.
c'est chez vous et j'n'en sommes point ja = loux.
P
Qu'il a d'attraits! Esprit, gaîté, tout séduit mais c'est chez
le mien est en = chanté Quel jour mais, mais c'est chez



Helene, (à la Bonne.)

Et les rubans?

Lindore, (au Précepteur)

Et mon petit Marchand?

Monsieur Dupuis, L'apperceuvent.

Ah!....

(On apperçoit sous les berceaux un petit Marchand avec des Paysannes qui portent des corbeilles garnies de rubans que l'on distribue aux Paysans et Paysannes.)

Le Baron.

Ah! ah! Une foire?...

Le Précepteur

On veut donner des rubans aux Acteurs de la fête. (Aux Paysans.) Allons, prenez, mes enfans. Oh! il n'y a pas de choix, ils sont tous d'une même couleur.

La Bonne

La joie est la même dans les deux troupes, il ne faut point de différence dans ce qui la désigne

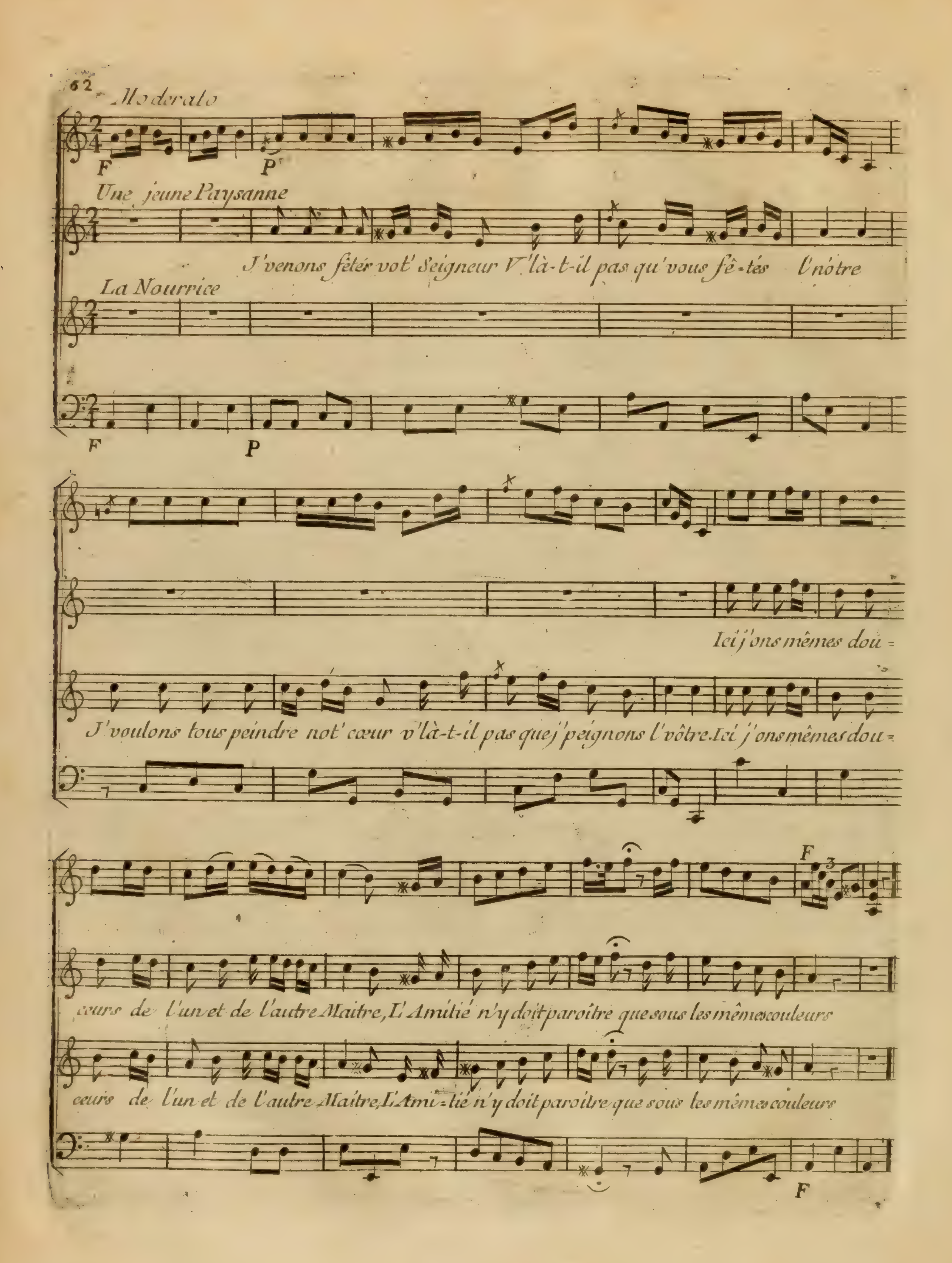
Le Baron

Très-bien vu, très-bien

La Bonne

Mais, écoutez ceci:

(Elle marque plus d'attention à ce couplet)


Moderato
F
P
Une jeune Paysanne
J'venons fêter vot' Seigneur V'là-t-il pas qu'vous fê-tes l'nôtre
La Nourrice
F
P
Ici j'ons mêmes dou=
J'voulons tous peindre not' cœur v'là-t-il pas que j'peignons l'vôtre. Ici j'ons mêmes dou=
F
cœurs de l'un et de l'autre Maître, L'Amitié n'y doit paroître que sous les mêmes couleurs
cœurs de l'un et de l'autre Maître, L'Ami=tié n'y doit paroître que sous les mêmes couleurs
F

La bonne, *au Marquis et au Baron.*

Petite dispute douce de village à village, sur l'attachement.... l'amitié.... C'est un couplet que nous nous sommes permis Monsieur Dupuis et moi.

Le Marquis.

Très-bien, Madame.

Lindor, *au Baron.*

Mais, voici une petite boutique, où je crois que l'on a quelque chose à vous offrir.

(Le petit Marchand donne un verre à faicettes au Baron.)

Le Baron.

A moi? Ah! une lunette d'approche.

Le Paysan.

Monseigneur, c'est une lorgnette pour voir vingt fois la même chose: c'est quasiment fait pour notre amitié.

Le Baron.

Ah!... un verre à faucettes.... et des vers! Lisons:

(Il lit.)

Ce verre a l'heureux avantage
De multiplier les plaisirs,
En répetant cent fois l'image
De ce qui flatte nos desirs:
Servez vous en pour voir le zele,
Que nous avons à vous fêter;
Vous verrez qu'il se renouvelle
A force de se répeter.

(Au Marquis avec joie.)

Vous jouissez, Marquis.

Le Marquis, *regardant Monsieur Dupuis.*

Monsieur Dupuis.... hum.... C'est de lui?

Le Précepteur.

Vous seriez bien faché que cela n'en fût pas.

Lindor, *avec humeur.*

Mon pere ne veut pas croire que je puisse rien faire de bien.

Hélene, *avec un peu d'humeur.*

Réellement, Monsieur le Marquis, vous êtes impatientant.

Lindor.

Oh! je suis fait à cela.

Le Baron.

Je garde ton présent et tes vers.

Lindor, *à Hélene.*

J'espere que Mademoiselle voudra bien aussi accepter des tablettes que le petit Marchand lui offre.

Hélene.

Mais, ce n'est point ma fête.

Le Baron.

Prens, ma fille, prens.... *(Feuilletant les tablettes.)* Mais voyons cependant.... voilà des vers!....

Lindor.

Je vais vous les lire.

(A Hélene.)

Par ce petit présent l'amitié vous rappelle
Qu'il est doux de s'occuper d'elle;
Il ne nous sert de rien nous pouvons vous l'offrir;
Car le plaisir que vous nous faites
A tous les cœurs se fait si bien sentir
Qu'on n'a pas besoin de tablettes,
Pour en garder le souvenir
Mais à vous attacher au séjour où vous êtes,
Quand nos cœurs trouvent tant d'appas,
Hélene, ne nous dites pas
Rayez cela de vos tablettes.

Hélene *prenant les tablettes.*

Certainement, je ne vous le dirai pas.... Elles sont tres jolies..... mais beaucoup moins que les vers.

Le Baron, *au Marquis.*

Mais, convenez donc que c'est charmant.... vous écoutez cela d'un sang-froid qui me glace.

Le Marquis.

Bon.... Monsieur Dupuis veut que je croye...

Hélene, *en examinant les tablettes, fait partir un ressort qui découvre un papier qu'elles renferment.*

Ah !.... (Avec joie et surprise.) Ce n'est pas tout !

Le Baron.

Qu'estce que c'est ?

Hélene.

Il y avoit un secret dans ces tablettes que j'ai decouvert, sans m'en douter, et voici sûrement encore quelques nouveaux traits de l'esprit de Lindor.

Lindor, avec précipitation.)

Non, non, ne lisez pas....., se sera surement l'adresse du Marchand.

Le Baron, tirant la lettre des mains de sa fille.

Ne lui rends pas, donne.....

Lindor.

Eh! non, Monsieur, ne lisez pas.

Le Baron.

Modestie d'Auteur, dont je ne suis pas dupe

Le Marquis, au Précepteur.

Qu'est ce que c'est donc ?

Monsieur Dupuis.

En honneur, je n'en sçais rien.

Le Baron, à Lindor.

Non, tu n'auras pas tes vers..... Je ne veux rien perdre de tout ce que tu as fait

(Il lit.)

Mademoiselle,

C'est bien hardi, ce que je vais vous dire, mais si je ne vous le dis pas, il faudra donc que je souffre toujours, et en vérité, je n'en ai plus la force, car il y a plus d'un an que je vous aime.....

(A Lindor.)

C'est de la prose, tu as raison....(Il continue)

Et tenez, Mademoiselle, jugez en sur l'impatience que j'ai de me marier. Serois je si impatient si ce n'étoit pour être avec vous, toujours avec vous ? Quand je songe que c'est toute la vie!.... Combien je serois heureux, et heureux de vous rendre heureuse! car vous le seriez, je connois bien mon cœur. Aimez moi donc, Mademoiselle, et dites moi une fois je vous aime. C'est si tot dit..... et cela me feroit tant de plaisir!.... Mais par grace, que tout ceci soit à l'insçu de votre Bonne....

Le Marquis, à Lindor.

A l'insçu!....

Le Baron, continuant.

Et sur-tout, de Monsieur votre pere.....

Le Marquis regardant son fils d'un œil sévére.

Monsieur!....

Le Baron, continue

Le mien lui dit si souvent que je suis jeune, que peut être il le persuaderoit, et que je serois perdu, car, en vérite, je n'ai pas la force d'attendre.

J'ai l'honneur d'être avec l'amour le plus tendre et le plus profond respect,

Mademoiselle,

Votre très humble très obéissant serviteur et fidele Amant,

Lindor.

Le Marquis.

A l'insçu.... Vous êtes bien osé!....

Lindor.

Mon pere!

Le Marquis, d'un ton sévére.

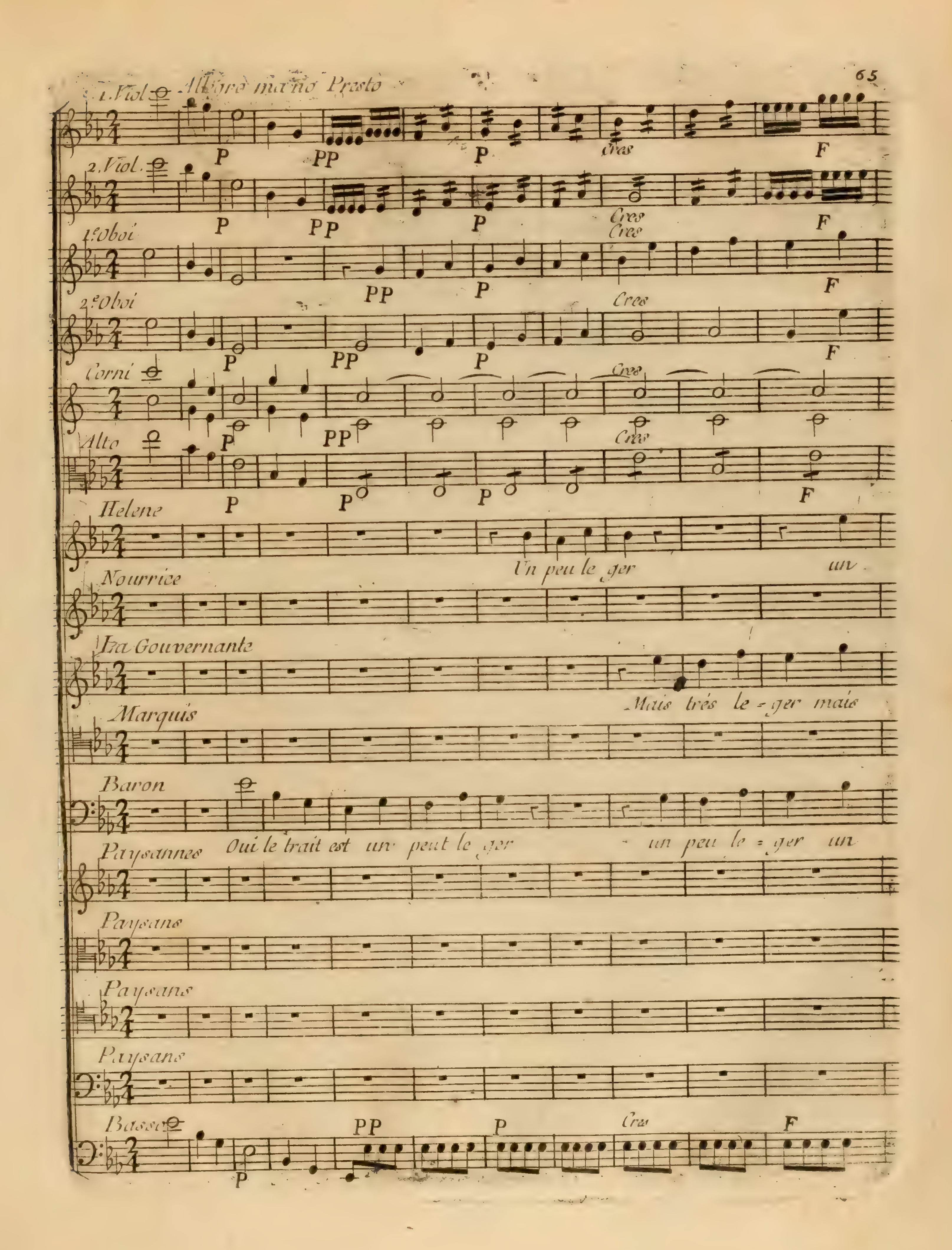
Allez dans votre chambre, Monsieur, et n'en sortez pas sans mon ordre

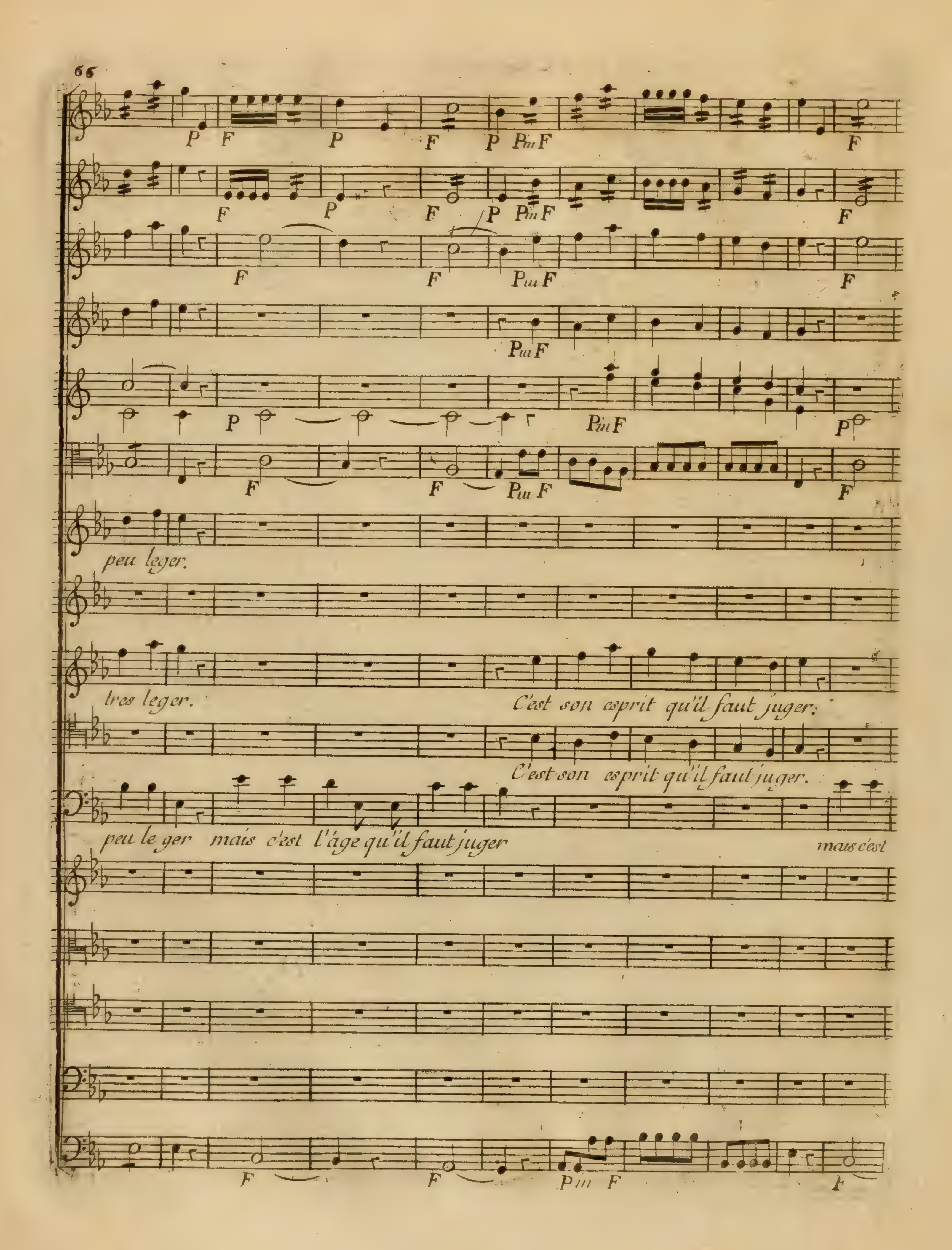
Lindor.

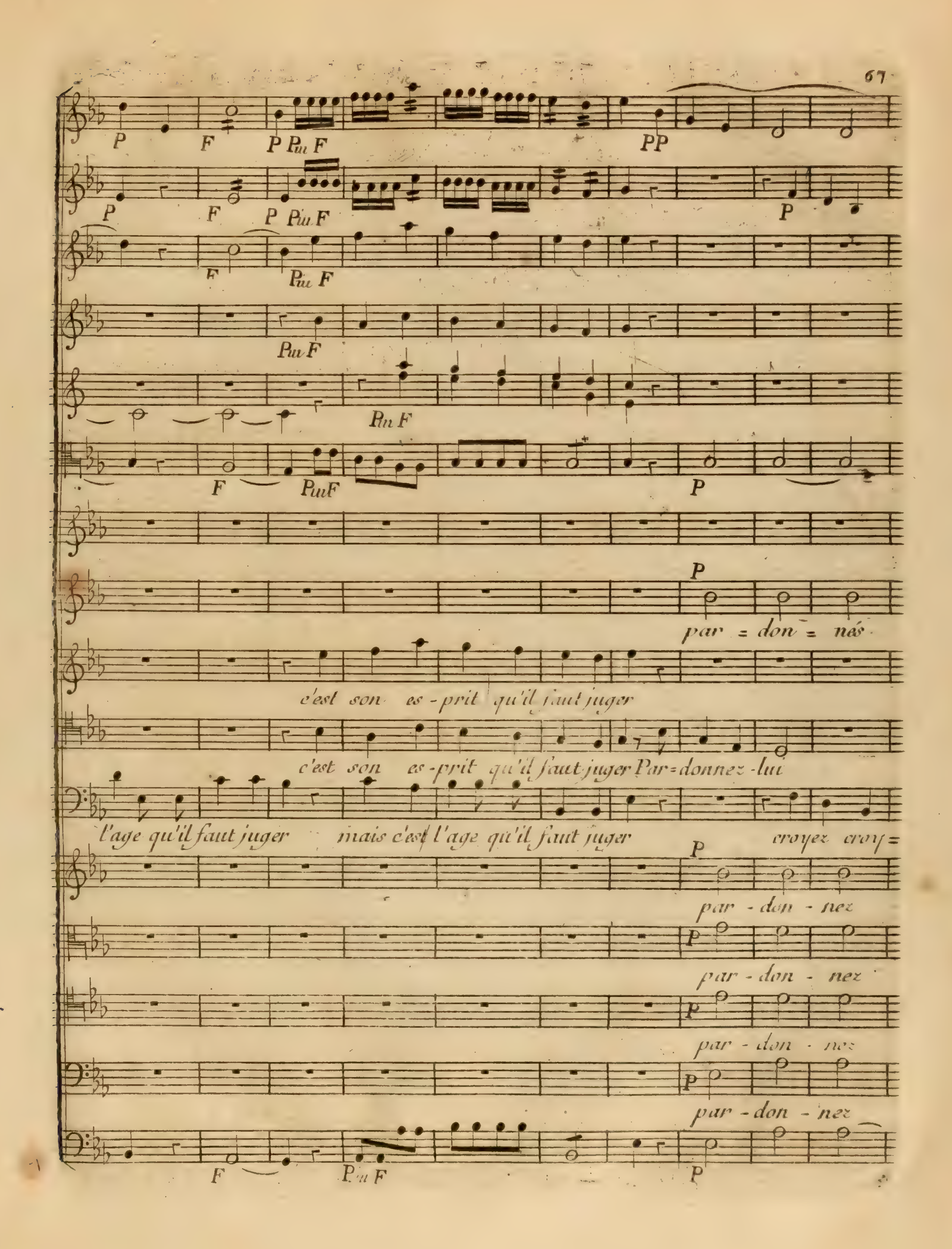
Ah! je suis perdu.....

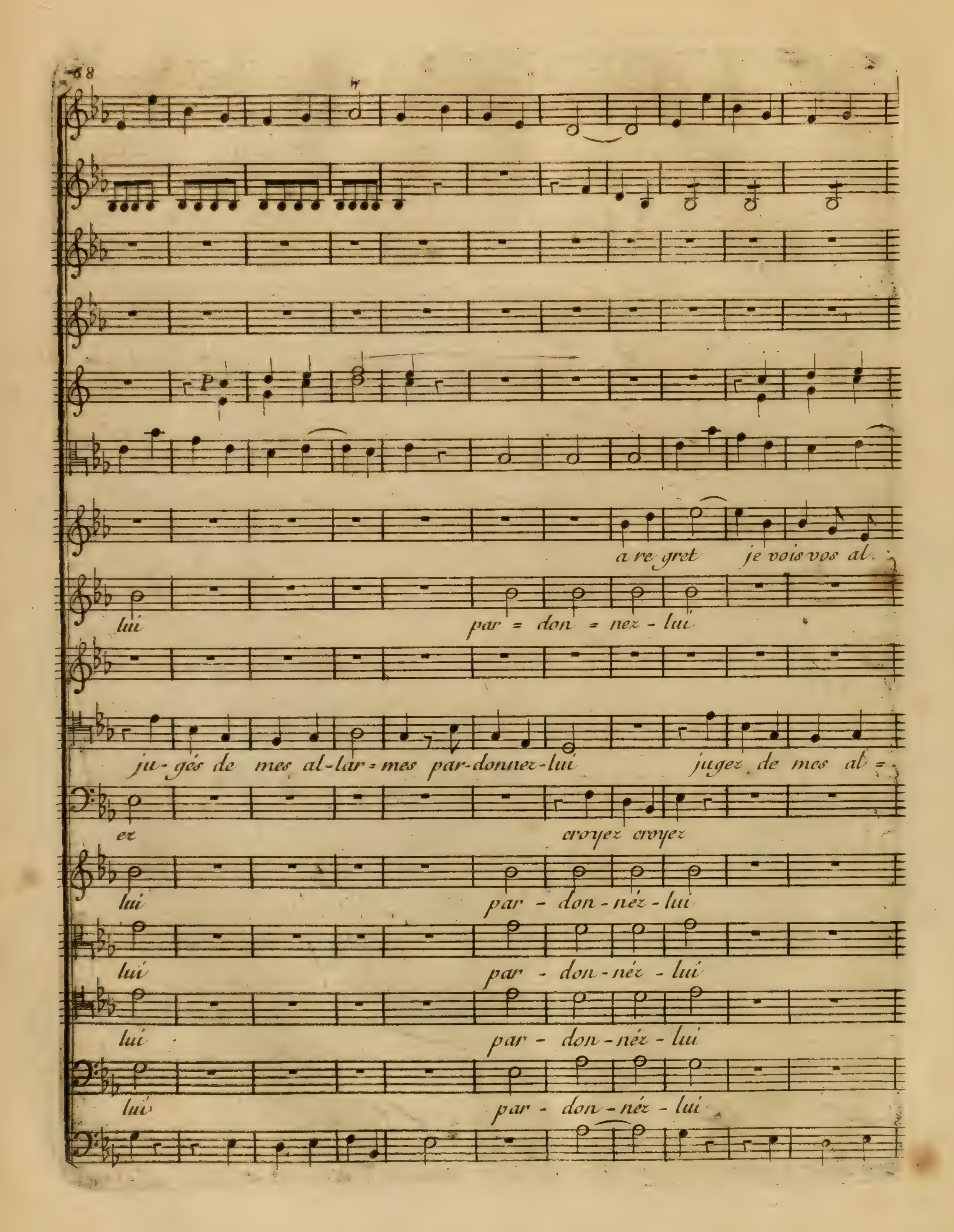
Le Marquis, bas au Précepteur.

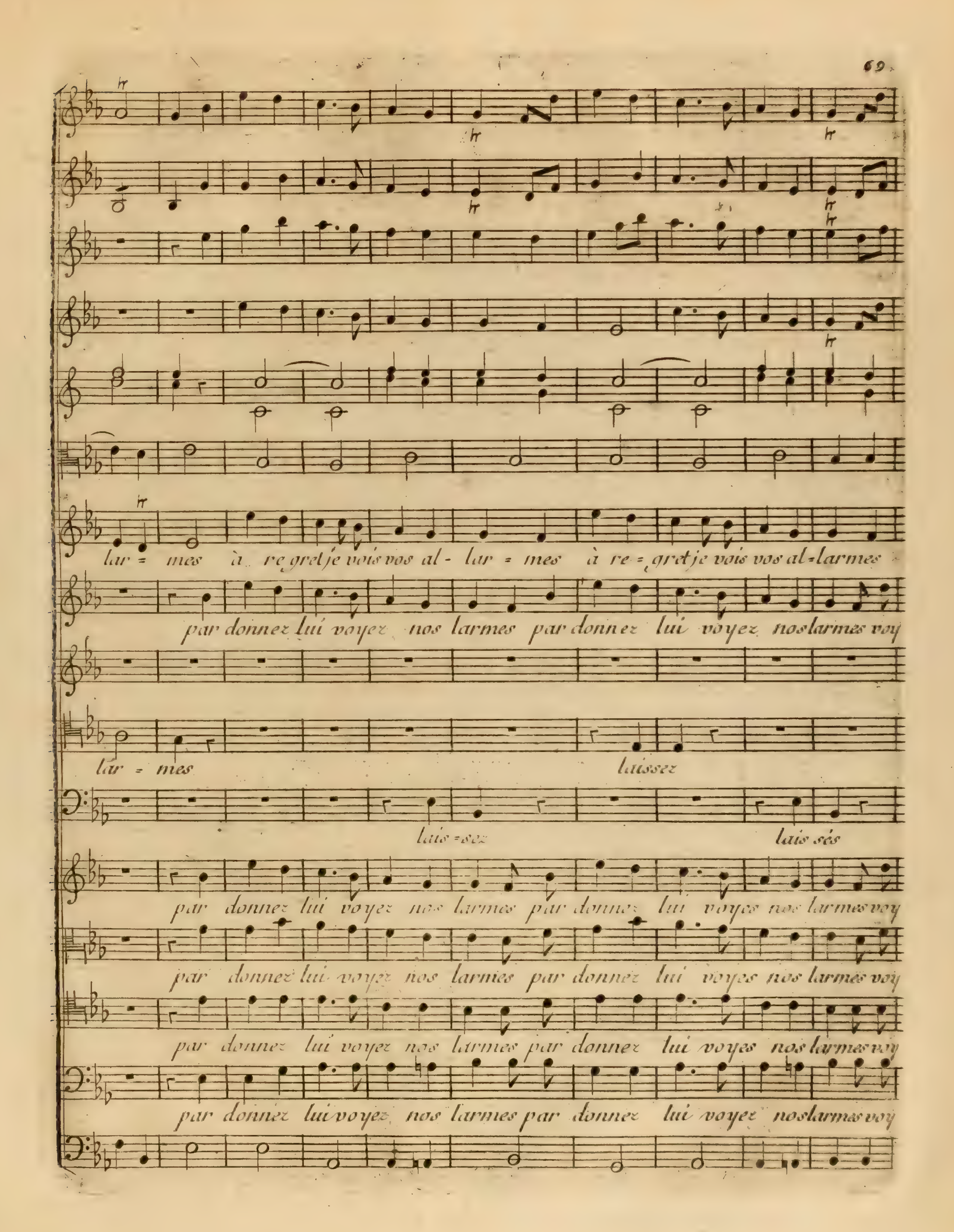
Suivez le, Monsieur Dupuis.


1. Viol. Allegro ma no Presto
P
PP
P
Cres
F
2. Viol.
P
PP
P
Cres
F
1.º Oboi
Cres
PP
P
F
2.º Oboi
Cres
P
PP
P
F
Corni
Cres
P
PP
Alto
Cres
P
P
P
F
Helene
Un peu le ger
un
Nourrice
La Gouvernante
Mais très le = ger mais
Marquis
Baron
Oui le trait est un peut le ger
un peu le = ger un
Paysannes
Paysans
Paysans
Paysans
Basso
PP
P
Cres
F
P

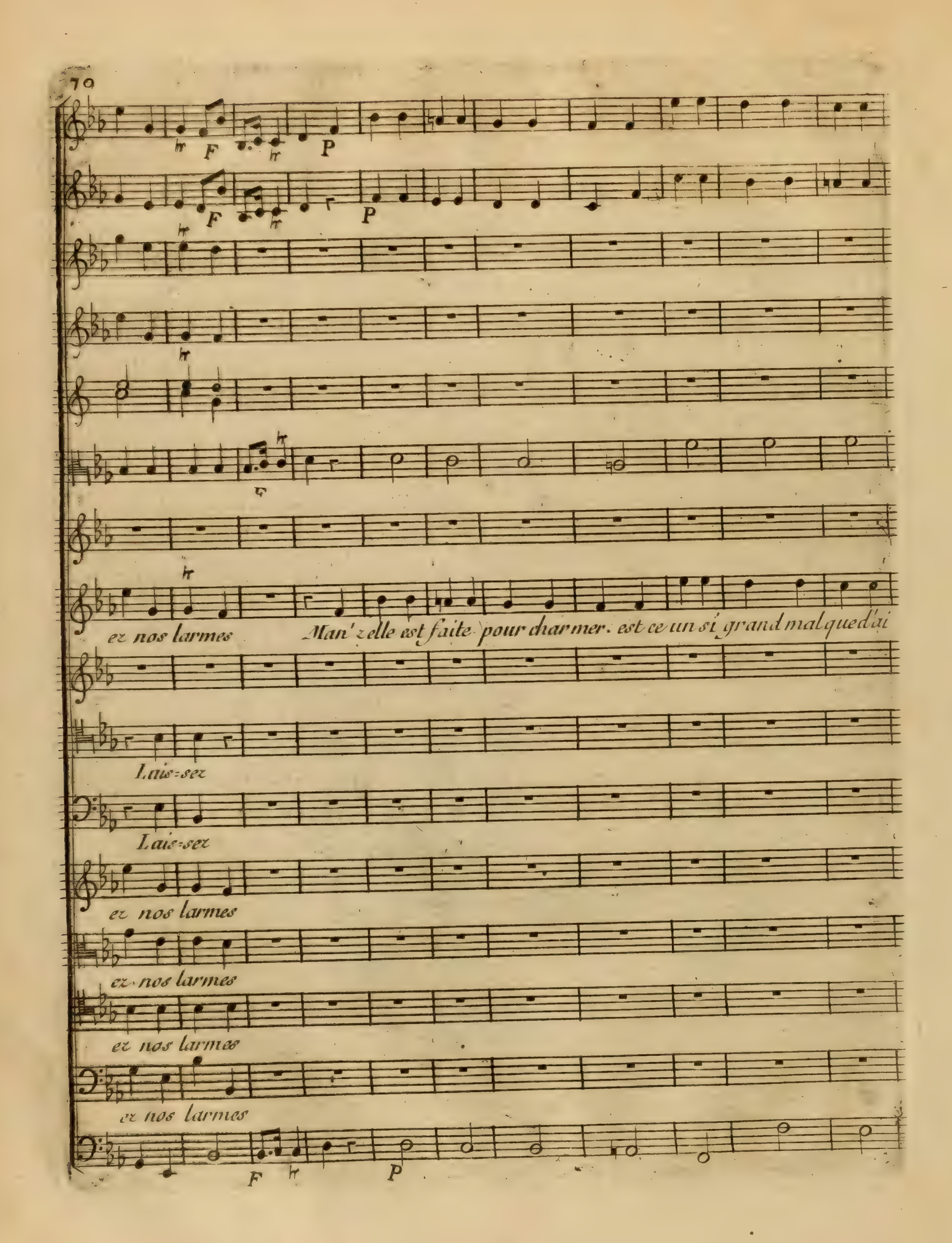

P F P F P Più F F
F P F P Più F F
F F Più F F
Più F
P Più F P
F F Più F F
peu leger.
tres leger.
C'est son esprit qu'il faut juger.
C'est son esprit qu'il faut juger.
peu le ger mais c'est l'âge qu'il faut juger
mais c'est
F F Più F F

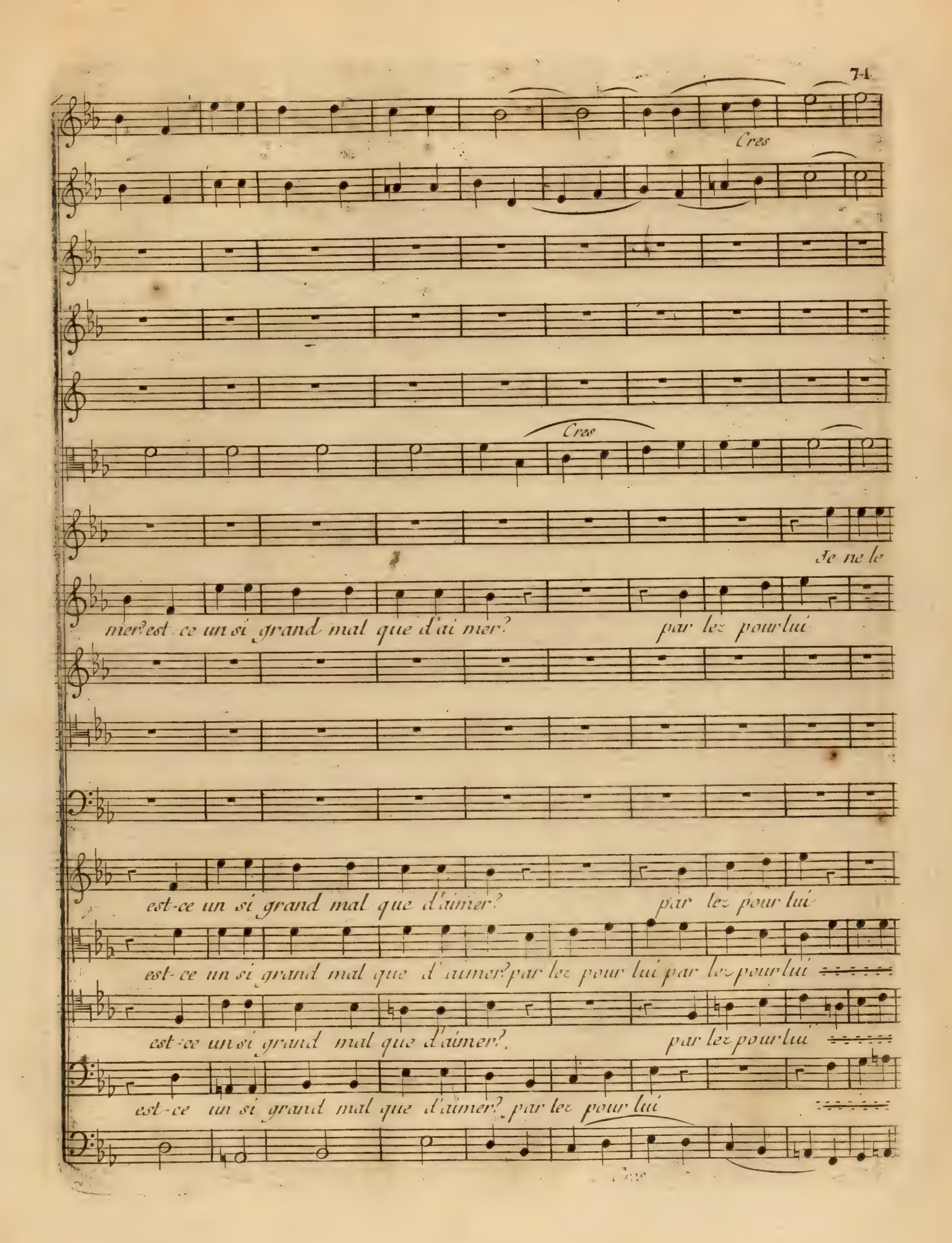

P F P Piu F
P F P Piu F
F Piu F
Piu F
Piu F
F PiuF P
P
par = don = nés
c'est son es-prit qu'il faut juger
c'est son es-prit qu'il faut juger Par=donnez-lui
l'age qu'il faut juger mais c'est l'age qu'il faut juger croyez croy=
P par - don - nez
P par - don - nez
P par - don - nez
P par - don - nez
F P'u F P

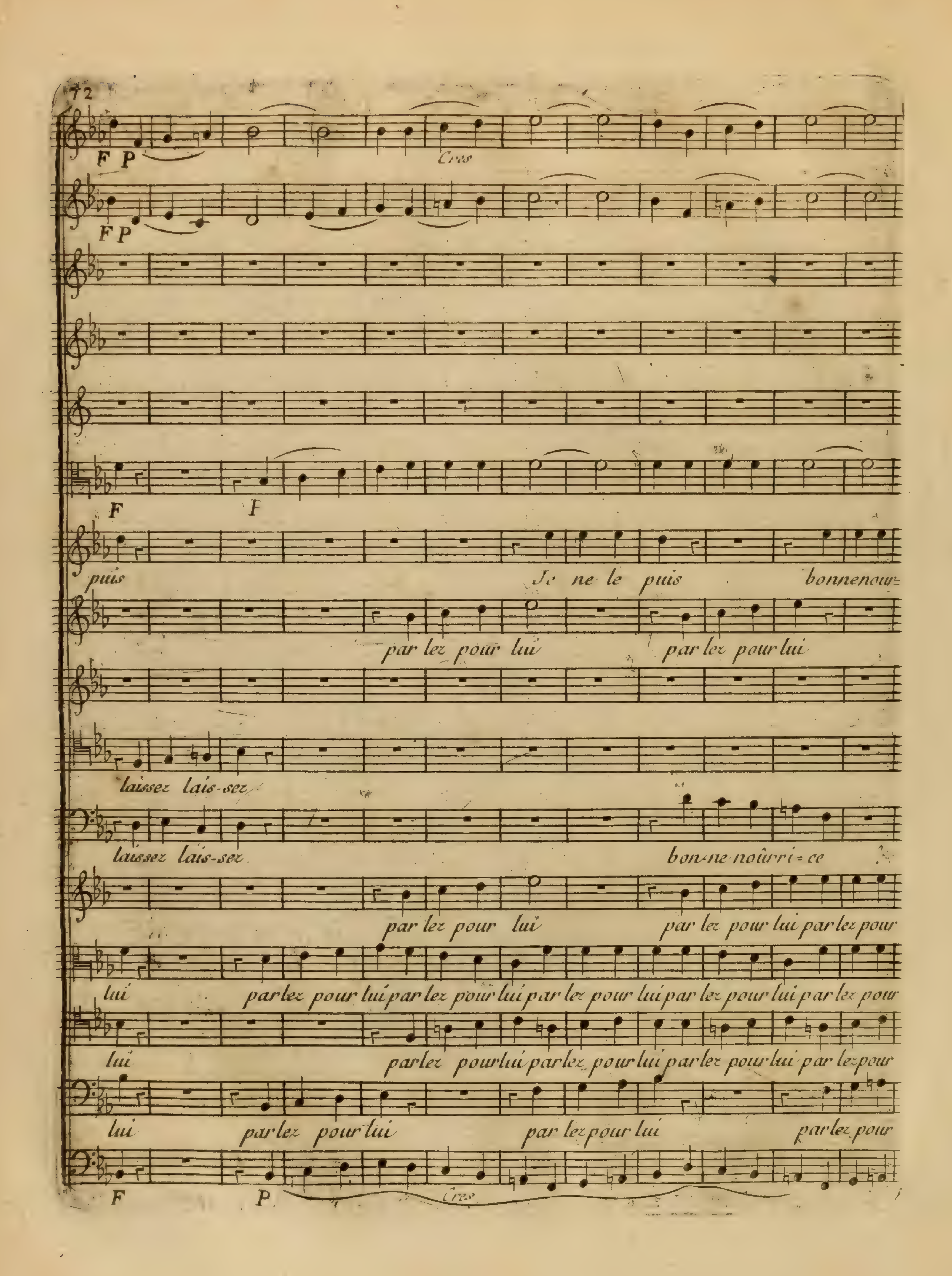

a re gret je vois vos al
lui par = don = nez - lui
ju - gés de mes al - lar = mes par-donnez-lui juger de mes al =
ez croyez croyez
lui par - don - néz - lui
lui par - don - néz - lui
lui par - don - néz - lui
lui par - don - néz - lui

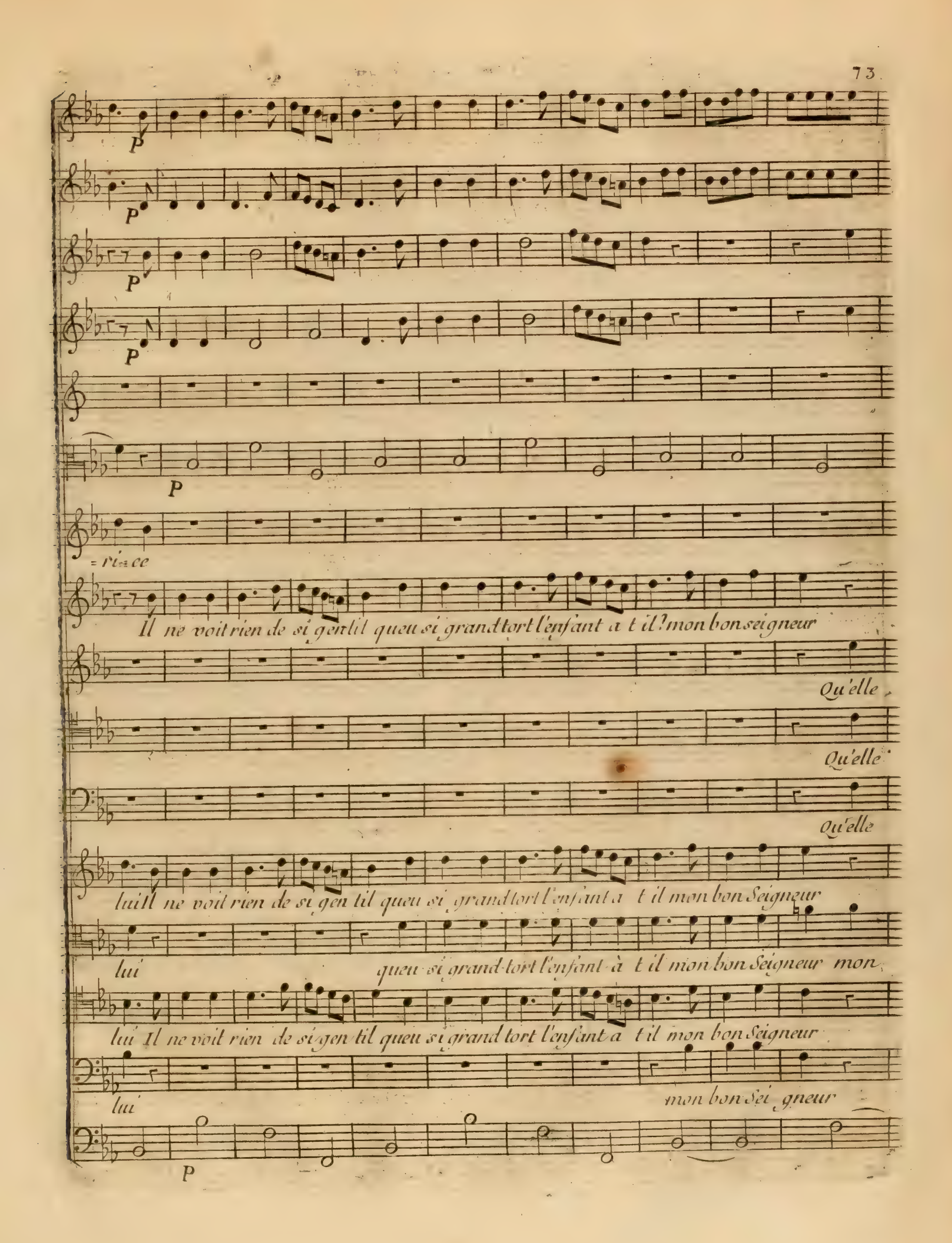


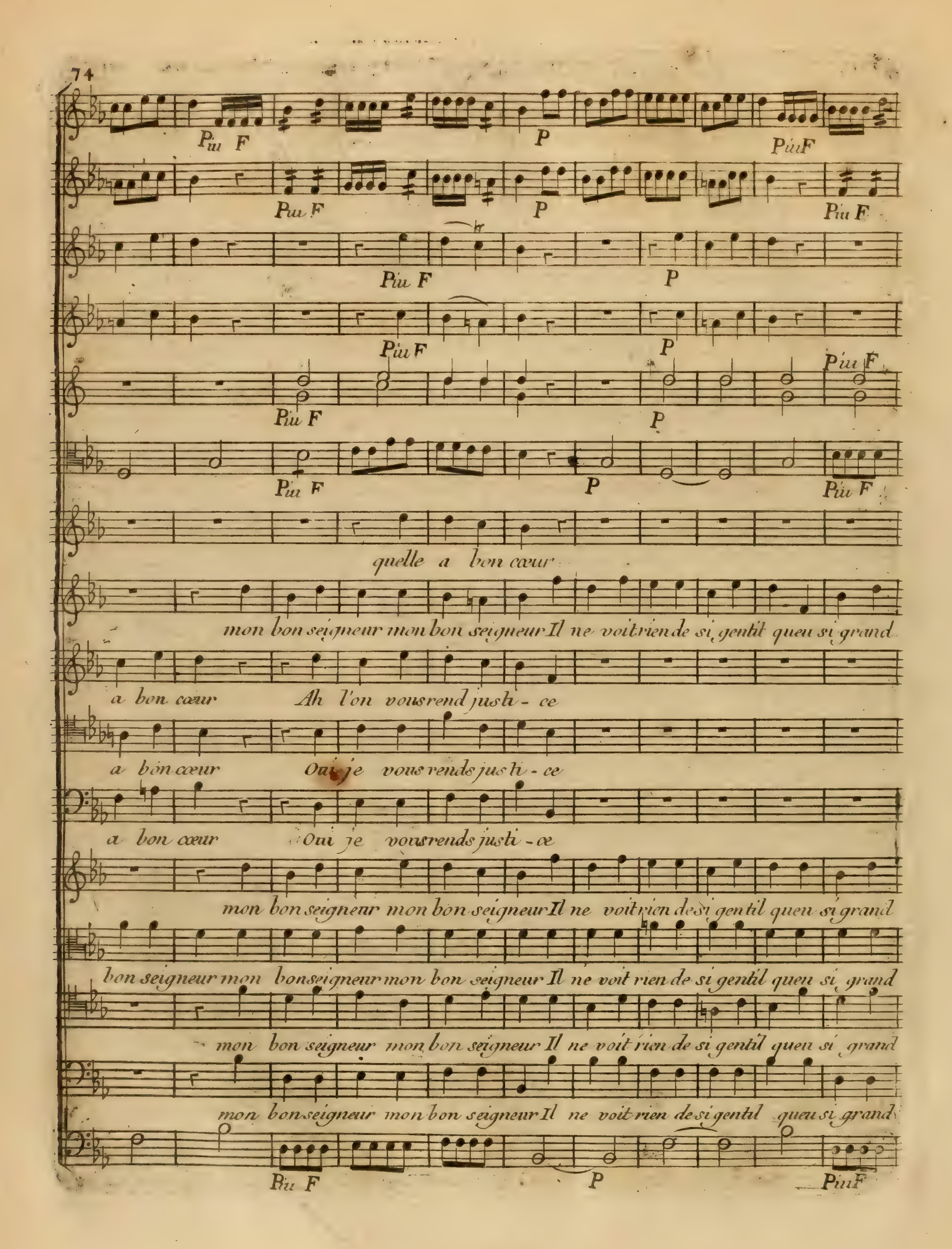
lar = mes à re gret je vois vos al - lar = mes à re = gret je vois vos al = larmes
par donnez lui voyez nos larmes par donnez lui voyez noslarmes voy
lar = mes
laissez
lais = sez
lais sés
par donnez lui voyez nos larmes par donnez lui voyes nos larmes voy
par donnez lui voyez nos larmes par donnez lui voyes nos larmes voy
par donnez lui voyez nos larmes par donnez lui voyes nos larmes voy
par donnez lui voyez nos larmes par donnez lui voyez noslarmes voy

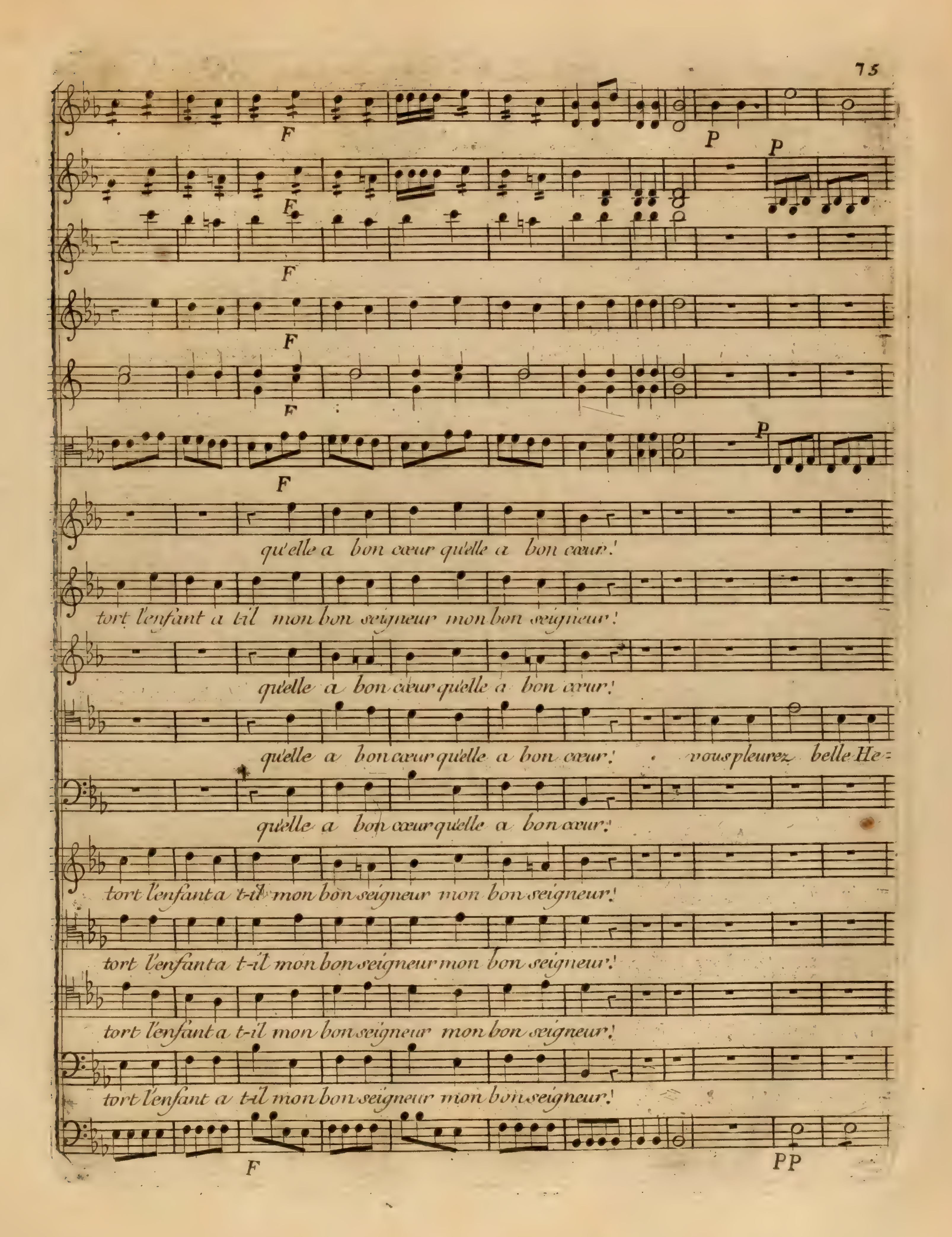

F
P
F
P
ez nos larmes
Man' zelle est faite pour charmer. est ce un si grand mal que d'ai
Lais-sez
Lais-sez
ez nos larmes
ez nos larmes
ez nos larmes
ez nos larmes
F
P

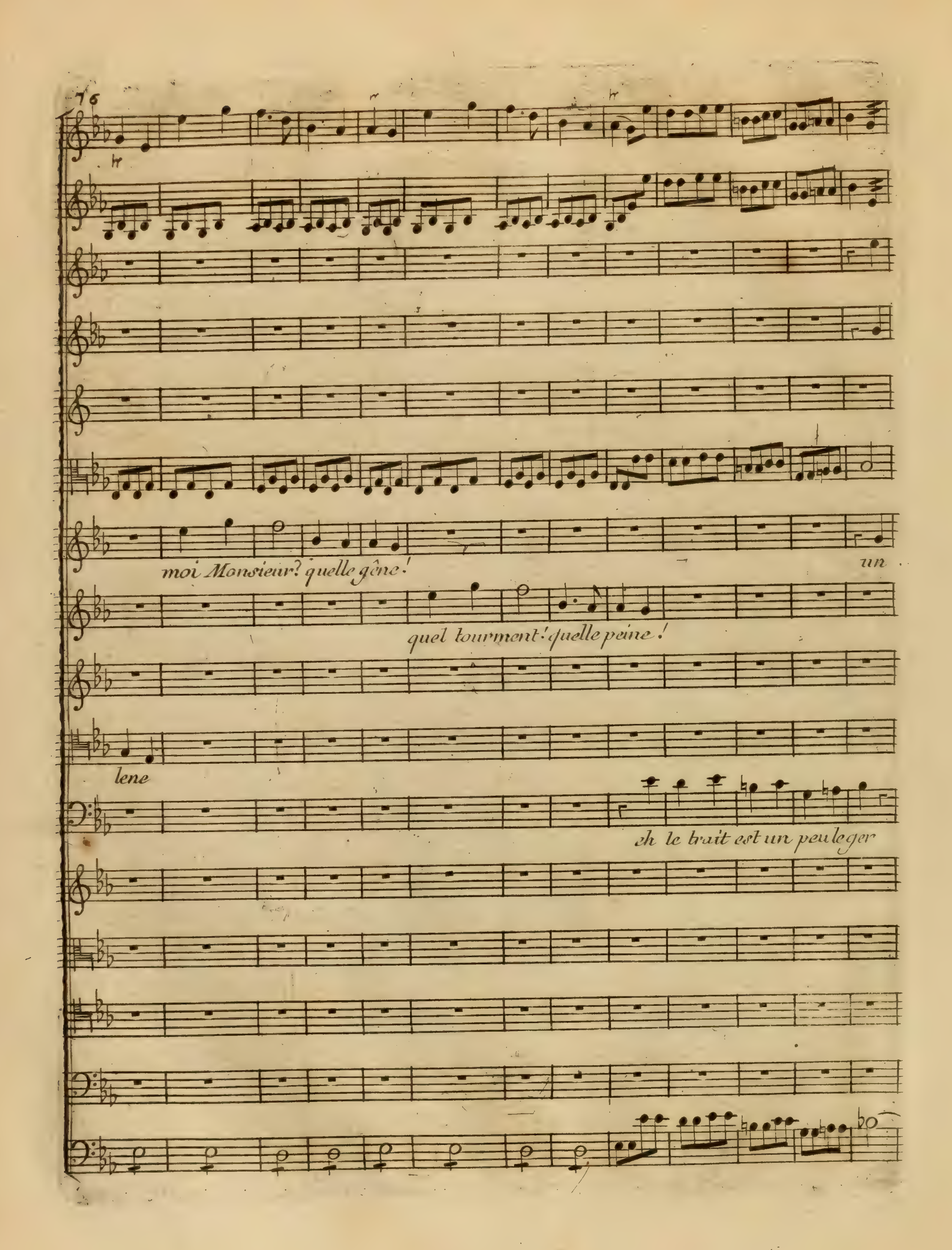

Cres
Cres
Je ne le
mer? est-ce un si grand mal que d'ai mer? par lez pour lui
est-ce un si grand mal que d'aimer? par lez pour lui
est-ce un si grand mal que d'aimer? par lez pour lui par lez pour lui
est-ce un si grand mal que d'aimer? par lez pour lui
est-ce un si grand mal que d'aimer? par lez pour lui

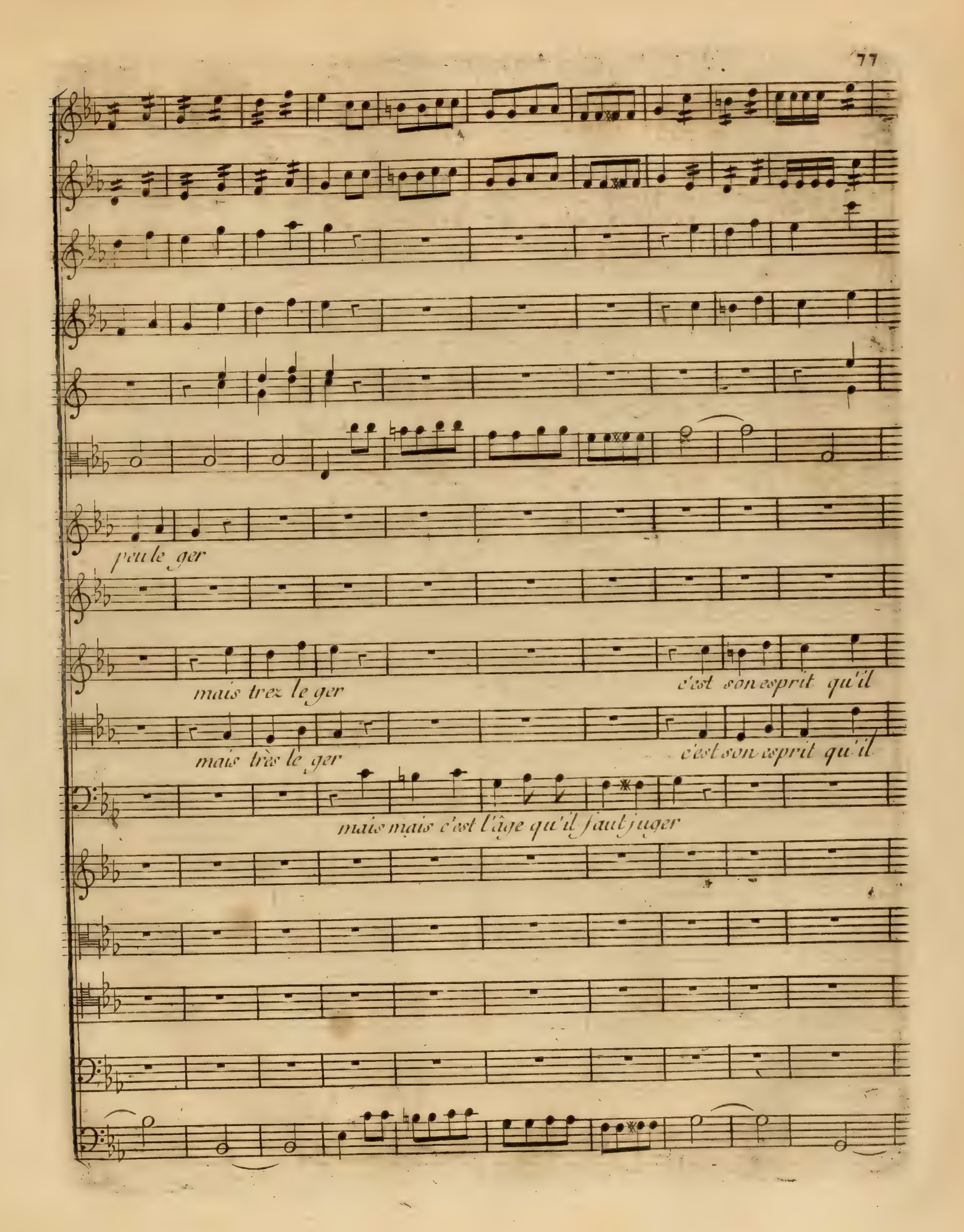

F P
Cres
F P
F
F
puis
Je ne le puis
bonnenour-
par lez pour lui
par lez pour lui
laissez lais-sez
laissez lais-sez
bon-ne noûrri-ce
par lez pour lui
par lez pour lui par lez pour
lui
parlez pour lui par lez pour lui par lez pour lui par lez pour lui par lez pour
lui
parlez pourlui parlez pour lui parlez pour lui par lez pour
lui
parlez pour lui
par lez pour lui
parlez pour
F
P
Cres

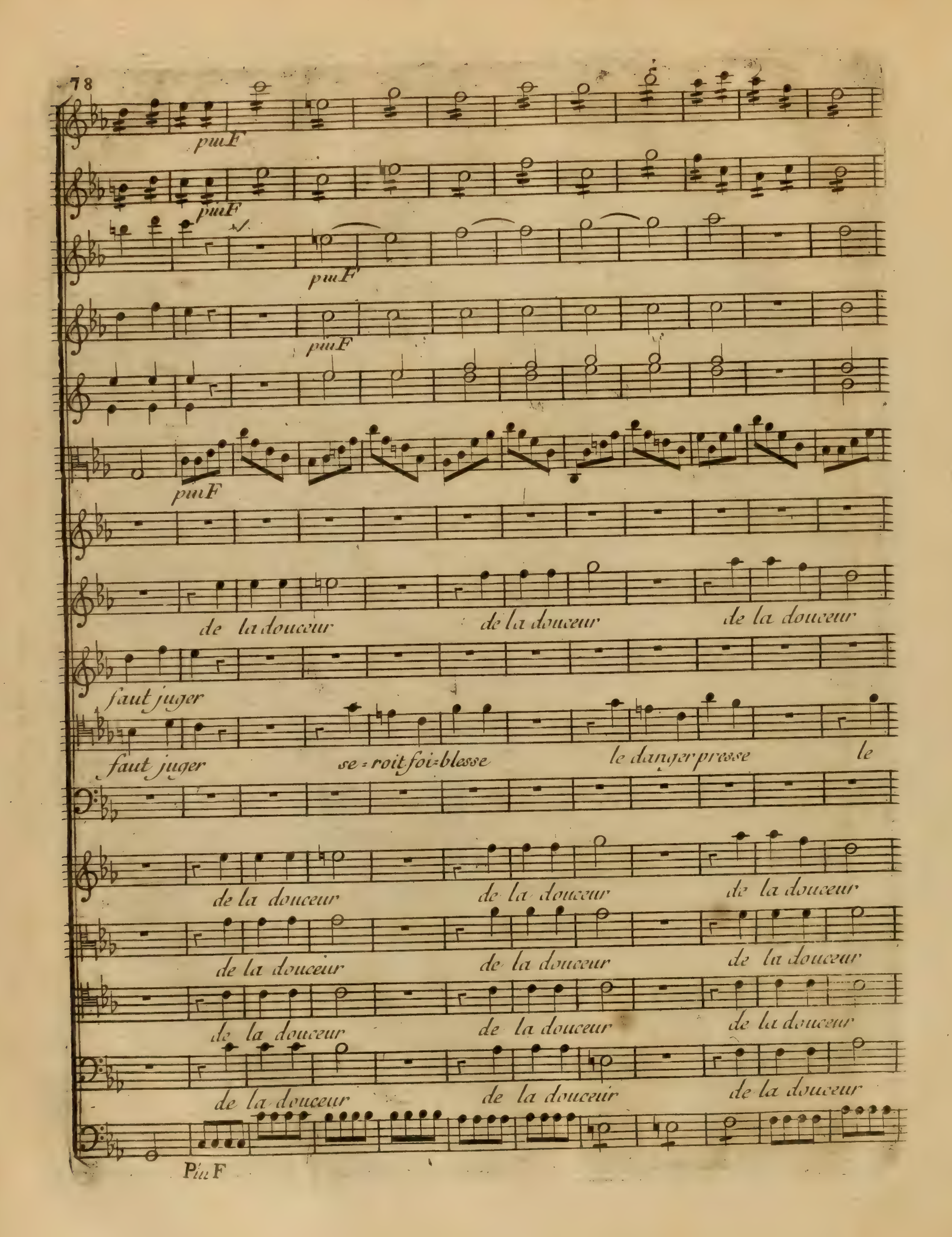

P
P
P
P
P
=ri-ce
Il ne voit rien de si gentil queu si grand tort l'enfant a t il? mon bon seigneur
Qu'elle
Qu'elle
Qu'elle
lui Il ne voit rien de si gen til queu si grand tort l'enfant a t il mon bon Seigneur
lui queu si grand tort l'enfant à t il mon bon Seigneur mon
lui Il ne voit rien de si gen til queu si grand tort l'enfant a t il mon bon Seigneur
lui mon bon Sei gneur
P

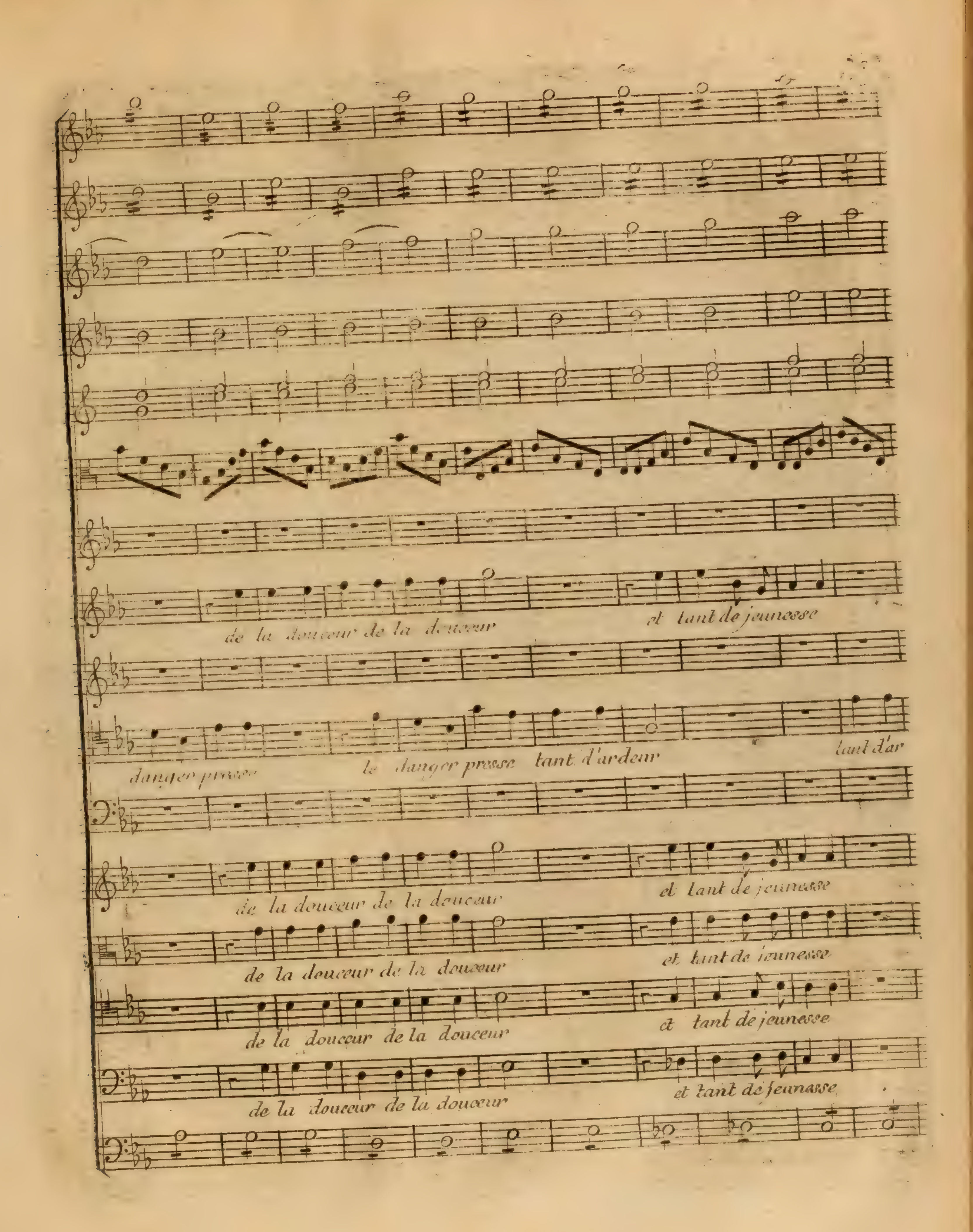

Piu F
P
Piu F
Piu F
P
Piu F
Piu F
P
P
Piu F
Piu F
P
Piu F
P
Piu F
quelle a bon cœur
mon bon seigneur mon bon seigneur Il ne voit rien de si gentil queu si grand
a bon cœur Ah l'on vous rend justi - ce
a bon cœur Oui je vous rends justi - ce
a bon cœur Oui je vous rends justi - ce
mon bon seigneur mon bon seigneur Il ne voit rien de si gentil queu si grand
bon seigneur mon bon seigneur mon bon seigneur Il ne voit rien de si gentil queu si grand
mon bon seigneur mon bon seigneur Il ne voit rien de si gentil queu si grand
mon bon seigneur mon bon seigneur Il ne voit rien de si gentil queu si grand
Piu F
P
Piu F


qu'elle a bon cœur qu'elle a bon cœur!
tort l'enfant a t-il mon bon seigneur mon bon seigneur!
qu'elle a bon cœur qu'elle a bon cœur!
qu'elle a bon cœur qu'elle a bon cœur! vous pleurez belle He=
qu'elle a bon cœur qu'elle a bon cœur!
tort l'enfant a t-il mon bon seigneur mon bon seigneur!
tort l'enfant a t-il mon bon seigneur mon bon seigneur!
tort l'enfant a t-il mon bon seigneur mon bon seigneur!
tort l'enfant a t-il mon bon seigneur mon bon seigneur!

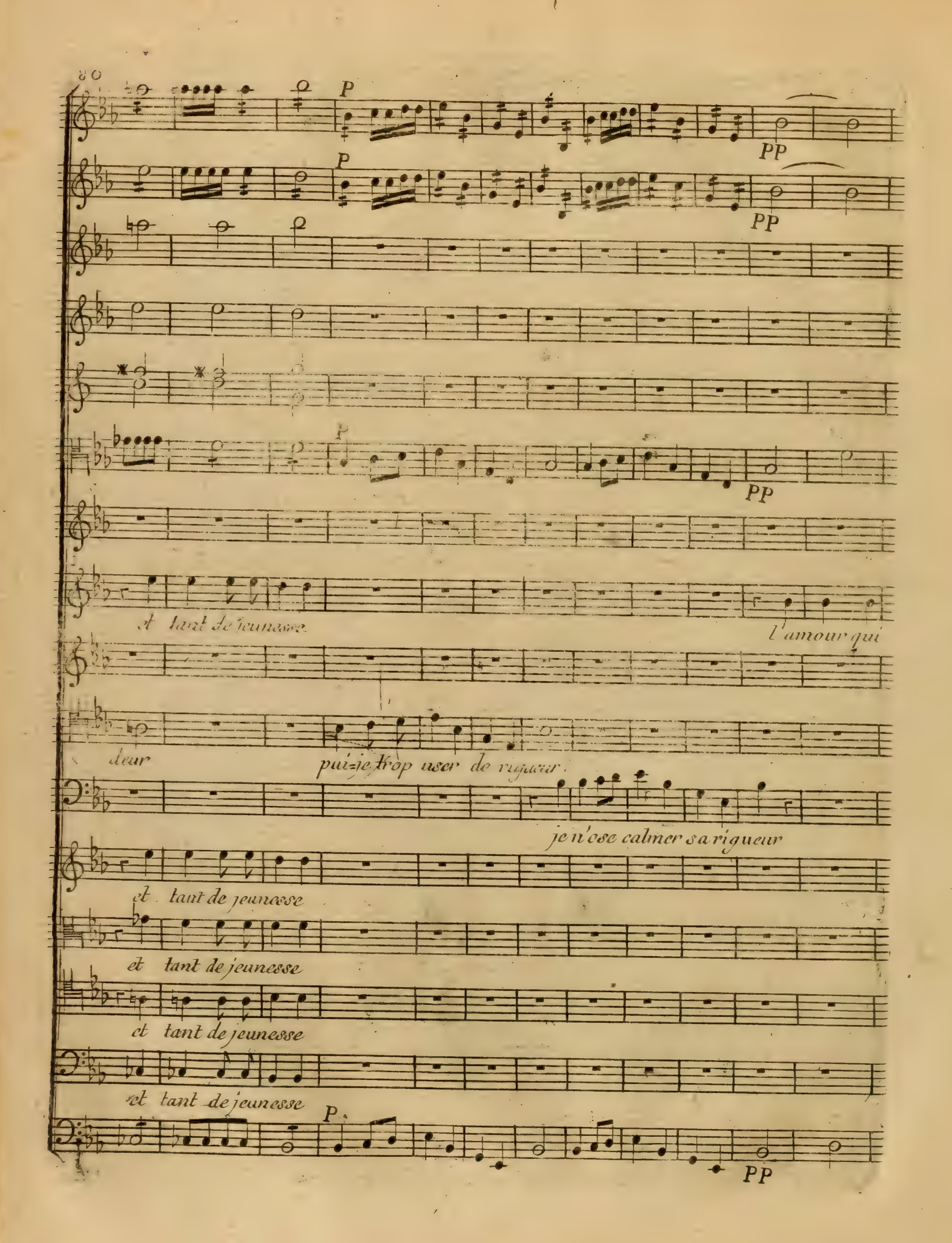

moi Monsieur? quelle gêne!
un
quel tourment! quelle peine!
lene
eh le trait est un peu leger


peu le ger
mais trez le ger
c'est son esprit qu'il
mais très le ger
c'est son esprit qu'il
mais mais c'est l'âge qu'il faut juger


piuF
piuF
piuF
piuF
piuF
de la douceur
de la douceur
de la douceur
faut juger
faut juger
se=roit foi=blesse
le danger presse
le
de la douceur
de la douceur
de la douceur
de la douceur
de la douceur
de la douceur
de la douceur
de la douceur
de la douceur
de la douceur
de la douceur
de la douceur
Piu F



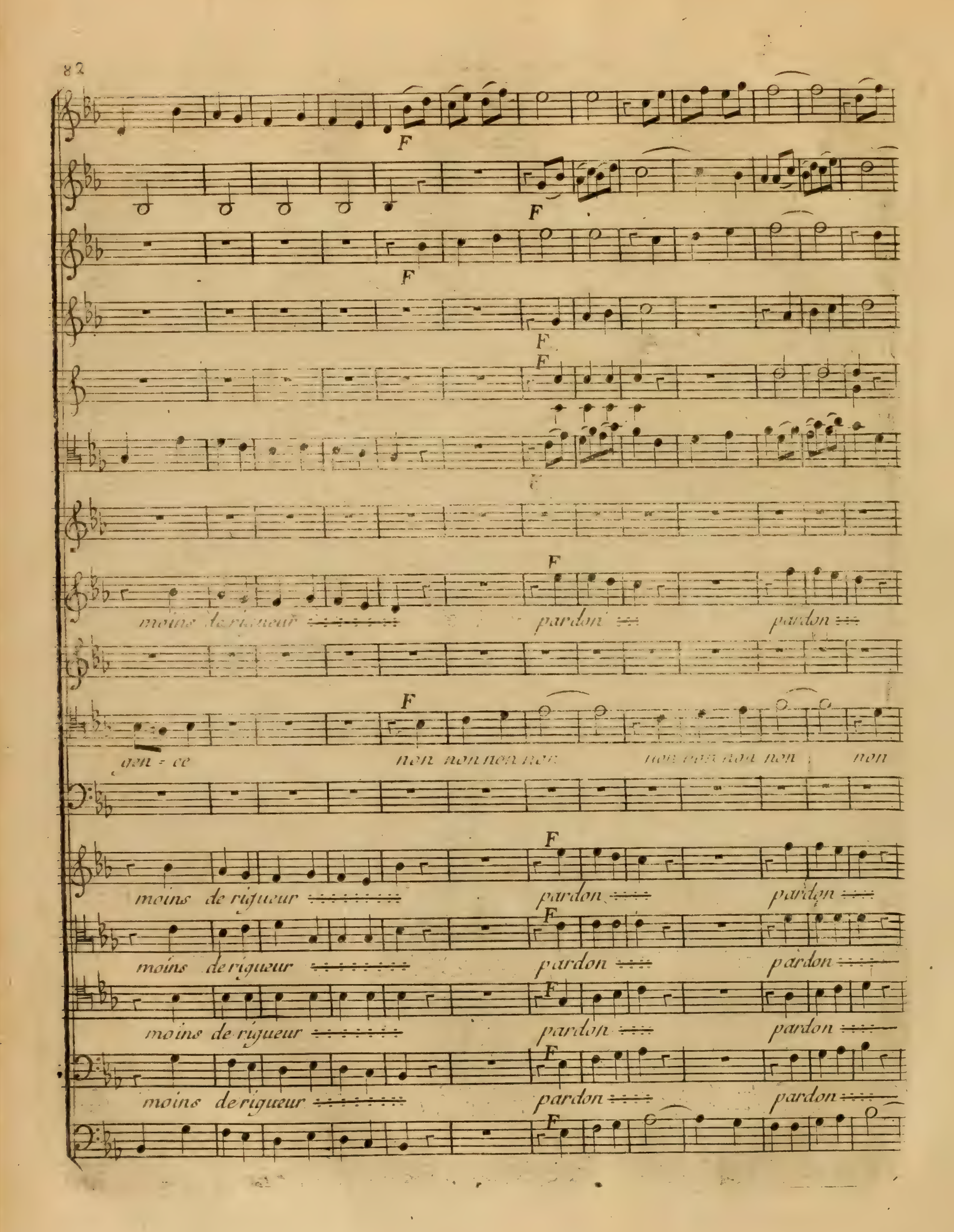
de la douceur de la douceur
et tant de jeunesse
danger presse
le danger presse tant d'ardeur
tant d'ar
de la douceur de la douceur
et tant de jeunesse
de la douceur de la douceur
et tant de jeunesse
de la douceur de la douceur
et tant de jeunesse
de la douceur de la douceur
et tant de jeunasse

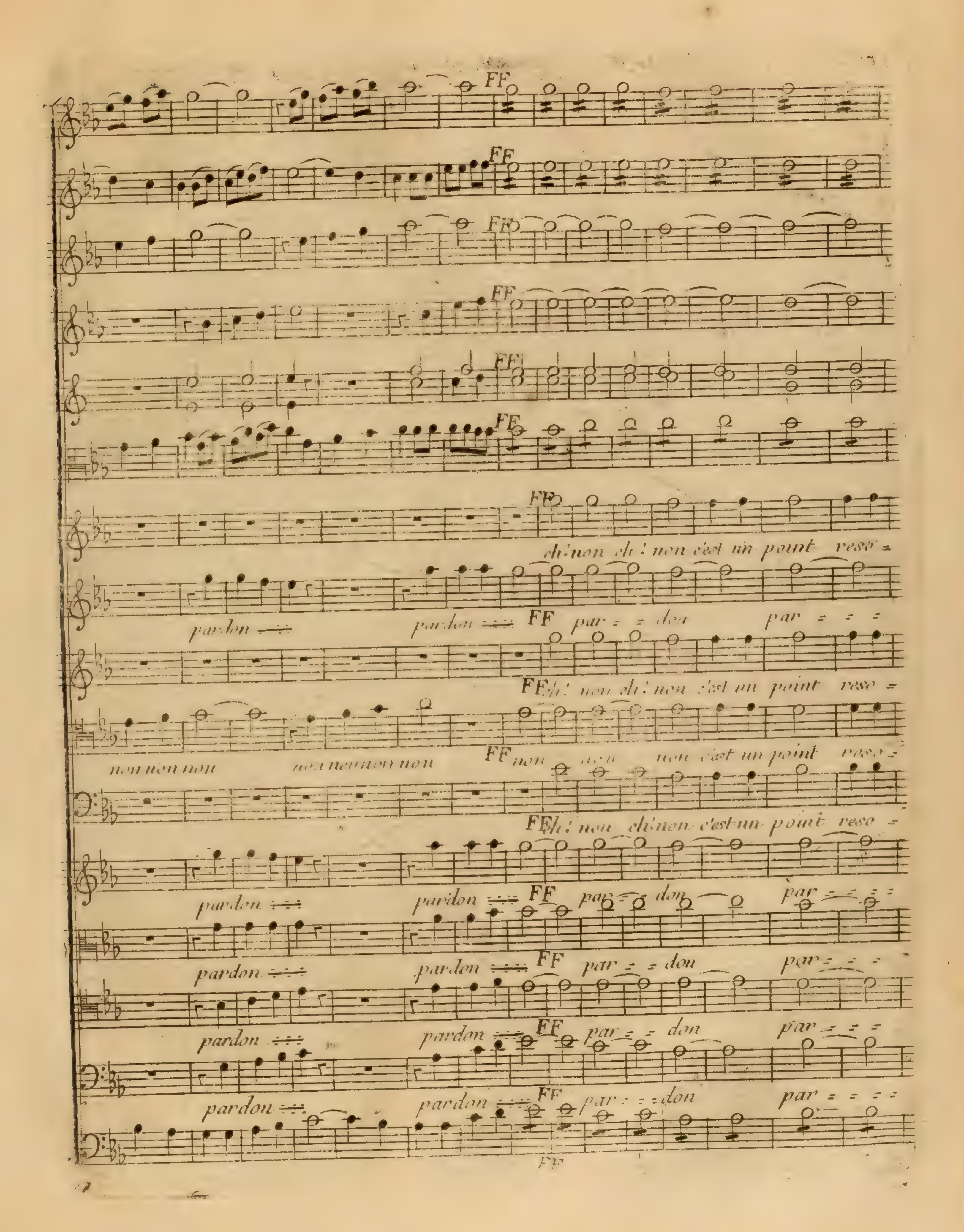

P
P
PP
PP
P
PP
et tant de jeunesse
l'amour qui
deur
puis-je trop user de rigueur.
je n'ose calmer sa rigueur
et tant de jeunesse
et tant de jeunesse
et tant de jeunesse
et tant de jeunesse
P.
PP

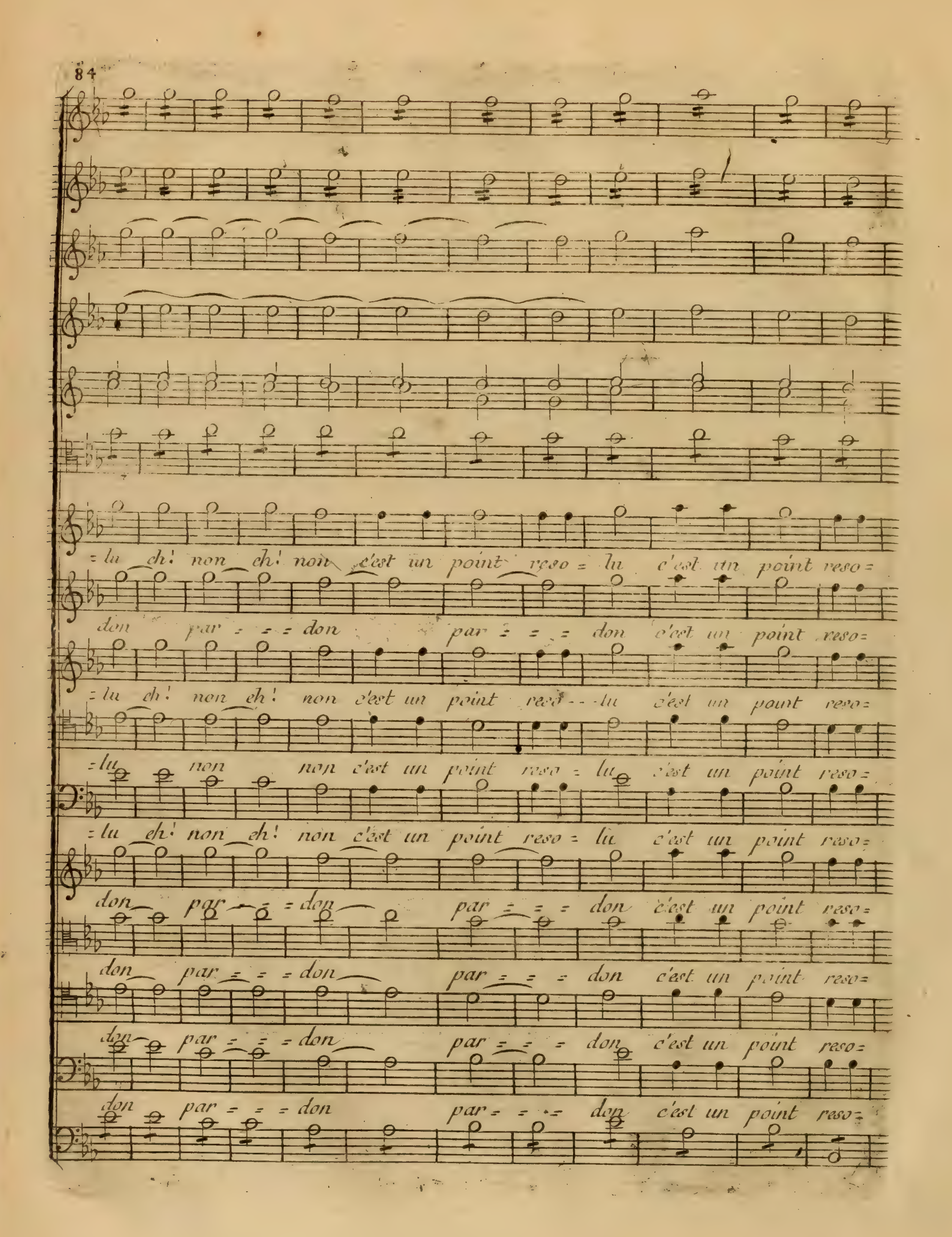


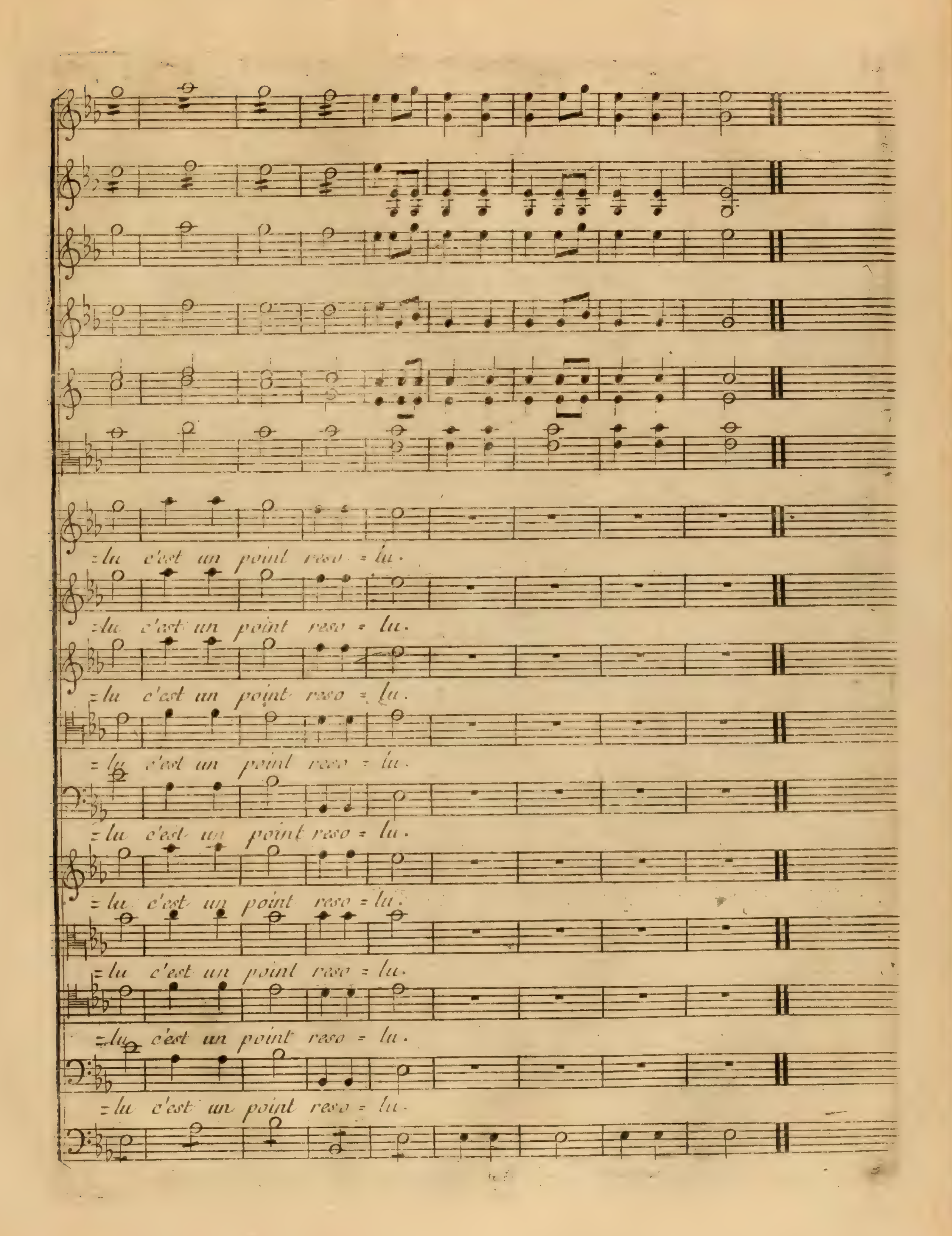
vient sans qu'on y pense s'en va souvent tout comme il est ve-nu moins de rigueur

de l'indul=


F
F
F
F
F
F
moins de rigueur
pardon
pardon
F
gen = ce
non non non non
non non non non
non
F
moins de rigueur
pardon
pardon
F
moins de rigueur
pardon
pardon
F
moins de rigueur
pardon
pardon
F
moins de rigueur
pardon
pardon
F


FF
eh! non eh! non c'est un point reso =
pardon pardon FF par = = don par = = =
FF eh! non eh! non c'est un point reso =
non non non non non non non FF non non non c'est un point reso =
FF eh! non eh! non c'est un point reso =
pardon pardon FF par = don par = = =
pardon pardon FF par = = don par = = =
pardon pardon FF par = = don par = = =
pardon pardon FF par = = don par = = =


= lu eh! non eh! non c'est un point reso = lu c'est un point reso =
don par = = = don par = = = don c'est un point reso =
= lu eh! non eh! non c'est un point reso - - lu c'est un point reso =
= lu non non c'est un point reso = lu c'est un point reso =
= lu eh! non eh! non c'est un point reso = lu c'est un point reso =
don par = = = don par = = = don c'est un point reso =
don par = = = don par = = = don c'est un point reso =
don par = = = don par = = = don c'est un point reso =
don par = = = don par = = = don c'est un point reso =

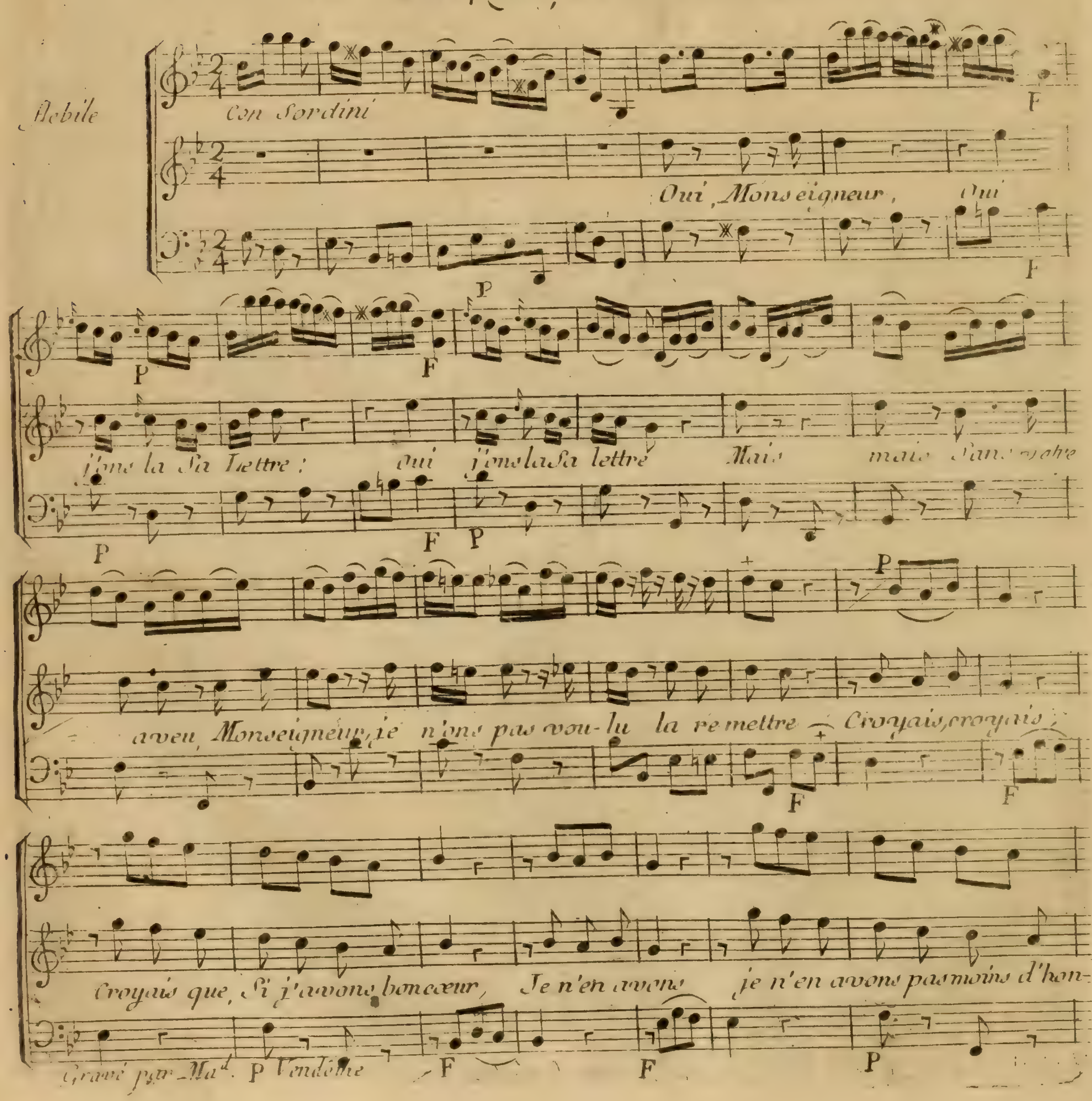

=lu c'est un point reso = lu.
=lu c'est un point reso = lu.
=lu c'est un point reso = lu.
=lu c'est un point reso = lu.
=lu c'est un point reso = lu.
=lu c'est un point reso = lu.
=lu c'est un point reso = lu.
=lu c'est un point reso = lu.
=lu c'est un point reso = lu.

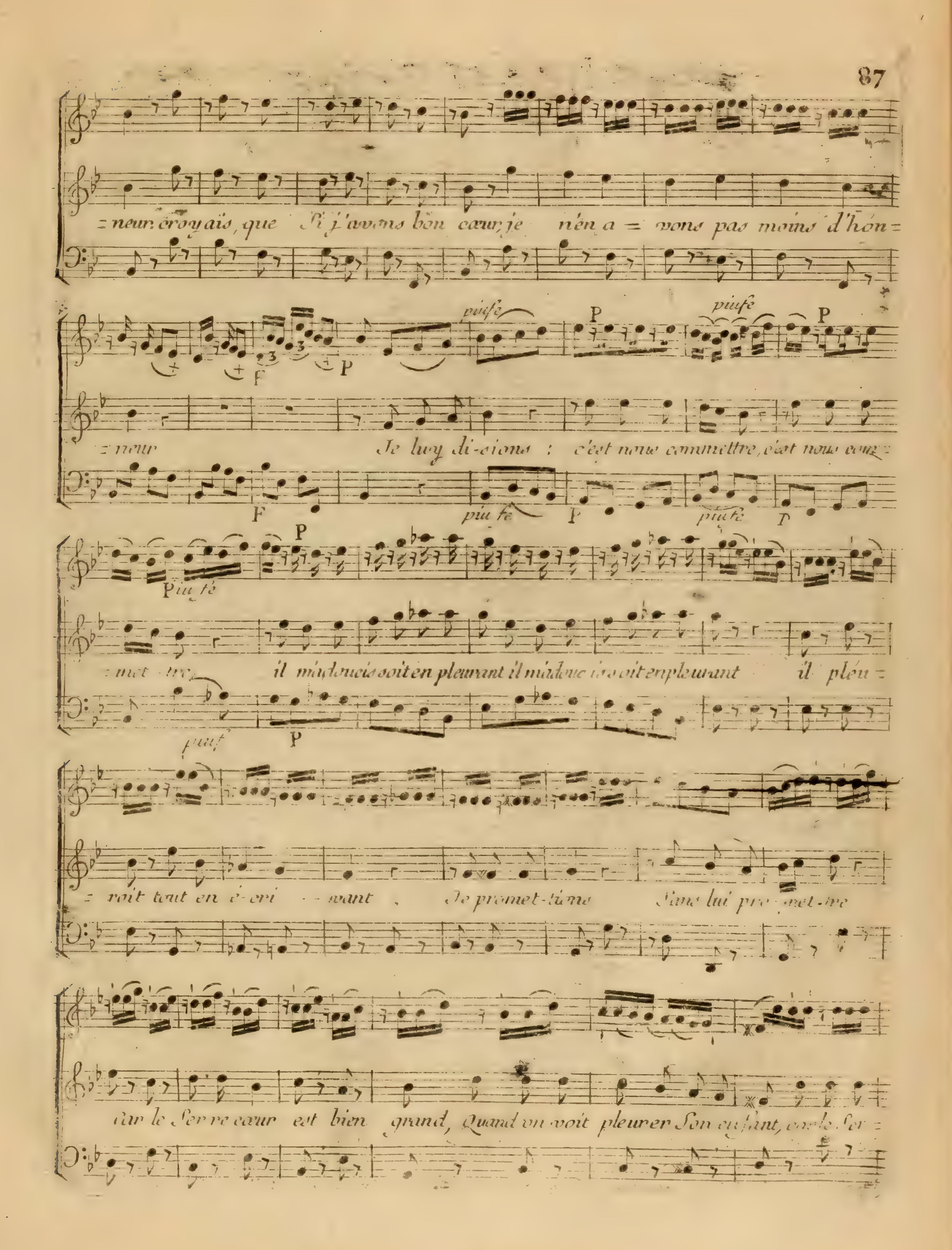
ACTE III.

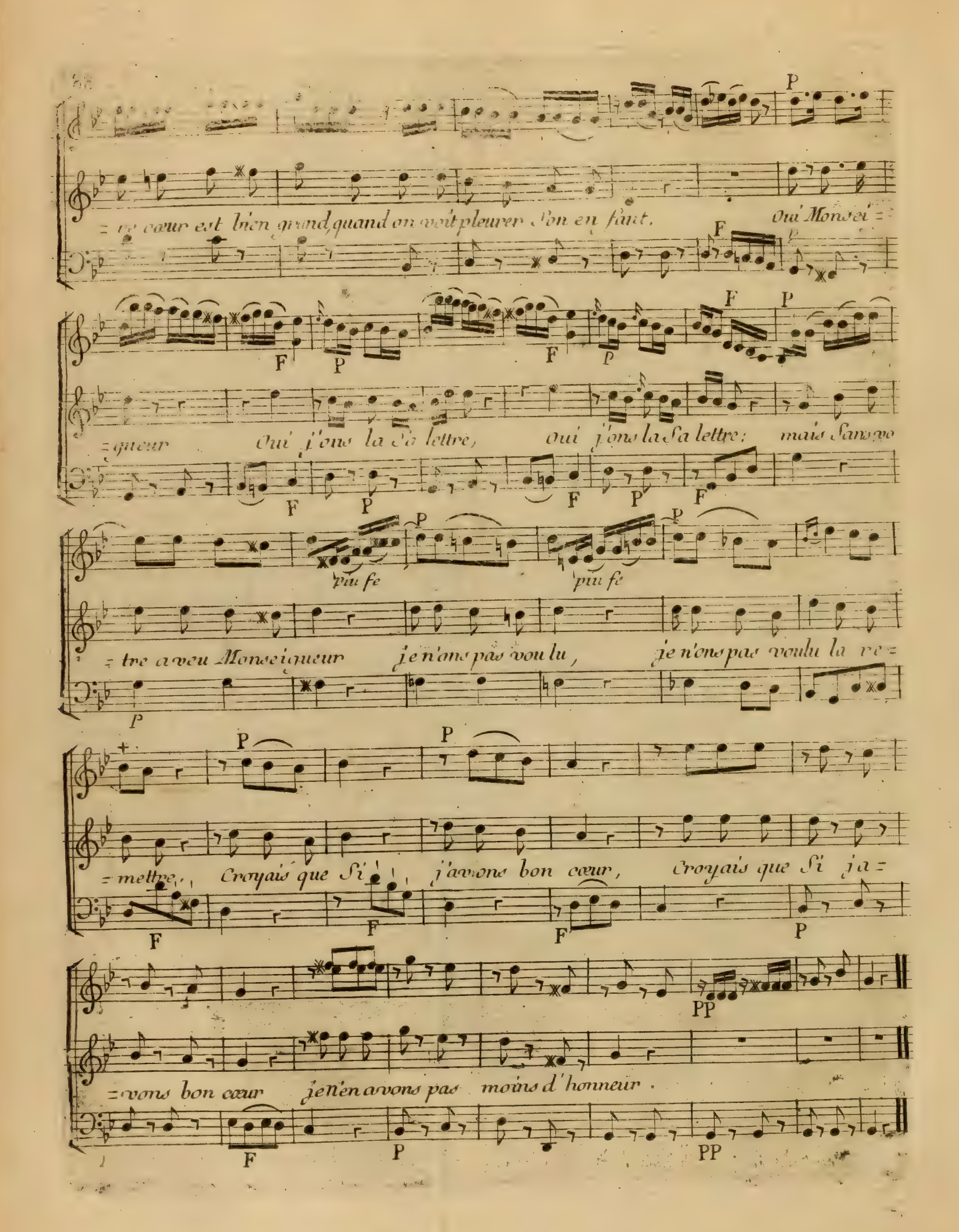
Le Theatre represente un Salon terminé par une Galerie.

SCENE I.ere

LE MARQUIS, LA NOURICE.




:neur croyais, que Si j'avons bon cœur, je n'en a= vons pas moins d'hon=
:neur Je luy di-sions : c'est nous commettre, c'est nous com=
:met tre, il m'adoucissoit en pleurant il m'adoucissoit en pleurant il pleu=
:roit tout en é-cri -vant Je promet-tions Sans lui pro-met-tre
car le Ser re cœur est bien grand, Quand on voit pleurer Son enfant, car le Ser=


= re cœur est bien grand, quand on voit pleurer son en fant. Oui Monsei =
= gneur Oui j'ons la sa lettre, oui j'ons la sa lettre: mais sans vo
= tre aveu Monseigneur je n'ons pas voulu, je n'ons pas voulu la re =
= mettre, Croyais que si j'avons bon cœur, Croyais que si ja =
= vons bon cœur je n'en avons pas moins d'honneur.

LE MARQUIS.

Eh! quel temps Lindor a-t-il donc pris, pour écrire encore à Hélène ?

LA NOURRICE.

Pendant que j'etois avec lui pour le consoler, comme vous l'aviez permis, vous avez fait appeller M. Dupuis; et not' jeune Monsieur a pris ce temps pour écrire la lettre à Man'zelle Hélene, et me la donner vite, avant que M. Dupuis fût arrivé.

LE MARQUIS.

donnez la moi.

LA NORRICE, (lui présentant la lettre).

Mon bon Seigneur, vous allez l'ouvrir!

LE MARQUIS.

Mais non... (apart) je songe.... Bonne femme, gardez cette Lettre, et n'en parlez point.... Je consentirai peut être que vous la rendiez à Hélene, devant son pere, ou sa bonne, s'entend: retirez vous, et allez m'attendre chez moi jusqu'à ce que j'aie parlé au Baron qui ne tardera pas à me joindre.

(La Nourrice Sort.)

SCENE II.

LE MARQUIS, Seul

Mon fils se désole.... tant d'amour! à Son âge! Il y a plus d'un an qu'il a la tête prise.... C'est ma faute, J'aurois dû ne pas traiter si légérement une impression qu'il sera, je crois, bien difficile de détruire.... Mais Hélene!... Hélene a plus que de l'amitie pour Lindor. M. Dupuis l'avoit bien jugé; et, quoique j'aie feint vis à vis de lui de n'en rien croire, cette petite fété réciproque .... Les Eloges réitérés de Lindor.... Oui, oui Suivons mon projet. Mais voici le Baron.

SCENE III.

LE MARQUIS, LE BARON.

LE MARQUIS.

Je ne Sçais, Baron, quelles excuses vous faire.

LE BARON.

Eh! Marquis, Si c'est pour cela que vous vouliez me parler, vous devez croire que je ne regarde ce qui s'est passé, que comme une étourderie de jeune homme qui n'en a pas Senti les conséquences.

LE MARQUIS.

Mais Sûrement vous le Sentez comme moi?

LE BARON.

Franchement j'aurois autant aimé que cette Scène n'eût pas eu tant de témoins: mais le mal est fait; d'ailleurs Lindor est dans un âge qui excuse tout. Oh! s'il avoit Seulement l'âge de ma fille....

LE MARQUIS.

Il Seroit inexcusable.... mais... je Serois peut être moins embarassé.

LE BARON.

Eh! mon ami, il en Seroit plus à plaindre. L'éloignement que ma fille a pour le mariage!

LE MARQUIS

Hum, hum....

LE BARON.

comment ?

LE MARQUIS (le regardant avec embarras)

Mon cher Baron.... tenez... mais je n'oserai jamais....

LE BARON.

Je ne vous conçois pas; quel embarras!

LE MARQUIS.

C'est qu'en effet la confidence est délicate.

LE BARON.

J'en sentirai mieux le prix.

LE MARQUIS, (*tendrement.*)

Il y va de mon bonheur.

LE BARON.

Et vous hésitez ? vis à vis de moi, Eh! Marquis, devrois-je avoir besoin de vous rassurer ? ne suis-je pas votre ami?

LE MARQUIS.

Oui, vous l'êtes ; et ce titre seul m'encourage et m'excuse.

LE BARON, (*avec un peu d'impatience*)

Enfin ?

LE MARQUIS, (*tendrement.*)

Mon cher baron vous êtes pere....

LE BARON *avec plus d'impatience.*

Je le sçais bien.

LE MARQUIS

Vous pardonnerez bien à un pere aussi tendre, de chercher des consolations ?

LE BARON.

Eh! au fait, au fait... par pitié pour moi.

LE MARQUIS.

Ah!... j'y viens. Me permettrez-vous de vous demander si vous êtes bien sûr d'avoir lu dans le cœur d'Hélene ?

LE BARON.

Eh! mon cher Marquis, je vous l'ai dit cent fois: ses sentimens ne me sont que trop connus ; Je n'ai d'objet que son bonheur ; rien ne manqueroit au mien, si elle vouloit se marier: chaque parti que je propose semble renouveller en elle le goût de la retraite ; qu'elle eût deja satisfait, si elle n'étoit combattue par l'amertume qu'elle répandroit sur ma vie.

LE MARQUIS.

Un moment, un moment.... si ses v[illegible] avaient un objet ?

LE BARON.

Je le sçaurois.

LE MARQUIS.

Mais écoutez-moi, mon cher Baron, vous m'avez dit, (et chaque jour me l'a prouvé) qu'elle se plaisoit ici plus que par tout ailleurs.

LE BARON.

C'est vrai. Mais vous êtes mon ami ; je me plais chez vous, et l'attachement que ma fille a pour moi, lui fait partager le plaisir que j'y trouve.

LE MARQUIS.

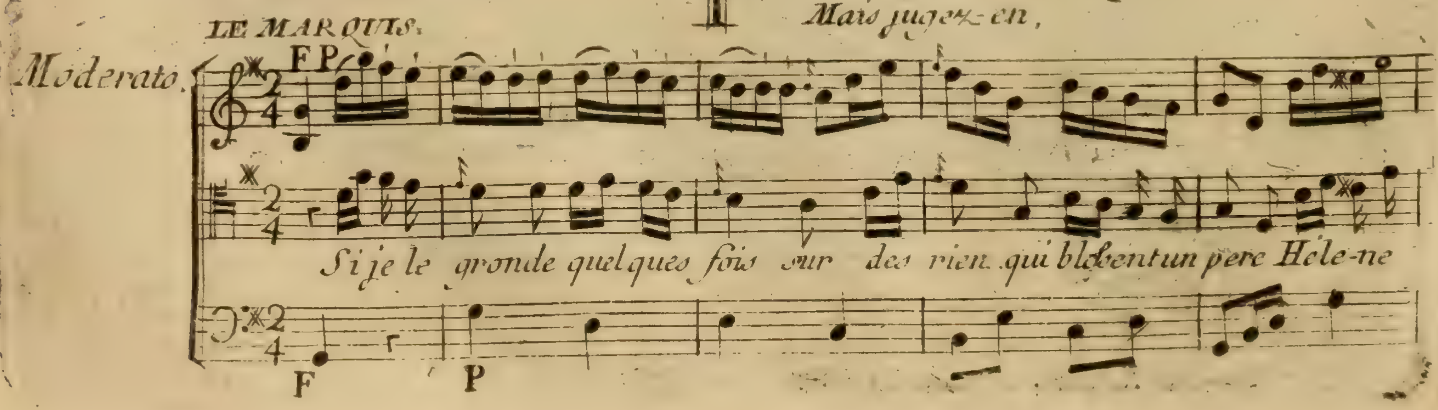
La gaieté de complaisance et de réflexion est bien froide ; celle d'Helene me paroit bien naturelle.... pardonnez... mais... je crois que mon fils n'y contribue pas peu.

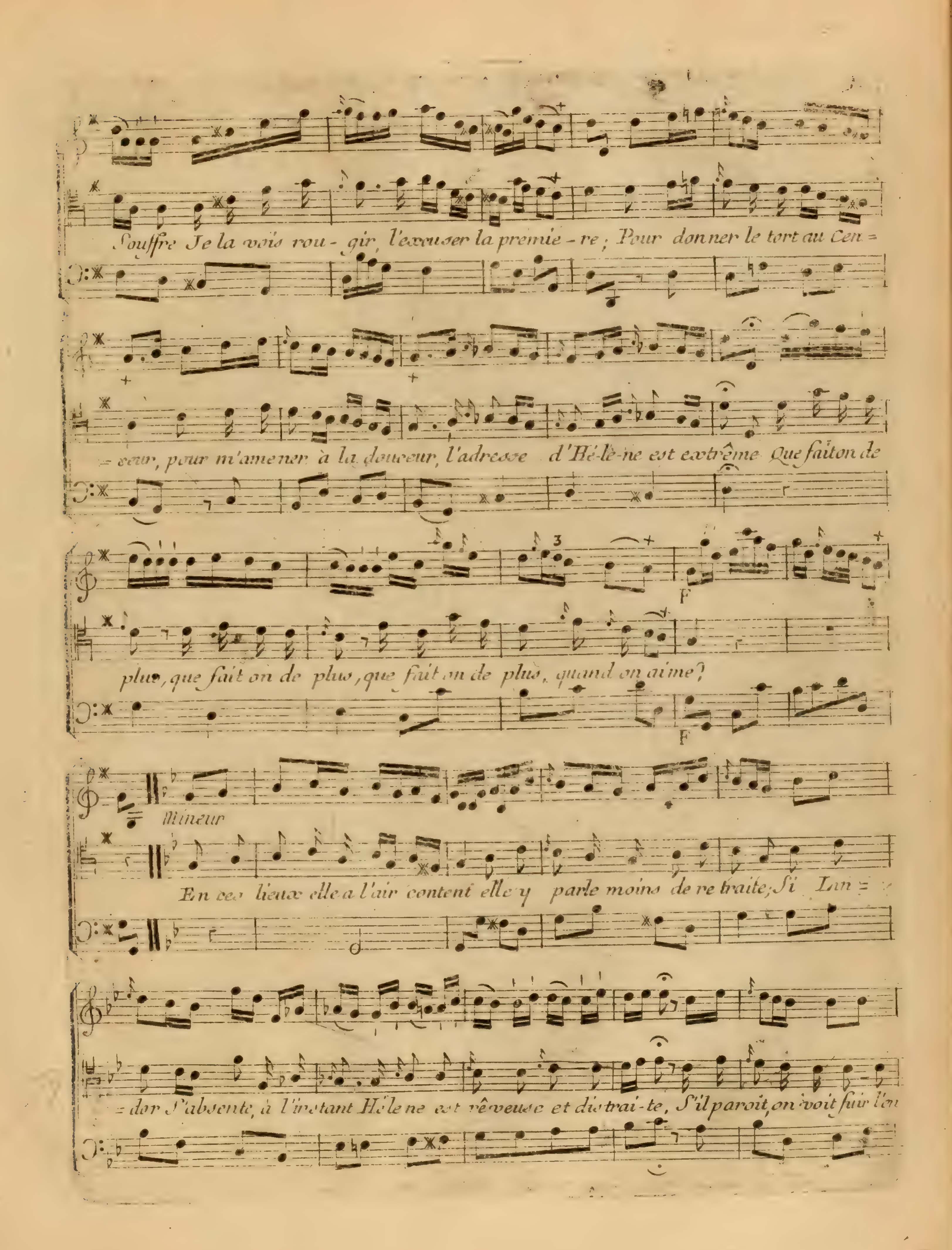
LE BARON, (*Vivement*)

Comment ! qu'elle l'aimeroit ?

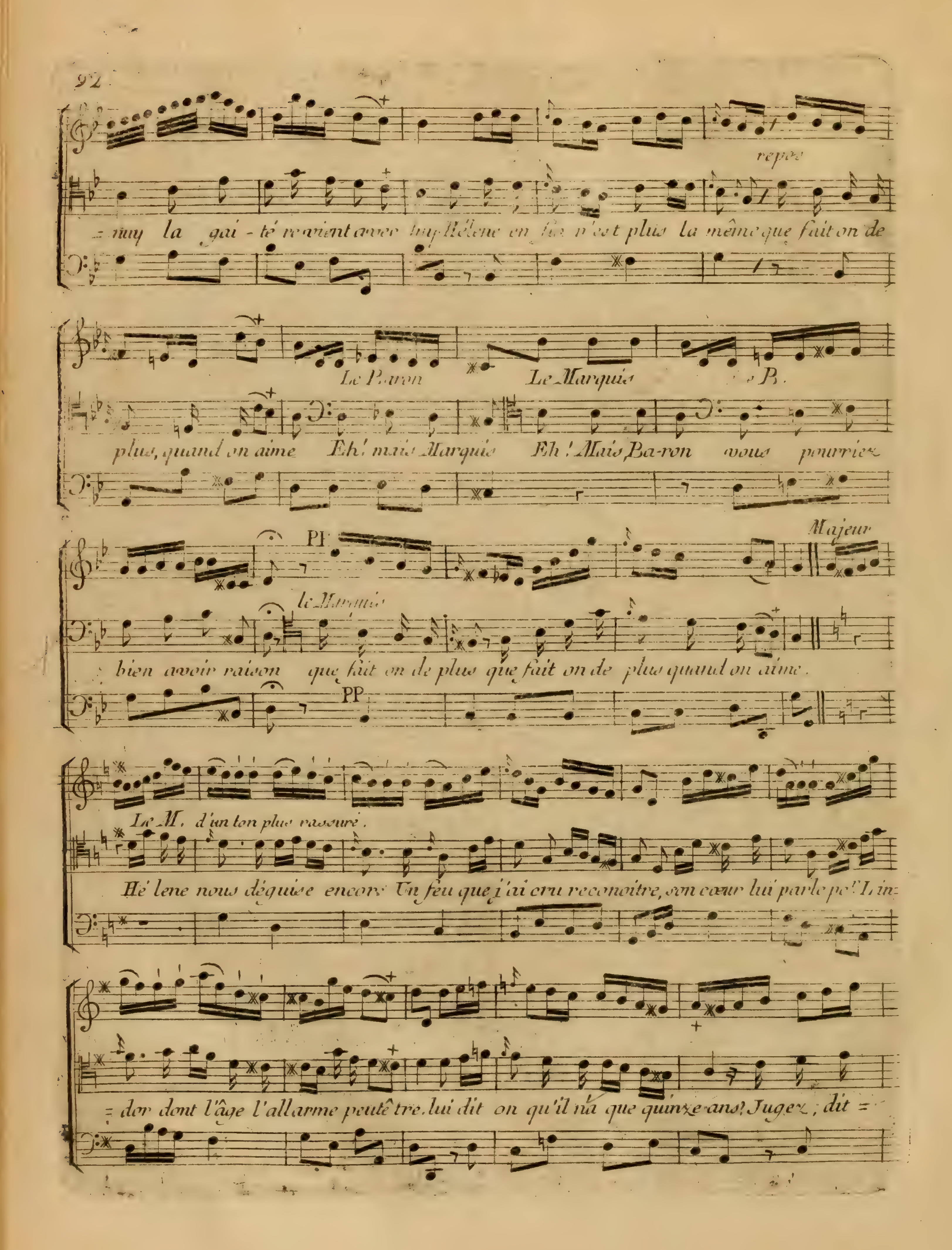
LE MARQUIS.

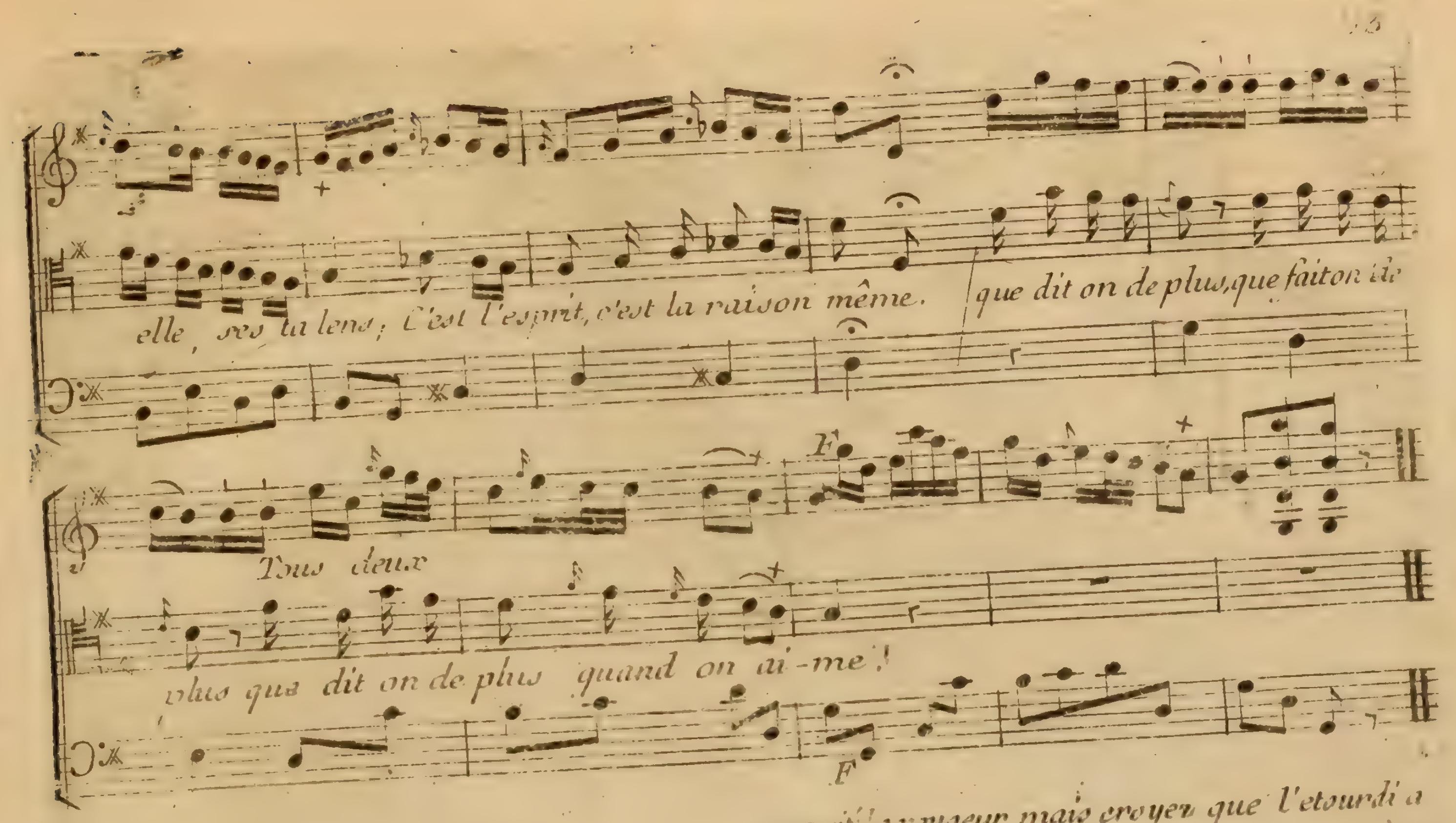
Mais jugez-en,





Souffre Je la vois rou - gir, l'excuser la premie - re; Pour donner le tort au Cen =
= ceur, pour m'amener à la douceur, l'adresse d'Hé-lè-ne est extrême Que fait on de
plus, que fait on de plus, que fait on de plus, quand on aime?
F
F
Mineur
En ces lieux elle a l'air content elle y parle moins de re traite; Si Lan =
= dor s'absente, à l'instant Hélene est rêveuse et dis trai-te, S'il paroit, on voit fuir l'en


repos
=nuy la gai - té revient avec toy Hélene en fin n'est plus la même que fait on de
Le Baron
Le Marquis
B.
plus, quand on aime Eh! mais Marquis Eh! Mais Ba-ron vous pourriez
Majeur
PP
le Marquis
bien avoir raison que fait on de plus que fait on de plus quand on aime.
PP
Le M. d'un ton plus rassuré.
Hé lene nous déguise encor: Un feu que j'ai cru reconoitre, son cœur lui parle pr. Lin=
=dor dont l'âge l'allarme peutê tre. lui dit on qu'il n'a que quinze ans? Jugez; dit =



LE BARON. (reveur)

En effet, plus j'y songe.

LE MARQUIS.

Mais tenez n'y eût-il que cette petite fête, l'objet de mon fils, en vous la donnant....

LE BARON.

Etoit clair.

LE MARQUIS.

Celui d'Hélene:

LE BARON, (reveur)

Ne me le paroit pas moins.

LE MARQUIS (plus affirmativement et vivemt.)

Même objet, mêmes sentimens; L'amour a tout conduit; et tantôt, si vous y avez pris garde, l'etourderie de Lindor....

LE BARON. (vivemt.)

A paru l'affecter.

LE MARQUIS. (vivemt.)

L'a deconcertée; ne prenons pas le change.

LE BARON

Elle a rougi....

LE MARQUIS.

Et pleuré.....et un aveu qui gêne une fem=me, peut la faire rougir, mais ne la fait pas pleu=rer. Tenez, j'y vois clair: l'etourderie a causé la rougeur, mais croyez que l'etourdi a fait couler les larmes.

LE BARON.

vous avez raison, Marquis.

LE MARQUIS.

Mais me pardonnerez vous?

LE BARON, (avec joie et trés vivemt.)

Quoi! de m'eclairer sur mon bonheur.

LE MARQUIS, (vivement et avec transport):

Votre bonheur? vous consentiriez donc à faire le nuer?

LE BARON, (transporté de joie)

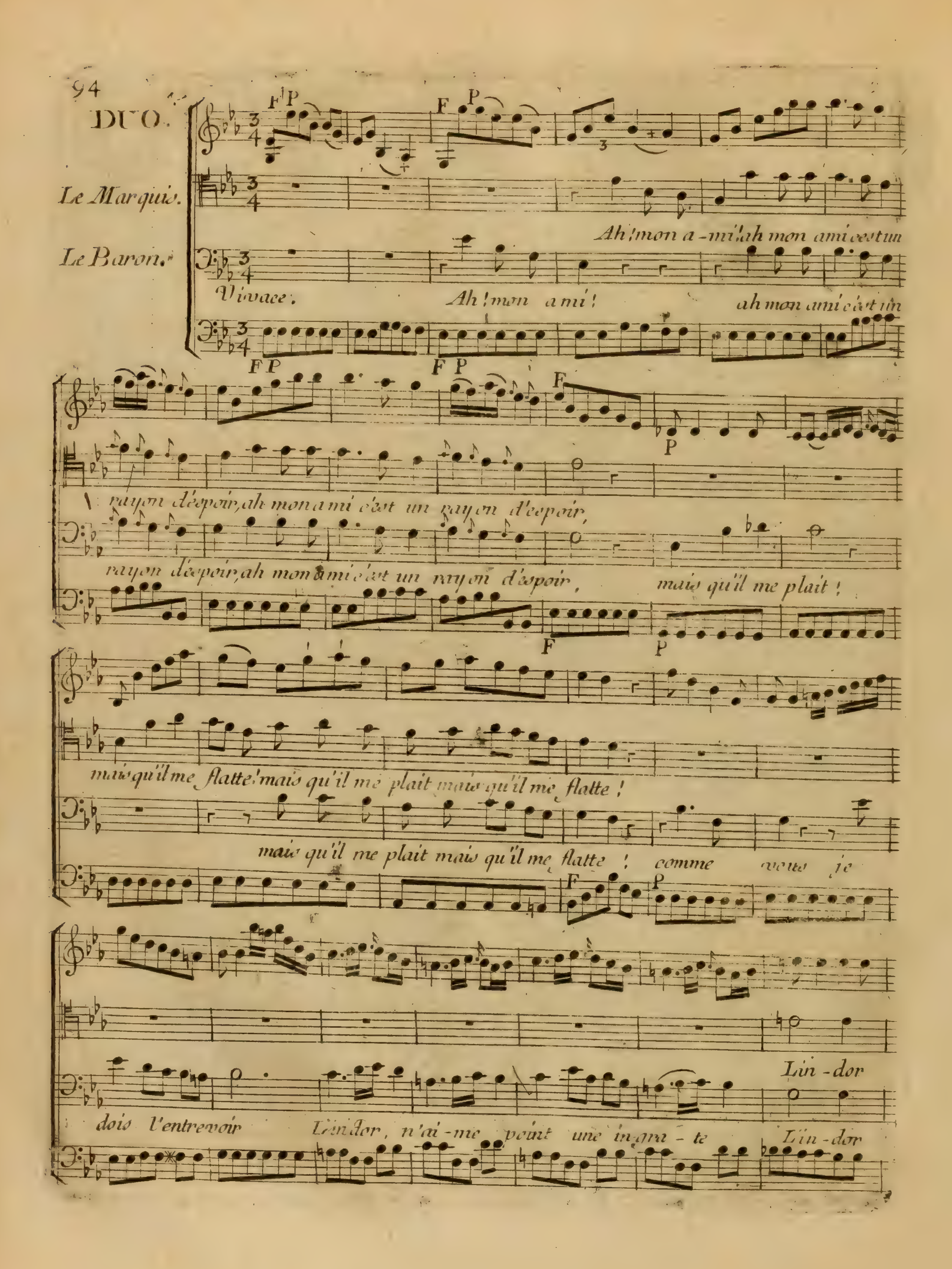
Si j'y consentirois? Et vous prévenez ma demande. Songez donc.... je suis dans une joie.... Ah! mon ami, il est bien aimé.. tout me le dit... peignez vous donc bien ma satisfaction.... et vous la ressentez comme moi: pardon.... mais voyez, donc quelle différence: ma fille rendue au vœu de sa famille, á ma tendresse, á la votre, car elle l'aura.

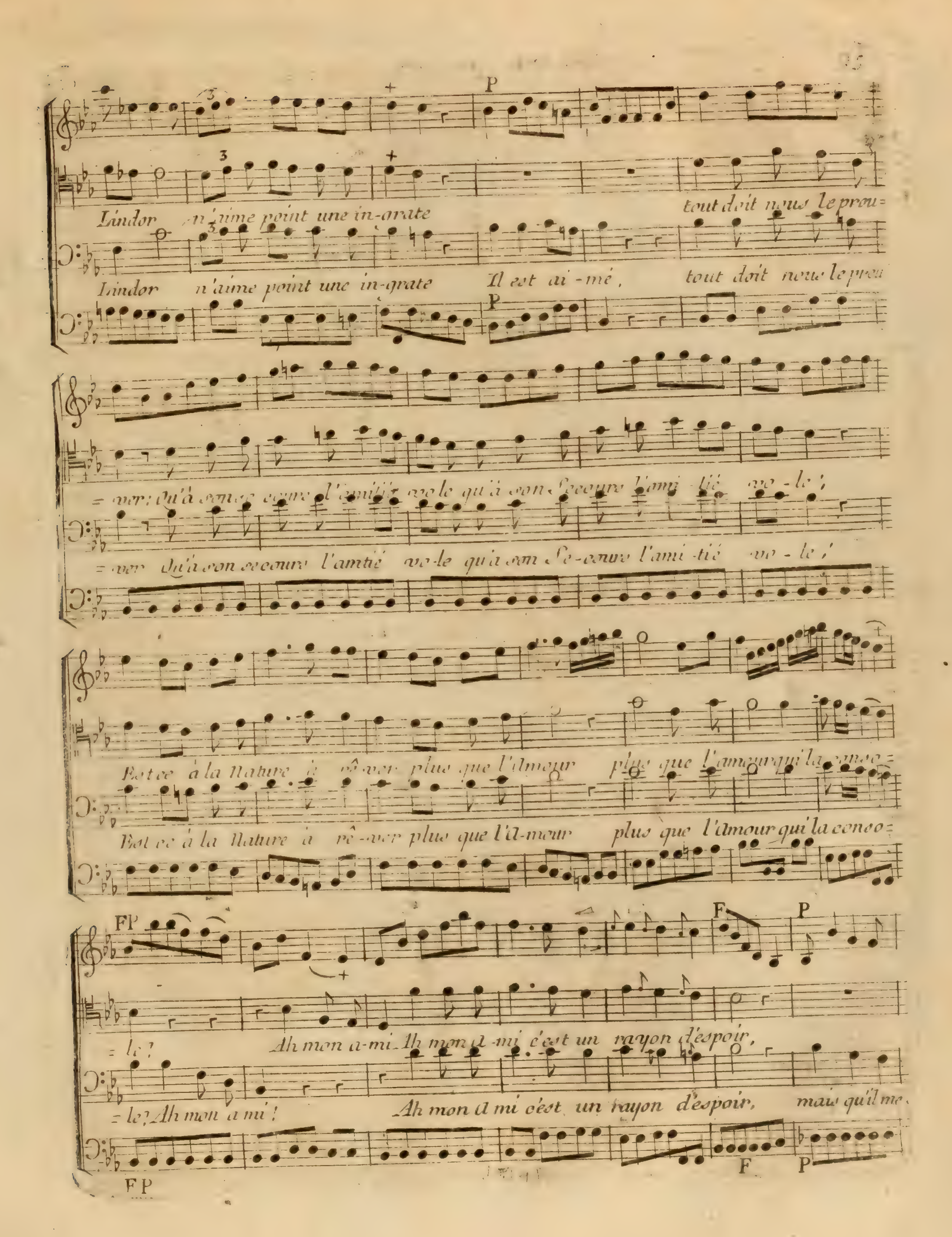
LE MARQUIS.

Elle l'aura! dites donc qu'elle l'a déja.

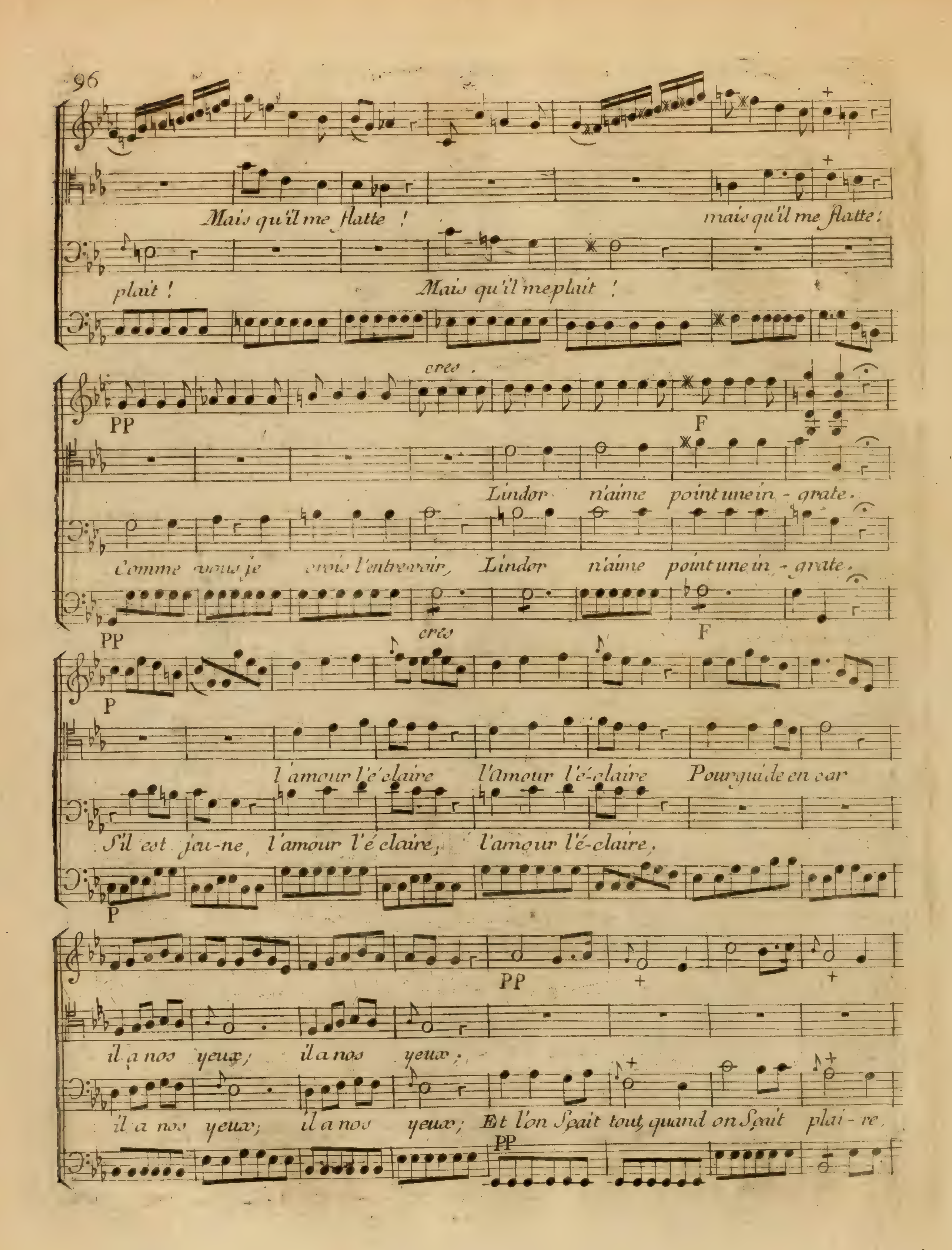
LE BARON, (dans la plus grande joie)

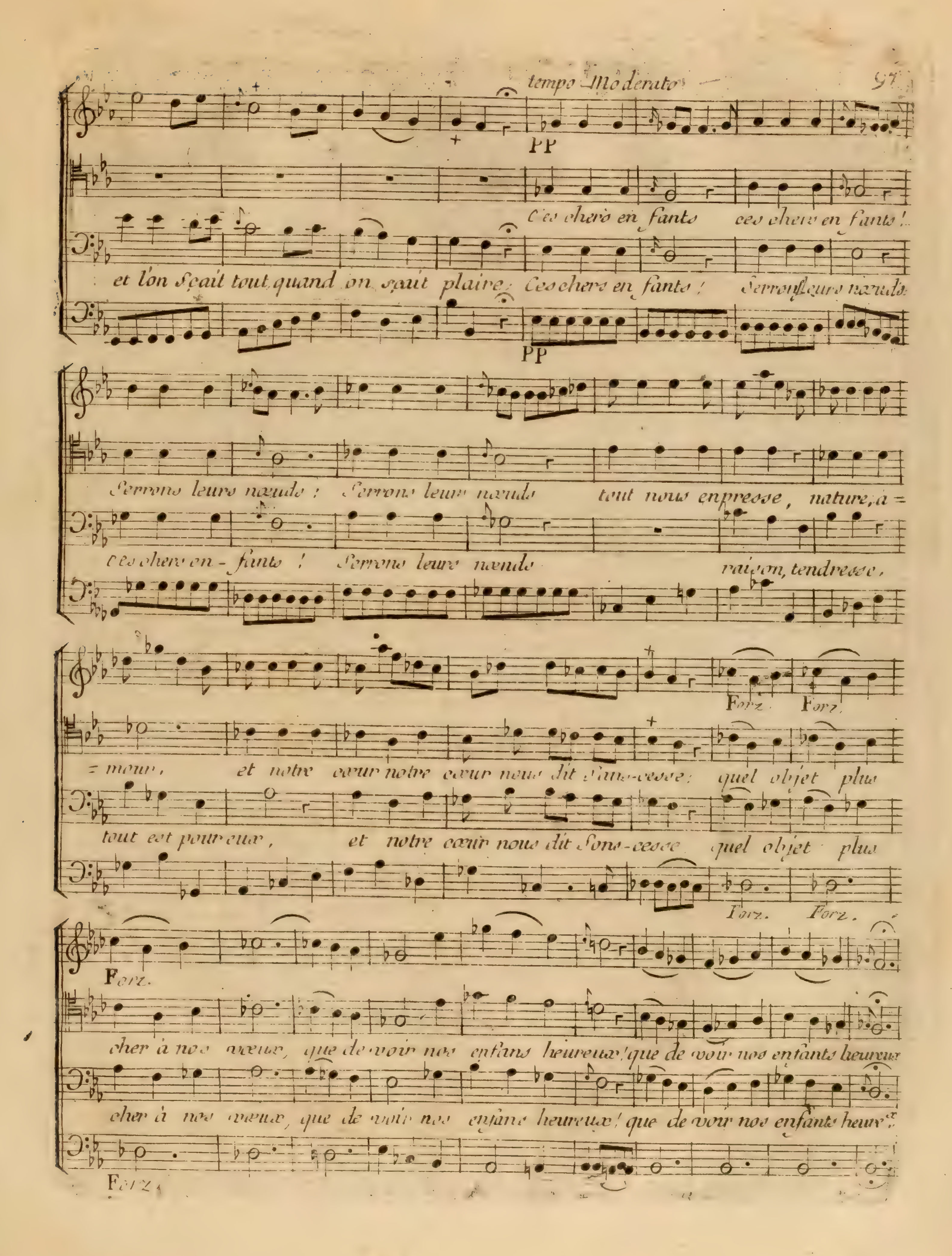
Eh! oui, oui, oui.

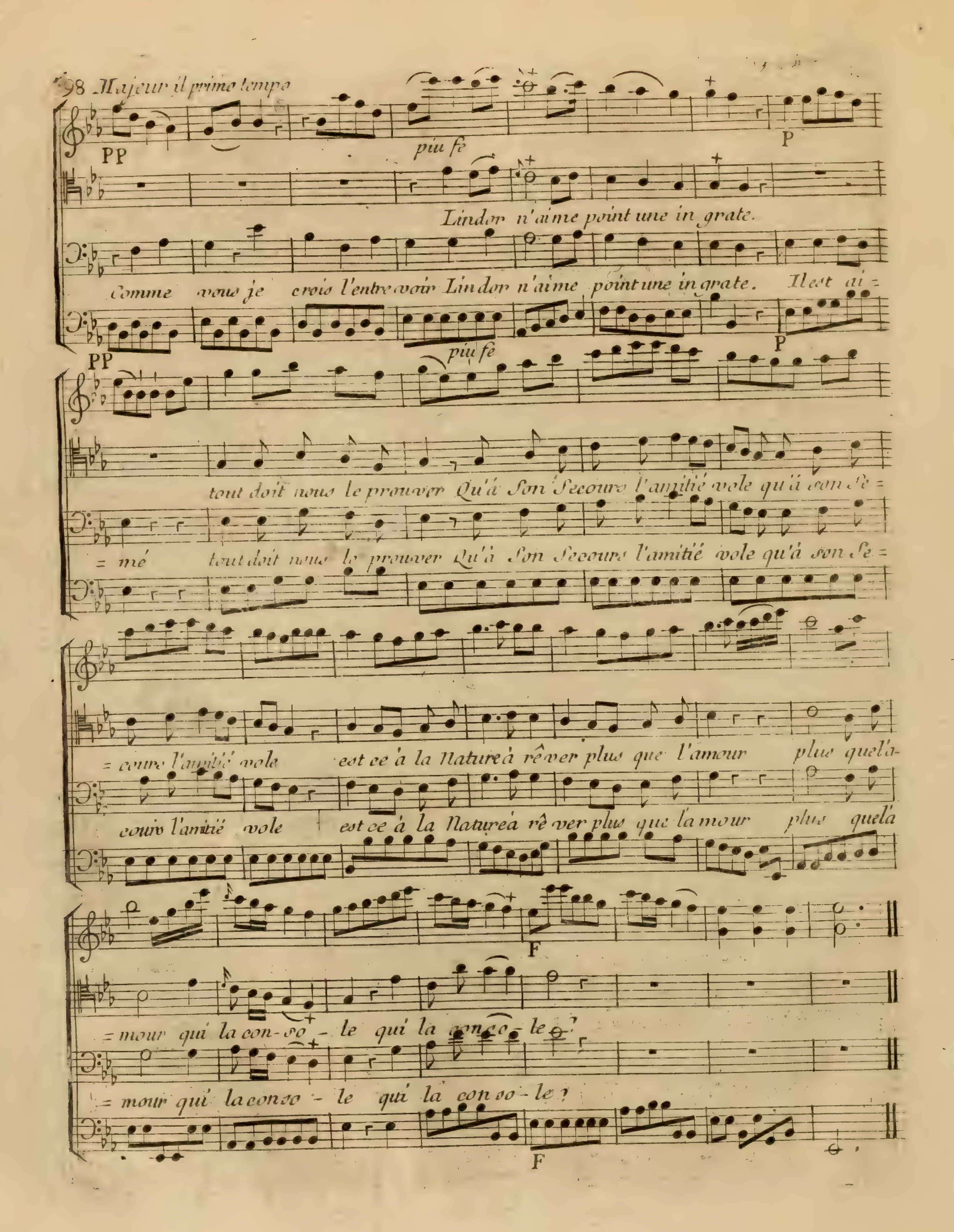

DUO.
Le Marquis.
Le Baron.
Vivace.
Ah! mon a-mi! ah mon ami c'est un rayon d'espoir, ah mon ami c'est un rayon d'espoir,
Ah! mon ami! ah mon ami c'est un rayon d'espoir, ah mon ami c'est un rayon d'espoir, mais qu'il me plait!
mais qu'il me flatte! mais qu'il me plait mais qu'il me flatte!
mais qu'il me plait mais qu'il me flatte! comme vous je dois l'entrevoir Lindor, n'ai-me point une ingra-te Lin-dor
Lin-dor



Lindor n'aime point une in-grate tout doit nous le prou=
Lindor n'aime point une in-grate Il est ai-mé, tout doit nous le prou
= ver: Qu'à son secours l'amitié vo-le qu'à son secours l'ami-tié vo-le;
= ver Qu'à son secours l'amitié vo-le qu'à son Se-cours l'ami-tié vo-le;
Est ce à la Nature à rê-ver plus que l'Amour plus que l'amour qui la conso=
Est ce à la Nature à rê-ver plus que l'A-mour plus que l'Amour qui la conso=
= le? Ah mon a-mi Ah mon a-mi c'est un rayon d'espoir,
= le? Ah mon a mi! Ah mon a mi c'est un rayon d'espoir, mais qu'il me


Mais qu'il me flatte !
mais qu'il me flatte !
plait !
Mais qu'il me plait !
cres.
PP
F
Lindor n'aime point une in - grate.
Comme vous je crois l'entrevoir, Lindor n'aime point une in - grate.
PP
cres
F
P
l'amour l'é'claire l'Amour l'é-claire Pour guide en car
S'il est jeu-ne, l'amour l'é claire, l'amour l'é-claire,
P
PP
il a nos yeux; il a nos yeux ;
il a nos yeux; il a nos yeux; Et l'on Sçait tout, quand on Sçait plai - re.
PP


tempo Mòderato
PP
Ces chers en fants ces chers en fants !
et l'on Sçait tout quand on sçait plaire, Ces chers en fants ! Serrons leurs nœuds
PP
Serrons leurs nœuds ! Serrons leurs nœuds tout nous enpresse, nature, a=
Ces chers en - fants ! Serrons leurs nœuds raison, tendresse,
Forz. Forz.
= mour, et notre cœur notre cœur nous dit sans-cesse; quel objet plus
tout est pour eux, et notre cœur nous dit Sans-cesse quel objet plus
Forz. Forz.
Forz.
cher à nos vœux, que de voir nos enfans heureux! que de voir nos enfants heureux
cher à nos vœux, que de voir nos enfans heureux! que de voir nos enfants heur.x
Forz.


98 Majeur il primo tempo
PP
piu fe
P
Lindor n'aime point une in grate.
Comme vous je crois l'entrevoir Lindor n'aime point une in grate. Il est ai=
tout doit nous le prouver Qu'à Son Secours l'amitié vole qu'à son Se=
= mé tout doit nous le prouver Qu'à Son Secours l'amitié vole qu'à son Se=
= cours l'amitié vole est ce à la Nature à rêver plus que l'amour plus que l'a-
cours l'amitié vole est ce à la Nature à rêver plus que la mour plus que l'a
F
= mour qui la con-so - le qui la conso - le ?
= mour qui la conso - le qui la con so - le ?
F

LE BARON (très vivement.)

Occupons nous donc des moyens les plus prompts de faire le bonheur de ces chers enfans.

LE MARQUIS.

Le point essentiel, et qui n'est pas le moins difficile seroit de tirer adroitement d'Héléne le secret qu'elle nous cache.

LE BARON.

Et vraiment oui, de l'amener à en faire l'aveu.

LE MARQUIS.

Le hazard vient de nous servir.

LE BARON.

Comment!

LE MRQUIS.

Vous sçavez que j'ai consigné mon fils dans sa chambre. Il a profité de l'absence de M. Dupuis pour écrire encore à Héléne.

LE BARON (avec joie)

Elle ne m'en a rien dit, mon ami.

LE MARQUIS (vivement)

Elle n'a point reçu la Lettre: écoutez. Sa bonne nourrice, à qui j'avois permis de la voir, s'est chargée par tendresse, de sa commission, et attend ma permission pour l'exécuter.... si je faisois remettre cette Lettre à Héléne devant vous?...

L'impression qu'elle feroit sur elle....

LE BARON.

Pourroit amener ce que nous cherchons....

Comme la tendresse nous sert et nous éclaire!

LE MARQUIS.

Voici Héléne, et sa Bonne, je vous laiße. Amenez le moment, je sçaurai le saisir. (il sort.)

LE BARON.

Écoutez, je congédierai la Bonne, ce sera votre signal.

La Voici, modérons notre joie, et tâchons de nous contenir.

SCENE IV.

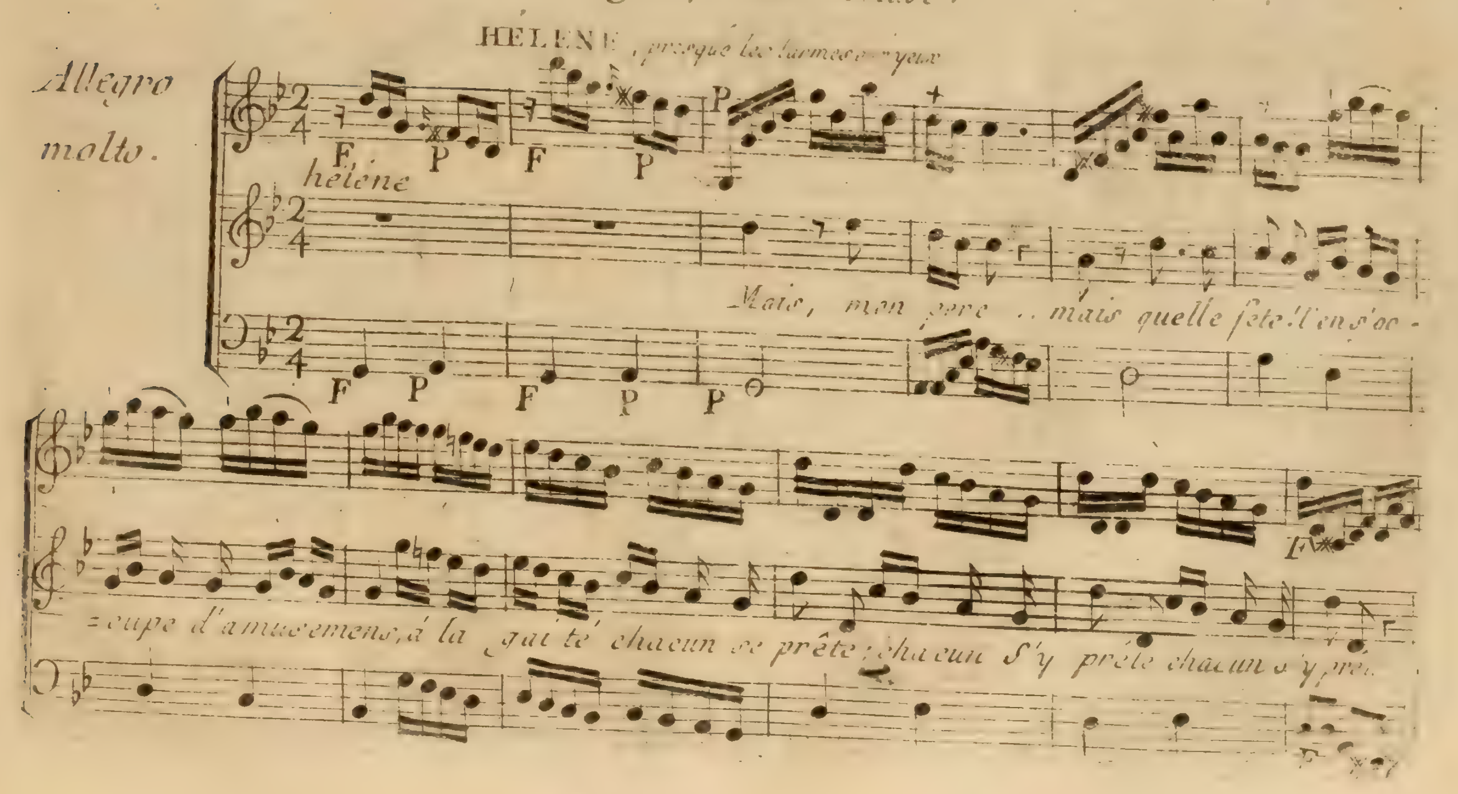
LE BARON, HÉLÈNE

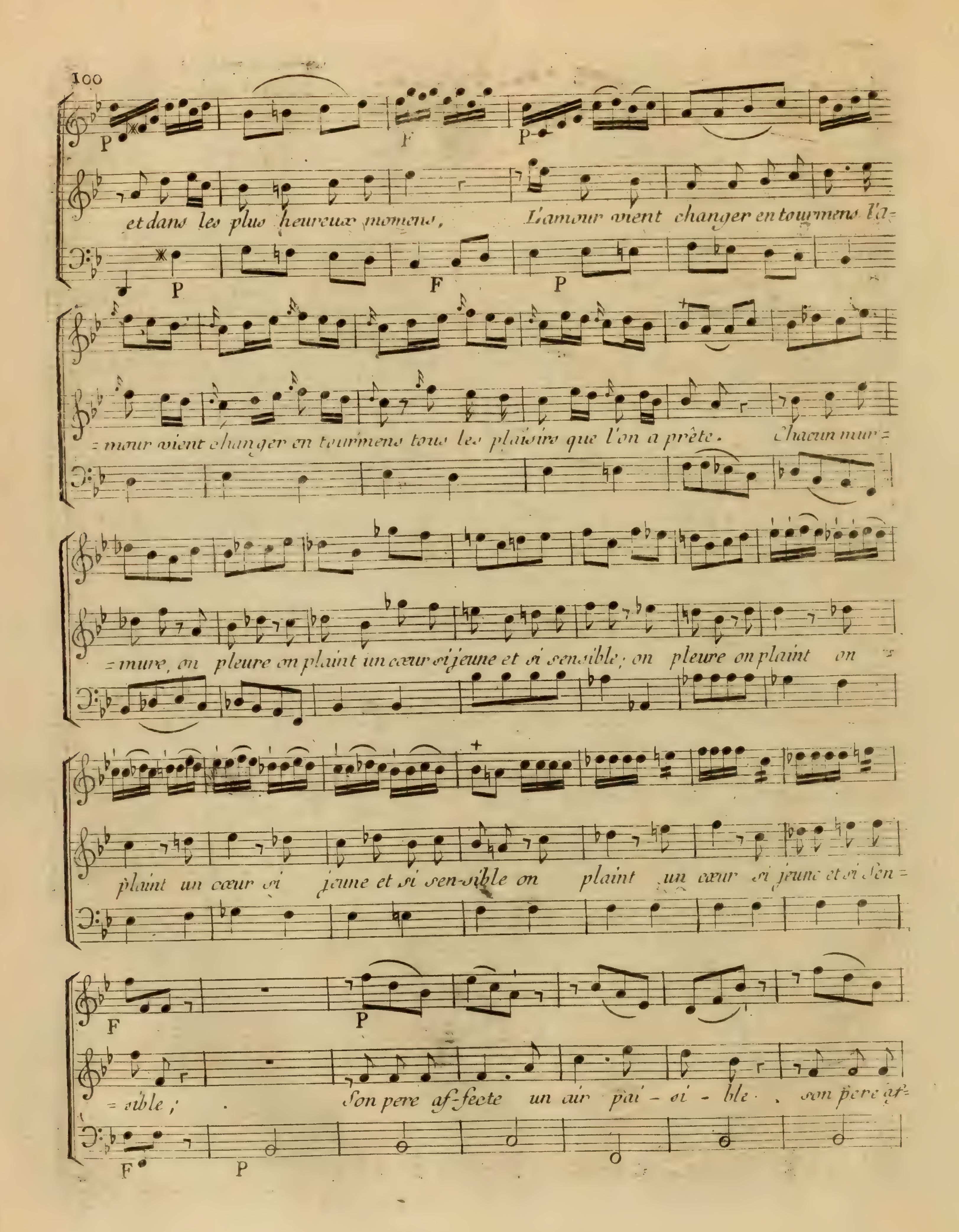
LA BONNE

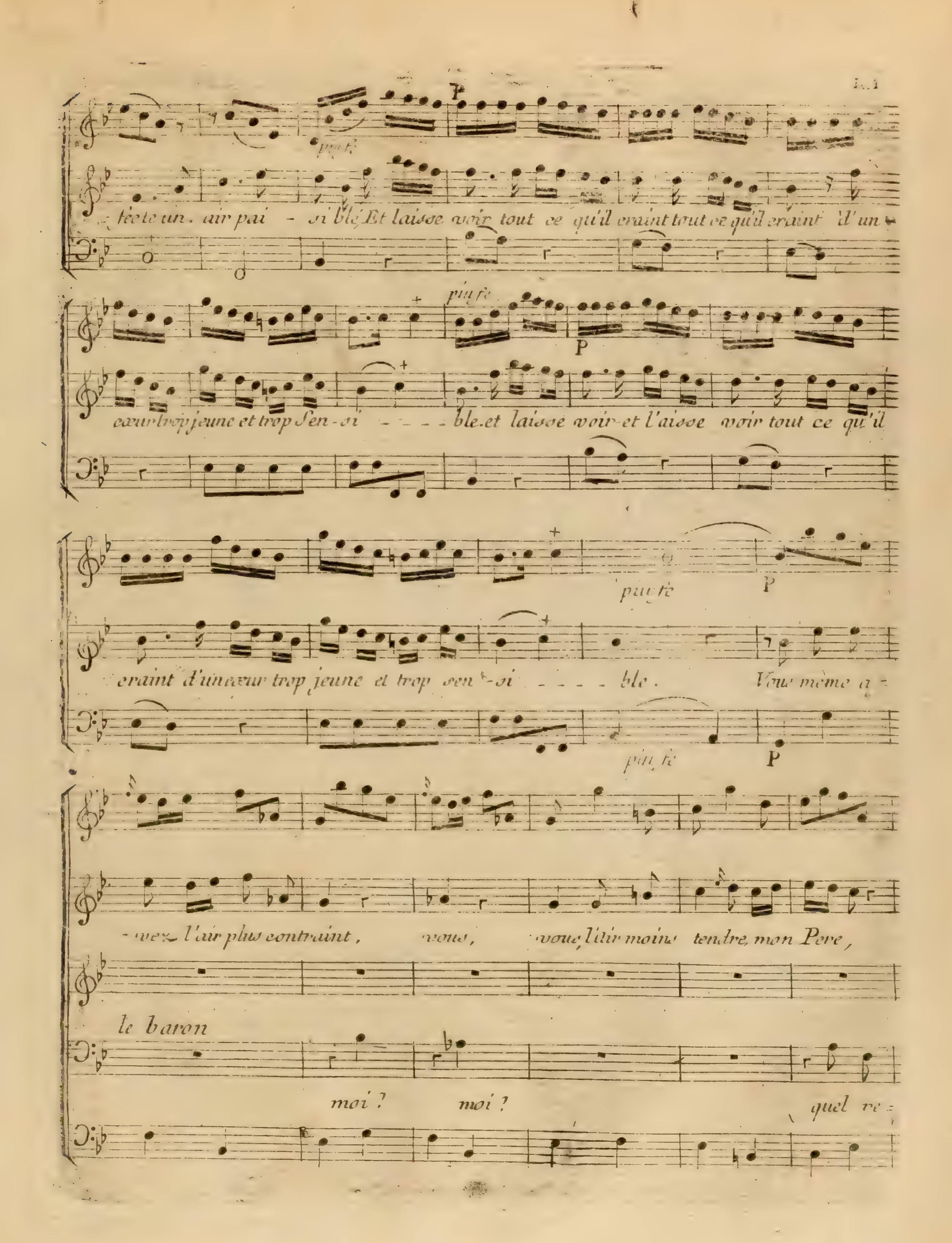
LE BARON, (Jouant l'air embarraßé)

Eh bien! ma fille, te voilà rêveuse.

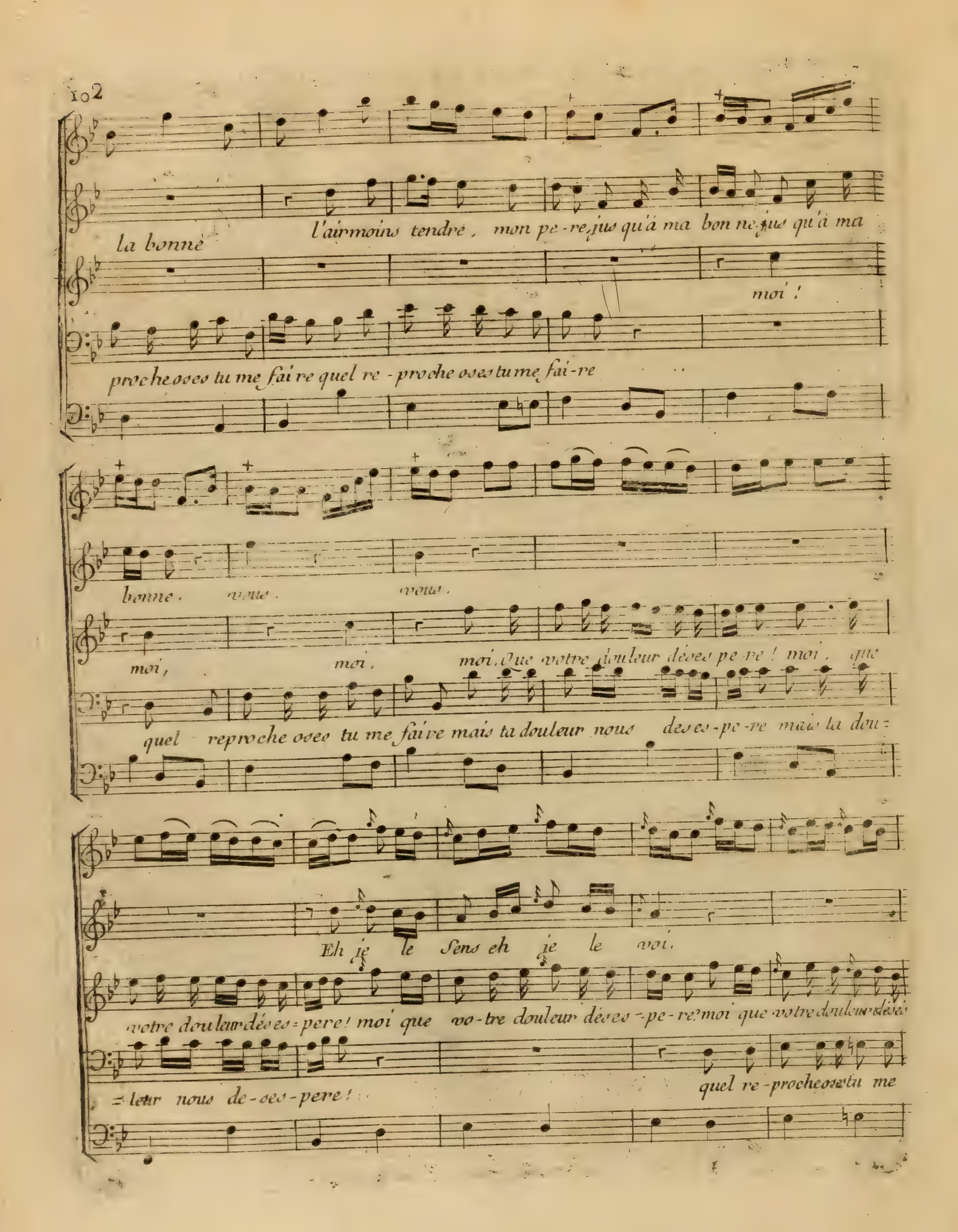
HÉLÈNE (presque les larmes aux yeux)

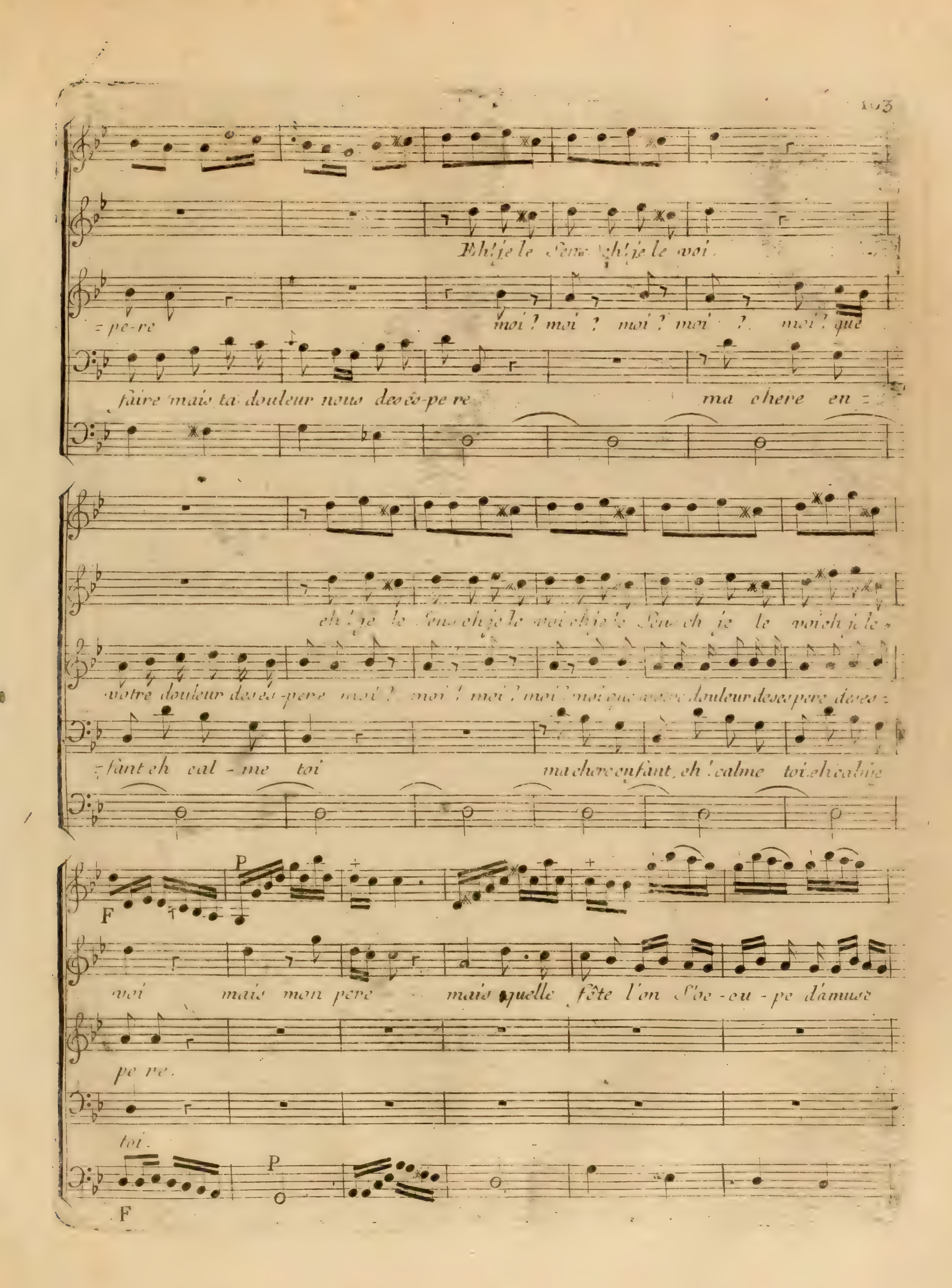


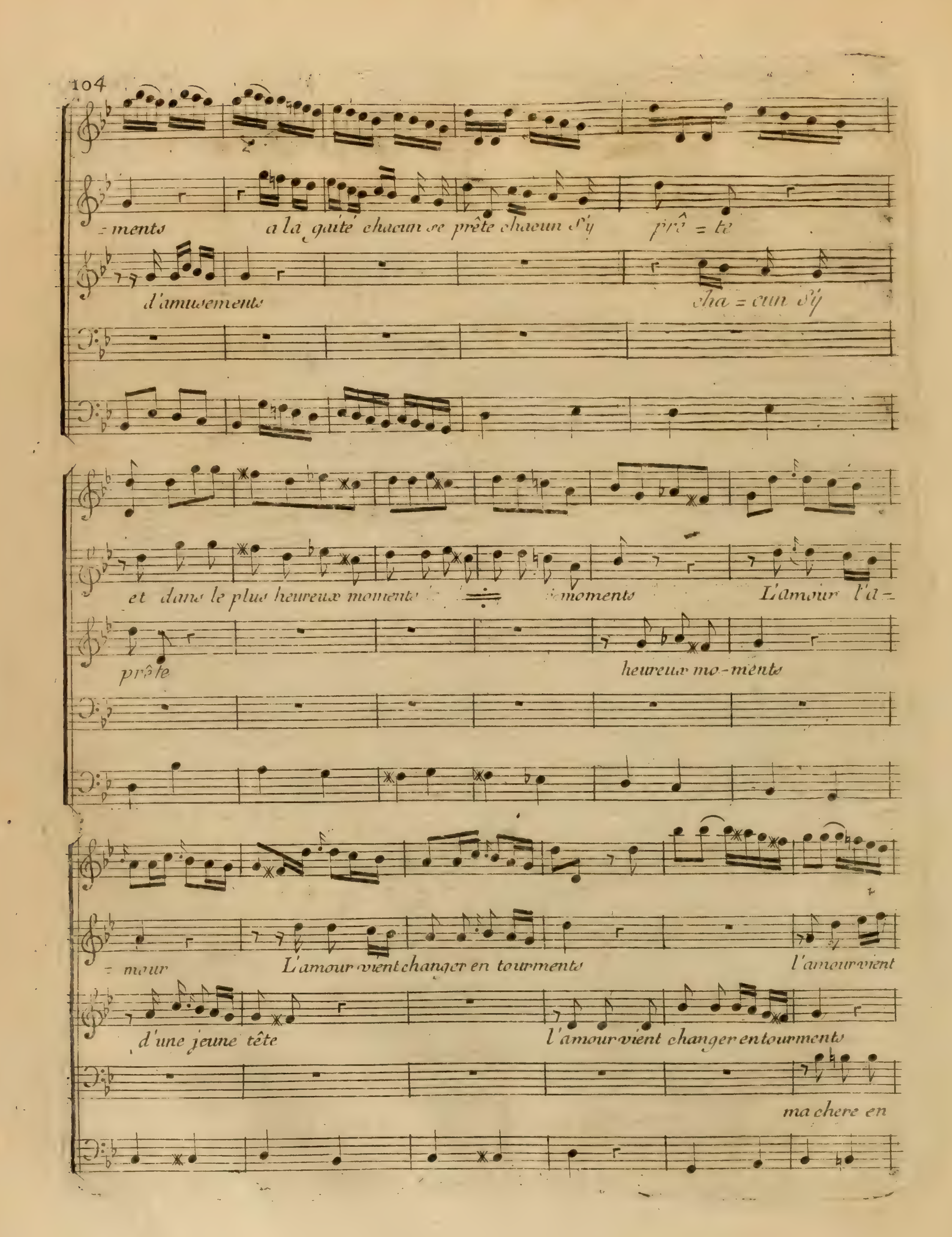

P
F
P
et dans les plus heureux momens, L'amour vient changer en tourmens l'a=
P
F
P
=mour vient changer en tourmens tous les plaisirs que l'on a prête. Chacun mur=
=mure, on pleure on plaint un cœur si jeune et si sensible; on pleure on plaint on
plaint un cœur si jeune et si sen-sible on plaint un cœur si jeune et si Sen=
F
P
=sible; Son pere af-fecte un air pai-si-ble, son pere af=
F
P



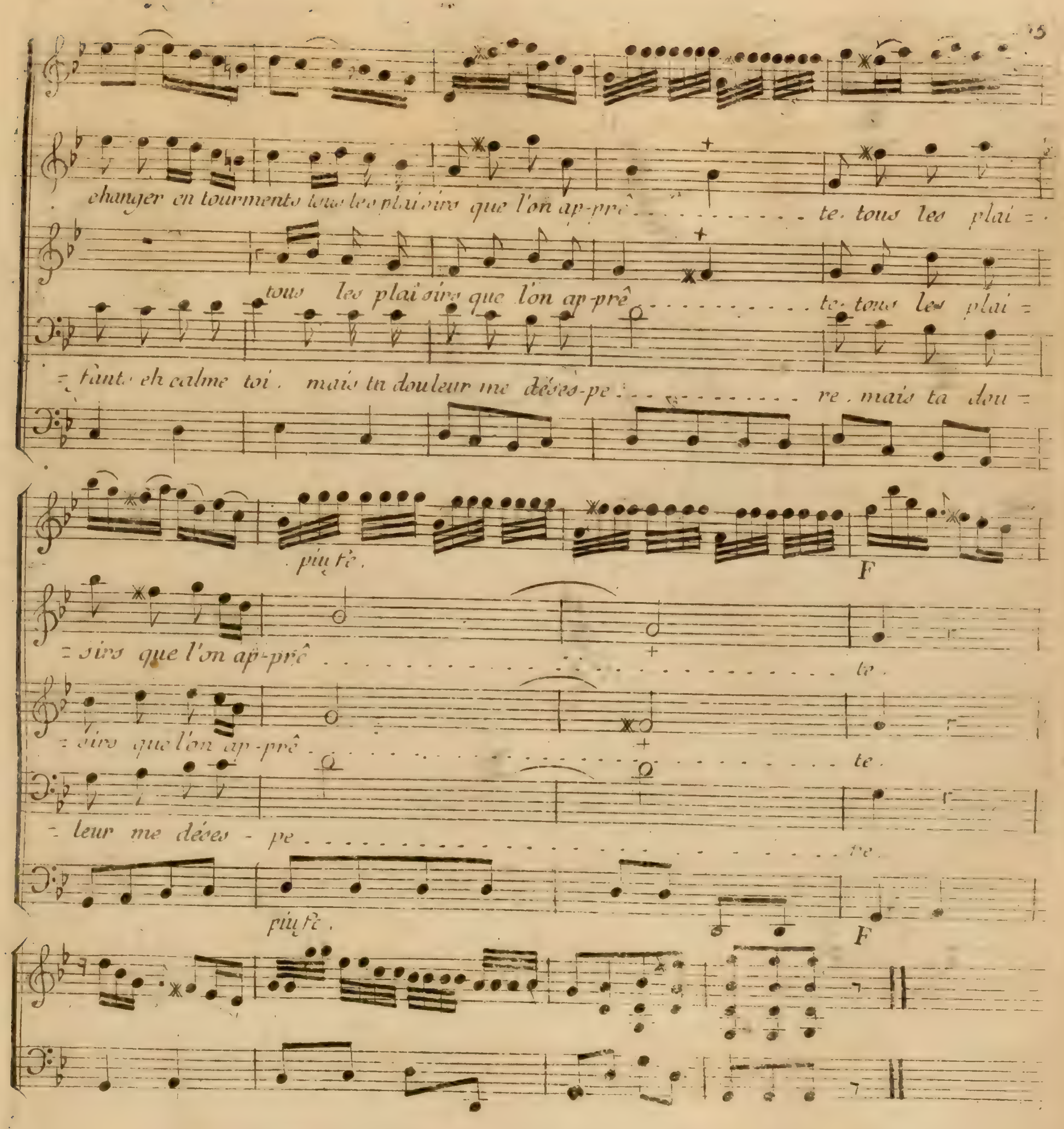
tête un air pai - si ble Et laisse voir tout ce qu'il craint tout ce qu'il craint d'un
cœur trop jeune et trop sen-si - - - - ble et laisse voir et l'aisse voir tout ce qu'il
craint d'un cœur trop jeune et trop sen-si - - - - ble.
Vous même a-vez l'air plus contraint, vous, vous, l'air moins tendre, mon Pere,
le baron
moi? moi? quel re-


la bonne
l'air moins tendre, mon pe-re, jus qu'à ma bon ne, jus qu'à ma
moi!
proche oses tu me fai re quel re - proche oses tu me fai-re
bonne. vous. vous.
moi, moi, moi. Que votre douleur déses pe-re! moi, que
quel reproche oses tu me faire mais ta douleur nous des es-pe-re mais ta dou=
Eh je le Sens eh je le voi.
votre dou leur déses=pere! moi que vo-tre douleur déses-pe-re! moi que votre douleur déses
=leur nous de-ses-pere!
quel re-proche oses tu me


Eh! je le Sens ah! je le voi.
pe-re moi? moi? moi? moi? moi? que
faire mais ta douleur nous desespere ma chere en
votre douleur deses-pere moi? moi! moi? moi? moi que
douleur desespere deses
fant eh cal - me toi ma chere enfant, eh! calme toi
F
P
voi mais mon pere mais quelle fête l'on S'oc - cu - pe d'amuse
pe re.
toi.
P
F



= ments a la gaité chacun se prête chacun s'y prê = te
d'amusements
cha = cun s'y
et dans le plus heureux moments
moments
L'amour l'a=
prête
heureux mo-ments
= mour L'amour vient changer en tourments
l'amour vient
d'une jeune tête
l'amour vient changer en tourments
ma chere en



LE BARON.

Eh! mais, ma chere Hélène, je t'ai amenée chez mon ami, pour t'y procurer des amusemens; si tu n'y trouves que de la tristesse, partons.

LA BONNE (vivem.t)

Ce seroit le plus Sûr; je le disois a Mdemoiselle

HELÉNE (avec impatience.)

Eh! ma bonne je le Sçais; mais vous ne Son=gez qu'a moi; et mon pere? (avec un peu d'aigreur,) vous voulez donc l'exposer à se brouiler avec son ami.

LA BONNE, (toute troublée)

Moi, Mademoiselle je ne veux rien,

LE BARON

Elle a raison.

HÉLÉNE

Comment? Un départ si brusque affligeroit le Marquis, aggraveroit les torts de son fils.

LE BARON, (très-vivement.)

Oh! s'il n'étoit question que du fils.....

HÉLENE, (avec embarras).

Eh! sans doute....

LE BARON.

Ce n'est pas qu'il ne soit interessant.

HÉLENE.

Oui.... mais il me semble que ce seroit prouver que nous regardons comme une offense, ce qui dans le fond n'est....

LE BARON.

Qu'une étourderie.

HÉLENE, (avec douceur.)

Oh!... une imprudence.

LA BONNE (avec aigreur.)

Imprudence!... oh! oui.... mais il faut rendre justice à M. le Marquis; rien de mieux que la sévérité dont il en a usé.

LE BARON.

Eh bien! Madame, je ne suis point de vôtre avis: il falloit tourner en plaisanterie ce qui s'est passé, au lieu qu'en prenant le ton grave, (feignant d'abonder dans le sens de sa fille), il nous forçoit de l'imiter, nous embarrassoit même!... n'est-ce pas ma fille?

HÉLENE (se radoucissant.)

Assurément, mon pere.... qu'après cela, il eût pris son fils en particulier, qu'il lui eût fait sentir son tort; c'étoit à sa place; il se le devoit, il nous le devoit même; mais devant ses paysans, devant les vôtres, une mortification publique....

LA BONNE, (plus doucement.)

Mais l'imprudence l'étoit.

LE BARON.

Est-ce la faute de Lindor, si son secret a échappé? Il y avoit mis tout le mistère nécéssaire.

LA BONNE.

Ce qui le rend plus coupable, Monsieur.... comment! une Lettre, une déclaration en forme?

HÉLENE, (avec humeur.)

Eh bien!...

LE BARON.

Le Marquis a eu tort, sur-tout, aimant tendrement son fils, et connoissant sa sensibilité.... aussi cela doit te servir de leçon

HÉLENE.

A moi, mon pere!

LE BARON.

Eh! oui; tu ne parlois que de l'esprit de Lindor, de ses talens....

HÉLENE, (avec trouble)

Eh bien, mon pere?

LE BARON.

Et souvent même, quand il étoit présent.

LA BONNE, (très-vivement.)

Monsieur, j'ai été tentée vingt fois d'en prévenir Mademoiselle.

HÉLENE.

Comment, ma Bonne!...

LE BARON.

Ecoute donc, nous ne voulons pas te fâcher.

HÉLENE.

Mais ai-je fait autre chose que ce que vous faisiez vous même?

LE BARON, Oh! c'est different.

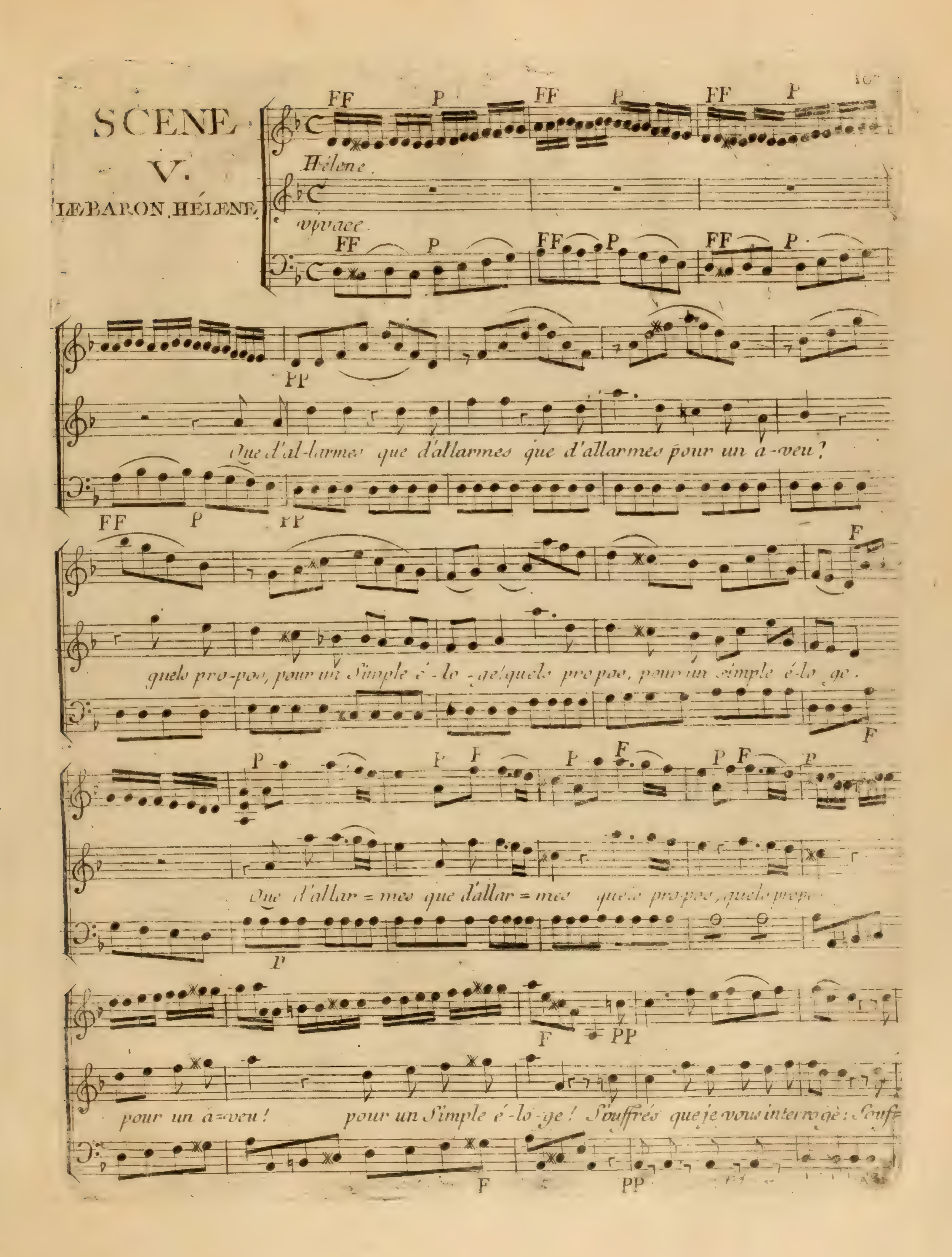
LA BONNE, Très-different.... Les éloges de ce qu'on aime flattent... Une jeune tête prend pour le Suffrage du cœur, ce qui n'est que celui de l'esprit.

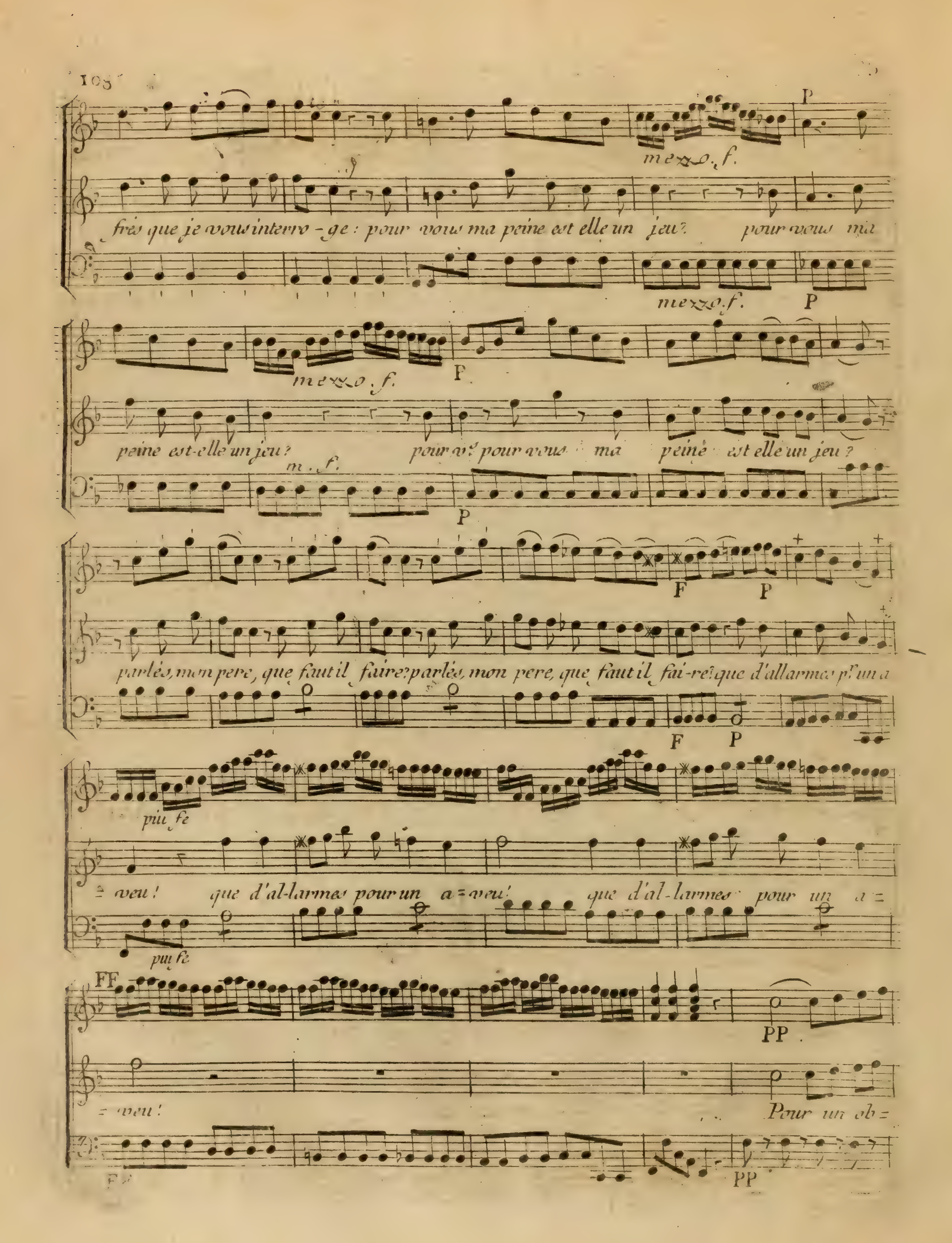
HÉLENE (avec impatience.)

Le cœur.... l'esprit.... Eh! ma Bonne!....

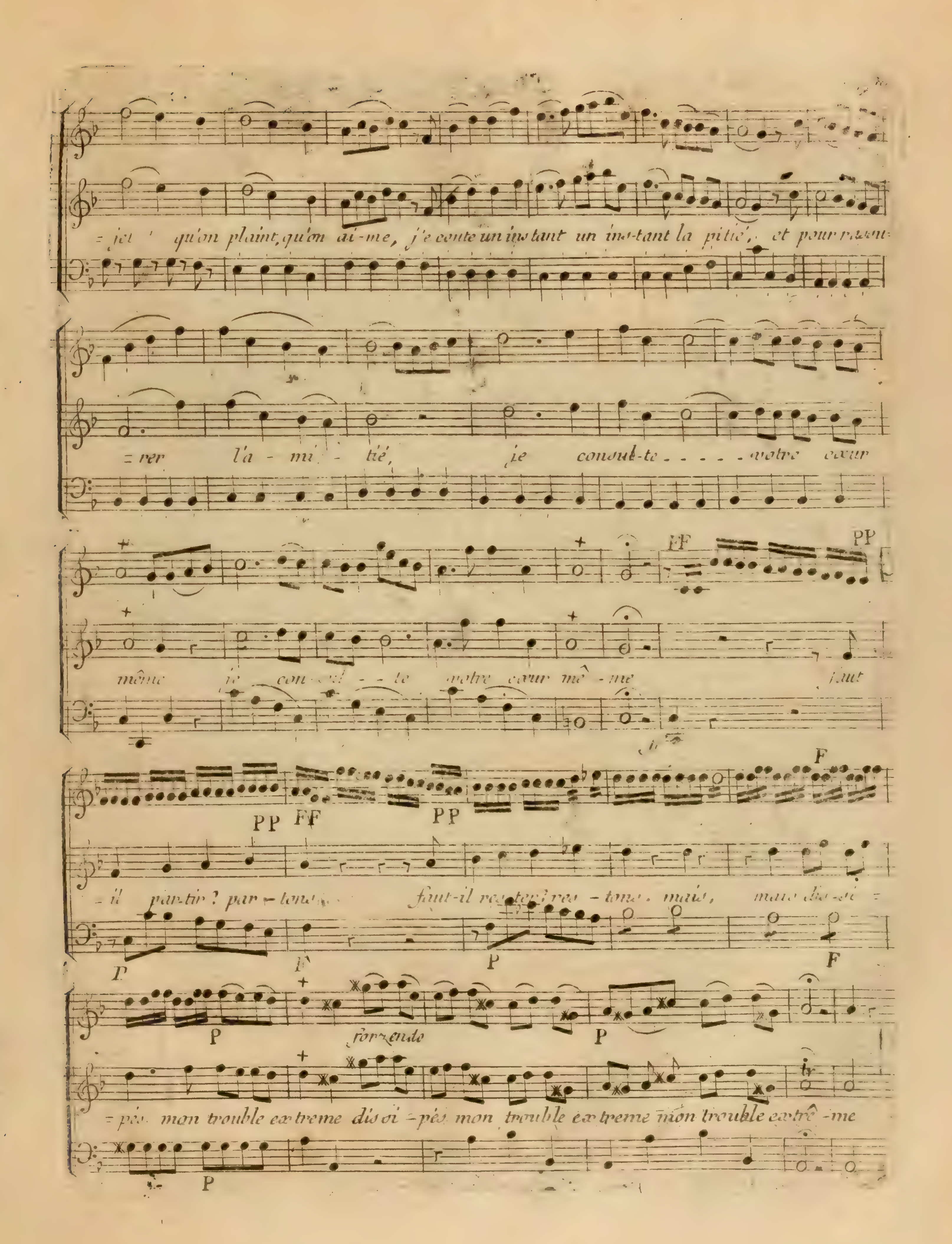
LE BARON (à la Bonne)

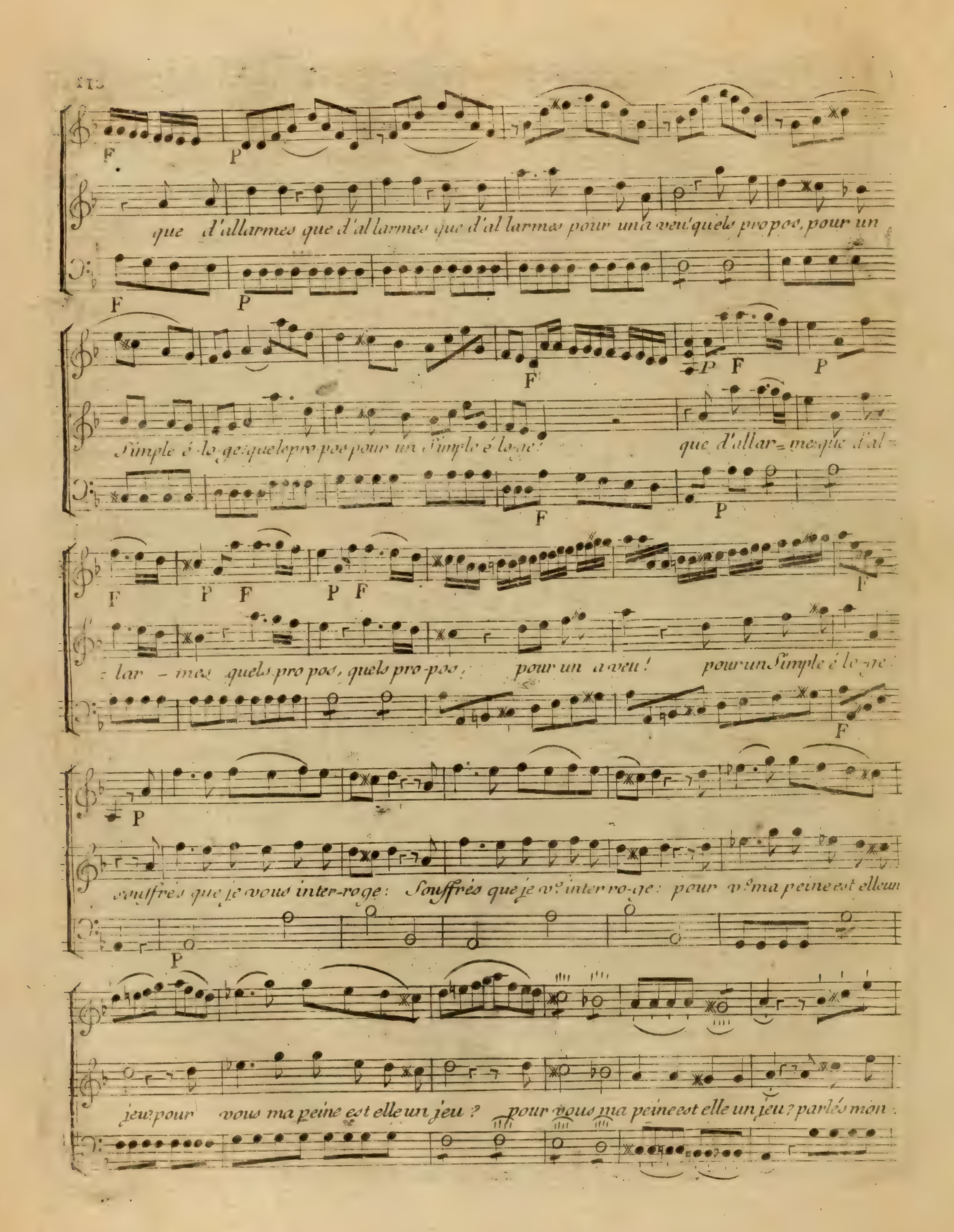
Laissez-nous. (Elle Sort.)


SCENE V.
LE BARON. HÉLENE.
FF
P
Hélene.
vivace.
PP
Que d'al-larmes que d'allarmes que d'allarmes pour un a-veu?
quels pro-pos, pour un Simple é-lo-ge! quels propos, pour un simple é-lo-ge.
F
Que d'allar = mes que d'allar = mes quels pro-pos, quels propos
pour un a=veu! pour un Simple é-lo-ge! Souffrés que je vous interrogè: Souf=

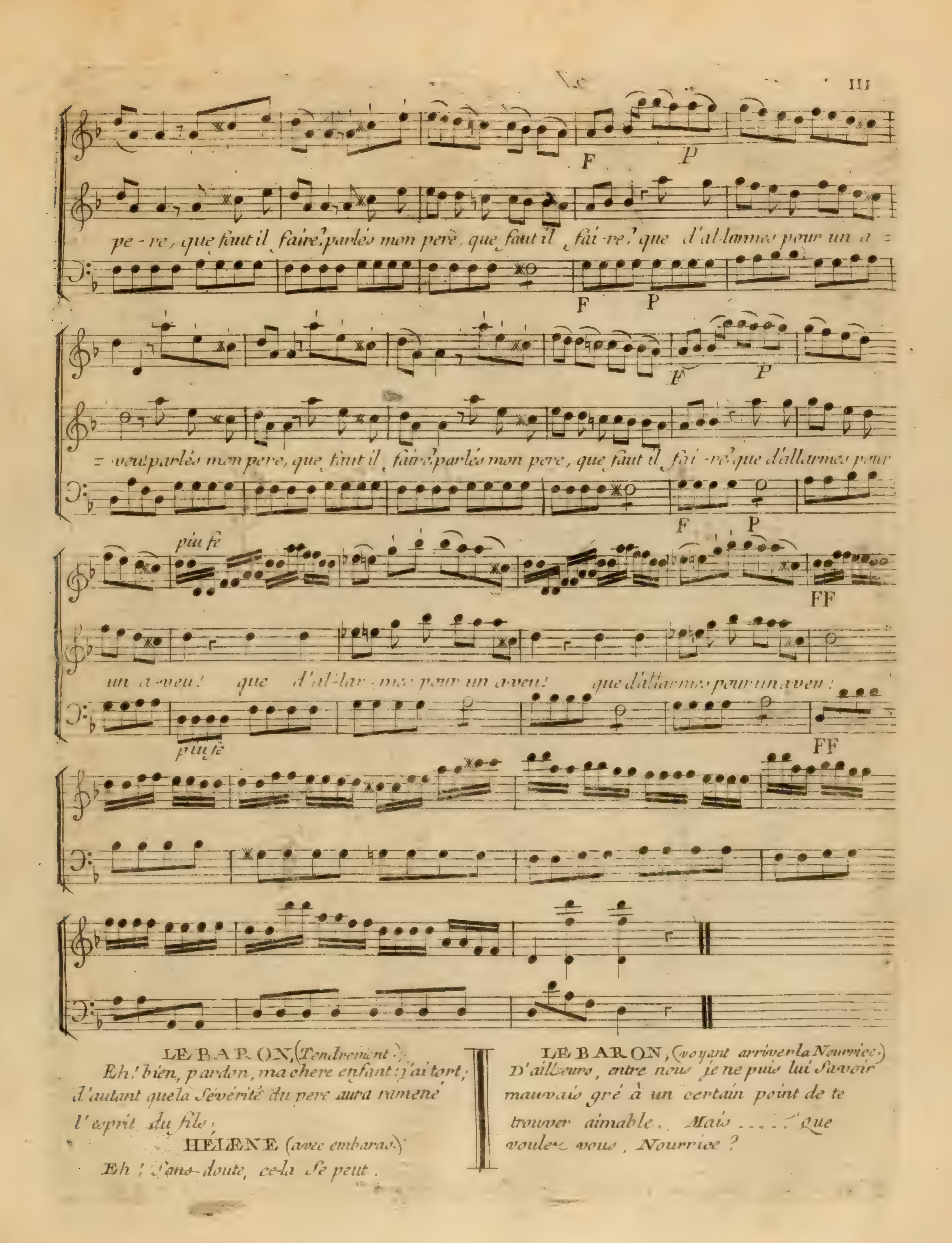


frés que je vous interro - ge : pour vous ma peine est elle un jeu? pour vous ma
mezzo. f.
P
peine est-elle un jeu? pour v.s pour vous ma peine est elle un jeu ?
m. f.
parlés, mon pere, que faut il faire? parlés, mon pere, que faut il fai-re? que d'allarmes p.r un a
F
piu fe
= veu! que d'al-larmes pour un a = veu! que d'al-larmes pour un a =
FF
PP
= veu! Pour un ob =


qu'on plaint, qu'on ai-me, je conte un instant un ins-tant la pitié, et pour
=rer l'a-mi-tié, je consul-te - - - - votre cœur
même je con - - te votre cœur mê-me faut
-il partir? par-tons. faut-il rester? res-tons. mais, mais
=pés mon trouble extreme dissi-pés mon trouble extreme mon trouble extrê-me
FF
PP
F
P
forzendo



F
P
que d'allarmes que d'al larmes que d'al larmes pour un a veu! quels pro pos, pour un
Simple é-lo-ge: que le pro pos pour un Simple é lo-ge!
que d'allar-mes que d'al-
: lar - mes quels pro pos, quels pro-pos, pour un a veu! pour un Simple é lo ge:
souffrés que je vous inter-roge: Souffrés que je vs. inter ro-ge: pour vs. ma peine est elle un
jeu? pour vous ma peine est elle un jeu? pour vous ma peine est elle un jeu? parlés mon



LE BARON, (Tendrement.)
Eh! bien, pardon, ma chere enfant: j'ai tort; d'autant que la Sévérité du pere aura ramené l'esprit du fils;

HÉLÆNE (avec embaras.)
Eh! Sans doute, ce-la Se peut.

LE BARON, (voyant arriver la Nourrice.)
D'ailleurs, entre nous je ne puis lui Savoir mauvais gré à un certain point de te trouver aimable. Mais .... Que voulez vous, Nourrice?

SCENE VI.

LA NOURRICE, LE BARON, HÉLENE.

LA NOURRICE, (*en pleurant.*)

Monsieur... c'est que nôte jeune Monsieur.... Oh! cela vous feroit pitié!... il pleure, pleure.... Oh! mais, c'est que faut voir ça... Allez Man'zelle il paroit bien fâché de tout ce qu'il a fait.

LE BARON (*à part, à Hélene.*)

Je te le disois bien.....

HELENE.

Il est fâché de ce qui s'est passé?

LA NOURRICE.

Fâché!... qu'il en pleure, et que je ne sçais pas comment il pouvoit y voir à vous écrire cette Lettre, qu'il m'a enchargée de vous apporter de sa part.

HELENE.

Une lettre?.... Je ne puis, ni ne dois la recevoir

LE BARON, (*feignant de l'approuver.*)

Il est vray que.... (A part à Hélene) Ah! cependant, il reconnoit sa faute, dit-on; il te prie sûrement de le reconcilier avec son pere.... (Hélene à l'air d'hésiter). Donnez la Bonne.... laissez nous, et dites-lui que je me charge de lui répondre. (*La Nourrice sort.*)

SCENE VII

LE BARON, HÉLENE.

LE BARON.

Voyons un peu comment il s'y prendra pour s'excuser..... tiens, lis.....

HÉLENE.

Mais, mon pere.....

LE BARON.

Lis.... bon...

(HELENE, *lit la lettre d'une voix tremblante, et le Baron marque de moment en moment la joie interieure qu'il ressent de son trouble.*)

Ah! Mademoiselle, quelle affreuse situation qu'il est doulouréux, quand on a mon cœur, d'être humilié devant ce qu'on aime, et de l'être par tout ce que nous devons respecter! Vous êtes bien osé, m'a dit mon pere! S'il savoit aussi ce qu'il m'en a coûté,.... combien il faut de courage pour risquer une démarche qui décide en un instant du bonheur ou du malheur de ma vie..

(*S'interrompant.*)

Mais, mon pere, si vous acheviez?...

LE BARON

Tu lis si bien:

HÉLENE, (*avec plus de trouble.*)

Où en étois-je?

LE BARON.

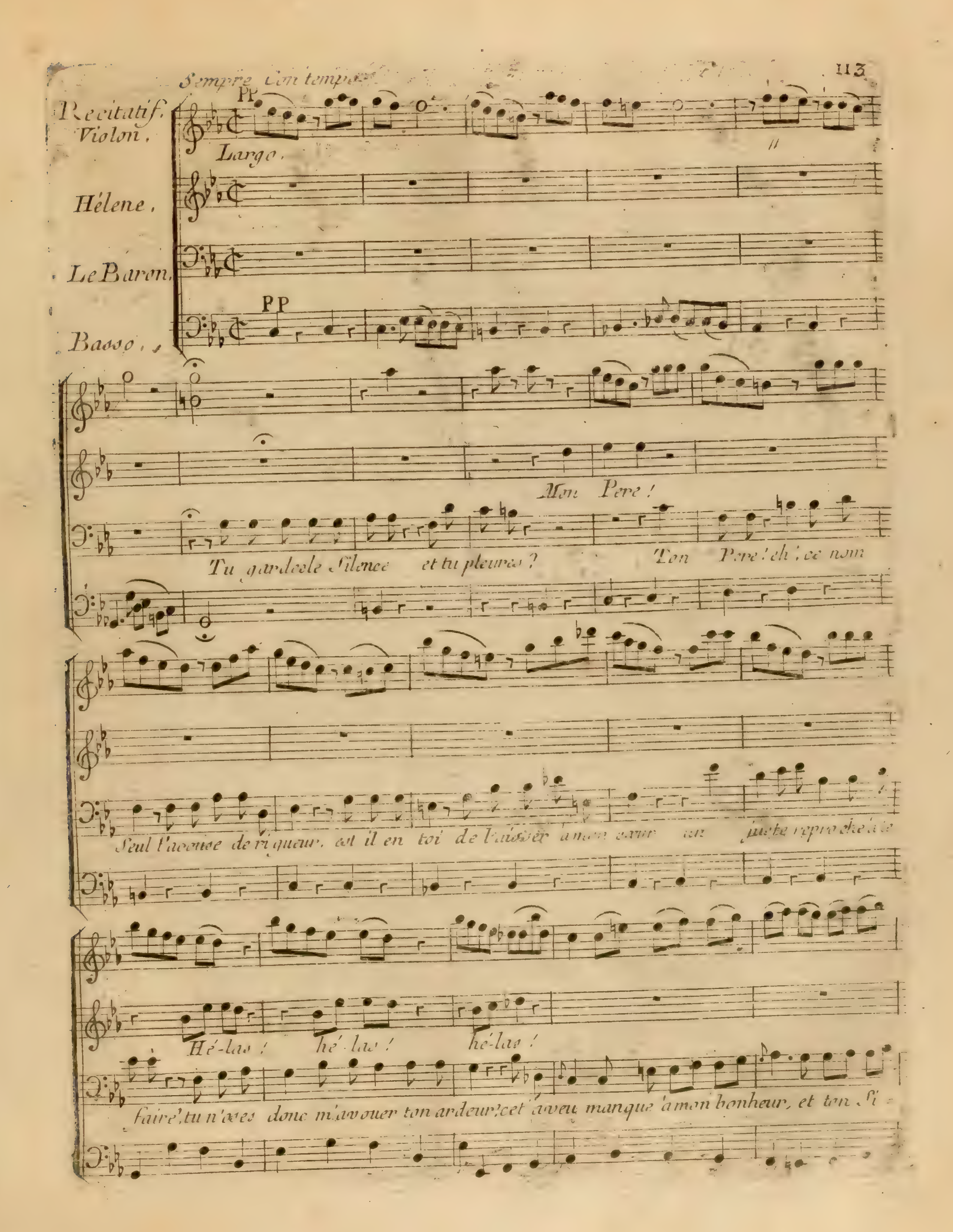
Au malheur de sa vie

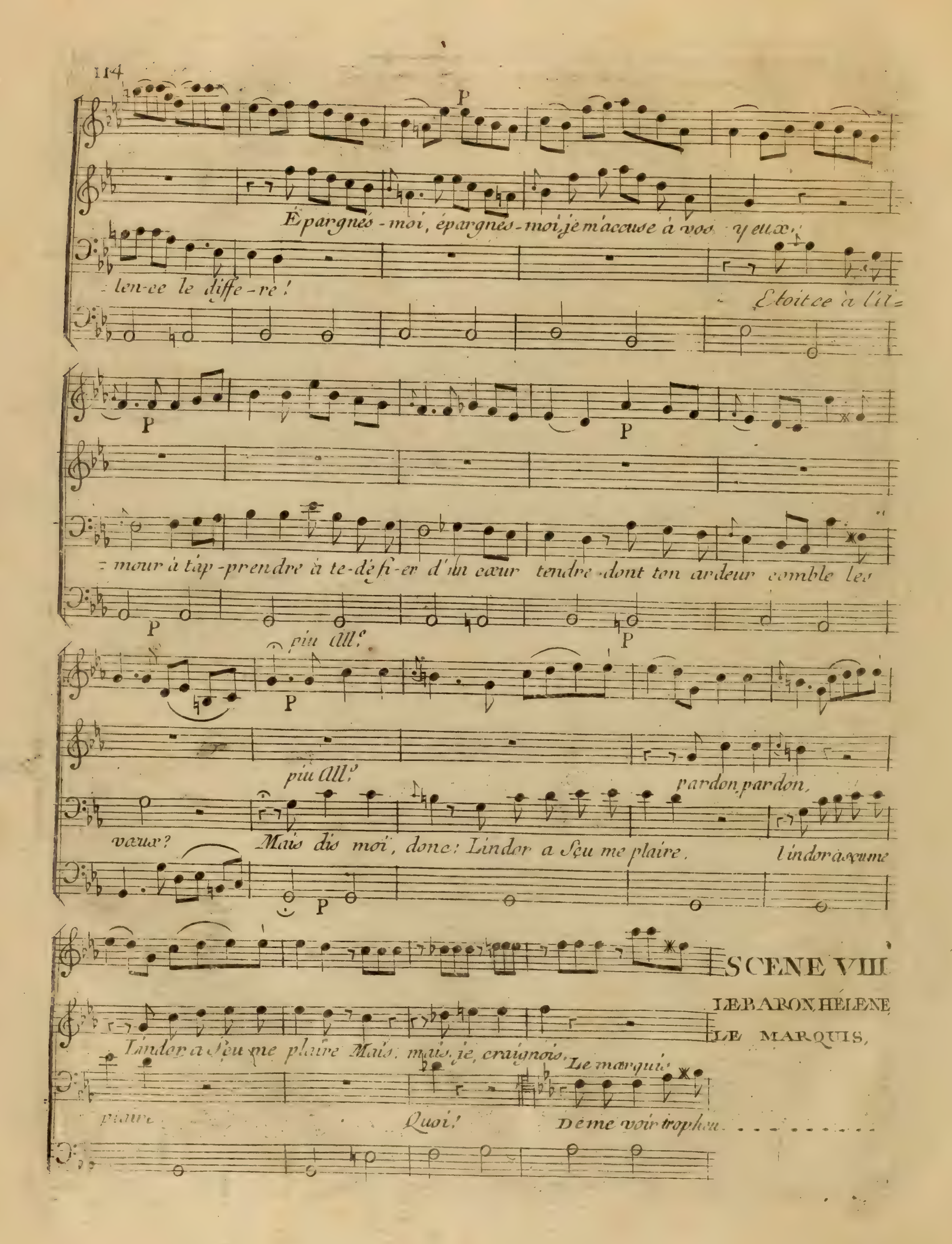
HÉLENE *continue*

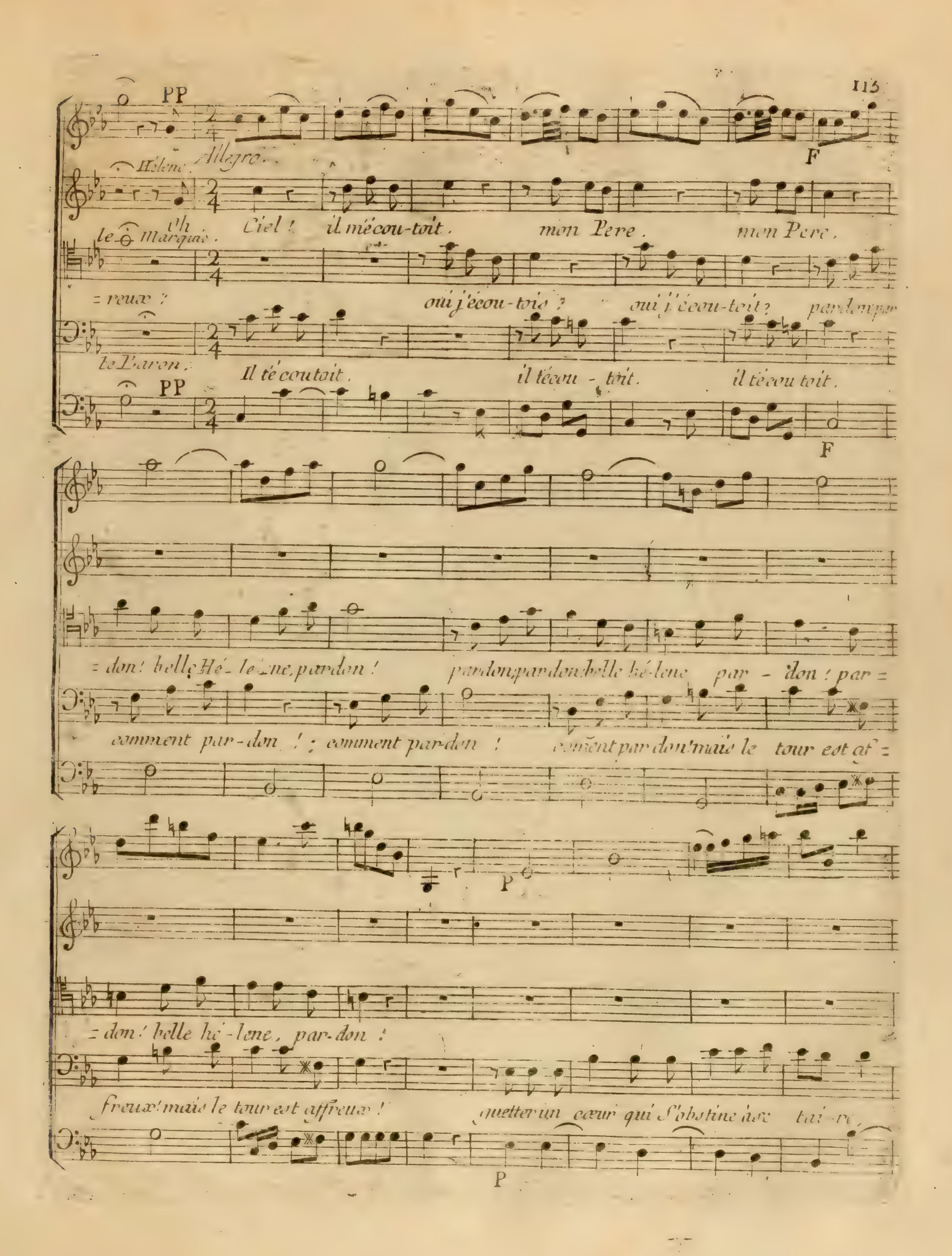
Malheur de ma vie.... M'abandonnerez-vous à tout mon désespoir, quand il ne faut qu'un mot de vous pour obtenir mon pardon de mon pere, pour m'empêcher d'être perdu pour lui?.. Oui, Mademoiselle, perdu pour lui; je me connois; je pleure, je me désole... je suis dans un état, que je ne sais comment je fais pour y tenir. La seule chose qui me calme un peu, c'est de me dire: Elle sait, au moins, que je l'aime, que je l'aimerai toujours. Mais avec cela, charmante Hélene, si votre amour ne justifie le mien; si vous me refusez enfin pour votre mari.... c'est comme si vous me disiez: Meurs, je le veux.... je vous aßure que vous seriez bien vîte obeie....

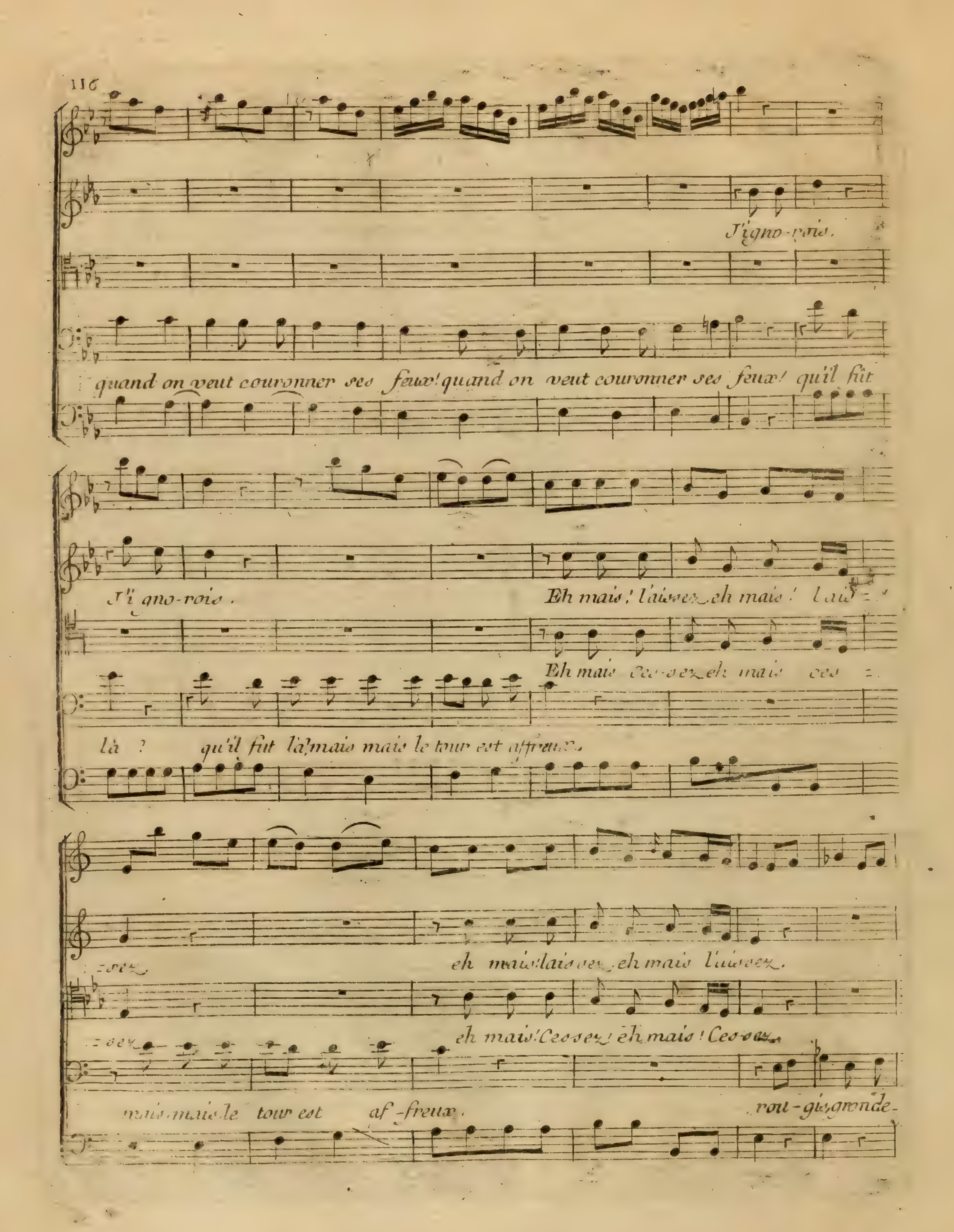
Réponse, belle Hélene, par grace, par pitié; je vous assure que cela presse: songez que les momens sont bien longs quand on souffre, et qu'enfin il n'en faut qu'un pour mourir.

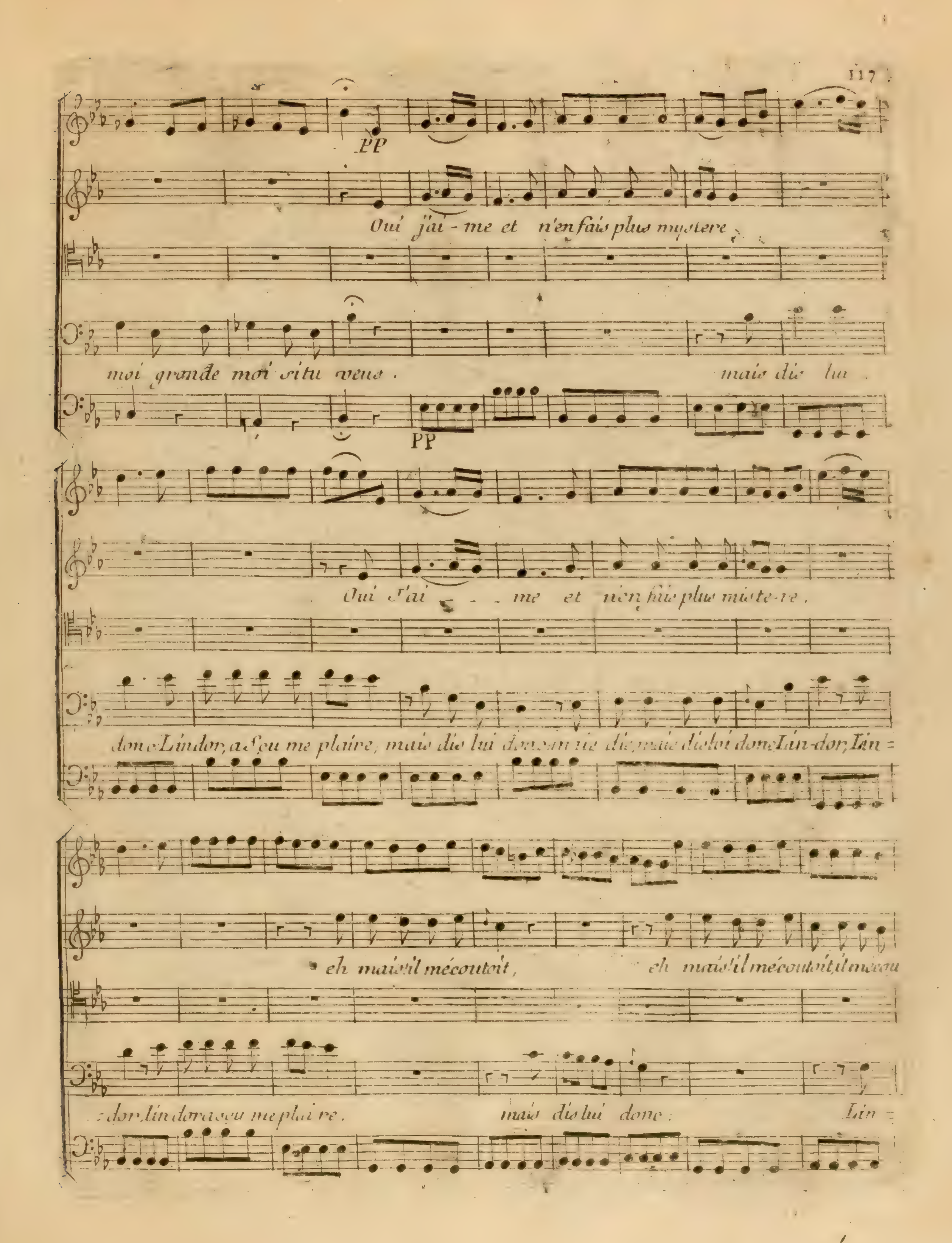
(*Elle rend la lettre à son pere, sans le regarder, et se détourne pour cacher ses larmes*)

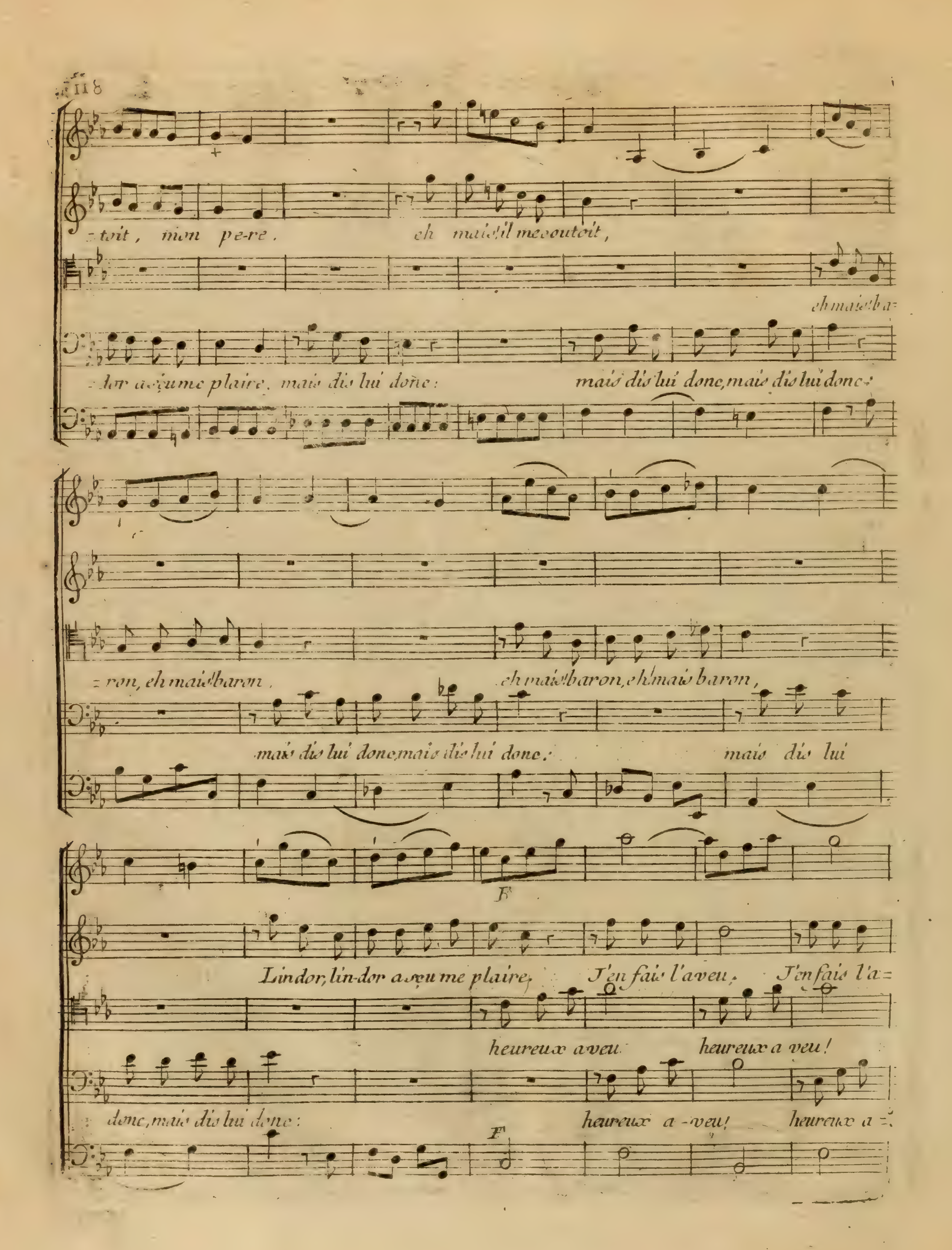

Sempre Con tempo
PP
Recitatif. Violon.
Largo.
Hélene.
Le Baron.
PP
Basso.
Mon Pere !
Tu gardeole Silence et tu pleures ? Ton Pere ! eh ! ce nom
Seul t'accuse de riqueur, est il en toi de laisser à mon cœur un juste reproche à te
Hé-las ! hé-las ! hé-las !
faire ! tu n'oses donc m'avouer ton ardeur ! cet aveu manque à mon bonheur, et ton Si -


P
Épargnés - moi, épargnés - moi, je m'accuse à vos yeux.
: len-ce le diffe - ré!
Étoit ce à l'A=
P
P
= mour à t'ap - prendre à te-dé fi-er d'un cœur tendre dont ton ardeur comble les
P
P
più All.°
P
più All.°
pardon, pardon,
vœux? Mais dis moi, donc: Lindor a Sçu me plaire. Lindor a sçu me
P
SCENE VIII
LE BARON, HÉLÈNE, LE MARQUIS,
Lindor a Sçu me plaire Mais, mais, je craignois.
Le marquis
plaire Quoi! De me voir trophée

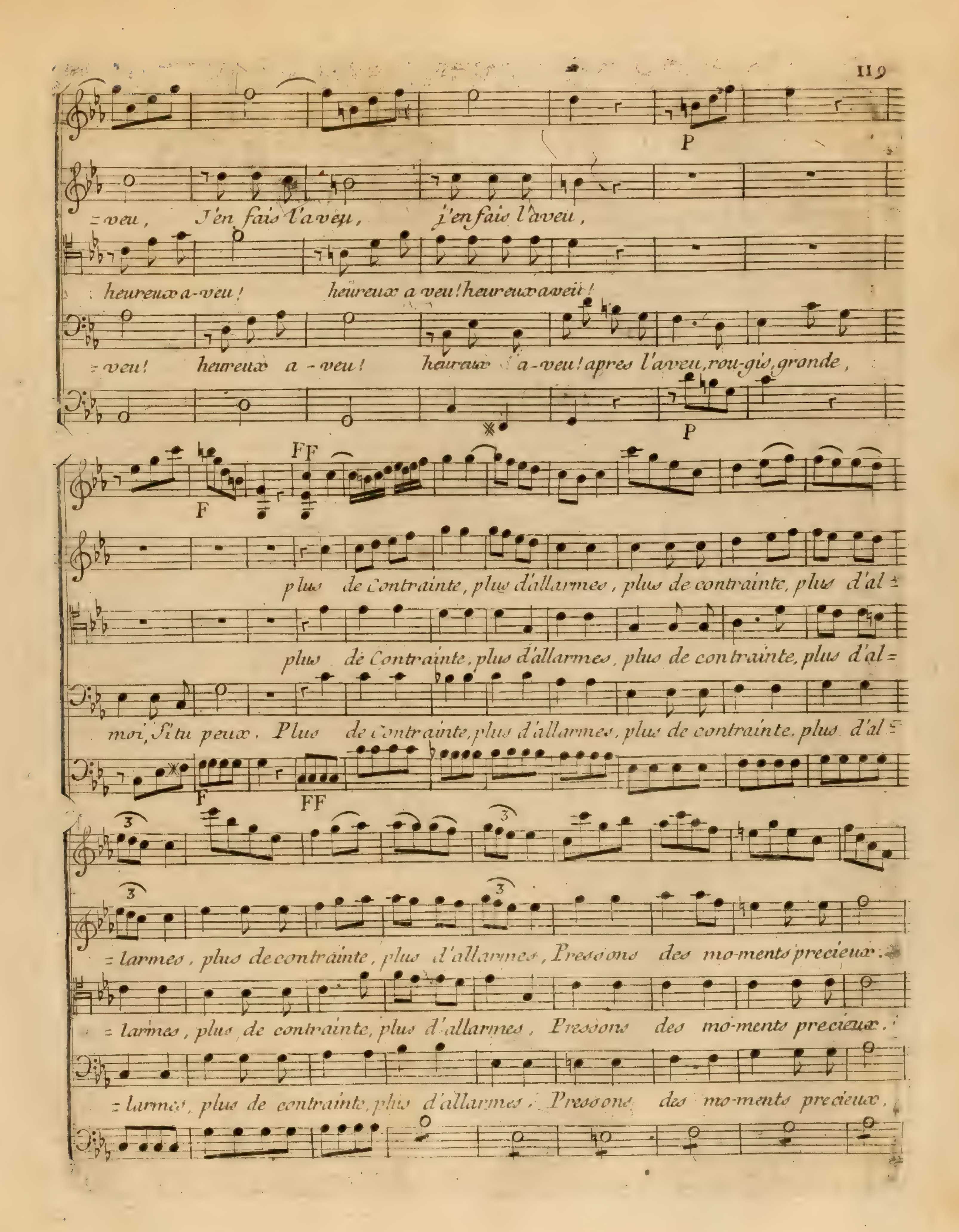

PP
Hélène.
Allegro
Ciel! il m'écou-toit. mon Pere. mon Pere.
le Marquis.
reux:
oui j'écou-tois? oui j'écou-toit?
le Baron.
Il t'écoutoit. il t'écou - toit. il t'écou toit.
F
don! belle Hé-le-ne, pardon! pardon,pardon belle hé-lene par - don! par
comment par-don! comment par-don!
mais le tour est af
don! belle hé-lene, par-don!
freux! mais le tour est affreux!
P


J'igno-rois.
quand on veut couronner ses feux! quand on veut couronner ses feux! qu'il fut
J'i gno-rois.
Eh mais! laissez eh mais! lais-
Eh mais Ces-sez eh mais ces-
là ? qu'il fut là? mais mais le tour est affreux.
eh mais! laissez eh mais laissez.
eh mais! Cessez eh mais! Cessez.
mais mais le tour est af-freux.

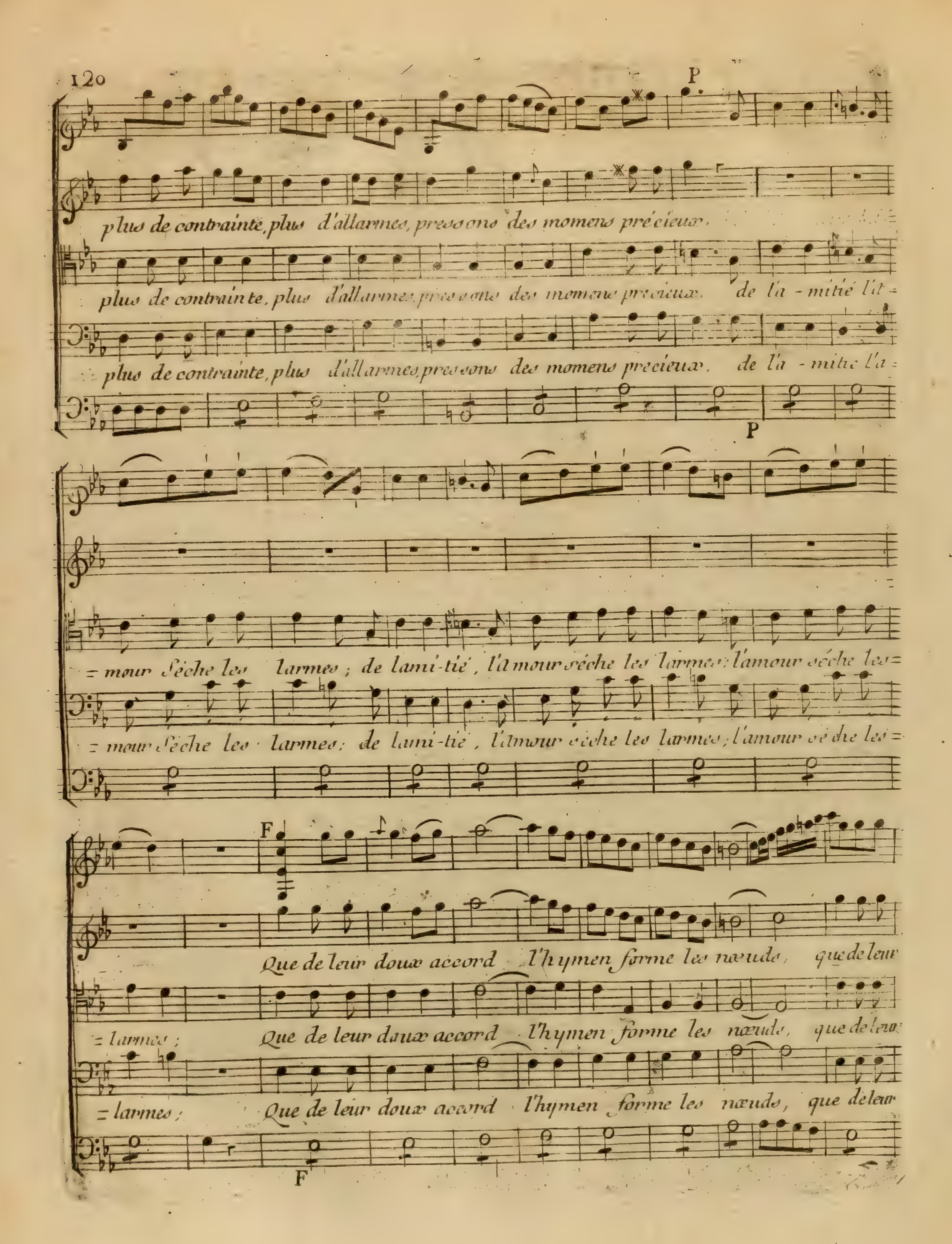

PP
Oui j'ai - me et n'en fais plus mystere
moi gronde moi situ veus .
mais dis lui
PP
Oui J'ai - - me et n'en fais plus miste-re .
donc Lindor, a Sçu me plaire, mais dis lui
eh mais il mécoutoit,
eh mais il mécoutoit, il mécou
dor, lin dor a sçu me plai re .
mais dis lui donc
Lin

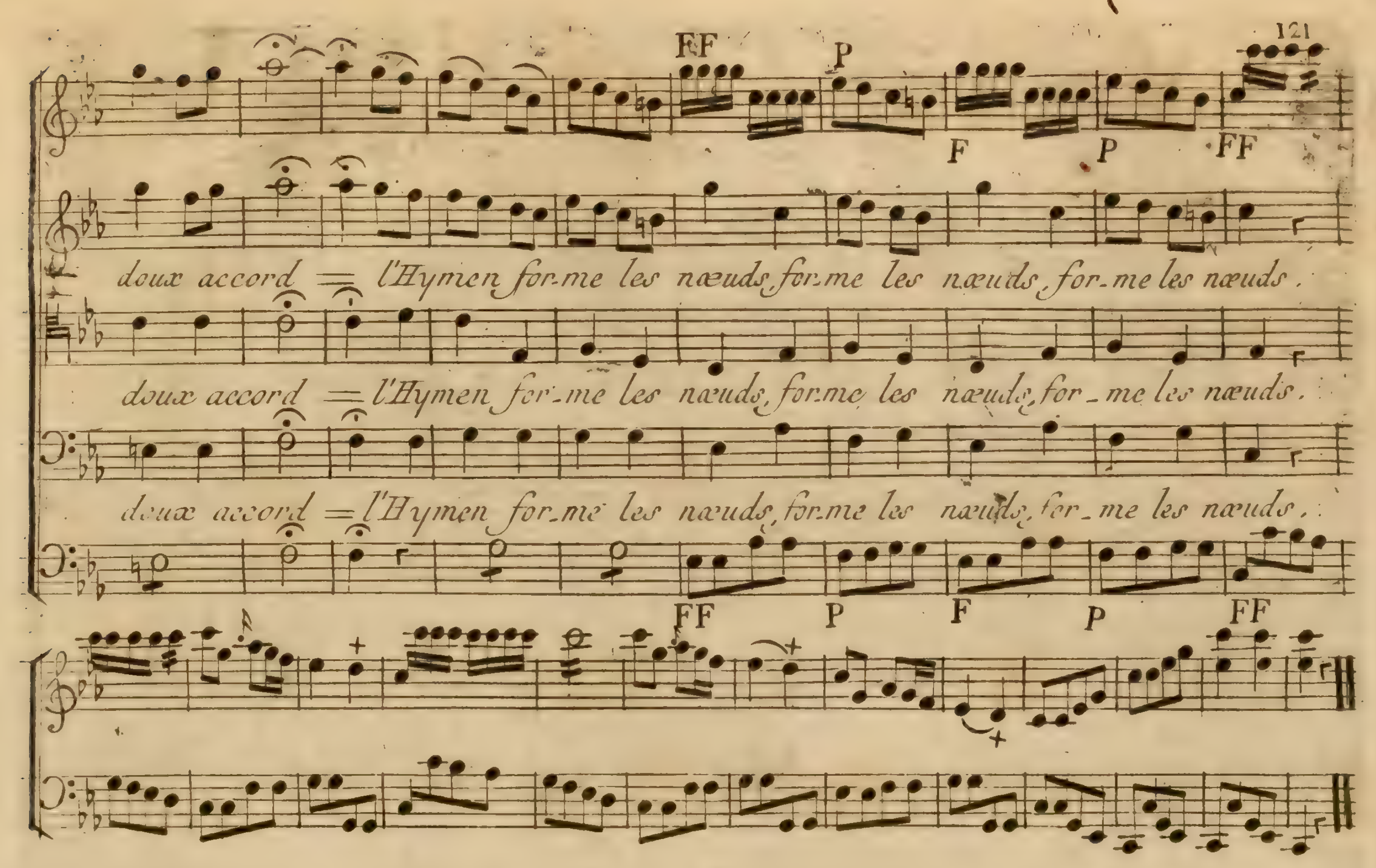


-toit, mon pe-re. eh mais s'il me écoutoit,
eh mais ba-
-lor a sçu me plaire, mais dis lui donc: mais dis lui done, mais dis lui donc:
-ron, eh mais baron, eh mais baron, eh mais baron,
mais dis lui donc, mais dis lui donc: mais dis lui
Lindor, lin-dor a sçu me plaire, J'en fais l'aveu, J'en fais l'a-
heureux aveu heureux a veu!
donc, mais dis lui donc: heureux a-veu! heureux a-



P
= veu, J'en fais l'aveu, j'en fais l'aveu,
: heureux a-veu! heureux a veu! heureux aveu!
= veu! heureux a - veu! heureux a-veu! apres l'aveu, rou-gis, grande,
P
F
FF
plus de Contrainte, plus d'allarmes, plus de contrainte, plus d'al =
plus de Contrainte, plus d'allarmes, plus de contrainte, plus d'al =
moi, si tu peux. Plus de Contrainte, plus d'allarmes, plus de contrainte, plus d'al =
F
FF
= larmes, plus de contrainte, plus d'allarmes, Pressons des mo-ments precieux.
= larmes, plus de contrainte, plus d'allarmes, Pressons des mo-ments precieux.
= larmes, plus de contrainte, plus d'allarmes, Pressons des mo-ments precieux.


P
plus de contrainte, plus d'allarmes, pressons des momens précieux.
plus de contrainte, plus d'allarmes, pressons des momens précieux. de l'a - mitié l'a=
plus de contrainte, plus d'allarmes, pressons des momens précieux. de l'a - mitié l'a=
P
=mour sèche les larmes; de lami-tié, l'amour sèche les larmes; l'amour sèche les=
=mour sèche les larmes; de lami-tié, l'amour sèche les larmes; l'amour sèche les=
F
Que de leur doux accord l'hymen forme les nœuds, que de leur
=larmes; Que de leur doux accord l'hymen forme les nœuds, que de leur
=larmes; Que de leur doux accord l'hymen forme les nœuds, que de leur
F



LE BARON.

Mon ami, allez donc vîte délivrer notre prisonnier; ce n'est plus à vous à disposer de sa liberté, c'est à Helene.

LE MARQUIS.

Aussi, j'attens ses ordres.

LE BARON, *(avec ironie)*

Tu le veux bien, n'est-ce pas, ma fille?

HÉLENE, *(riant)*

Oui, mon pere.

LE MARQUIS.

Holà! quelqu'un.... faites descendre mon fils, et dites-lui qu'il vienne me parler.

HÉLENE.

Mais, Monsieur, vous ne lui annoncez pas son pardon.

LE BARON, *(en riant)*

C'est une douceur que nous voulons te laisser. Mais regarde-nous donc; on diroit que tu rougis de nous rendre heureux.

HÉLENE.

Non, mon pere, j'ai votre aveu pour dire qu'on ne doit point rougir d'aimer ce que tout le monde trouve aimable.

LE BARON *(riant au Marquis)*

Nous l'avons pourtant amenée là, mon ami!... Et la seconde lettre de Lindor!... (Il la lui donne) Elle a eu tout l'effet que vous en attendiez.

HÉLENE.

Quoi!... Monsieur?...

LE BARON.

Etoit, ainsi que moi, dans la confidence de cette lettre.

HÉLENE.

Ah! mon pere!......

LE BARON.

Tu n'as pas voulu me charger de faire ton bonheur; il a bien fallu que j'en prisse la peine moi même.

LE MARQUIS, *(reprenant le ton grave)*

Voici Lindor.

SCENE IX. *Et derniere.*

TOUS LES ACTEURS.

LE MARQUIS.

Approchez, mon fils.... Connoissez-vous cette lettre?

LINDOR (*tombant aux genoux de son pere, et pleurant.*)

Oui, mon pere.... Mais, tenez, c'est comme si vous aviez lu dans mon cœur.... Que voulez-vous?.... Enfin, voyez-la. (Montrant Hélene.) Oui, mon pere si elle n'a pitié de moi.... Si je ne vous attendris pas, belle Hélene, j'en mourrai..... C'est sûr, vous le verrez.

LE BARON.

Eh! que diable, mon ami, vous le faites languir, et il va me faire pleurer, moi..... Abrégeons, j'aime mieux qu'il meure de joie que de tristesse. Viens, mon cher Lindor, embrasse moi; lis ta grace dans les yeux d'Hélene, et dans les miens, le plaisir que j'ai de t'annoncer que je te la donne pour femme.

LINDOR, (*avec transport*)

Que dites-vous, Monsieur?.... mon pere!.... Quoi! charmante Hélene!....

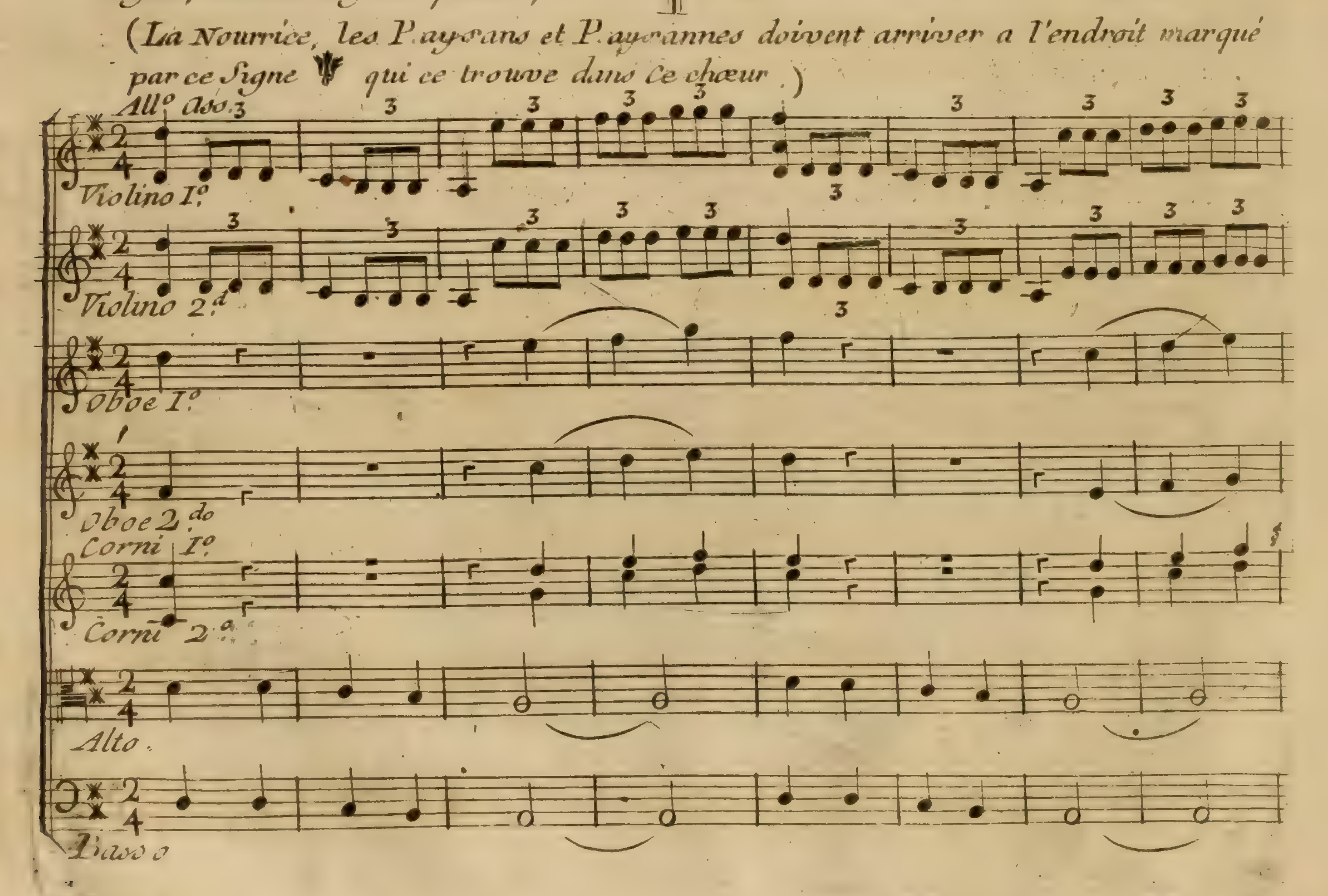
HÉLENE.

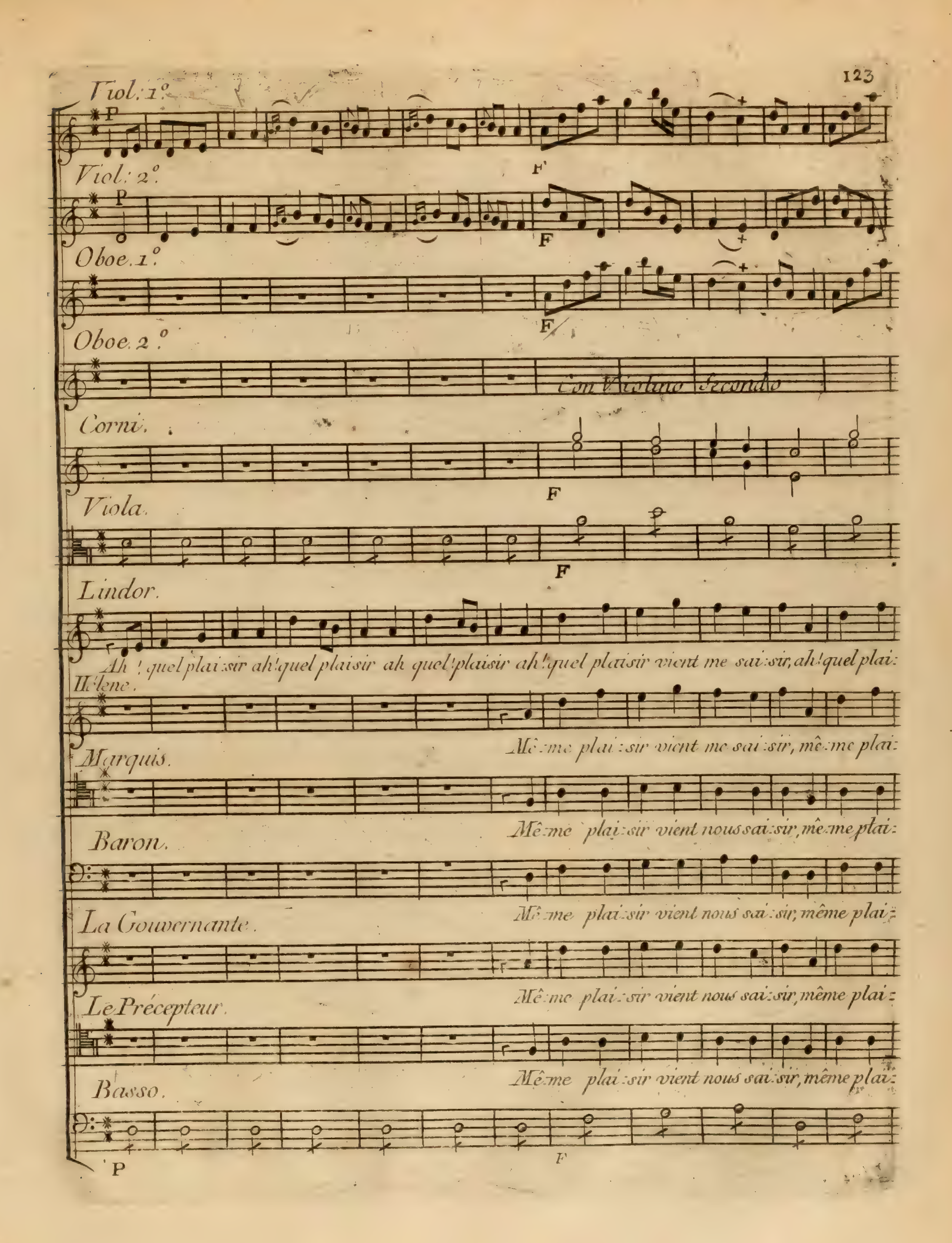
Oui, Lindor, je n'en dédirai pas mon pere.

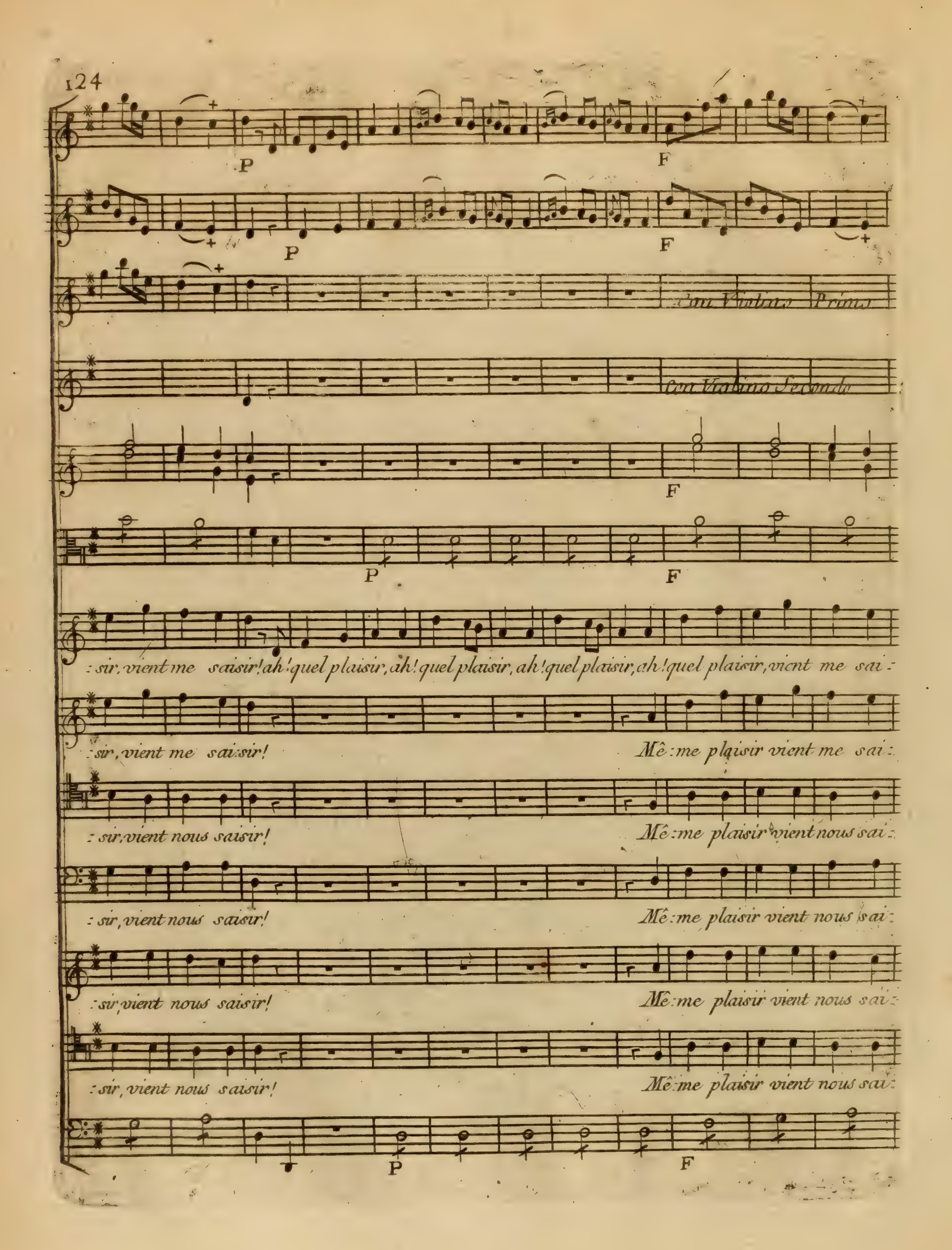
LINDOR, (*à ses genoux*)

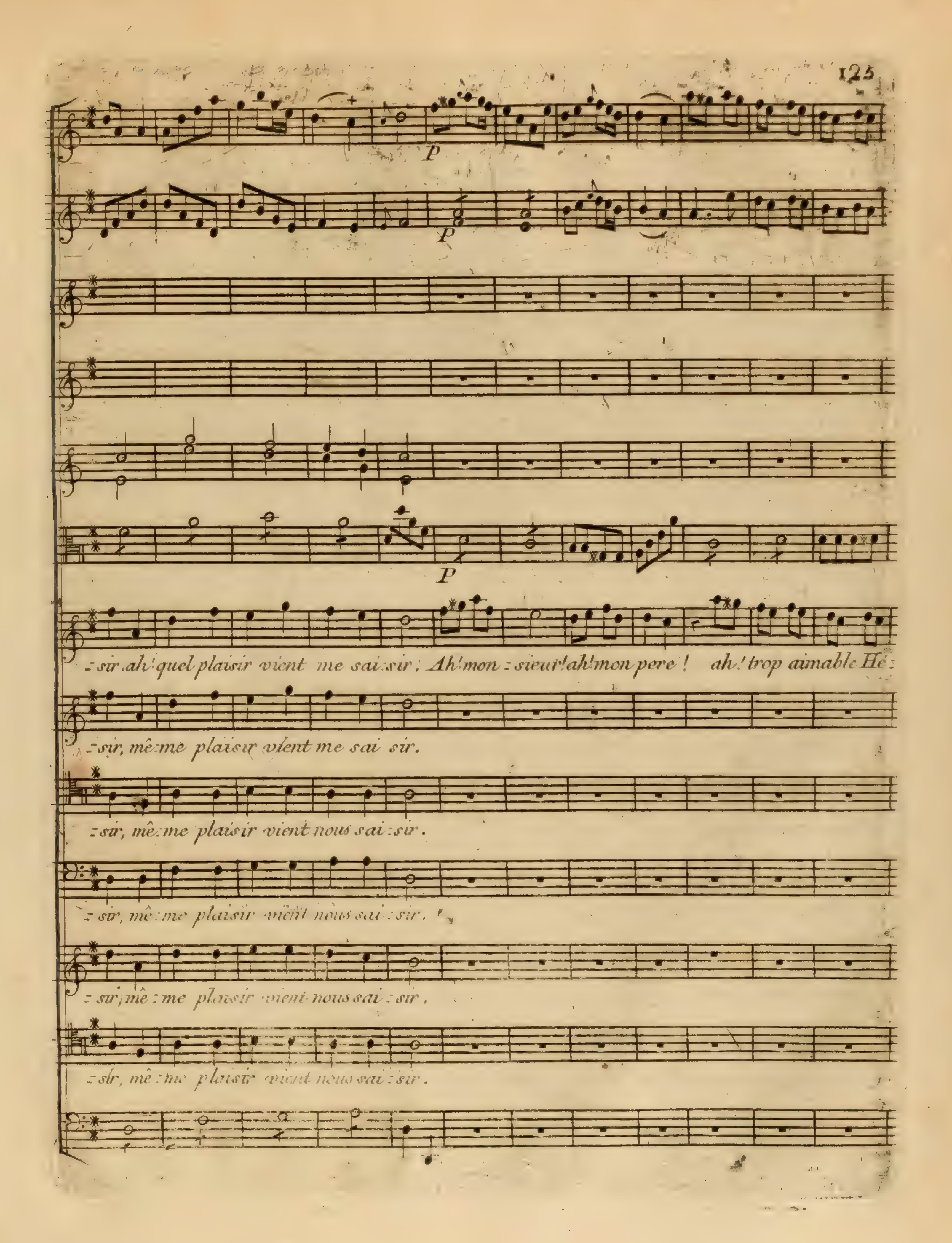
Est-il possible?

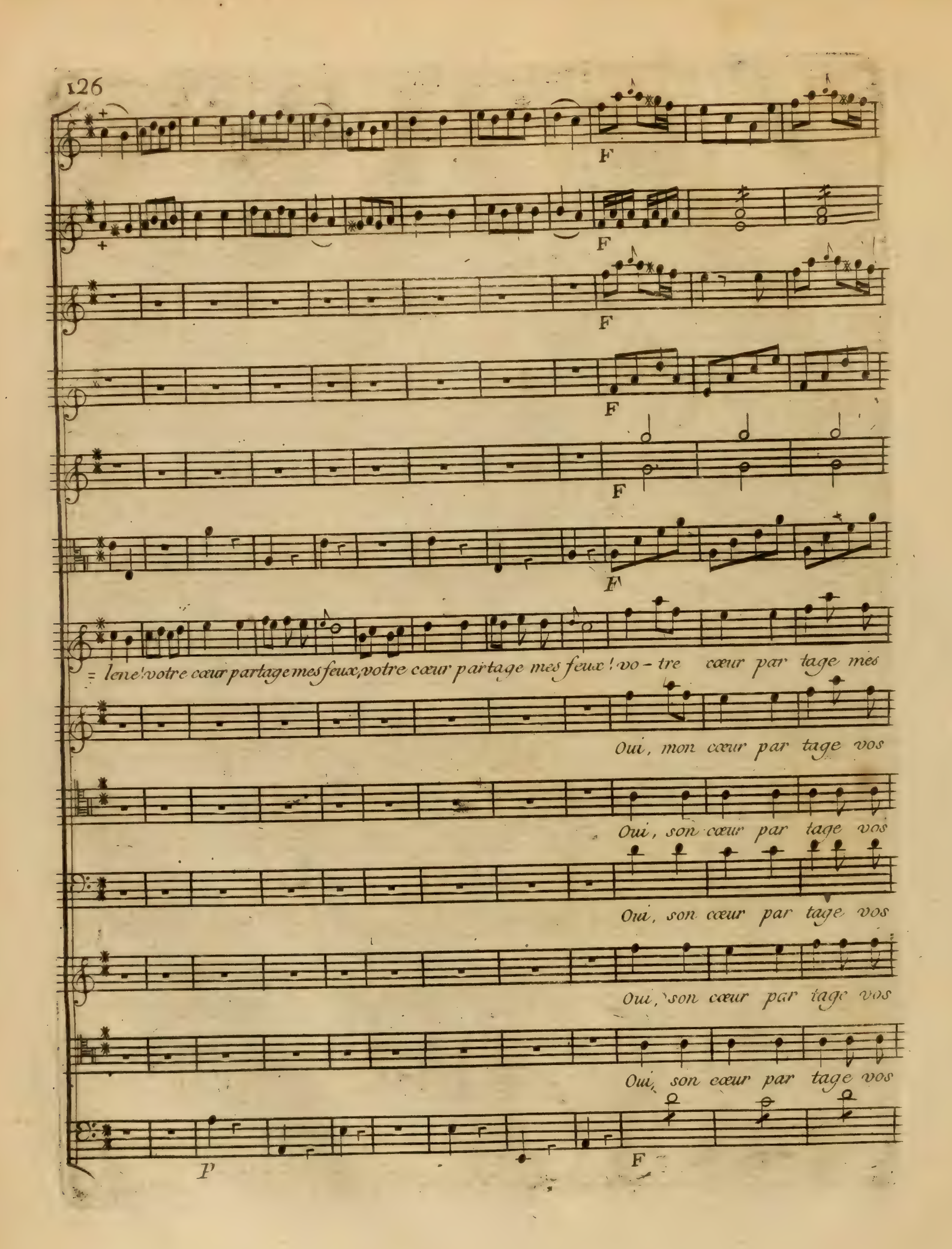
(*La Nourrice, les Paysans et Paysannes doivent arriver a l'endroit marqué par ce Signe* ♆ *qui ce trouve dans ce chœur.*)

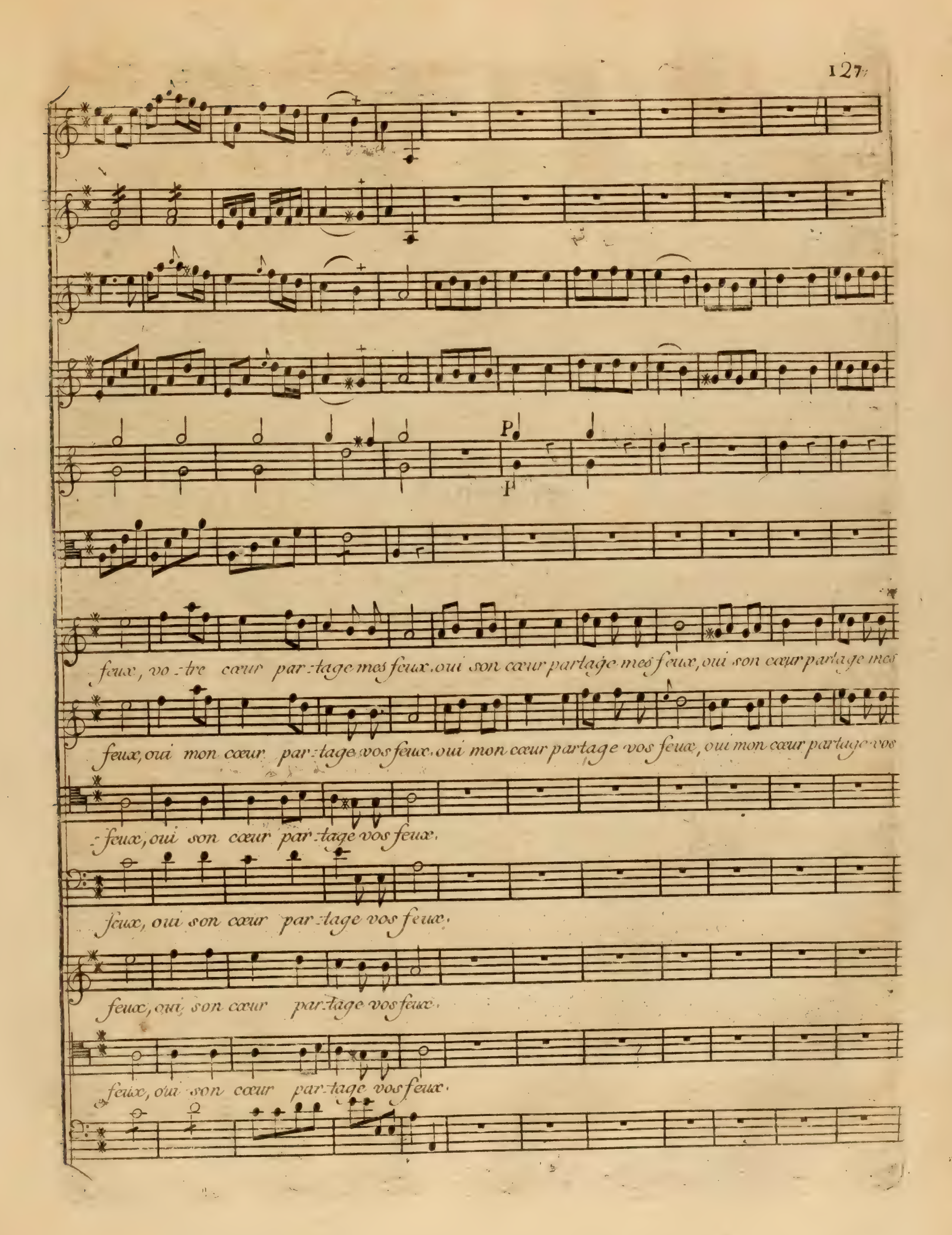



Viol: 1°.
Viol: 2°.
Oboe. 1°.
Oboe. 2°.
Con Violino Secondo
Corni.
Viola.
Lindor.
Ah! quel plai:sir ah! quel plaisir ah quel plaisir ah! quel plaisir vient me sai:sir, ah! quel plai:
Helene.
Mê:me plai:sir vient me sai:sir, mê:me plai:
Marquis.
Mê:me plai:sir vient nous sai:sir, mê:me plai:
Baron.
Mê:me plai:sir vient nous sai:sir, même plai:
La Gouvernante.
Mê:me plai:sir vient nous sai:sir, même plai:
Le Précepteur.
Mê:me plai:sir vient nous sai:sir, même plai:
Basso.

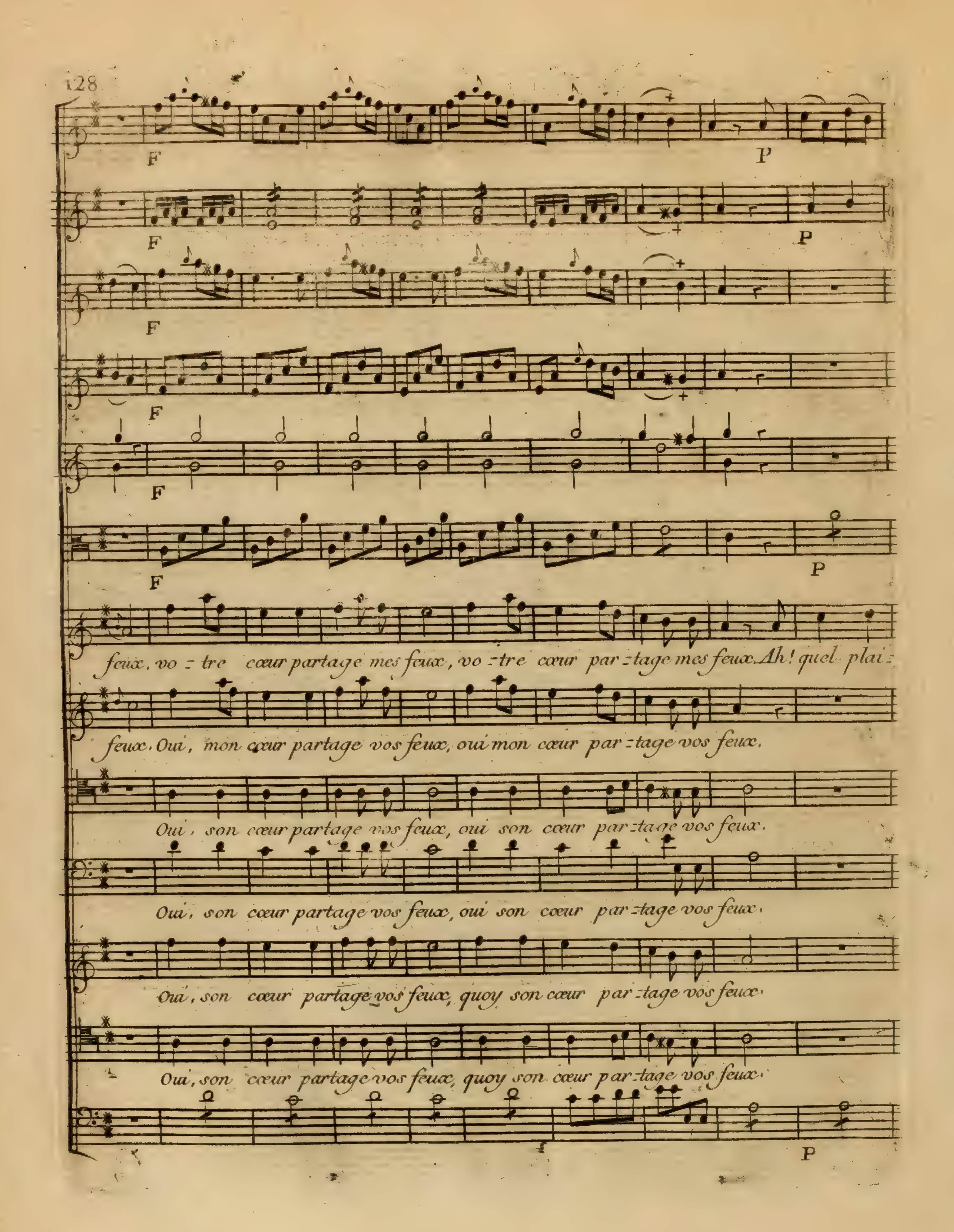

P
F
P
F
Con Violino Primo
Con Violino Secondo
F
P
F
: sir, vient me saisir! ah! quel plaisir, ah! quel plaisir, ah! quel plaisir, ah! quel plaisir, vient me sai:
: sir, vient me sai:sir!
Mê:me plaisir vient me sai:
: sir, vient nous saisir!
Mê:me plaisir vient nous sai:
: sir, vient nous saisir!
Mê:me plaisir vient nous sai:
: sir, vient nous saisir!
Mê:me plaisir vient nous sai:
: sir, vient nous saisir!
Mê:me plaisir vient nous sai:
P
F

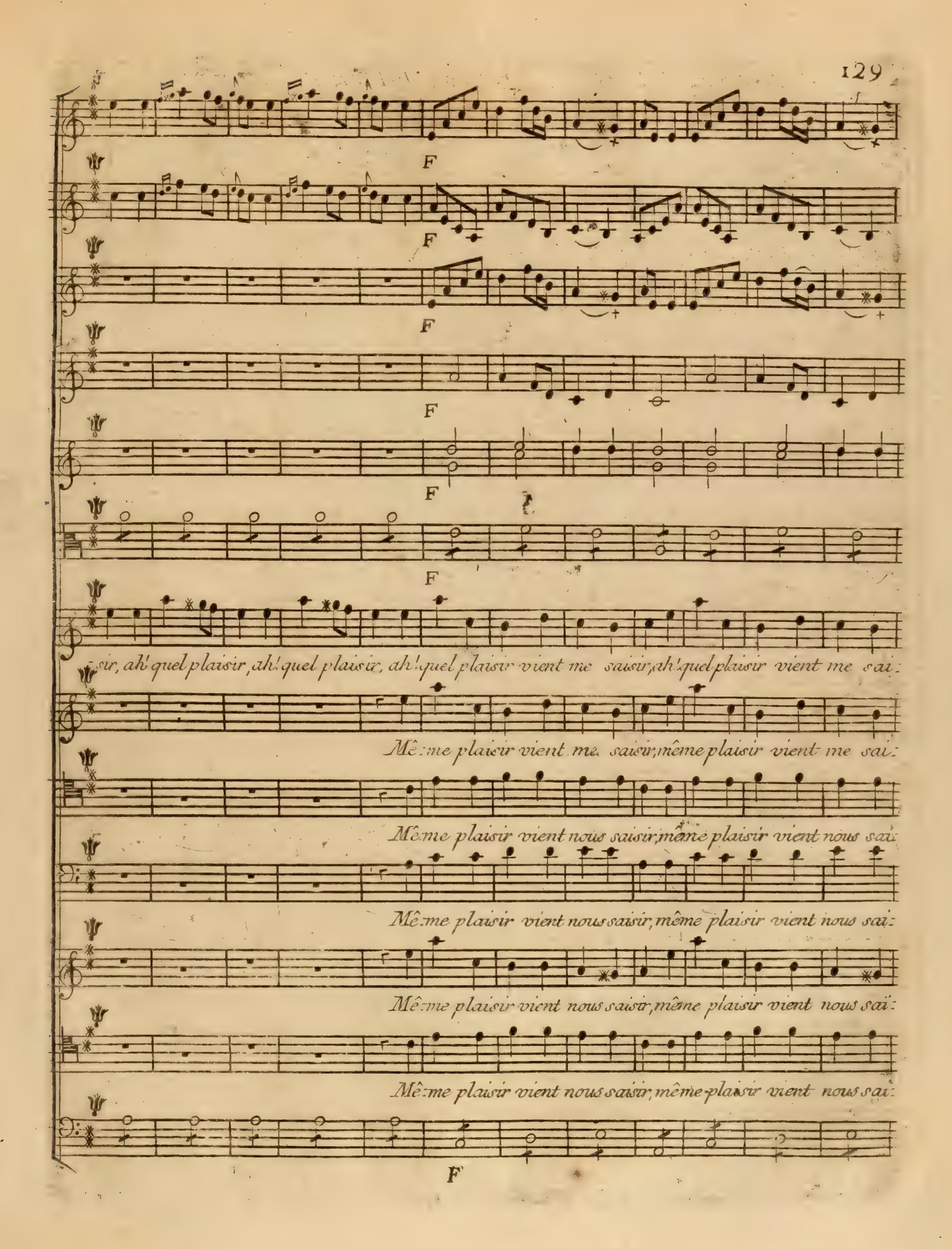

P
P
P
-sir. ah! quel plaisir vient me sai-sir. Ah! mon-sieur! ah! mon pere! ah! trop aimable He-
-sir, mê-me plaisir vient me sai sir.
-sir, mê-me plaisir vient nous sai-sir.
-sir, mê-me plaisir vient nous sai-sir.
-sir, mê-me plaisir vient nous sai-sir.
-sir, mê-me plaisir vient nous sai-sir.


F
F
F
F
F
F
=lene! votre cœur partage mes feux, votre cœur partage mes feux! vo - tre cœur par tage mes
Oui, mon cœur par tage vos
Oui, son cœur par tage vos
Oui, son cœur par tage vos
Oui, son cœur par tage vos
Oui, son cœur par tage vos
P
F



P
P
feux, vo-tre cœur par-tage mes feux, oui son cœur partage mes feux, oui son cœur partage mes
feux, oui mon cœur par-tage vos feux, oui mon cœur partage vos feux, oui mon cœur partage vos
-feux, oui son cœur par-tage vos feux.
feux, oui son cœur par-tage vos feux.
feux, oui son cœur par-tage vos feux.
feux, oui son cœur par-tage vos feux.


F
P
F
P
F
F
F
F
P
feux, vo=tre cœur partage mes feux, vo=tre cœur par=tage mes feux. Ah! quel plai=
feux. Oui, mon cœur partage vos feux, oui mon cœur par=tage vos feux.
Oui, son cœur partage vos feux, oui son cœur par=tage vos feux.
Oui, son cœur partage vos feux, oui son cœur par=tage vos feux.
Oui, son cœur partage vos feux, quoy son cœur par=tage vos feux.
Oui, son cœur partage vos feux, quoy son cœur par=tage vos feux.
P


F
F
F
F
F
F
sir, ah! quel plaisir, ah! quel plaisir, ah! quel plaisir vient me saisir, ah! quel plaisir vient me sai:
Mê:me plaisir vient me saisir, même plaisir vient me sai:
Même plaisir vient nous saisir, même plaisir vient nous sai:
Mê:me plaisir vient nous saisir, même plaisir vient nous sai:
Mê:me plaisir vient nous saisir, même plaisir vient nous sai:
Mê:me plaisir vient nous saisir, même plaisir vient nous sai:
F

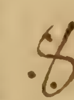
P

P

oboe 1.º

oboe 2do

=sir. Ah Monsieur! Ah mon pere!



=sir. Ah mon pere! Ah monsieur!

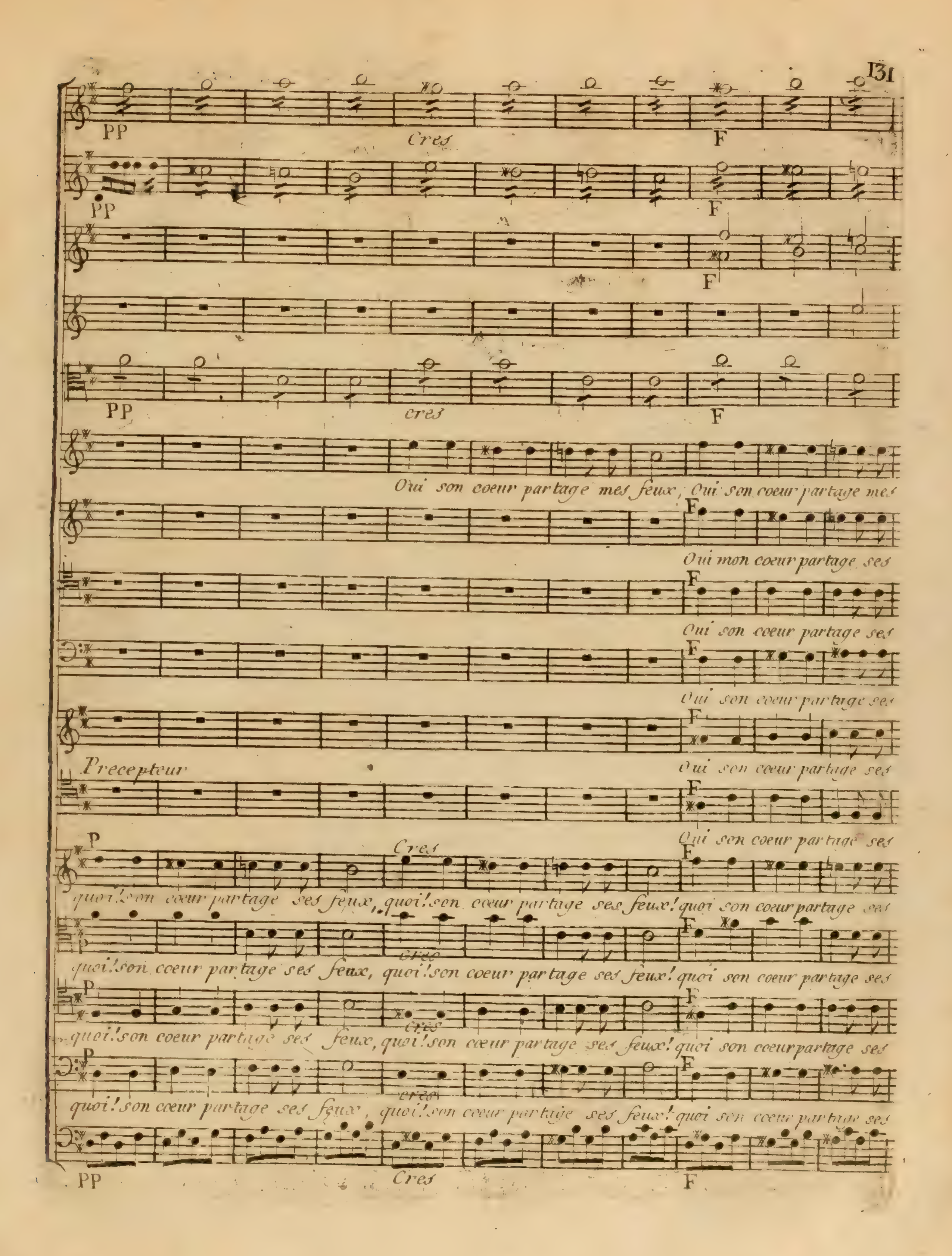
=sir. Que l'hymen vous en=chaine:

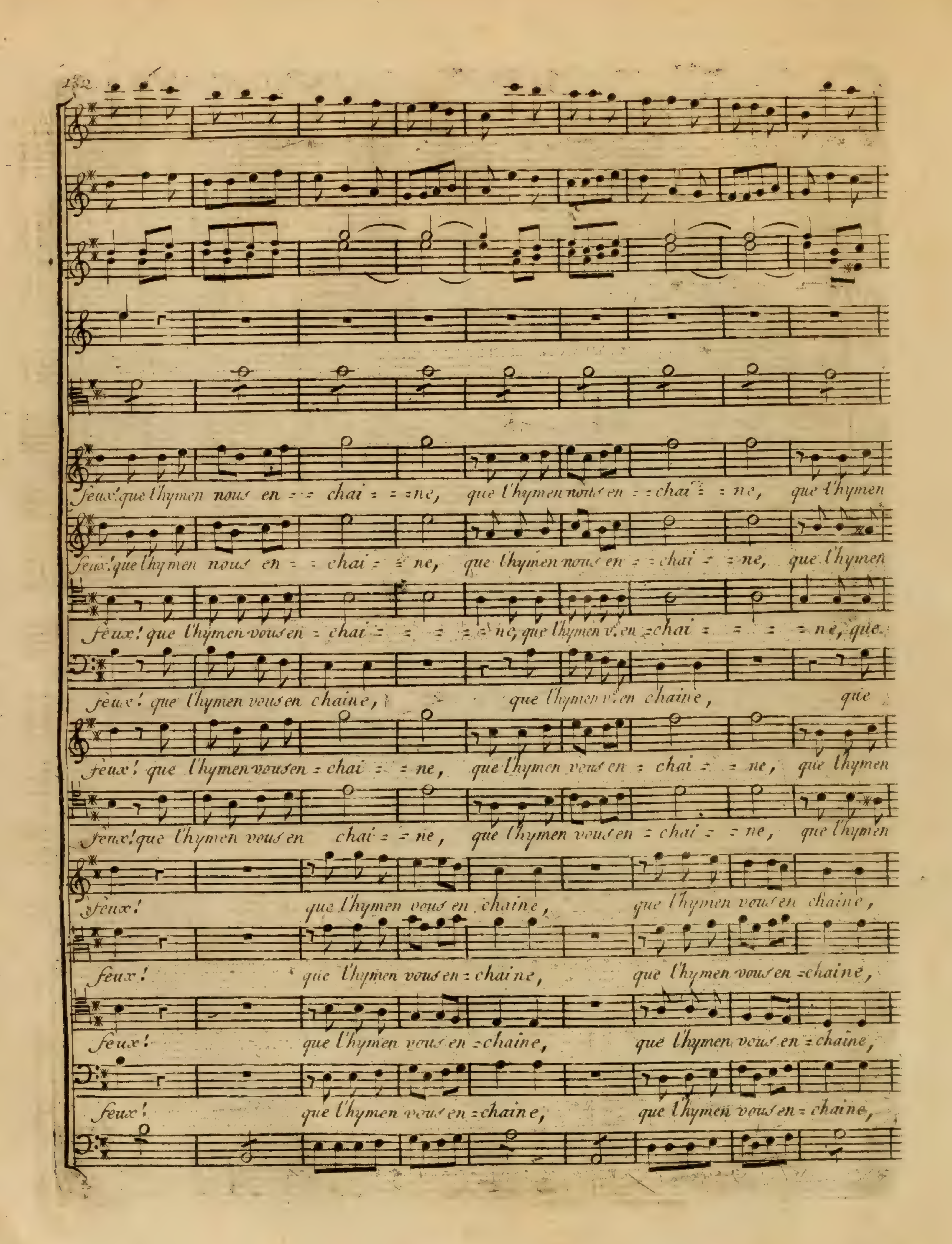
=sir, que l'himen vous en=chaine:

=sir.

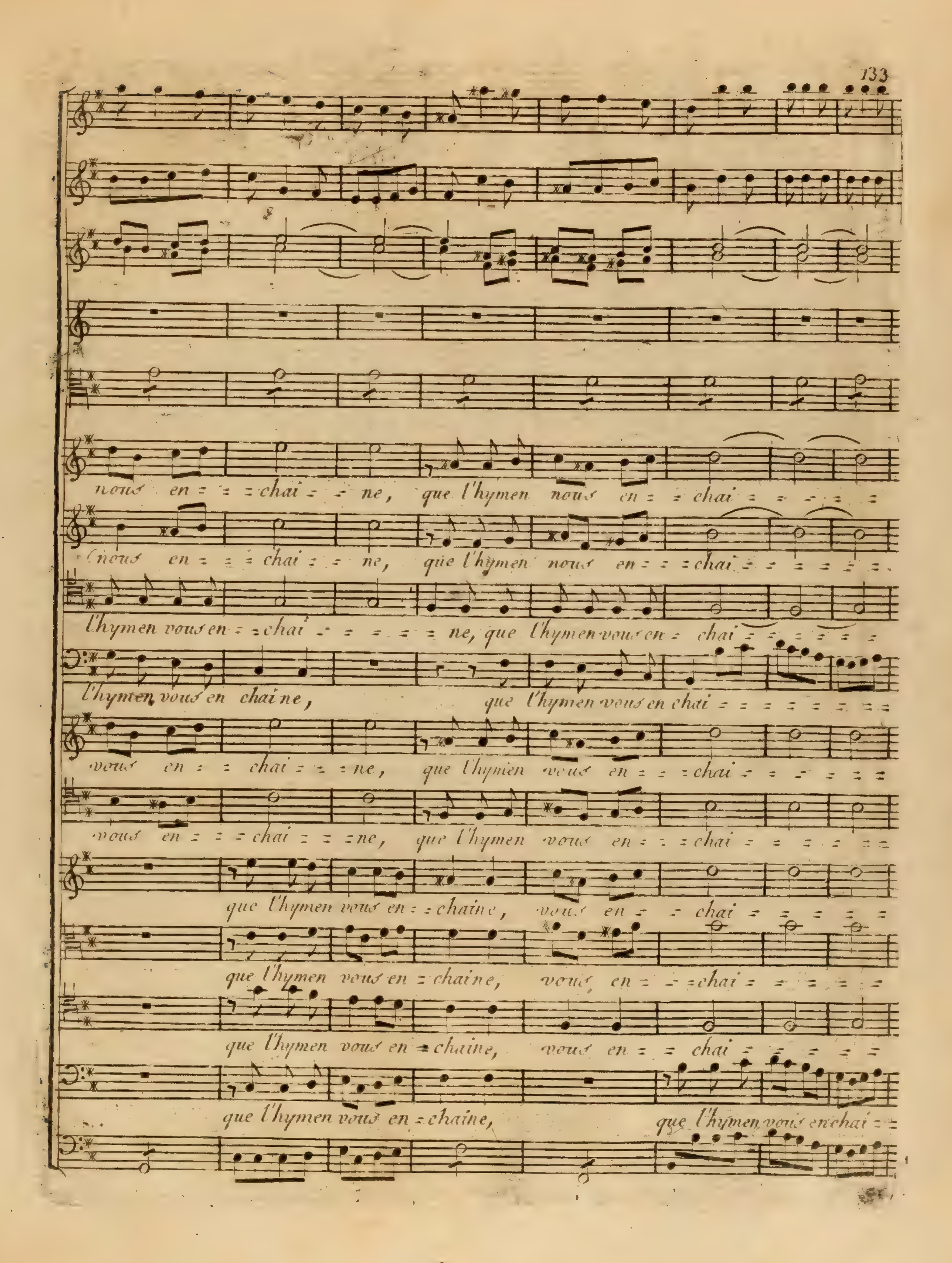
=sir.

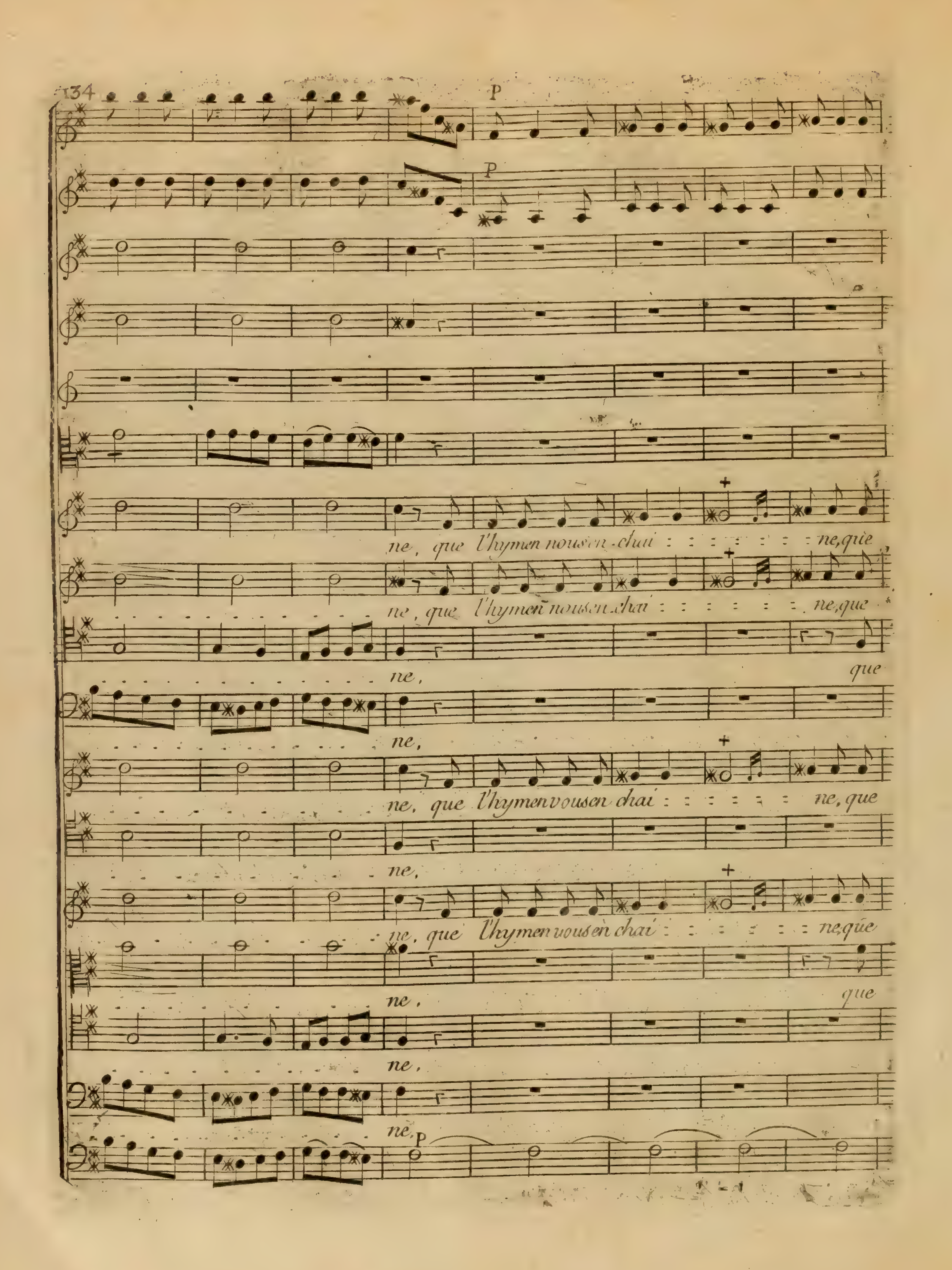
P

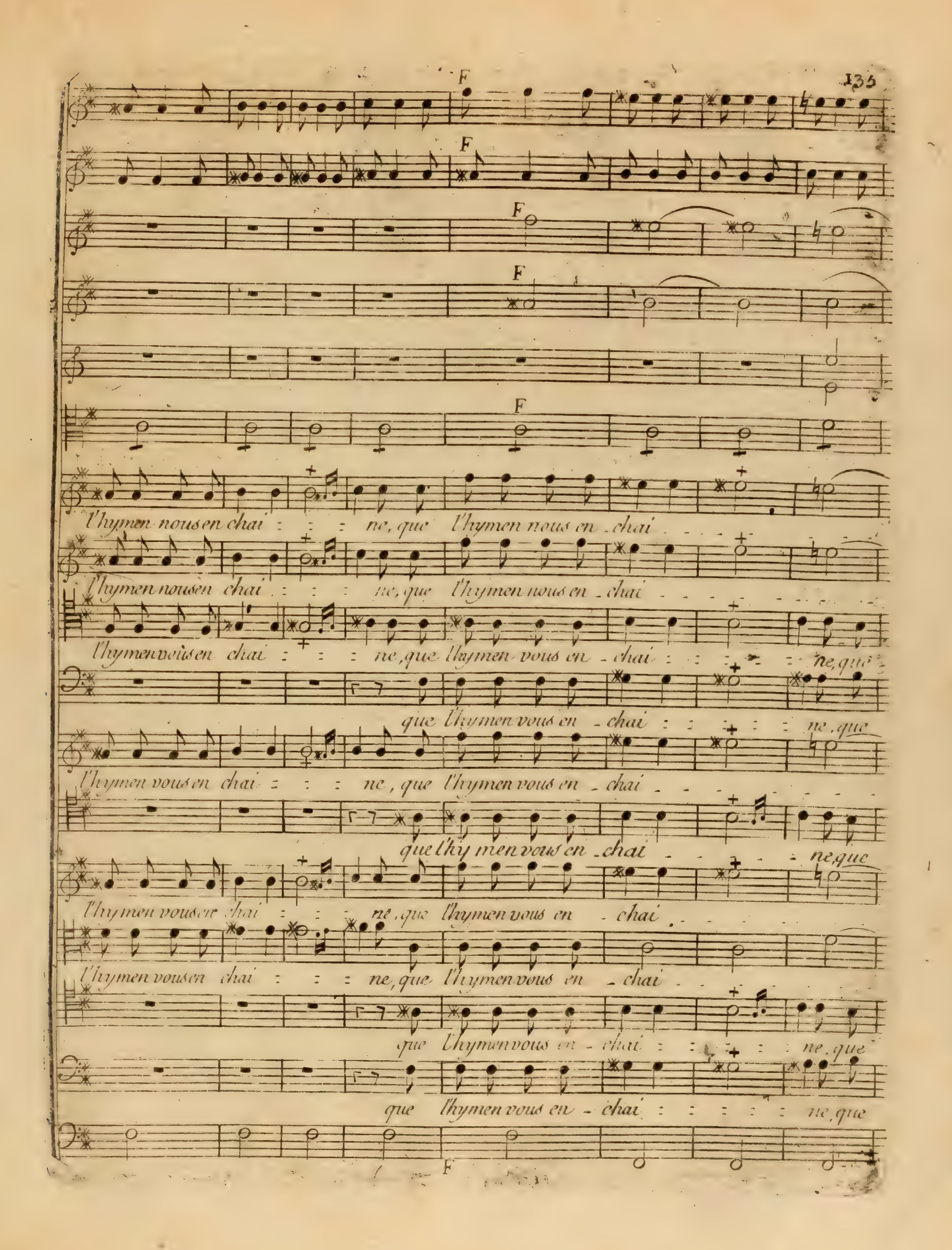

PP
Cres
F
Oui son coeur partage mes feux, Oui son coeur partage mes
Oui mon coeur partage ses
Oui son coeur partage ses
Oui son coeur partage ses
Preceptteur
Oui son coeur partage ses
P
quoi! son coeur partage ses feux, quoi! son coeur partage ses feux! quoi son coeur partage ses
quoi! son coeur partage ses feux, quoi! son coeur partage ses feux! quoi son coeur partage ses
quoi! son coeur partage ses feux, quoi! son coeur partage ses feux! quoi son coeur partage ses
quoi! son coeur partage ses feux, quoi! son coeur partage ses feux! quoi son coeur partage ses

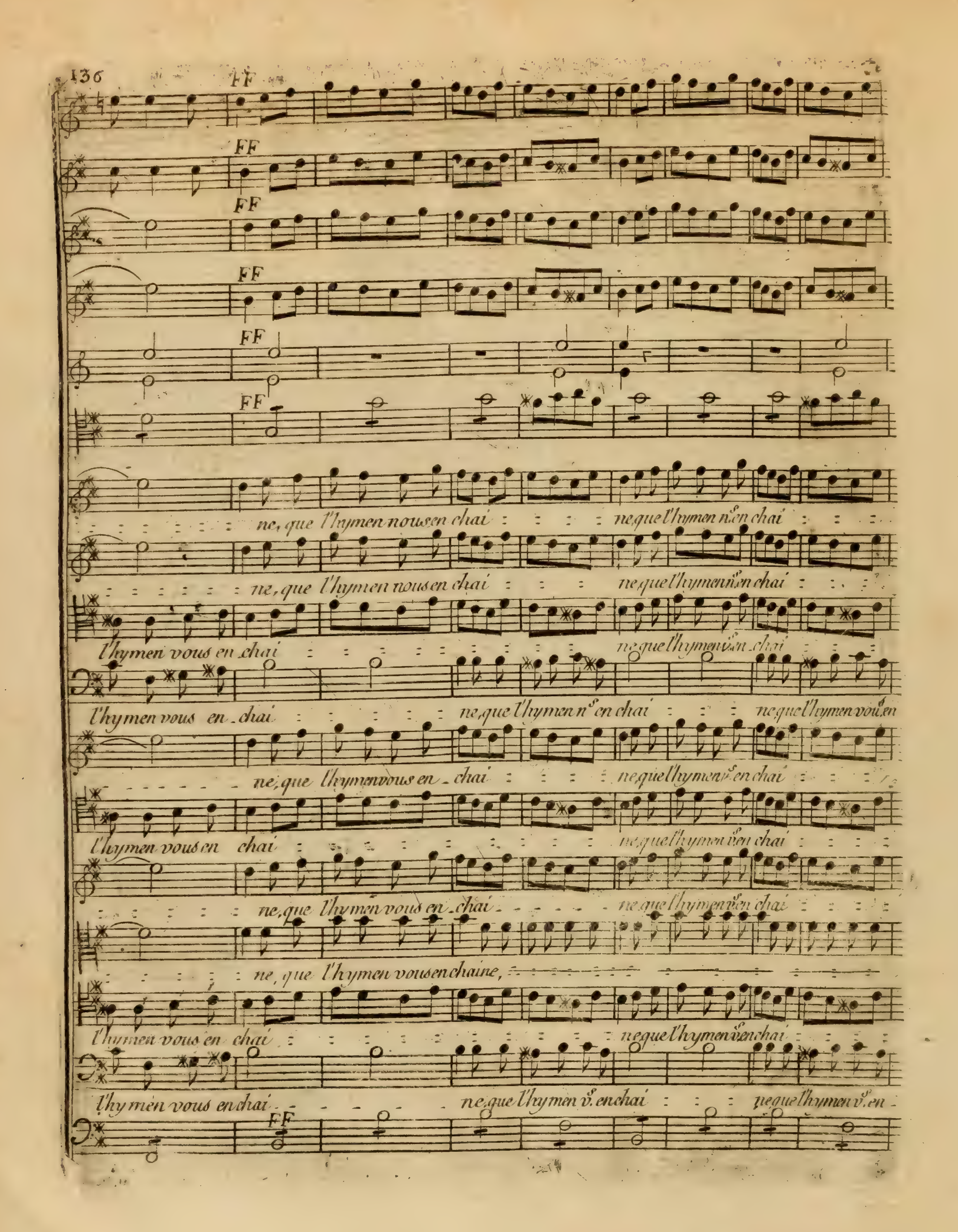


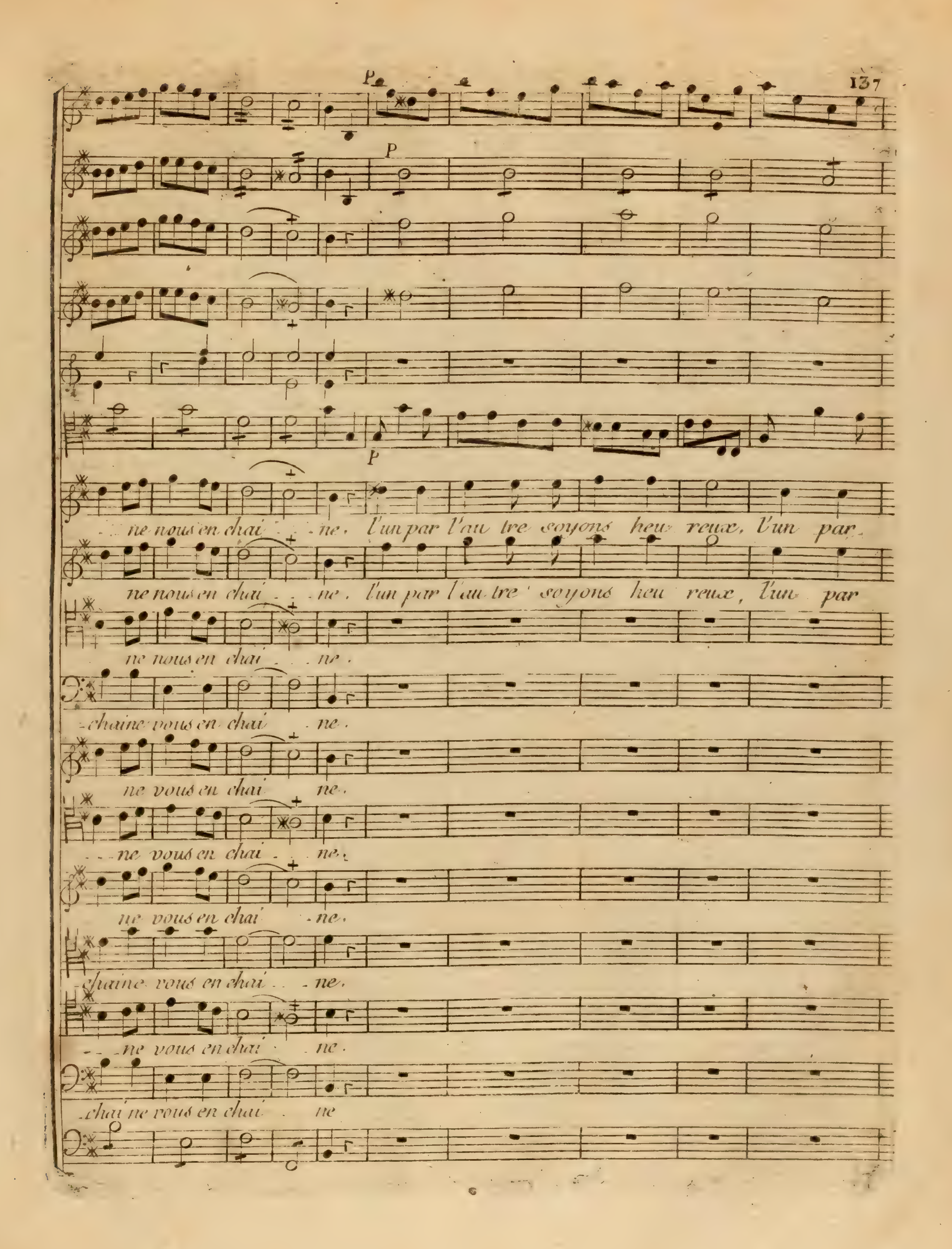
feux! que l'hymen nous en = = chai = = = ne, que l'hymen nous en = = chai = = ne, que l'hymen
feux! que l'hymen nous en = = chai = = ne, que l'hymen nous en = = chai = = ne, que l'hymen
feux! que l'hymen vous en = chai = = = = = ne, que l'hymen v.s en = chai = = = = ne, que
feux! que l'hymen vous en chaine, que l'hymen v.s en chaine, que
feux! que l'hymen vous en = chai = = ne, que l'hymen vous en = chai = = ne, que l'hymen
feux! que l'hymen vous en chai = = ne, que l'hymen vous en = chai = = ne, que l'hymen
feux! que l'hymen vous en chaine, que l'hymen vous en chaine,
feux! que l'hymen vous en = chaine, que l'hymen vous en = chaine,
feux! que l'hymen vous en = chaine, que l'hymen vous en = chaine,
feux! que l'hymen vous en = chaine, que l'hymen vous en = chaine,

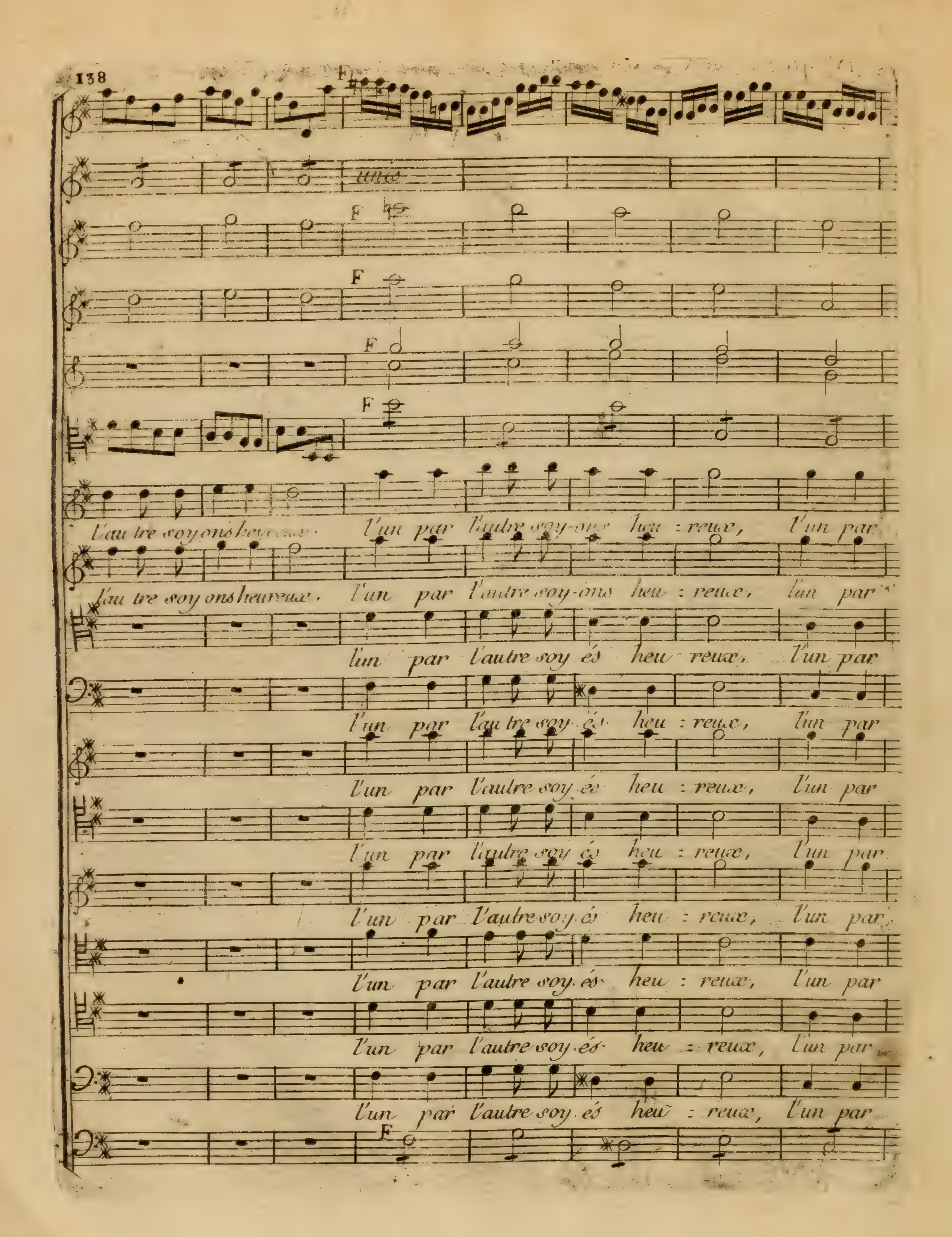

nous en = = chai = = ne, que l'hymen nous en = = chai = = = = =
nous en = = = chai = = ne, que l'hymen nous en = = chai = = = = = =
l'hymen vous en = = chai = = = = = ne, que l'hymen vous en = chai = = = = =
l'hymen vous en chaine, que l'hymen vous en chai = = = = = = = =
vous en = = chai = = ne, que l'hymen vous en = = chai = = = = = =
vous en = = = chai = = ne, que l'hymen vous en = = chai = = = = =
que l'hymen vous en = = chaine, vous en = = chai = = = = =
que l'hymen vous en = chaine, vous en = = = chai = = = = =
que l'hymen vous en = chaine, vous en = = chai = = = =
que l'hymen vous en = chaine, que l'hymen vous en chai = =

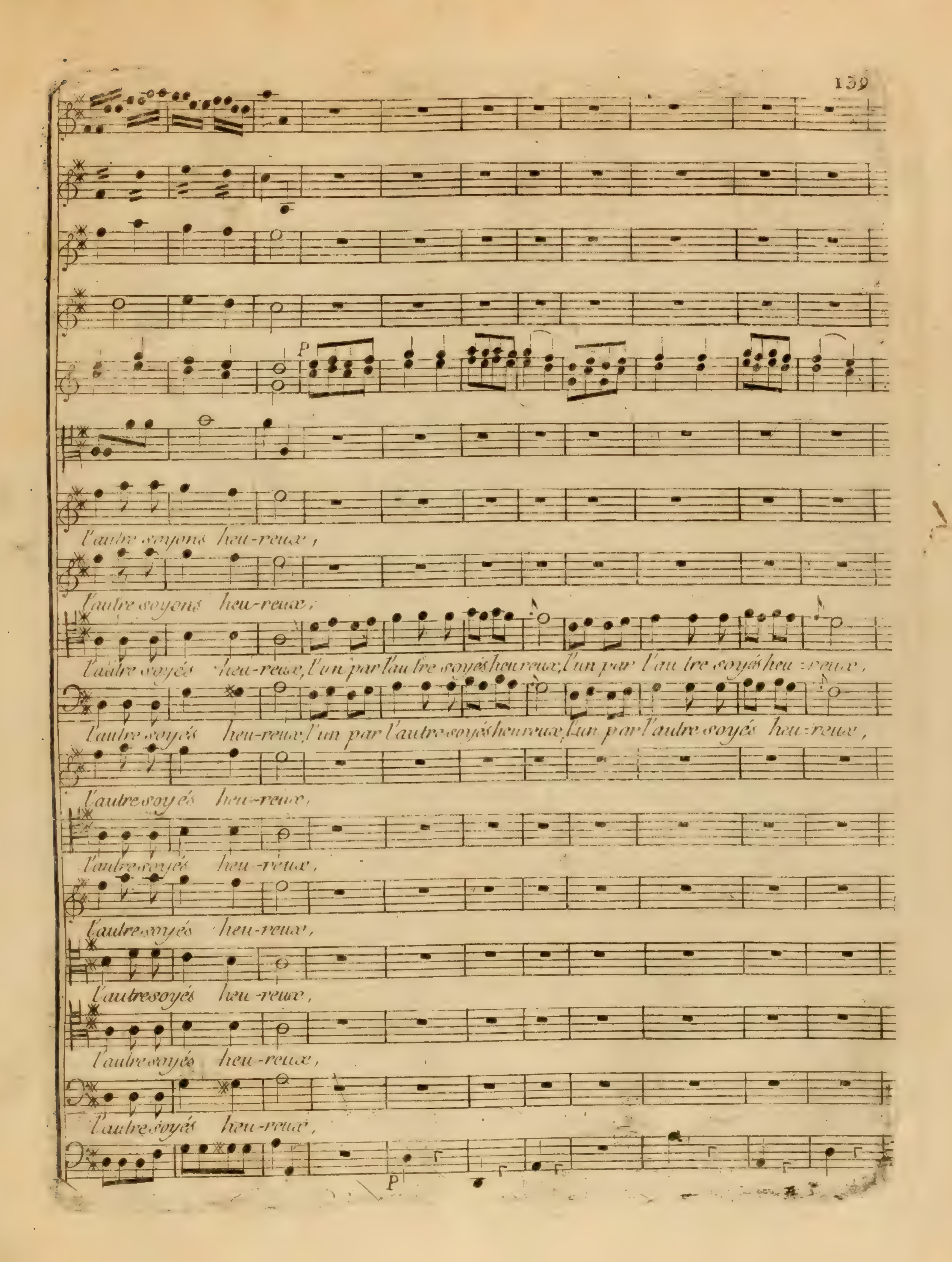

P
P
ne, que l'hymen nous en chai : : : : : : : ne, que
ne, que l'hymen nous en chai : : : : : : ne, que
ne, que
ne,
ne, que l'hymen vous en chai : : : : : : ne, que
ne,
ne, que l'hymen vous en chai : : : : : : ne, que
ne, que
ne,
ne, P

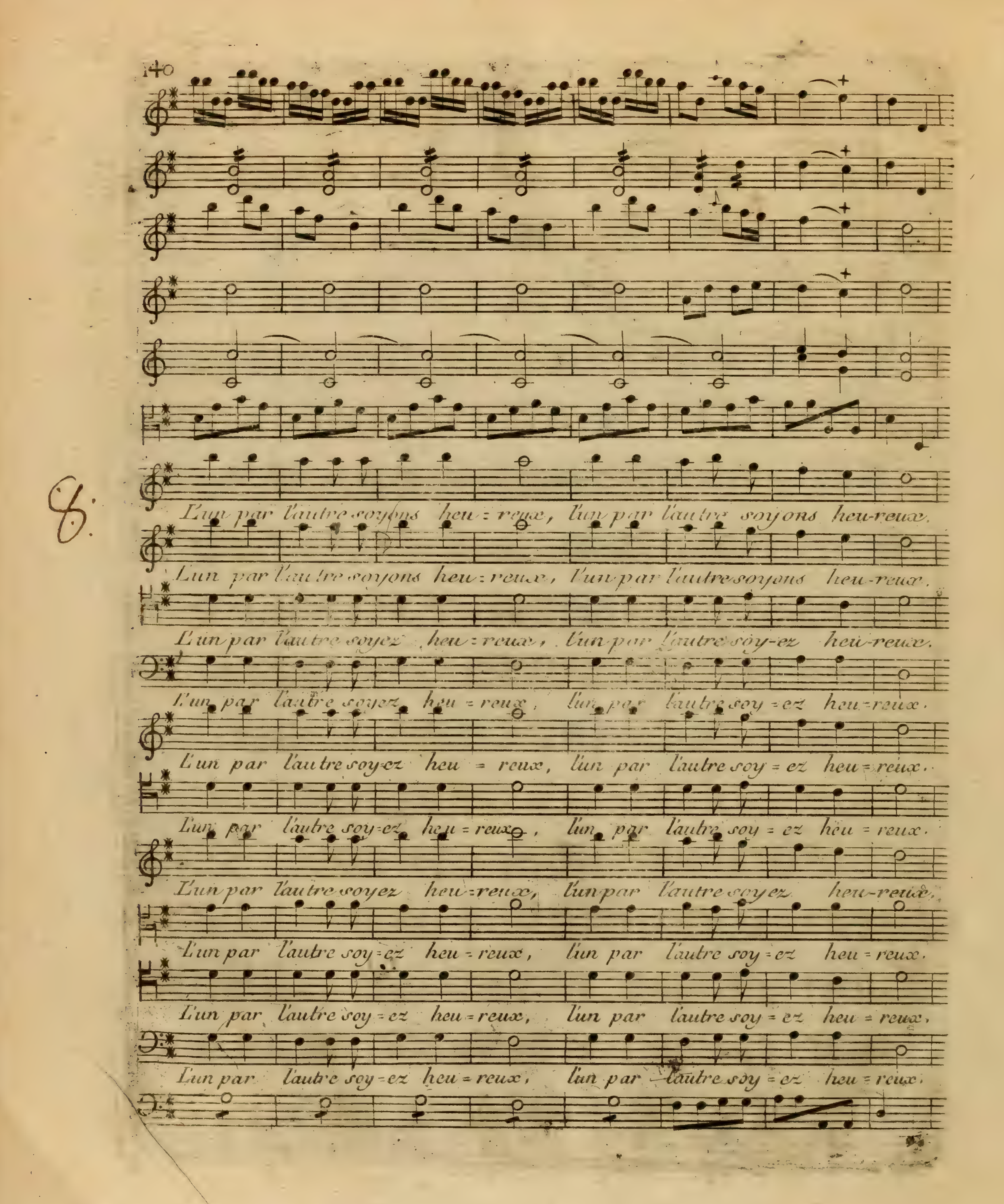

135
F
l'hymen nous en chai : : : ne, que l'hymen nous en - chai
l'hymen nous en chai : : : ne, que l'hymen nous en - chai
l'hymen vous en chai : : : ne, que l'hymen vous en - chai : : : : ne, que
que l'hymen vous en - chai : : : : ne, que
l'hymen vous en chai : : : ne, que l'hymen vous en - chai
que l'hymen vous en - chai - - - ne que
l'hymen vous en chai : : : ne, que l'hymen vous en - chai
l'hymen vous en chai : : : ne, que l'hymen vous en - chai
que l'hymen vous en - chai : : : : ne, que
que l'hymen vous en - chai : : : : : ne, que

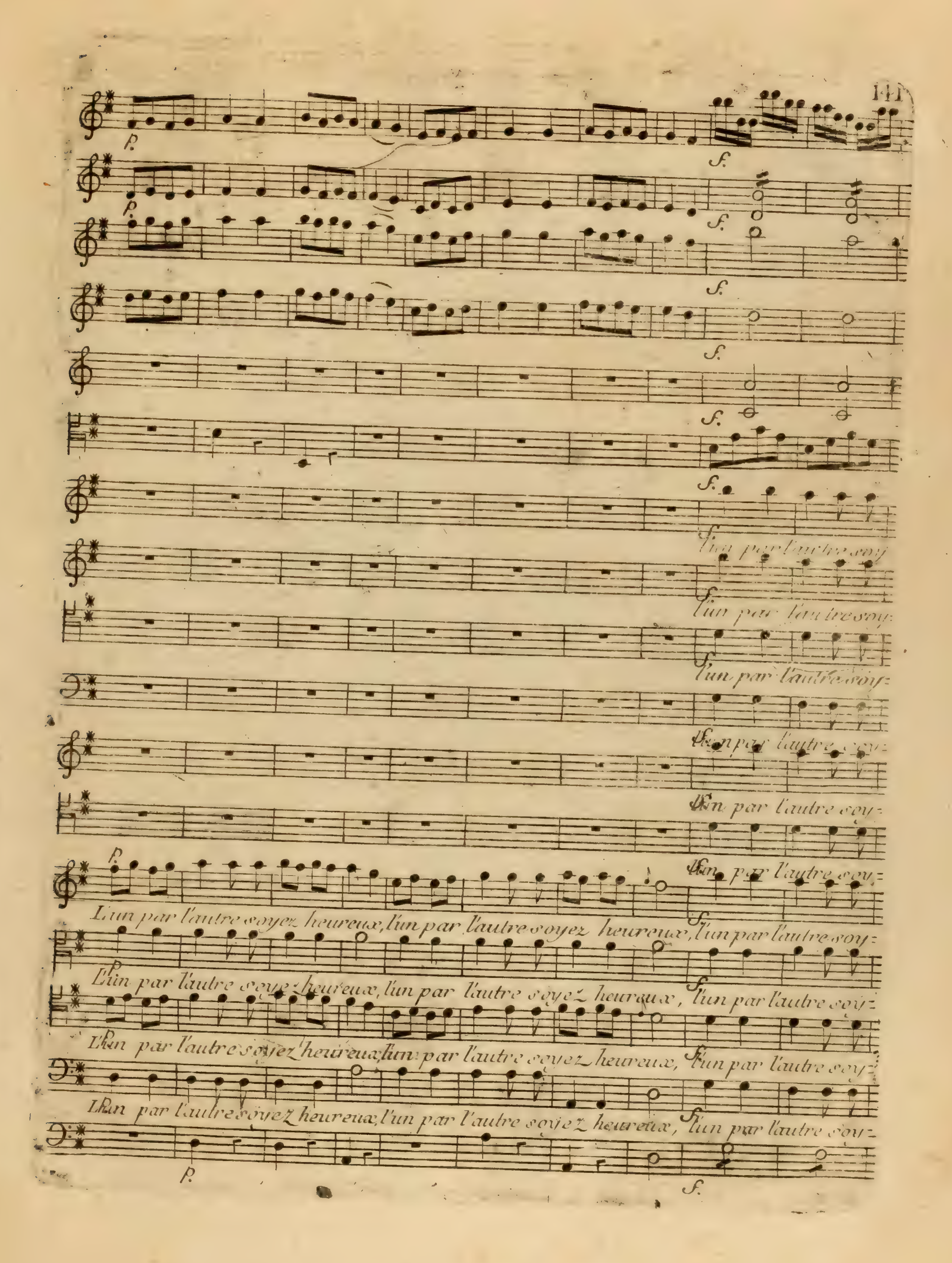

FF
FF
FF
FF
FF
FF
ne, que l'hymen nous en chai : : : ne que l'hymen n.s en chai
ne, que l'hymen nous en chai : : : ne que l'hymen n.s en chai
l'hymen vous en chai : : : : ne que l'hymen v.s en chai
l'hymen vous en chai : : : : ne, que l'hymen n.s en chai : : : ne que l'hymen vous en
ne, que l'hymen vous en chai : : : ne que l'hymen v.s en chai
l'hymen vous en chai : : : : ne que l'hymen v.s en chai
ne, que l'hymen vous en chai - - - ne que l'hymen v.s en chai
ne, que l'hymen vous en chaine,
l'hymen vous en chai : : : : ne que l'hymen v.s en chai
l'hymen vous en chai - - - ne, que l'hymen v.s en chai : : ne que l'hymen v.s en
FF

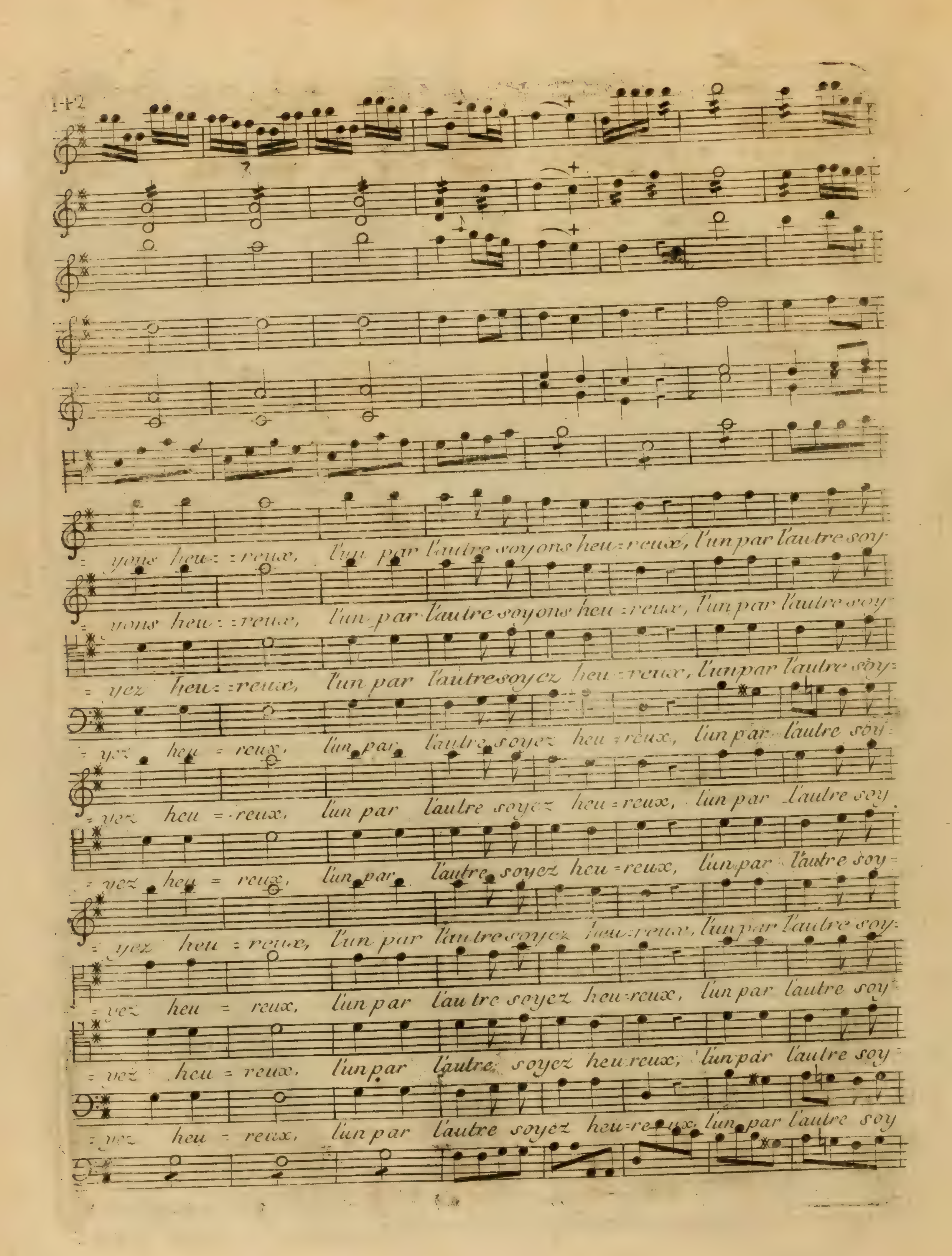

P
P
P
ne nous en chai - ne. l'un par l'au tre soyons heu reux, l'un par
ne nous en chai - ne. l'un par l'au tre soyons heu reux, l'un par
ne nous en chai - ne.
chaine vous en chai - ne.
ne vous en chai ne.
ne vous en chai - ne.
ne vous en chai - ne.
chaine vous en chai - ne.
ne vous en chai - ne.
chai ne vous en chai - ne


unis
F
l'au tre soy ons
l'un par l'autre soy-ons heu : reux, l'un par
l'au tre soy ons heureux. l'un par l'autre soy-ons heu : reux, l'un par
l'un par l'autre soy és heu reux, l'un par
l'un par l'au tre soy és heu : reux, l'un par
l'un par l'autre soy és heu : reux, l'un par
l'un par l'autre soy és heu : reux, l'un par
l'un par l'autre soy és heu : reux, l'un par
l'un par l'autre soy. és heu : reux, l'un par
l'un par l'autre soy. és heu : reux, l'un par
l'un par l'autre soy. és heu : reux, l'un par

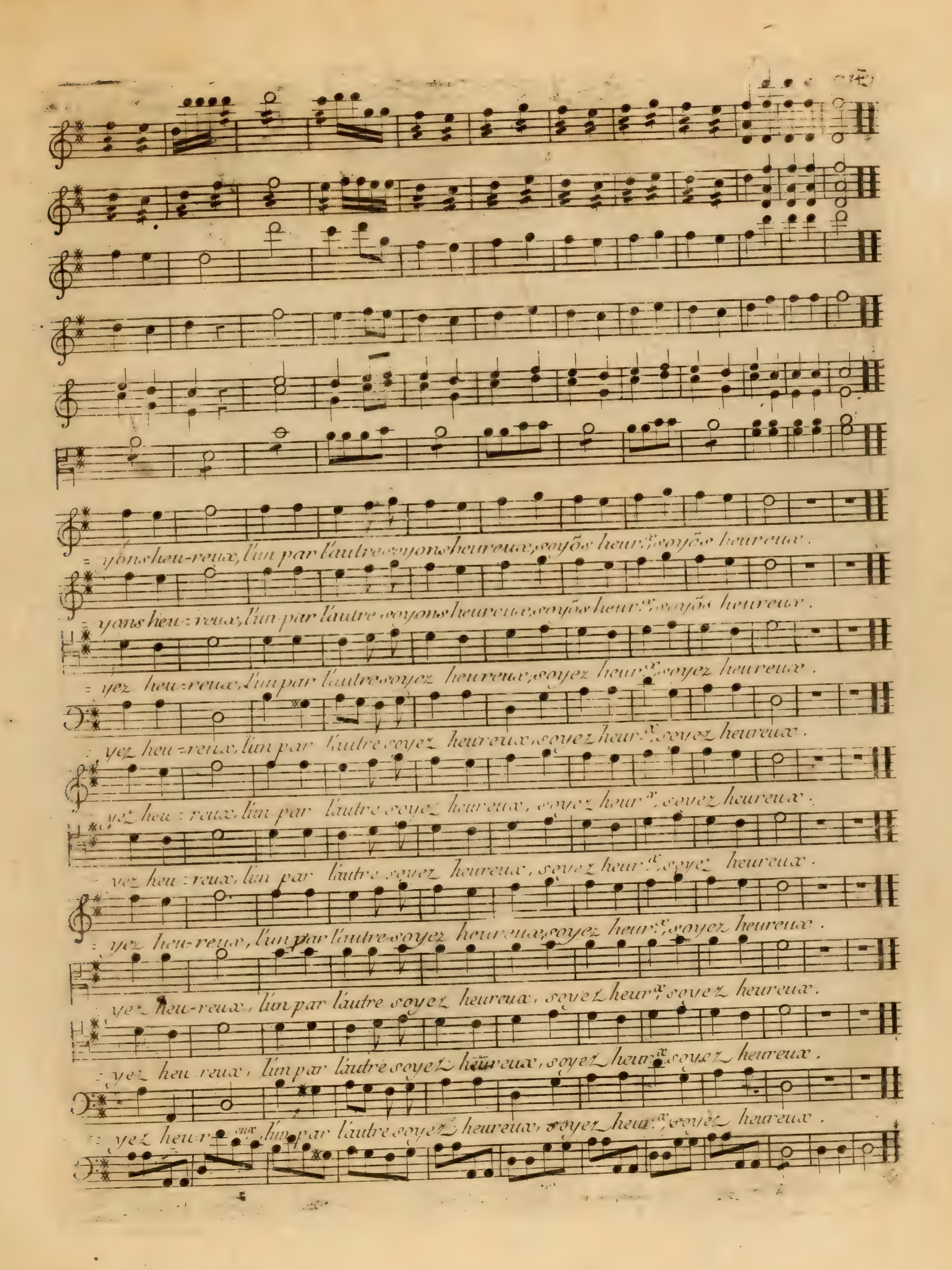

l'autre soyons heu-reux ,
l'autre soyons heu-reux ;
l'autre soyés heu-reux, l'un par l'au tre soyés heureux, l'un par l'au tre soyés heu - reux ,
l'autre soyés heu-reux, l'un par l'autre soyés heureux, l'un par l'autre soyés heu-reux ,
l'autre soyés heu-reux ,
l'autre soyés heu-reux ,
l'autre soyés heu-reux ,
l'autre soyés heu-reux ,
l'autre soyés heu-reux ,


L'un par l'autre soyons heu = reux, l'un par l'autre soyons heu-reux.
L'un par l'autre soyons heu = reux, l'un par l'autre soyons heu-reux.
L'un par l'autre soyez heu = reux, l'un par l'autre soy-ez heu-reux.
L'un par l'autre soyez heu = reux, l'un par l'autre soy = ez heu = reux.
L'un par l'autre soy-ez heu = reux, l'un par l'autre soy = ez heu = reux.
L'un par l'autre soy-ez heu = reux, l'un par l'autre soy = ez heu = reux.
L'un par l'autre soyez heu = reux, l'un par l'autre soyez heu-reux.
L'un par l'autre soy = ez heu = reux, l'un par l'autre soy = ez heu = reux.
L'un par l'autre soy = ez heu = reux, l'un par l'autre soy = ez heu = reux.
L'un par l'autre soy = ez heu = reux, l'un par l'autre soy = ez heu = reux.


l'un par l'autre soy:
l'un par l'autre soy:
l'un par l'autre soy:
l'un par l'autre soy:
l'un par l'autre soy:
l'un par l'autre soy:
L'un par l'autre soyez heureux, l'un par l'autre soyez heureux, l'un par l'autre soy:
L'un par l'autre soyez heureux, l'un par l'autre soyez heureux, l'un par l'autre soy:
L'un par l'autre soyez heureux, l'un par l'autre soyez heureux, l'un par l'autre soy:
L'un par l'autre soyez heureux, l'un par l'autre soyez heureux, l'un par l'autre soy:



= yons heu = reux, l'un par l'autre soyons heu = reux, l'un par l'autre soy=
= yons heu = reux, l'un par l'autre soyons heu = reux, l'un par l'autre soy=
= yez heu = reux, l'un par l'autre soyez heu = reux, l'un par l'autre soy=
= yez heu = reux, l'un par l'autre soyez heu = reux, l'un par l'autre soy=
= yez heu = reux, l'un par l'autre soyez heu = reux, l'un par l'autre soy
= yez heu = reux, l'un par l'autre soyez heu = reux, l'un par l'autre soy=
= yez heu = reux, l'un par l'autre soyez heu = reux, l'un par l'autre soy=
= yez heu = reux, l'un par l'autre soyez heu = reux, l'un par l'autre soy
= yez heu = reux, l'un par l'autre soyez heu = reux, l'un par l'autre soy=
= yez heu = reux, l'un par l'autre soyez heu = reux, l'un par l'autre soy


yons heu-reux, l'un par l'autre soyons heureux, soyôs heur.x soyôs heureux.
yons heu-reux, l'un par l'autre soyons heureux, soyôs heur.x soyôs heureux.
yez heu-reux, l'un par l'autre soyez heureux, soyez heur.x soyez heureux.
yez heu-reux, l'un par l'autre soyez heureux, soyez heur.x soyez heureux.
yez heu-reux, l'un par l'autre soyez heureux, soyez heur.x soyez heureux.
yez heu-reux, l'un par l'autre soyez heureux, soyez heur.x soyez heureux.
yez heu-reux, l'un par l'autre soyez heureux, soyez heur.x soyez heureux.
yez heu-reux, l'un par l'autre soyez heureux, soyez heur.x soyez heureux.
yez heu-reux, l'un par l'autre soyez heureux, soyez heur.x soyez heureux.
yez heu-reux, l'un par l'autre soyez heureux, soyez heur.x soyez heureux.

THOMAS. (au Marquis)

Oh ! ça, Monseigneur, quand vous étiais triste, je n'pouvions pas être gais, vous vlà tertous en joie, vlà note gaité qui ne demande qu'à revenir...

LE MAGISTER.

Nos jeunes filles ne demandons qu'à chanter, danser....

BABET.

Vous le parmettés Monseigneur?..

LE MARQUIS.

Oui, mes enfans.

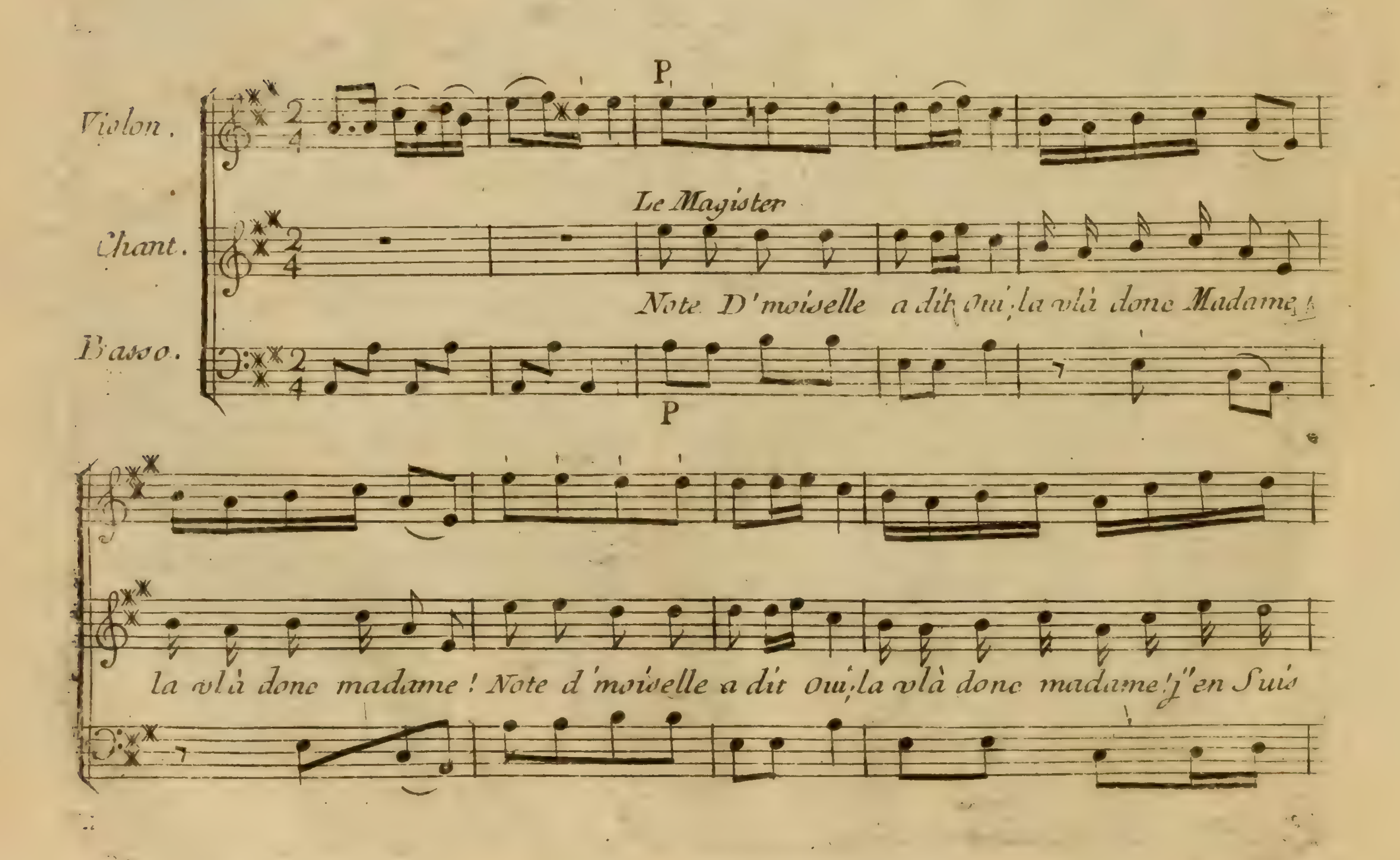
THOMAS.

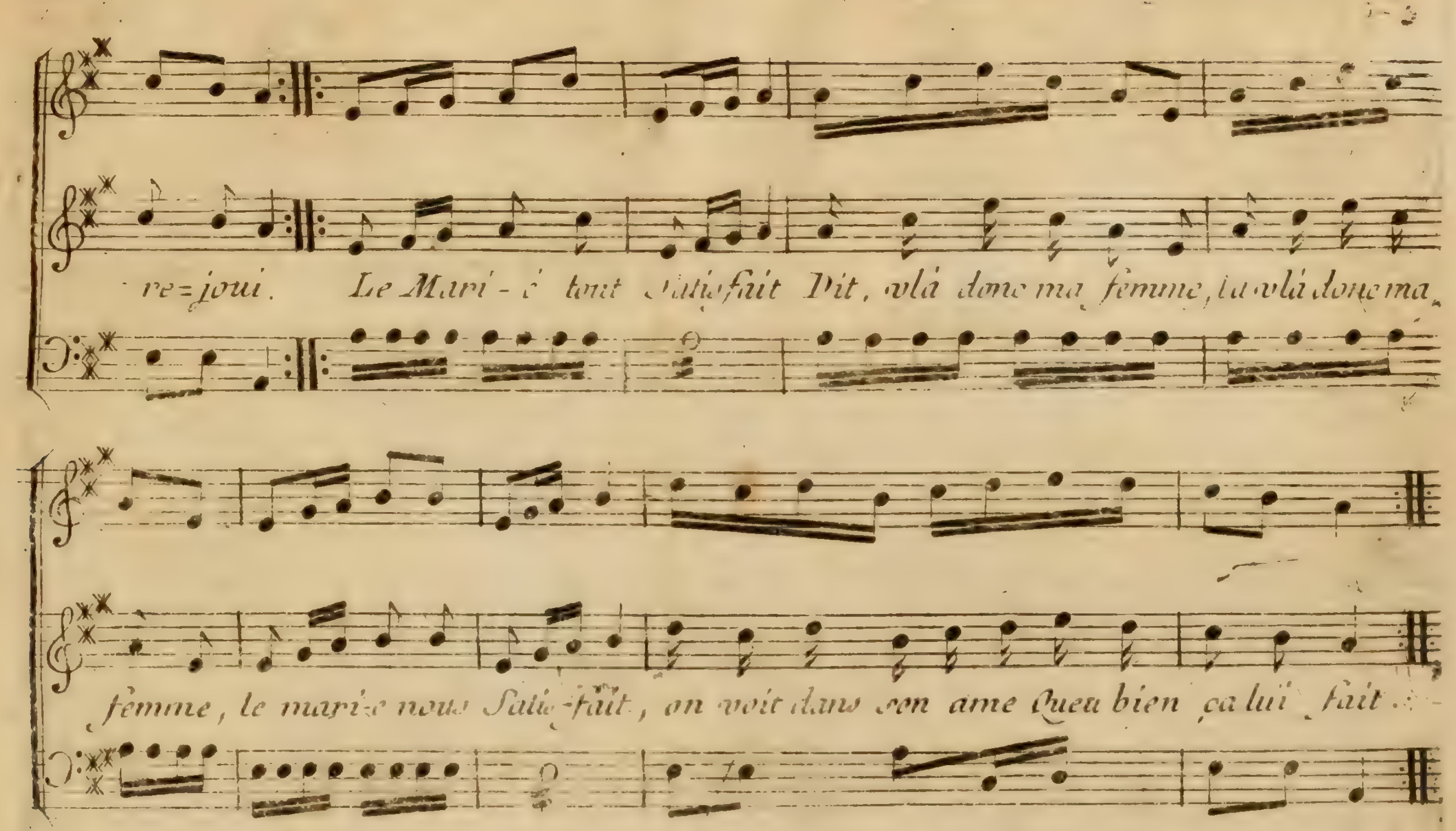
J'allons donc nous en danner tant qu'à des nôces.

Fin du IIIe. et dernier Acte.

Divertissement.

Ronde répétée par les Paysans et Paysannes.





2.e Couplet

Babet.

Un mariage où gnia que l' bien,
C'est pas l'bon Systême,
C'est (bis.)
Un mariage où gnia que l'bien,
C'est pas l'bon Systême,
Ça n'va jamais bien,
Gnia pas d' bien qui soit meilleur
Quel'queuqu'un qu'on aime,
Quel' (bis.)
gnia pas d' bien qui soit meilleur.
Que d' bailler de d' même
Un cœur pour un cœur.

3.e Couplet

Thomas.

Quand on est ben amoureux,
Ah! qu'on est ben aise!
Ah! (bis.)
Quand on est ben amoureux,
Ah! qu'on est ben aise
De se voir heureux!
On a d's enfans à tous deux,
Et tout ça vous baise,
Et (bis.)
On a d's enfans à tous deux,
Ça fait qu'on est aise,
Mem' quand on est vieux.

Fin.

